



JOURNAL

DE

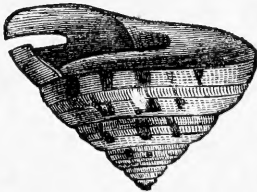
CONCHYLIOLOGIE

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION

DE MM. CROSSE ET FISCHER.

5^e série. — Tome XI^e.

VOLUME XIX.



A PARIS.

CHEZ H. CROSSE, RUE TRONCHET, 25.

—
1871.

RECEIVED
JUL 10 1901
J 76

RECEIVED

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

CHICAGO, ILL.

1901

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

CHICAGO, ILL.

1901

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

CHICAGO, ILL.

1901

JOURNAL

DE

CONCHYLOGIE.

1^{er} Janvier 1871.

**Faune malacologique terrestre et fluviatile
des îles Tonga, d'après les envois de M. le
docteur Ed. Græffe,**

Par ALBERT MOUSSON.

Article 5.

Le groupe des îles Tonga, tel qu'il est limité sur les cartes, forme une zone d'îles, en partie réunies, en partie dispersées, qui sépare le groupe de Samoa de l'archipel de Viti, et qui s'étend sur plus de 10 degrés de latitude. Aucune de ces îles n'approche en grandeur de celles du groupe de Viti, ni même de celles de celui de Samoa. Les unes sont de nature volcanique et montueuses, les autres d'origine corallienne et plates. La principale d'entre elles, Tongatabou, a été, à diverses reprises, visitée par des expéditions scientifiques, entre autres par celles de la Coquille, de l'Astrolabe et par l'expédition exploratoire

américaine. MM. Lesson (1), Quoy et Gaimard (2) et Gould (3) en ont décrit les découvertes malacologiques. Les données fournies par ces diverses entreprises n'embrassent, toutefois, qu'un petit nombre d'espèces, et ce n'est réellement qu'aux envois de M. Græffe que nous devons la faculté de pouvoir établir un tableau un peu complet de la faune de Tonga.

Les îles que M. Græffe a visitées, soit dans ses premiers, soit dans son dernier voyage, sont, du nord au sud, les suivantes : 1° Uea ou Wallis Island, la plus septentrionale du groupe; 2° Futuna ou Hoorn Island, se rapprochant des îles Viti; 3° Niuafu ou Lord Hope Island, appartenant à la région médiane. Puis au sud, il visita 4° le petit groupe de Vavao et 5° celui de Hapai. Enfin il séjourna plusieurs mois; 6° à Tongatabou, la principale et une des plus méridionales du groupe. Il résulte de là que les recherches de notre voyageur embrassent le groupe de Tonga dans toute son étendue. Si, malgré cela, la liste des espèces qui en provient n'est pas plus nombreuse, il faut en rechercher la cause, non dans son imperfection, mais dans la pauvreté réelle de la faune de ces îles, surtout à sa pénurie en espèces particulières. En effet, les formes qui dominent sont en partie celles qui jouissent, dans ces régions, d'un caractère quasi cosmopolite, et qui, se rencontrant en formes analogues ou identiques dans les deux groupes voisins, ne peuvent manquer aux îles interposées. Ces mêmes espèces, au nombre d'une douzaine seulement, habitent les débris de plantes mortes dans les terrains bas, et constituent presque toute la faune des îles plates, qui

(1) Lesson, Voy. de la Coquille. Paris, Zool. II.

(2) Quoy et Gaimard, Voy. de l'Astrolabe. Paris, 1832. II.

(3) Gould, United States exploring Expedit. Boston, 1852.

reposent sur les constructions qu'ont élevées les Poly-
piers.

Mais passons à l'énumération des espèces.

Genus NANINA, Gray.

Subgenus MICROCYSTIS, Beck.

1. NANINA FIRMOSTYLA, MOUSSON.

Not. I, p. 167.

A Nukuiona, dans l'île d'Uvea; Futuna. Elle se trouve
aussi à Tikombia, qui déjà fait partie des Exploring-Islands,
appartenant à l'archipel de Viti.

Cette espèce est plus petite et plus arrondie au pourtour
que la *N. Upolensis*. Elle est dépourvue d'épaississement
noduleux à la columelle, mais elle présente, à l'insertion
du bord columellaire, une faible callosité.

2. NANINA FUTUNAENSIS, MOUSSON (pl. III, fig. 1).

*T. imperforata, depresso-globulosa, tenuis, pellucida,
nitidissima, fusco-cornea. Spira convexa, regularis;
summo obtuso; sutura lenis, adnata, submarginata.
Anfr. 5 1/2, fere convexiusculi; ultimus non descendens,
valde rotundatus, supra declivis, infra minus convexus,
in centro impressus. Apertura subverticalis (6° cum axi),
lunato-circularis. Perist. rectum, acutum, marginibus
remotis; dextro magis, basali minus curvatis; columellari
de pariete, intus oblique duplicato, ad finem abscisso. —
Alt. 3,2, diam. 4 mill. — Rat. anfr. 8 : 3. — Rat.
apert. 4 : 5.*

Cette espèce, provenant de Futuna, est sensiblement
plus globuleuse que l'*Upolensis* et voisine de la *nodulata*

de Viti. La columelle diffère, toutefois, de celle des autres espèces. Vue en profil du côté de l'ouverture, elle se présente comme un doublement intérieur du bord columellaire, qui s'éloigne promptement de la paroi basale, et qui, à une certaine distance, se termine subitement par un angle peu saillant.

5. *NANINA EXCRESCENS*, Mousson.

Not. IV, p. 115.

Hab. Vavao, Hufeva, dans l'île de Hapai, et Tongatabou.

Cette petite espèce des îles Viti, reconnaissable surtout à son épaissement columellaire intérieur, qui se termine par une production détachée, se continue au Sud à travers tout le groupe de Tonga. La forme moyenne est souvent un peu plus élevée que dans le type, mais il s'y mêle toujours des individus qu'il n'est guère possible d'en distinguer.

4. *NANINA PERPOLITA*, Mousson.

Not. III, 526. — Not. IV, 115.

Cette espèce, qui vit sur la terre humide et sur les débris de plantes, est une des plus cosmopolites, dans ces régions. Signalée d'abord pour l'île d'Upolu, elle s'est retrouvée, un peu plus petite, à Viti-Levu (not. IV, p. 115). De même, elle se répand à travers les îles Tonga. A Vavao, elle conserve l'aspect typique; à Tongatabou, elle est un peu plus robuste et plus arrondie, présentant au-dessous de l'insertion du bord columellaire une callosité intérieure, qui quelquefois devient noduleuse. Nous la nommerons :

Var. solida. — *Fortior, paulo globulosior, margine columellari interne calloso, subnoduloso.* Altit. 5, diam. 8 mill.

Subgenus TROCHONANINA.

5. NANINA SCHMELTZANA, MOUSSON.

Not. I, 167.

Cette espèce du groupe de Samoa se retrouve à Futuna, sans différence sensible.

6. NANINA TONGANA, QUOY.

Helix Tongana, Quoy et Gaimard, Voy. de l'Astrol., II, 130, p. 19-25. — Pfr. Mon. I, 58. — Chemn., éd. 2, t. XCIX, p. 28-50.

Elle se trouve en abondance dans les bois et les bosquets de Tongatabou, d'où M. Quoy l'avait rapportée. Evidemment l'espèce précédente en est extrêmement voisine, et, après avoir examiné un grand nombre d'individus des deux formes, j'hésite pour savoir s'il ne conviendrait pas de subordonner la première comme variété à la seconde, établie déjà en 1832. La *Schmeltzana* diffère de la *Tongana* par sa forme en cône spiral généralement moins élevé, par son test plus délicat, par sa coloration plus blonde, quoiqu'il y ait aussi des individus de même nuance, par ses tours un peu moins convexes, ce qui fait un peu plus ressortir la carène, enfin par l'absence d'épaississement près de l'insertion du bord columellaire. Les auteurs qui ont décrit la *Tongana* ont, en effet, négligé de mentionner un caractère qu'on reconnaît sur un grand nombre d'échantillons, lorsqu'ils sont bien adultes, savoir un épaissement calleux et noduleux au-dessous de l'insertion du bord columellaire, formant comme une rainure avec la base de l'avant-dernier tour. C'est la différence la plus importante entre les deux formes, mais elle

suppose un état complet de développement, pour que l'on puisse s'en apercevoir.

Genus ZONITES, Montfort.

Subgenus CONULUS, Fitzinger.

1. ZONITES SAMOENSIS, MOUSSON.

Not. I, 165. — Not. III, 551.

Var. tenuis. — *Tenuis, paulo major, spira altiore, anfr. paulo convexioribus, angulatione obtusiore.*

Hab. Futuna, où elle se trouve, comme plusieurs des petites Nanines, sur la terre humide et sous les feuilles mortes. Les différences indiquées caractérisent la forme moyenne dominante, tandis que bien des individus ne se distinguent pas du type de Samoa. Elle paraît manquer dans les îles méridionales.

2. ZONITES MICROCONUS, MOUSSON.

Not. I, 192. — Not. IV, 417.

Cette petite espèce, l'acolyte de la précédente, qui provient des îles Viti, se retrouve également dans l'île de Futuna, mais non dans les îles plus au midi. Sa forme bien conique, à tours peu convexes et à carène bien marquée, quoique non filiforme, la distingue aisément.

Genus PATULA, Held.

Subgenus ENDODONTA, Albers.

7. P. HYSTRICELLOIDES, MOUSSON.

Not. I, 169. — Not. III, 551.

M. Græffe n'a recueilli qu'un seul individu de cette espèce, parmi de nombreux échantillons de la *P. vicaria*,

Mousson, dans l'île de Vavao. C'est en même temps la seule Endodonte trouvée aux îles Tonga. La coquille est un peu plus petite que le type et une idée plus ramassée, mais, à d'autres égards, elle s'en rapproche de si près, que je ne puis l'en séparer.

Subgenus PATULA, Held, s. str.

8. P. VICARIA, Mousson (pl. III, fig. 2).

T. parvula, aperte umbilicata, orbiculato-depressa, regulariter et tenuiter costulato-striata, striis squamulosis, fasciis pallide corneis et fuscis radiatim picta. Spira planiuscula, subarcte spirata; summo minuto, lævigato, obtuso; sutura perimpressa. Anfr. 4 1/2, lente accrescentes, convexi; ultimus lente descendens, supra paulo tumidulus, deinde regulariter rotundatus. Apertura subverticalis (15° cum axi), exacte lunato-semicircularis, plicis destituta. Perist. rectum, acutum; marginibus convergentibus; dextro et basali antrorsum leniter biarcuatis, columellari non reflexo, nec protracto. Umbilicus 1/4 diametri æquans.—Alt. 1,5 diam. 3 mill.—Rat. anfr. 7 : 2. — Rat. apert. 4 : 4.

Hab. Futuna; Hufeva, dans l'île Hapai; Vavao.

Les échantillons de la première île sont un peu plus petits et d'une couleur plus foncée; ceux des deux autres îles, par contre, assez identiques.

Cette espèce semble être le remplaçant de la P. inermis, Mousson (not. IV, 118), des îles Viti; mais elle a ses tours un peu plus serrés et plus cylindriques: sa striation costulée, vue à la loupe, est plus marquée et comme ornée de petites squamules subpiliformes; sa coloration enfin est

plus foncée, présentant des fascies radiales, irrégulièrement alternantes, claires et foncées. Ces mêmes caractères la séparent de la *P. modiceHa*, Férussac (Desh., Fér., I, 90, t. LXXXVI, p. 5). Mais toutes ces petites espèces, et quelques autres encore, semblent devoir être considérées comme des développements localisés d'un même type, qui traverse toute l'Océanie méridionale.

9. *P. GRADATA*, Gould.

Not. I, 165. — Not. III, 555.

Cette espèce, qu'il est impossible de méconnaître, s'est retrouvée à Niuafu, à Vavao, à Hufeva, dans l'île Hapai, enfin à Tongatabou, toujours avec les mêmes caractères. Dans la dernière de ces îles, on trouve en assez grand nombre, mais mêlés avec les autres, des échantillons plus délicats et sans couleurs : ce sont évidemment des albinos.

10. *PATULA RADICALIS*, Mousson (pl. III, fig. 5).

T. satis umbilicata, depresso-convexa, arcuatim subtiliter sed acute costulato-striata, sine nitore, grisea, fascia suturali albescente. Spira regularis; summo minuto, planiusculo; sutura impressa. Anfr. 4, modice accrescentes, subangusti, ad suturam convexi; ultimus supra convexiusculus, tum plane concave declivis, ad peripheriam angulato-rotundatus, ad basin convexus. Apert. subobliqua (40° cum axi), oblique subcircularis. Perist. rectum, acutum; marginibus vix approximatis, dextro de insertionem, recte descendente, antice arcuatim subproducto; basali curvato; columellari brevi, ad insertionem verticali, non reflexo. Umbilicus $\frac{1}{6}$ diametri æquans. — Altit. 4,5, diam. 6,5 mill. — Rat. anfr. 3 : 4. — Rat. apert. 6 : 5.

Cette espèce, dont les îles Samoa et Viti n'offrent pas d'analogue, n'a été trouvée que dans l'île de Vavao, cachée entre les racines des graminées. Sa grandeur, sa forme semi-globuleuse et son ombilic peu large la distinguent des autres *Patula*, auxquelles, par contre, son système de costulations, l'insertion de son bord columellaire, sa suture enfoncée et enfin sa coloration l'assimilent d'une manière indubitable. Sa forme générale est assez convexe et comme un peu comprimée à la partie supérieure des tours, qui ont leur plus forte convexité d'abord le long de la suture, puis à la circonférence, qui devient presque un peu anguleuse. Sa surface est couverte de stries fines, mais aiguës, qui forment en haut une faible ondulation oblique et qui s'effacent à la base; sa coloration, d'un gris brunâtre, devient plus claire le long de la suture, et puis, moins distinctement sur une zone périphérique et enfin à la base; mais ces parties blanchâtres sont coupées par des taches grisâtres, comme on l'observe dans beaucoup de *Patula*.

Genus *TROCHOMORPHA*, Albers.

Subgenus *DISCUS*, Albers.

11. *TROCHOMORPHA LUDERSI*, Pfeiffer.

Var. *corallina*, Mousson.

Not. II, 125.

Cette petite variété, qui, dans les Exploring Islands, habite les anciens récifs de polypiers, a été trouvée à Futuna, tout à fait identique.

12. *TROCHOMORPHA EURYDICE*, Gould.

Helix Eurydice, Gould. Proc. Bost. Soc., 1846, 477. Exp. Sh., 60, t. IX, 57.

M. Gould indique Tongatabou comme la seule localité de cette espèce. M. Græffe l'a en effet, rencontrée, en grande quantité, dans une localité de cette même île, nommée Valatau; mais, de plus, il en a recueilli quelques exemplaires dans l'île de Vavao.

M. Pfeiffer ne l'ayant pas connue, nous dirons que c'est des *H. trochiformis*, Fér. et Lüdersi, Pfr., qu'elle se rapproche le plus. Seulement elle a l'ombilic plus ouvert et les tours plus convexes à la base. Sous ce rapport, elle fait passage à la *Tr. apia* Jacq., des Nouvelles-Hébrides. Le cône spiral est assez uni, mais obtus; la surface faiblement striée, sans aucun écaillage; la coloration d'un brun-jaunâtre, coupée en haut et en bas d'une zone foncée peu large et peu distante de la carène.

Genus PARTULA, Férussac.

13. PARTULA SUBGONCHILA, Mousson (pl. III, fig. 4).

T. perforata, ovato-conica, subtiliter late decussata, striatula, viridula. Spira convexo-conica, regularis; summo obtusulo; sutura non impressa, submarginata. Anfr. 4 1/2, vix convexiusculi, ultimus modice convexus, spiram non æquans, antice non ascendens. Apert. parvula, subverticalis (5° cum axi), oblonga, diametro majore verticali, superne oblique truncato. Perist. expansum, angulatim reflexum, albescens, intus sublabiatum; marginibus non approximatis; dextro superne fortius longe arcuato; columellari verticali, lato, patente, intus non plicato.— Alt. 16, diam. 9,6 mill. — Rat. anfr. 2 : 1. — Rat. apert. 4 : 3.

Hab. Futuna; quelques débris ont été recueillis à Vavao. Je me suis demandé s'il ne fallait pas voir, dans cette

coquille, la *P. gonochila*, Pfeiffer (Mon. II, 69), que l'auteur allemand attribue aux îles Samoa, où M. Græffe ne l'a pas rencontrée; mais, malgré une analogie générale, les caractères suivants semblent devoir l'en séparer. Sa forme, à en juger d'après la figure, est moins globuleuse, le dernier tour plus petit, et non plus grand que le reste de la spire, l'ouverture relativement petite, le bord columellaire plus large et inséré plus en avant, enfin la columelle sans pli sensible. En indiquant ces différences, je laisse ouverte la question d'espèce et de variété.

Genus PUPA, Draparnaud.

Subgenus VERTIGO, Müller.

14. PUPA PEDICULUS, Shuttleworth.

Var. Samoensis, Mousson.

Not. I, 17. — Not. IV, 127.

Hab. Niufu, Hufeva dans l'île de Hapai, Tongatabou. Dans la dernière île, cette variété se trouve surtout entre les racines des petites plantes qui couvrent les récifs coralliens de la côte méridionale. Cette petite espèce ne paraît manquer nulle part. Les échantillons de Tongatabou ont un système de dent fortement développé, quoique entièrement normal. La dent pariétale est simple, mais se termine par deux protubérances dont l'inférieure est la plus saillante.

Genus STENOgyRA, Shuttleworth.

Subgenus OPEAS, Albers.

15. STENOgyRA JUNCEA, Gould.

Not. I, 175. — Not. III, 540. — Not. IV, 126.

M. Græffe a envoyé ce *Stenogyra* de Nukuiona, dans l'île d'Uea, de Futuna, de Lifuka, dans l'île de Hapai, enfin

de Tongatabou. Cette espèce traverse donc l'archipel de Tonga dans toute son étendue, et, comme elle habite également toutes les basses îles des groupes de Samoa et de Viti, on doit la considérer comme cosmopolite par excellence.

16. STENOGYRA NOVEMGYRATA, MOUSSON.

Not. IV, 126.

Cette forme, plus élancée que la *St. juncea*, mais qui, peut-être, n'en est qu'une variété, ne paraît appartenir qu'à la région méridionale des groupes d'îles dont nous nous occupons. Elle a été déjà trouvée à Oneata (îles Viti), et voici qu'elle reparaît maintenant dans l'île de Vavao et à Tongatabou, je ne puis dire dans quel rapport avec la *juncea* typique, qu'on y rencontre également.

Genus TORNATELLINA, Beck.

Subgenus TORNATELLINA, s. str.

17. TORNATELLINA CONICA, MOUSSON.

Not. III, 542. — Not. IV, 128.

Lifuka, dans l'île de Hapai. C'est la seule île du groupe de Tonga, d'où M. Græffe ait envoyé cette espèce, à l'état typique.

18. TORNATELLINA BACILLARIS, MOUSSON

(pl. III, fig. 5).

T. imperforata, conico-turrita, pellucida, vix striatula, nitida, griseo-cornea. Spira fere arcte spirata; summo obtuso; sutura simplici, subimprensa. Anfr. 6 lente accrescentes, supra tumiduli, planiusculi; ultimus non descendens, plane rotundatus. Apert. subverticalis (10-15° cum axi), 1/4 altitudinis vix superans, angulato-ovalis. Perist. rectum, subacutum; marginibus non approximatis; dextro supra et infra magis, medio minus curvato; basali regu-

lari; columellari supra expanso et adnato, medio obtuso, in plicam columellarem subverticalem transeunte. Lamella parietali acuta, ad marginem protracta. — Long. 3,5, diam. 1,2 mill. — Rat. anfr. 4 : 1. — Rat. apert. 5 : 4.

Hab. Futuna.

Cette forme me paraît trop particulière pour pouvoir être réunie à la précédente, mais elle se présente comme un développement isolé d'une seule île. Les caractères de l'ouverture sont assez les mêmes; la spire, par contre, est bien plus cylindrique et obtuse au sommet; les tours, plus nombreux à l'état adulte, croissent bien plus lentement et sont moins convexes; le dernier est plus petit que la spire, l'ouverture d'un ovale un peu anguleux. Tous les individus partagent ces caractères, sans former de passage avec ceux de la *T. conica*.

Genus *SUCCINEA*, Draparnaud.

Subgenus *AMPHIBULIMA*, Blainville.

19. *SUCCINEA MODESTA*, Gould.

Not. I, 174. — Not. III, 545.

Hab. Quelques individus, rares et imparfaits, de cette espèce ont été recueillis dans l'île de Vavao, ainsi qu'à Tongatabou. La forme de cette dernière localité est une idée moins renflée que le type de Samoa.

Genus *PHYSA*, Draparnaud.

20. *PHYSA SINUATA*, Gould.

Not. III, 545. — Not. IV, 150.

Hab. Futuna.

Les échantillons recueillis sont petits et peu accentués

par rapport aux caractères spécifiques, mais, néanmoins, ils paraissent appartenir à cette espèce du groupe de Viti.

21. *PHYSA TONGANA*, Quoy.

Quoy et Gaimard, Voy. de l'Astrol., II, 206, p. 50, fig. 19-22.

Hab. Tongatabou.

La localité et l'aspect général de cette espèce ne laissent aucun doute sur la justesse de sa détermination, bien qu'il ne soit guère possible de la reconnaître dans la figure qu'en donne le Voyage de l'Astrolabe. Ce qui la distingue surtout de sa voisine, la *P. sinuata*, Gould, c'est d'abord la faiblesse de la sinuosité caractéristique, qui cependant est encore sensible, puis, surtout dans les individus adultes, la petitesse du dernier tour, qui ne surpasse guère le reste de la spire, enfin la forme de ce dernier tour, qui présente sa plus forte gibbosité le long de la suture et s'amincit plus bas. Le pli columellaire, dans les vieux individus, reste assez mince, mais se réfléchit de manière à former une perforation distincte.

La rareté des mollusques lacustres, dans les îles Tonga, tient évidemment à la petitesse de ces îles et à l'absence de cours d'eau permanents. La *P. Tongana* se trouve, en effet, dans des flaques éparses, qui ont recueilli et conservé l'eau de pluie.

Genus *AURICULA*, Lamarck.

Subgenus *AURICULA*, s. str.

22. *AURICULA ELONGATA*, Parreyss.

Küster, Auric., 55, t. 8, fig. 6-8. — Pfr., Mon. 140.

Hab. Uea.

Les échantillons de cette petite espèce bien connue

sont tellement identiques avec ceux des îles Sandwich, qu'il est impossible de les en distinguer. Je me demande involontairement s'il n'y a pas eu erreur d'étiquettes, d'autant plus que cette espèce ne s'est retrouvée dans aucune des autres îles des groupes de Samoa, de Viti et de Tonga.

Subgenus CASSIDULA, Férussac.

25. CASSIDULA CRASSIUSCULA, Mousson.

Not. III, 545. — Not. IV, 151.

Hab. Cette espèce a été trouvée dans les deux îles d'Uea et de Tongatabou, à l'état typique. Dans cette dernière île, on rencontre toutefois plus fréquemment la forme un peu plus svelte, que j'ai nommée var. Vitiensis. Cette dernière varie beaucoup en grandeur (de 15 à 19 millimètres), et non moins en coloration. Tandis que le type se présente ordinairement sous un aspect d'un gris sale, la variété se colore souvent d'une manière fort élégante. Il y a des individus d'un brun cendré uniforme, d'autres entièrement blancs; enfin le plus grand nombre est diversement fascié en blanc et brun. On la trouve en quantité dans les eaux saumâtres de la côte.

Genus PYTHIA, Bolten.

24. PYTHIA TORTUOSA (pl. III, fig. 6).

T. imperforata, nec rimata, compressa ovata, vix striatula, lævigata, vel unicolor, fuscula, vel luteo brunneoque maculata. Spira compresso-conica; summo acuto, regulari; sutura simplici, ad varices descendente. Anfr. 10, plani, arcuatim plicato-striati, varicibus macula alba, parvula ornatis; ultimus descendens, subtrapezialiter ovatus, ad regionem umbilicarem valde attenuatus. Apert.

subverticalis (8° cum axi), spiram vix superans, anguste oblique semiovalis, pallide lutea. Dentes parietales 2, superior triangularis, bicruris, crure supero æque prolongato, paulo curvato, inferus validus, simplex; plica columellaris, subhorizontalis, gracilis, antice producta, in marginem basalem curvata. Perist. breviter reflexum, extus albo marginatum, intus interdum fusco maculatum; marginibus callo tenui junctis; dextro supra subsimplici, tum late labiato, 5 dentato, dentibus tertio et quinto majoribus, secundo parietali stricte opposito; columellari brevissimo, superne arcte et concave appresso, lateraliter externe curvatim producto. — Alt. 21, diam. maj. 12, min. 9,8 mill. — Rat. anfr. 17 : 9. — Rat. apert. 4 : 3.

Hab. Les deux îles d'Uea et de Futuna.

Cette forme, qui me paraît une bonne espèce, reste bien plus petite que la *P. Savaiensis* (not. III, 545). Son contour est moins atténué vers la base, même obscurément anguleux. La coloration varie beaucoup, d'un brun noirâtre uniforme, comme chez la *P. Macgillivrayi*, Pfeiffer (Mon. Auric., 97), au brun roussâtre uniforme, puis au blanc, marbré et maculé de brun. Ce qui la fait de suite reconnaître, c'est l'absence de toute trace d'ombilic, le bord columellaire s'insérant tout au bas de l'avant-dernier tour et s'y appliquant étroitement. Le pli columellaire s'avance en crête relevée jusqu'au bord, qui est poussé vers la gauche, et se continue par une torsion dans le bord columellaire, à peu près comparable à celle que présente la figure 10 de l'Iconographie de Reeve, représentant la *P. imperforata*, Adams, espèce qui, à d'autres égards, en diffère essentiellement.

Var. infidelis, Mousson. — *Subrimata*, paulo gracilior,

fuscula, subunicolor, margine columellari minus demisso et minus appresso.

Cette variété, un peu plus svelte, de couleur presque uniforme, à bord columellaire moins enfoncé et moins collé, laissant découvrir une faible fente ombilicale, provient d'une autre localité de l'île d'Uea, mais ne me semble pas pouvoir être érigée en espèce.

Genus MELAMPUS, Montfort.

Subgenus MELAMPUS, s. str.

25. MELAMPUS AVENACEUS, Mousson.

Not. IV, 154.

Var. Vavaoensis, Mousson. — Paulo major (8-9 mill.), paulo ventrosior, concolor vel diverse fasciata, anfractibus supra obscure rotundato-angulatis.

Hab. L'île de Vavao.

La taille un peu plus forte de cette espèce, sa forme un peu plus ventrue, quoique toujours svelte, et l'angulation arrondie de ses tours, sont les seules différences qui la distinguent d'avec le type d'Ovalau. Le système de coloration est le même, dans les deux formes.

26. MELAMPUS ORNATUS, Mousson (pl. III, fig. 7).

T. imperforata, oblongo-ovata, distincte et acute late sulcata, fusculo-virescens. Spira conica; summo minimo, acute prominente; sutura involvente, subcrenulata. Anfr. 8, lente accrescentes, plicoso-granulati; ultimus subcylindricus, infra attenuatus, in tertia supera insigne ruditer granulato-plicatus. Apert. subverticalis (8° cum axi), anguste elongata, 3¼ altitudinis æquans. Plicæ pa-

rietales 3, infera major, acuta, elongata; duæ superæ graniformes. Perist. rectum, obtusulum; margine dextro medio antice leniter arcuato, intus plicis 3 minutis ornato; basali arcte curvato; columellari brevi, plica acuta, revolvente ornato. — Alt. 10, diam. 6 mill. — Rat. anfr. 2 : 1. — Rat. apert. 5 : 1.

Hab. Tongatabou.

Je n'ai vu qu'un individu de cette jolie espèce, perdu au milieu d'un grand nombre de spécimens de l'espèce suivante. Elle se distingue surtout par sa forme subcylindrique, bien différente du large cône de la suivante et du *M. semisulcatus* (Not. III, 547), par son cône spiral bien plus élevé, sa sculpture formée de fins sillons distants, enfin par les forts plis granuleux, ornant les tours supérieurs et le tiers supérieur du dernier tour. La paroi pariétale est garnie des trois plis, dont l'inférieur est long et fort, tandis que les deux autres ne sont que rudimentaires; la columelle, comme toujours, porte un quatrième pli assez marqué, s'enroulant autour d'elle.

27. MELAMPUS TONGAENSIS, MOUSSON (pl. III, fig. 8).

T. imperforata, inverse conico-ovata, obtuse irregulariter striata, fusco-virescens, obscura. Spira obtuse conica; summo minimo, vix prominulo; sutura involvente, subirregulari. Anfr. 8, lente accrescentes, irregulariter striati, ad suturam pallidiores; ultimus ovato-conicus, supra vix rotundato-angulatus, nec plicatus, nec sulcatus, ad basin subtumidulus. Apertura subverticalis (6. cum axi), $\frac{3}{5}$ altitudinis vix superans, elongata, infra latior. Plicæ parietales 2, inferæ, subcontiguæ, infera minor, interdum evanescens; plica columellaris volvens; parvula, basi

approximata. *Perist. rectum, subacutum; margine dextro, fere recto, intus profunde plicis 2, vix distinctis, prædito; basali arcte curvato; columellari incrassato, reflexo et adnato.* — *Altit.* 8-9, *diam.* 4,5 mill. — *Rat. anfr.* 2. — *Rat. apert.* 3 : 4.

Hab. Tongatabou.

Cette petite espèce paraît être commune. Elle se distingue de la précédente et de la *semisulcata* par l'absence totale de sculpture, même aux endroits où les sillons ne font guère défaut. La surface, qui a un certain poli, est, par contre, assez fortement, mais obtusément striée; ce qu'on reconnaît de même aux tours supérieurs. La couleur, assez uniforme et d'un noir verdâtre s'éclaircit le long de la suture et sur le bord de l'ouverture. A la place du pli pariétal inférieur, qui domine, on en distingue deux, dont l'inférieur, rapproché de l'autre, n'est souvent que faiblement accusé. Les plis intérieurs du bord droit, au nombre de 2 ou 5, sont à peine visibles et souvent tout à fait manquants.

Var. pallidula, Mousson. — *Minor* (6 mill.), *pallida, plicis parietalibus 2, magis separatis, tertia supera minore adjuncta, margine dextro intus labiato, plicis 6 granulosus ornato, plica columellari, basali, verticali.*

Hab. Ile de Vavao.

Comme on le voit, cette petite espèce, dont il ne s'est trouvé qu'un seul exemplaire au milieu d'autres objets, diffère considérablement du type, et devra probablement en être séparée. L'apparence extérieure de la surface et la forme totale sont analogues, mais la couleur blonde et surtout le système de plis différent sensiblement. Les deux plis pariétaux, se touchant dans le *M. Tongaensis*, sont

ici assez distants, et surmontés d'un troisième pli plus faible. Sur le côté marginal de l'ouverture, se développe une large labiation, couronnée de 5 à 6 granulations qui, en arrière, se prolongent en faibles plis. Le pli columellaire est encore plus bas, tout à fait basal et, par suite, vertical.

Genus HELICINA, Lamarck.

Subgenus HELICINA, s. str.

28. HELICINA INTERNA, MOUSSON.

Not. III, 558. — Not. IV.

Hab. Vavao et Tongatabou, où elle pullule dans les buissons.

C'est bien la forme Vitienne, mais avec de petites dimensions (6 millimètres au plus), et comme gênée dans sa croissance. Il y a autant d'individus à zone que d'uniformes. Elle rappelle assez les jeunes individus de l'*H. beryllina*, Gould ; mais ceux-ci sont plus anguleux et se terminent par un dernier tour plus large, qui manque à l'*interna*.

29. HELICINA UEANA, MOUSSON (pl. III, fig. 9).

T. subglobulosa, levigata, luteo-albescens, concolor, vel flavido radiata. Spira obtuse conica; summo plane obtuso, aurantiaco; sutura linearis. Anfr: 4 1/2, convexiusculi; primi nitidi, sequentes sublactei; ultimus subarcuatim flavo radiatus, rotundatus, ad basin convexiusculus. Apertura obliqua (50° cum axi), semicircularis, flavida. Perist. rectum, tenuiter labiatum; margine dextro antorsum supra leniter arcuatim protracto, medio retracto, basali curvato, cum columellari brevi, calloso, angulo recto juncto; lamina callosi vitrea, tenui, circulariter

expansa. — *Altit.* 5, *diam.* 6 mill. — *Rat. infr.* 2 : 1. —
Rat. apert. 1 : 1. :

Hab. Uea.

Il y a quelque analogie entre cette espèce et l'*interna* de Viti-Levu, mais elle est plus globuleuse, les tours sont moins nombreux et plus arrondis à la périphérie. La coloration, du moins dans le petit nombre d'individus que j'ai vus, ne développe pas de fascies foncées, mais des rayons rougeâtres ou jaunâtres sur un fond d'un blanc de lait.

50. *HELICINA MUSIVA*, Gould.

Not. I, 178. — *Not.* III, 557. — *Not.* IV.

Hab. Uea, Vavao, Tongatabou, sur la terre et sur les débris de plantes. Très-abondante.

C'est la forme typique, à pourtour obtusément anguleux, à bord de l'ouverture nettement réfléchi, et à des sins zébriolés élégants.

Var. subcarinata, Mousson.

Not. IV.

Cette variété, mentionnée pour l'île de Kanathia, se retrouve à Niuafu. L'angulation du pourtour et les linéoles de la surface sont encore plus accentuées. Elle se présente ainsi comme une forme intermédiaire entre la *musiva* et la *fulgora*.

51. *HELICINA FULGORA*, Gould.

Not. I, 178. — *Not.* III, 556. — *Not.* IV.

Var. diminuta, Mousson. — *Minor* (4-6 mill.), *paulo elatior*, *intense crebre zebriolata*.

Hab. Futuna, Hufeva, dans l'île de Hapai, Tongatabou. Assez abondante sur la terre.

La forme de cette variété est presque typique, mais ses dimensions sont de moitié moindres : on croirait qu'il existe un certain rapport entre les dimensions de quelques Hélicines et la grandeur des îles où elles se sont développées. La carène est bien accentuée, le bord de l'ouverture non réfléchi, seulement un peu évasé, le dessin zébriolé fort prononcé et plus serré que dans la *musiva*.

52. *HELICINA CULMINANS*, Mousson (pl. III, fig. 10).

T. parvula, conico-semiglobosa, oblique striatula, flavida seu carneo-alba. Spira convexo-conica; summo obtuso, aurantio; sutura lineari, vix impressa. Anfr. 4 1/2 modice accrescentes, planiusculi; ultimus major, paulo descendens, supra declivis, ad carinam albam filiformem impressiusculus, ad basin plane conicus, secundum carinam profunde impressus. Apert. obliqua (50° cum axi), obtuse triangularis, flavescens. Perist. minime expansum, obtusiusculum; margine dextro supra carinam leviter sinuato et reflexiusculo; basali arcuato; columellari calloso, in laminam parietalem, circularem, parvulam transeunte. — Alt. 5, diam. 7 mill. — Rat. anfr. 2 : 4. — Rat. apert. 4 : 4.

Hab. Le seul point où cette espèce ait été trouvée est le sommet qui domine l'île de Vavao.

On ne peut confondre cette espèce avec aucune des précédentes. Elle se rapproche, pour la forme générale, de l'*H. pisum*, Philippi, des îles de la Société; mais elle est garnie d'une forte carène formant un fil blanc, qui déborde considérablement le plan de la base. Sa coloration varie du jaune au rouge-gris. Le bord droit de l'ouverture est, au-dessus de la carène, un peu sinueux, épais et presque réfléchi.

Genus REALIA, Gray.

Subgenus OMPHALOTROPIS, Pfeiffer.

53. OMPHALOTROPIS ZEBRIOLATA, MOUSSON.

Not. I, 181. — Not. IV.

Hab. L'île d'Uea.

Je n'ai rien à ajouter à ce que j'ai dit précédemment au sujet de cette espèce.

54. OMPHALOTROPIS PERFORATA, MOUSSON.

Not. I, 182.

Hab. Uea et Futuna.

Peut-être faudra-t-il, malgré les différences indiquées, réunir cette espèce, comme variété, à la précédente? Je ne saurais en décider pour le moment.

55. OMPHALOTROPIS CONOIDEA, MOUSSON.

Not. I, 182. — Not. III, 552.

Hab. Uea.

Elle ne diffère pas sensiblement du type d'Upolu, et se place naturellement dans le voisinage des deux espèces précédentes.

56. OMPHALOTROPIS MOUSSONI, Pease.

Not. I, 190. — Not. IV, O. ovata, Mousson.

Omphalotropis Moussoni, Pease, Journ. de Conch., 1869, 147.

Hab. Tongatabou, sur les rochers de la côte, non loin de la mer.

Pour prévenir un double emploi, M. Pease a rebaptisé cette espèce. Les exemplaires de Tongatabou ne diffèrent guère du type quant à la forme, mais ils s'en éloignent par leur coloration, qui est d'un ton corné plus foncé.

57. OMPHALOTROPIS PARVA, MOUSSON.

Not. I, 199. — Not. IV.

Hab. Iles Futuna et Niuafo.

58. OMPHALOTROPIS VALLATA, GOULD.

Cyclostoma vallatum, Gould, Proc. Bost. Soc., 1847, 206.

— Explor. Sh., 107, fig. 122.

Hab. Hapai, Vavao, Tongatabou. Dans cette dernière île, l'O. vallata se rencontre en quantité sur les débris de plantes en décomposition.

La diagnose de M. Gould est très-exacte : j'ajouterai seulement que les divergences individuelles, quand on compare un certain nombre de spécimens, se trouvent être très-étendues, surtout en ce qui concerne les carènes filiformes. Dans certains individus on en compte trois très-prononcées, la première sous forme de bordure suturale, la seconde ornant la périphérie du tour, la troisième limitant l'espace ombilical : dans d'autres, ces trois fils saillants s'effacent presque entièrement et font place à une surface régulièrement arrondie. Le bourrelet sutural est le plus variable; le fil périphérique, quoique le plus faible, est néanmoins le plus persistant, et se présente au moins comme une faible angulation : la bordure ombilicale varie de la forme d'un fil à celle d'une simple arête. Ce caractère est, en somme, bien moins prononcé que dans les deux espèces suivantes :

Var. imperfecta, Mousson. — *Minor* (3,5-4 mill.), *tenuis*, *translucida*, *anfractibus subrotundatis*, *carinis evanescentibus*.

Hab. Hapai.

Mêlée à quelques échantillons du type, cette forme do-

mine dans Hapai et paraît en constituer une variété extrême.

39. *OMPHALOTROPIS BIFILARIS*, MOUSSON.

Not. I, 185. — Not. III, 555.

Hab. Uea.

Cette espèce se rapproche évidemment de la *vallata*, Gould. La spire forme cependant un cône plus parfait et plus pointu, les tours sont moins convexes, les deux carènes inférieures bien plus saillantes, l'espace ombilical plus grand. On pourrait peut-être la considérer comme un développement plus marqué et plus boréal du même type.

40. *OMPHALOTROPIS BILIRATA*, MOUSSON.

Not. I, 184. — Not. III, 554.

Hab. Uea, comme l'espèce précédente.

Je n'ai pas à revenir sur les rapports de cette forme avec la précédente, ni sur leur association dans les mêmes îles.

Subgenus *HYDROCENA*, Pfeiffer.

41. *HYDROCENA PARVULA*, MOUSSON.

Not. I, 184. — Not. III, 555.

Hab. Uea.

Les échantillons de cette île ne diffèrent guère de ceux d'Upolu.

Genus *TRUNCATELLA*, Risso.

42. *TRUNCATELLA VITIANA*, GOULD.

Not. I, 185. — Not. III, 556. — Not. IV.

Hab. Nucuiona, dans l'île d'Uea.

La forme est entièrement typique.

43. TRUNCATELLA RUSTICA, MOUSSON.

Not. I, 186.

Hab. Egalement de l'île d'Uea.

La petitesse de la taille, la grosseur des côtes, la crête, dont le prolongement forme un second bourrelet très-fort autour de l'ouverture, qui est moins collée; telles sont les différences qui distinguent cette espèce de la précédente.

44. TRUNCATELLA FUTUNAENSIS, MOUSSON.

T. rimata, conico-turrita, plerumque truncata, solidula, valide costulata, albida. Spira interdum persistens, acute conica; summo granuliformi; obtusulo; sutura impressa, interdum tenuiter marginata, costulis non tacta. Anfr. in spec. adnatis 5 persistentes, in integris 11; superi magis, inferi minus, sed satis convexi, costulis validis 20-22 subarcuatis, interstitiis paulo majoribus alternantibus, ornati; ultimus ad basin subattenuatus, crista brevi, subcrenulata munitus. Apertura verticalis, parvula oblique late ovalis. Perist. subsolutum, obtusum, incrassatum, margine dextro expansiusculo, antice in medio paulo protracto, extus costa insigni peracuta, de crista basali oriente in anfractu penultimo inserta, duplicato; columellari et parietali subsolutis, reflexiusculis.—Long. (sp. integr.) 10,8, diam. 2,8 mill.—Rat. anfr. 5 : 1.—Rat. apert. 5 : 4.

Hab. Futuna.

Cette espèce ne rentre bien ni dans l'espèce Vitiana de Gould, ni dans ma rustica, mais elle en est voisine. Elle se distingue, avant tout, par la persistance de ses tours. Il y a des échantillons entiers jusqu'au sommet, tandis que ceux qui sont tronqués comptent toujours 5 ou 6 tours,

au lieu de 4. Les tours eux-mêmes, fort convexes ou arrondis vers la pointe, le sont moins vers la base, mais plus que dans les types des deux autres espèces. Les côtes, au nombre de 20 ou 22 seulement, sont moins nombreuses que dans la Vitiana, mais plus fortes et séparées par des espaces encore plus larges. La crête basale commence au point où le bord pariétal passe au bord columellaire, se relève très-fortement en une arête subcrénelée et se recourbe pour former une duplication fort aiguë du bord droit, qui s'insère sur l'avant-dernier tour, tandis que le vrai bord reste séparé dans tout son contour. Cette duplication est peu marquée dans la Vitiana, et forme, dans la rustica, malgré sa petitesse, un gros bourrelet arrondi.

45. TRUNCATELLA CRISTATA, Crosse (pl. III, fig. 11).

Journ. de Conch., 1868, 177.

Hab. Vavao et Tongatabou.

D'après le nombre des tours persistants (5), le nombre des côtes (28-50) et la forme de la crête, entourant le bord de l'ouverture, je crois reconnaître, dans cette coquille, l'espèce de M. Crosse, dont malheureusement il n'indique pas la patrie. Lorsqu'il s'agit de formes voisines, comme c'est ici le cas, la connaissance de la localité est un puissant argument pour la détermination. Les formes analogues ne reçoivent souvent leur vraie signification qu'en tenant compte des rapports géographiques.

Genus MELANIA, Lamarck.

46. MELANIA OVALANA, Mousson.

Not. IV.

Hab. Ile d'Uea.

Il y a des individus qui, par leur cône spiral un peu

large et leurs tours supérieurs, irrégulièrement plissés et costulés, correspondent exactement au type, tandis que d'autres, probablement recueillis sur un autre point de l'île, sont plus élancés et plus fortement plissés et sillonnés. C'est la variété qui a été également recueillie à Lomma-Lomma, et que j'ai nommée var. *gracilior*.

47. MELANIA LÛTOSA, Gould.

Var. interposita, Mousson.

Not. III, 565.

Hab. Futuna, où elle se rencontre fréquemment.

J'ai parlé de cette petite forme embarrassante à l'occasion de l'île d'Upolu. Dans l'île de Futuna, on la trouve tantôt assez solide et noircie par une pellicule étrangère, tantôt mince et d'un brun corné, avec des traces de sillons et des stries transverses. Les tours ont une convexité moyenne, et leur suture est simple et peu enfoncée.

48. MELANIA VAINAFA, Gould.

Not. III, 566.

Hab. Tongatabou.

Quelques échantillons en médiocre état me semblent appartenir à cette espèce. Le cône spiral est le même, ainsi que la forme des tours et la coloration cornée claire.

49. MELANIA PLUVIATILIS, Mousson.

T. elongato-conica, irregulariter striata, sulcis obsoletis vel deficientibus, fusco-cornea, obscure fusco flammulata. Spira regularis, decollata; summo spec. jun. acuto; sutura profunda, simplici. Anfr. persistentes 5-6 valde convexi, ad suturam curvatim striati; ultimus $1/3$ long. anfractuum persist. æquans, paulo major, elongato-rotundatus, supra et infra convexior. Apert. subverticalis

(40° cum axi), late angulato-ovalis. Perist. rectum, acutum; margine dextro infra antrorsum arcuatim producto; basali subeffuso; columellari vix incrassato, concavo.— Alt. 21, diam. 9 mill.—Rat. anfr. (persist.) 4 : 1.— Rat. apert. 7 : 4.

Hab. Tongatabou, dans des flaques d'eau de pluie.

J'ai hésité à subordonner cette espèce, d'abord à la *M. Vainafa*, Gould (mais ses tours étaient bien plus convexes, et formaient un cône plus allongé), puis à la *scitula*, Gould, dont elle diffère par l'absence presque totale de sillons décurrents, par la présence de fortes stries transverses, courbées vers la suture, sur un fond assez poli, enfin par sa coloration plus claire, quoique plus foncée que dans la *Vainafa*. C'est donc un peu par embarras, et non par la conviction d'établir une bonne espèce, que j'ai cru devoir lui donner un nom spécifique. Il vaut mieux convenir franchement de ses doutes que de se prononcer d'une manière catégorique sur des faits que l'insuffisance de nos données laisse encore dans le vague.

50. MELANIA ACUTISPIRA, Moisson.

Not. III, 59.

Hab. Tongatabou.

Il est intéressant de retrouver cette espèce de l'archipel de Samoa, représentée, il est vrai, par quelques rares échantillons, dans la plus méridionale des îles Tonga. L'identité est si complète, qu'il n'est guère possible de distinguer les formes de l'une ou de l'autre localité.

A. M.

Catalogue des **Mollusques terrestres et fluviatiles** des environs de **Neuf-Brisach, Colmar** et **Belfort**,

PAR LE COMMANDANT L. MORLET.

En 1866, lorsque le régiment auquel j'appartenais quitta Paris pour aller tenir garnison à Neuf-Brisach (Haut-Rhin), plusieurs conchyliologues de mes amis me conseillèrent de rechercher les coquilles terrestres et fluviatiles de ce département et de publier le résultat de mes travaux, aucun catalogue n'ayant été fait jusqu'à ce jour.

En raison des exigences de mon service et de l'éloignement des divers points que j'avais à explorer, la tâche devenait pour moi impossible. Aussi ai-je dû limiter mes recherches aux localités voisines de Neuf-Brisach et de Belfort, ou à celles qui sont reliées à ces deux villes par des voies ferrées.

Je n'ai pas la prétention de publier un catalogue complet du département du Haut-Rhin.

Le seul but que je désire atteindre est de faciliter les recherches de ceux qui viendront, après moi, explorer ces contrées : 1° par l'indication exacte des localités ; 2° par la dénomination des espèces que j'y ai recueillies ; 3° enfin par des renseignements précis sur le mode de station de chacune d'entre elles. D'après les observations que j'ai pu faire, les recherches ne doivent être pratiquées, si l'on veut qu'elles soient fructueuses, que pendant l'automne, excepté pour un très-petit nombre d'espèces.

Je sais qu'il reste beaucoup à faire, car une grande partie du département reste à explorer, et principalement

la partie montagneuse, qui doit renfermer, d'après les indications déjà données, beaucoup d'espèces qui ne figurent pas dans ce catalogue. Puisse, cependant, mon travail être utile à ceux qui, après moi, viendront le compléter ! Si, en le publiant, ce résultat est atteint, je serai largement récompensé de mes fatigues.

Je ne terminerai pas cette courte préface sans adresser à M. Henri Drouët, bien connu des naturalistes par la publication de nombreux ouvrages conchyliologiques, mes remerciements bien sincères pour son bienveillant concours.

Genre ARION, Férussac.

1. ARION RUFUS, Michaud.

Hab. Dans les fortifications de Neuf-Brisach, les bois, les jardins et les lieux ombragés. Très-commun.

Obs. La variété *ater*, Moquin-Tandon, habite les bois, sous les feuilles, aux environs du fort Mortier, d'Ensisheim et les bois autour de Belfort.

2. ARION CAMPESTRIS, Mabille.

Hab. Dans les bois, sous les feuilles, sous les pierres, à Neuf-Brisach, Ensisheim et Saint-Hippolyte, ainsi que les ruines de Kœnigsbourg, ainsi qu'aux environs de Belfort. Peu commun.

3. ARION RUPICOLA, Mabille.

Hab. Dans les bois, sous les feuilles mortes et les morceaux de bois en décomposition, ainsi que sur les bords des ruisseaux, dans la forêt de la Hartt, aux environs d'Ensisheim, le long de la Liepvre et dans les environs de Belfort. Peu commun.

4. *ARION BOURGUIGNATI*, Mabille.

Hab. Dans les bois, aux endroits très-humides, près de Ribeauville. Rare.

5. *ARION MABILLEANUS*, Bourguignat (emend.),
var.

Hab. Sous les pierres, dans les endroits humides, à Neuf-Brisach, Ensisheim, Kœnigsbourg et Belfort. Peu commun.

6. *ARION TENELLUS*, Drouët.

Hab. Dans un bois très-humide, près de Colmar. Rare.

7. *ARION DISTINCTUS*, Mabille.

Hab. Dans les fossés du fort Mortier, sous les pierres et le bois pourri, ainsi que dans le bois près de Froideval. Commun.

Genre *KRYNICKIA*, Fischer.

1. *KRYNICKIA BRUNNEA*, Mabille.

Hab. Dans les fossés du fort Mortier, sous les pierres et le bois pourri, ainsi que dans les bois très-humides aux environs de Belfort. Commun.

Genre *LIMAX*, Lamarck.

1. *LIMAX AGRESTIS*, Linné.

Hab. Dans les jardins près le fort Mortier, Ensisheim, Colmar et les environs de Belfort. Très-commune.

2. *LIMAX CINEREO-NIGER*, Wolff.

Hab. Sous les pierres, dans la forêt au-dessous des Trois-Épis et dans les jardins, au bas du fort de la Justice, près Belfort. Très-rare.

Genre VITRINA, Draparnaud.

1. VITRINA PELLUCIDA, Draparnaud.

Hab. Les ruines de Kœnigsbourg, du château d'Eguisheim, au bas des Trois-Épis et dans tous les bois environnant Belfort ; sous les pierres, sous la mousse et au pied des arbres ; sous les feuilles mortes, dans les endroits humides. Peu commune.

2. VITRINA MAJOR, Férussac.

Hab. Les ruines de Kœnigsbourg, du château d'Eguisheim, les bois de Sainte-Marie-aux-Mines, de Ribeauville, la forêt de Colmar, sous les feuilles mortes et les morceaux de bois en décomposition. Assez répandue, sans être commune ; un peu plus rare dans les bois environnant Belfort.

Genre SUCCINEA, Draparnaud.

1. SUCCINEA ARENARIA, Bouchard-Chantreaux.

Hab. Les petits cours d'eau à travers les prairies, aux environs de Belfort. Assez rare.

2. SUCCINEA, PFEIFFERI, Rossmässler.

Hab. Les fossés des fortifications de Neuf-Brisach, dans un endroit marécageux à près d'un kilomètre au-dessus et à gauche de Saint-Hippolyte, où elle est très-abondante, ainsi que dans tous les cours d'eau environnant Belfort.

5. SUCCINEA PUTRIS, Linné.

Hab. Les mêmes localités que la précédente. Moins commune et rare aux environs de Montreux-Vieux.

4. *SUCCINEA ELEGANS*, Risso.

Hab. Les ruisseaux des environs d'Eguenigue, d'Offemont et Chevremont. Assez commune.

5. *SUCCINEA CHARPENTIERI*, Dumont et Mortillet.

Hab. Le ruisseau qui passe près Eguenigue, la petite rivière la Douce, près Bavilliers. Commune.

Genre *ZONITES*, Montfort.

1. *ZONITES FULVUS*, Müller.

Hab. Le long du canal Vauban, puis Neuf-Brisach, celui du Rhône au Rhin, dans le bas de la forêt de Ribeauville et dans le vallon de Cravanche. Assez rare partout.

2. *ZONITES NITIDUS*, Müller.

Hab. Les fortifications de Neuf-Brisach et d'Ensisheim, dans les forêts de Colmar et de Ribeauville, aux environs de Colmar, le long du chemin qui conduit d'Eguisheim aux châteaux et à un kilomètre environ au-dessus et à gauche de Saint-Hippolyte. Peu commune.

5. *ZONITES NITIDULUS*, Draparnaud.

Hab. Dans la forêt de la Hartt, le long du canal du Rhône au Rhin. Assez rare.

4. *ZONITES CELLARIUS*, Müller.

Hab. Les fortifications de Neuf-Brisach, d'Ensisheim et de Belfort, les ruines des châteaux d'Eguisheim et de Kœnigsbourg, le long des murs et sous les pierres. Peu commune.

5. *ZONITES LUCIDUS*, Michaud.

Hab. Le bois qui se trouve à droite du fort Mortier et dans celui de Moryaux, derrière Belfort. Rare.

6. ZONITES DUTAILLYANUS, Mabilie.

Hab. Dans les anfractuosités des murs du fort Mortier, sous les pierres des ruines du château d'Eguisheim et dans les environs de Belfort. Peu commune.

7. ZONITES RADIATULUS, Alder.

Hab. Au pied des arbres le long du canal Vauban, contre les fortifications d'Ensisheim. Rare.

8. ZONITES PURUS, Gray.

Hab. Le bois de Moryaux, derrière Belfort, sous les feuilles mortes. Commune.

9. ZONITES HYDATINUS, Rossmässler.

Hab. Dans les bois au bas du Petit-Salbert, près Belfort, au pied des arbres. Rare.

10. ZONITES CRISTALLINUS, Müller.

Hab. La vallée de Ribeauville, au bas de la forêt. Rare, très-répandu dans les bois environnant Belfort.

Genre HELIX, Linné.

1. HELIX POMATIA, Linné.

Hab. Les vignes, les jardins et les haies de toute la contrée ; elle est surtout très-commune au pied de la digue, le long du Rhin. Deux échantillons, variété scalaire, ont été recueillis : l'un dans le bois à droite du fort Mortier et l'autre sur les remparts du fort Lamiotte près Belfort.

2. HELIX ASPERSA, Müller.

Hab. Les mêmes localités que la précédente, mais elle est moins commune.

5. *HELIX NEMORALIS*, Linné.

Hab. Toute la contrée : elle y est très-commune.

4. *HELIX HORTENSIS*, Müller.

Hab. Toute la contrée : elle y est très-commune.

Obs. J'ai remarqué que, dans les environs de Rouffac et Soultzmatt, cette espèce était complètement jaune, tandis que dans les environs de Saint-Hippolyte elle est toujours ornée de deux bandes. A Ferrette la forme de la coquille est assez spirale.

5. *HELIX ARBUSTORUM*, Linné.

Hab. Sous les pierres et les racines des arbres dans les environs de Neuf-Brisach et d'Ensisheim, où elle est assez rare; le bois à droite du fort Mortier, où elle est très-commune, ainsi que dans la forêt de Ribeauville; les ruines de Kœnigsbourg, le long de la Liepvre entre le village de ce nom et Sainte-Croix-aux-Mines, et dans le bois de Ferrette.

Obs. J'ai recueilli près de Ribeauville un échantillon de la variété *alpicola*, Férussac (*Helix alpestris*, Ziegler).

6. *HELIX LAPICIDA*, Linné.

Hab. A peu près toute la contrée, dans les vieux murs en pierres sèches, les fortifications et les ruines des vieux châteaux, ainsi que dans le bois de Ferrette.

Obs. J'ai recueilli deux échantillons de la variété blanche à Kœnigsbourg : cette variété est assez commune aux environs de Ferrette.

7. *HELIX COSTATA*, Müller.

Hab. Dans les fortifications de Neuf-Brisach, d'Ensis-

heim, le bois qui est près de cette localité, dans les ruines des châteaux d'Eguisheim et de Kœnigsbourg, aux environs de Colmar et de Soultzmatt sous les pierres, les feuilles mortes et la mousse. Répandue, sans être commune.

8. *HELIX OBVOLUTA*, Müller.

Hab. Les ruines d'Eguisheim et de Kœnigsbourg, le bois à droite du fort Mortier et le bois de Ferrette, où elle est commune; la forêt de Colmar et les environs de cette localité, où elle est assez rare. Sous les pierres et dans les anfractuosités des vieux murs couverts de mousse.

9. *HELIX PERSONATA*, Lamarck.

Hab. Les ruines de Kœnigsbourg et le bois de Ferrette, sous les pierres, les feuilles mortes et la mousse. Commune.

10. *HELIX SERICEA*, Müller.

Hab. Toute la contrée, où elle est assez répandue; dans les endroits humides. Commune.

11. *HELIX PLEBEIA*, Linné.

Hab. Les ruines de Kœnigsbourg et le long de la Liepyre; ainsi qu'aux environs de Belfort, dans les endroits humides, sous les pierres et les feuilles mortes. Peu commune.

12. *HELIX VILLOSA*, Draparnaud.

Hab. Dans le bois, à droite du fort Mortier; dans les alluvions du Rhin. Peu commune.

13. *HELIX RUFESCENS*, Pennant.

Hab. Dans les bois, aux environs de Belfort, où elle est peu commune, ainsi qu'au fort Mortier.

14. *HELIX MONTANA*, Studer.

Hab. Dans les haies et buissons aux environs du fort Mortier, et dans les bois des environs d'Ensisheim, où elle est assez rare.

15. *HELIX STRIGELLA*, Draparnaud.

Hab. Dans les bois, aux environs d'Ensisheim. Rare.

16. *HELIX FRUTICUM*, Müller.

Hab. Le bois à droite du fort Mortier et le bas de la forêt de Ribeauville, où elle est très-commune; les bois environnant Ensisheim et Belfort, ainsi qu'au-dessus d'Eguisheim, où elle est peu répandue.

Obs. J'ai recueilli un échantillon de la variété à bande rouge dans le bois à droite du fort Mortier.

17. *HELIX CARTHUSIANA*, Müller.

Hab. Les fortifications de Neuf-Brisach, la forêt de la Hartt, et les environs de Belfort, où elle est peu commune : elle est très-abondante le long du chemin militaire qui va de la route de Neuf-Brisach au fort Mortier.

18. *HELIX INCARNATA*, Müller.

Hab. Les haies et les bois environnant le fort Mortier, où elle est très-commune : elle est moins abondante dans la forêt de Colmar, les bois environnant Belfort et Ferrette, ainsi que dans les ruines du Kœnigsbourg.

19. *HELIX ACULEATA*, Müller.

Hab. A l'entrée du vallon de Cravanche, au pied des arbres dans le bois du Mont, près Belfort, et dans ceux environnant Ferrette. Rare.

20. *HELIX RUPESTRIS*, Draparnaud.

Hab. Dans les petites anfractuosités des rochers, au pied des fortifications de Belfort. Commune.

21. *HELIX ROTUNDATA*, Müller.

Hab. Tous les lieux frais et humides de la contrée, sans y être commune.

Obs. La variété blanche se trouve aux environs de Belfort. Rare.

22. *HELIX RUGOSIUSCULA*, Michaud.

Hab. Dans le bas du fort de la Justice, près Belfort. Rare.

25. *HELIX ERICETORUM*, Müller.

Hab. Les bois, les pelouses et les murs en pierres sèches de toute la contrée. Très-répandue, sans y être commune.

Genre *BULIMUS*, Scopoli.

1. *BULIMUS DETRITUS*, Studer.

Hab. Sous les plantes de graminées, dans les murs de pierres sèches et les ruines à Neuf-Brisach, fort Mortier, Eguisheim et les environs de Rouffac. Très-commun dans toutes ces localités.

2. *BULIMUS OBSCURUS*, Draparnaud.

Hab. Dans les bois et sous les pierres aux environs de Colmar, aux trois châteaux d'Eguisheim, à Kœnigsbourg et Saint-Hippolyte; rare dans toutes ces localités. Assez commun dans le bois de Moryaux, près Belfort.

5. *BULIMUS MONTANUS*, Draparnaud.

Hab. Sous les feuilles et les pierres à Kœnigsbourg

et dans la forêt de Ribeauville. Rare. Commun dans le bois de Moryaux, près Belfort et aux environs de Ferrette.

4. *BULIMUS TRIDENS*, Müller.

Hab. Sous les racines des graminées, à gauche de la route de Rouffac, à un kilomètre environ de Colmar, dans un repli de terrain, au bord de la route. Rare.

Genre *ACHATINA*, Lamarck.

1. *ACHATINA ACICULA*, Lamarck.

Hab. Dans les lieux frais, sous les pierres, dans la mousse. Assez répandue, mais rare partout.

Genre *FERUSSACIA*, Leach.

1. *FERUSSACIA LUBRICA*, Leach.

Hab. Dans les endroits humides, sous les feuilles mortes, sous les pierres, au pied des vieux murs, le long des ruisseaux. Très-répandue dans toute la contrée, sans y être très-commune, excepté aux environs de Belfort et Ferrette.

Genre *CLAUSILIA*, Draparnaud.

1. *CLAUSILIA LAMINATA*, Turton.

Hab. Les fortifications de Neuf-Brisach et du fort Mortier; les ruines de Kœnigsbourg, où elle est très-commune, ainsi que sur tous les vieux murs de Belfort et dans les bois environnants. Elle est rare aux environs de Soultz-matt, le long de la Liepvre et dans la forêt de Colmar.

2. *CLAUSILIA PARVULA*, Studer.

Hab. Dans les fortifications de Neuf-Brisach, du fort Mortier, d'Ensisheim et de Belfort, les ruines des châteaux d'Eguisheim et de Kœnigsbourg et au-dessus de Rouffac. Très-commune dans toutes ces localités.

Obs. Il existe autour et au pied du château de Belfort une variété blonde, qu'on retrouve à la montée du fort de la Justice. Peu commune. J'ai recueilli dans ce dernier endroit un échantillon sénestre.

3. *CLAUSILIA OBTUSA*, Pfeiffer.

Hab. Le bois de Moryaux, près Belfort. Rare.

4. *CLAUSILIA NIGRICANS*, Pultney.

Hab. Au pied des murs, dans les fortifications d'Ensisheim et de Neuf-Brisach; sur les murs des ruines des trois châteaux d'Eguisheim et de Kœnigsbourg, où elle est très-commune, et dans les murs de pierres sèches au-dessus de Rouffac et de Saint-Hippolyte, ainsi qu'aux environs de Belfort. Peu commune dans ces dernières localités.

5. *CLAUSILIA REBOUDII*, Dupuy.

Hab. Au-dessus de Saint-Hippolyte au même endroit que la nigricans, où elle est très-rare, ainsi qu'au pied des fortifications de Belfort, où elle est un peu moins rare.

6. *CLAUSILIA DUBIA*, Draparnaud.

Hab. Sous les pierres, dans les ruines de Kœnigsbourg, ainsi que dans les bois environnant Ferrette. Rare partout.

7. *CLAUSILIA ROLPHII*, Leach.

Hab. Les bois environnant Ferrette. Rare.

8. *CLAUSILIA LINEOLATA*, Held.

Hab. Sur le mur, dans un endroit très-ombragé, dans l'intérieur du jardin de M. Maussmann, à Ensisheim et près de Ferrette. Très-rare.

9. *CLAUSILIA BIPPLICATA*, Leach.

Hab. Sous les feuilles mortes, dans les bois de Moryaux et dans un vieux mur au pied du chemin de ronde du fort de la Justice, près Belfort. Rare.

10. *CLAUSILIA PPLICATA*, Draparnaud.

Hab. Dans les interstices des murs et sous la mousse qui y est adhérente; sur les fortifications de Neuf-Brisach, d'Ensisheim, du fort Mortier et de Belfort. Très-commune.

Obs. J'ai recueilli, au fort Mortier, un échantillon de la variété blanche; au fort de la Justice, près Belfort, un échantillon dont les trois derniers tours sont anguleux.

11. *CLAUSILIA PPLICATULA*, Draparnaud.

Hab. Dans les vieux murs, sous la mousse et sous les feuilles mortes. Dans le bois de la forêt de Ribeauville, dans les fortifications de Neuf-Brisach, du fort Mortier et de Belfort, les ruines de Kœnigsbourg et les environs de Ferrette. Très-commune.

Obs. Il existe au fort Mortier et à Kœnigsbourg différentes variétés.

12. *CLAUSILIA SOLIDA*, Draparnaud.

Hab. Les bois environnant Ferrette. Peu commune.

Genre *BALEA*, Leach.

1. *BALEA FRAGILIS*, Leach.

Hab. Sous les pierres d'un vieux mur au-dessus de Rouffac en allant aux carrières.

Genre PUPA, Draparnaud.

1. PUPA FRUMENTUM, Draparnaud.

Hab. Dans le fossé des fortifications de Neuf-Brisach et d'Ensisheim. Commun.

2. PUPA SECALE, Draparnaud.

Hab. Le long des fortifications de Belfort, où il est très-commun. Assez répandu dans tous les environs de cette localité.

Obs. Il existe une variété blonde qui est assez répandue. J'ai recueilli un échantillon qui a une double bouche.

5. PUPA AVENACEA, Moquin-Tandon.

Hab. Les environs de Ferrette, où il est assez commun.

4. PUPA DOLIUM, Draparnaud.

Hab. Sous la mousse, sous les pierres, dans les bois environnant Ferrette. Peu commun.

5. PUPA DOLIOLUM, Draparnaud.

Hab. Sous les pierres, dans les ruines des trois châteaux d'Eguisheim. Rare.

6. PUPA MUSCORUM, Lamarck.

Hab. Dans toute la contrée, sous les mousses, les feuilles mortes, au pied des arbres et des vieux murs. Assez commun généralement.

7. PUPA MARGINATA, Draparnaud.

Hab. Au pied des arbres et sous la mousse dans la vallée de Soultzmatt et dans les bois environnant Belfort. Peu commun.

8. PUPA BIGRANATA, Rossmässler.

Hab. Le fossé des fortifications de Neuf-Brisach, où il est commun. Rare dans les environs de Belfort.

9. PUPA INORNATA, Michaud.

Hab. Le haut du vallon de Cravanche, sous la mousse. Rare.

10. PUPA UMBILICATA, Draparnaud.

Hab. Aux environs de Labaroche.

Genre VERTIGO, Müller.

1. VERTIGO PYGMÆA, Draparnaud.

Hab. Sous la mousse, sous les pierres et les feuilles mortes dans les lieux frais des fortifications d'Ensisheim et de Neuf-Brisach, le fond de la vallée de Soultzmatt. Commun dans ces localités. Rare dans le bois au-dessous de Pérouse.

2. VERTIGO ANTI-VERTIGO, Draparnaud.

Hab. Sous la mousse, le long d'un petit ruisseau situé sur la droite de la route entre Biesheim et Kuenheim. Commun.

3. VERTIGO PUSILLA, Pfeiffer.

Hab. Sous la mousse et les pierres, le long de l'établissement thermal de Soultzmatt. Rare.

4. VERTIGO EDENTULA, Draparnaud.

Hab. Sous la mousse des glacis du fort de la Justice, à Belfort. Rare.

3. VERTIGO MOULINSIANA, Dupuy.

Hab. Sous les pierres au fond du fossé des fortifications d'Ensisheim. Rare.

Genre CARYCHIUM, Müller.

1. CARYCHIUM MINIMUM, Müller.

Hab. Sous les mousses, sous les feuilles mortes, les bois en décomposition dans tous les endroits frais, dans les fortifications du fort Mortier et de Neuf-Brisach, le long du canal Vauban, les ruines de Kœnigsbourg et le vallon de Cravanche. Peu commun.

Genre PLANORBIS, Guettard.

1. PLANORBIS CORNEUS, Draparnaud.

Hab. Un petit cours d'eau situé entre la forêt de Colmar et Andolsheim. Commun.

2. PLANORBIS CONTORTUS, Müller.

Hab. En général tous les cours d'eau sans y être commun; excepté à Férouze et Chevremont dans le ruisseau de la Clavière où il est abondant.

3. PLANORBIS LEVIS, Alder.

Hab. Dans le canal du Rhône au Rhin dans une petite anse au-dessous de l'écluse de la porte de Strasbourg de Neuf-Brisach (un seul échantillon).

4. PLANORBIS ALBUS, Müller.

Hab. Au même endroit que le précédent et dans le canal Vauban, près la machine hydraulique. Très-rare. Commun dans le lac du château de Belfort.

5. PLANORBIS CARINATUS, Müller.

Hab. Les fossés des fortifications de Neuf-Brisach et du

fort Mortier, ainsi que les petits cours d'eau dans les prairies. Commun.

6. *PLANORBIS COMPLANATUS*, Studer.

Hab. Les mêmes localités que le précédent, ainsi qu'à Ensisheim et les environs de Belfort : il est plus commun.

Obs. J'ai recueilli près du fort Mortier un échantillon dont la bouche revient en dessous et recouvre presque le premier tour.

7. *PLANORBIS SUBMARGINATUS*, Cristofori.

Hab. Un petit marais situé à droite de la route, entre Biesheim et Kuenheim, les petits cours d'eau et les ruisseaux aux environs de Belfort, Pérouse, Eguenigue, etc. Commun.

8. *PLANORBIS SUBANGULATUS*, Müller.

Hab. Dans l'étang de M. Maussmann, à Ensisheim. Rare.

9. *PLANORBIS FONTANUS*, Müller.

Hab. Dans le canal du Rhône au Rhin, dans une anse près Neuf-Brisach et l'étang de M. Maussmann, à Ensisheim. Rare.

10. *PLANORBIS NITIDUS*, Müller.

Hab. Les bords du Guisse, au-dessus du pont de la douane, près le fort Mortier. Rare.

11. *PLANORBIS ROTUNDATUS*, Poiret.

Hab. Les ruisseaux de la Trouvaire et de la Clavière au-dessous de Pérouse et Chevremont, ainsi qu'un petit lac situé près la ferme de Froideval. Commun.

Genre *PHYSA*, Draparnaud.

1. *PHYSA FONTINALIS*, Draparnaud.

Hab. Dans un des affluents du Guisse, un peu au-dessus du fort Mortier, où elle vit sur le *Callitricha aquatica*, et dans un petit ruisseau traversant la route de Bâle au-dessous de Sevenans, près Belfort. Commune.

2. *PHYSA ACUTA*, Draparnaud.

Hab. Le canal du Rhône au Rhin : recueillie dans une anse au-dessus de Neuf-Brisach. Assez commune. Rare dans le Trou-des-Juifs, en avant du fort Mortier.

5. *PHYSA SUBOPACA*, Lamarck.

Hab. Dans un petit cours d'eau à l'entrée de la forêt de Colmar, près Andolsheim. Très-commune.

Genre *LIMNÆA*, Desmoulin.

1. *LIMNÆA PALUSTRIS*, Fleming.

Hab. Les marais environnant le fort Mortier, où elle est très-commune, les marais de Montreux-Vieux et de Châtenois et les fossés des fortifications de Neuf-Brisach. Rare.

2. *LIMNÆA GLABRA*, Dupuy.

Hab. Dans un endroit dit le Trou-des-Juifs, dans les marais à droite de la route de Vieux-Brisach, en avant du fort Mortier. Rare.

5. *LIMNÆA STAGNALIS*, Linné.

Hab. Dans les fossés des fortifications de Neuf-Brisach, et les marais environnant le fort Mortier, où les échantillons deviennent très-grands. Dans un cours d'eau situé

entre la forêt de Colmar et Andolsheim et dans tous les cours d'eau environnant Belfort. Très-commune.

Obs La plupart des échantillons recueillis près d'Andolsheim ont le bord droit très-large et se rejetant en arrière.

4. *LIMNÆA MINUTA*, Draparnaud.

Hab. Dans le canal Vauban, à Ensisheim et dans tous les ruisseaux aux environs de Belfort, où elle est peu commune, excepté à Offemont, où elle est très-abondante.

La variété *truncatula*, Goupil, se trouve dans un petit marais à gauche de la route de Ronffac et à 1 kilomètre de Colmar.

Elle est très-répandue et très-commune dans tous les environs de Belfort.

La sous-variété *minutissima* habite dans un petit ruisseau traversant la route au-dessous de Sevenans. Elle y est peu commune.

Les variétés *maximella* et *microstoma* se trouvent à Roppe, dans le ruisseau de l'Autruche.

5. *LIMNÆA PEREGRINA*, Draparnaud.

Hab. Dans un petit marais situé à 1 kilomètre environ au-dessus et à gauche de Saint-Hippolyte, ainsi que dans tous les environs de Belfort. On y trouve également la variété *minor*. Commune.

6. *LIMNÆA VOSGESIACA*, Puton.

Hab. Le ruisseau de l'Autruche près Roppe, et dans un petit ruisseau près Danjoutin. Commune.

7. *LIMNÆA FONTINALIS*, Studer.

Hab. Le ruisseau de l'Autruche au-dessus de Roppe. Rare. Je l'ai également recueillie dans un affluent de la Savoureuse, au-dessus de Bermont.

8. *LIMNÆA OVATA*, Beck.

Hab. Les fossés des fortifications de Neuf-Brisach et un des bras de la Turr, près le bois qui se trouve entre Ensisheim et Engersheim. Commune.

Obs. La variété *Nouletiana*, Gassies, se trouve dans le même bras de la Turr et au même endroit. Rare.

La variété *limosa*, Linné, se trouve dans le ruisseau de la Clavière au-dessus de Chevremont. Commune.

La variété *Trencalensis*, Gassies, se trouve dans la petite rivière la Douce, près Bavilliers. Une autre petite variété se trouve dans la même rivière à Danjoutin. Rare.

La variété *intermedia*, Michaud, se trouve dans le ruisseau de l'Autruche au-dessus de Roppe. Peu commune.

9. *LIMNÆA AURICULARIA*, Rossmässler.

Hab. Le canal du Rhône au Rhin à Mulhouse et Montreux-Vieux. Très-commune.

Obs. La variété *minor* est très-commune dans le ruisseau de la Femme, près Vétrigne.

Genre *ANCYLUS*, Geoffroy.

1. *ANCYLUS FLUVIATILIS*, Müller.

Hab. Un petit lac situé à 500 mètres sur la droite de la route entre le chemin de fer et Cravanche, les ruisseaux passant à Essert et Eguenigue. Commun.

2. *ANCYLUS CAPULOIDES*, Jan.

Hab. Le Guisse et principalement un de ses bras provenant des eaux d'un moulin et le ruisseau de la Trouvrière au-dessous de Pérouse. Commun.

3. *ANCYLUS STRICTUS*, Morelet.

Hab. Le Guisse au-dessus du fort Mortier ; on le trouve principalement sur l'*Hippuris vulgaris*. Rare.

4. *ANCYLUS LACUSTRIS*, Müller.

Hab. Dans le Guisse au-dessus du fort Mortier. Rare.

5. *ANCYLUS RIPARIUS*, Desmarest.

Hab. Un petit lac près de Cravanche, le ruisseau de la Trouvaire au-dessous de Pérouse. Commun.

Obs. Une variété plus mince et plus déprimée se trouve à Offemont dans le ruisseau et le bassin.

Genre *POMATIAS*, Studer.

1. *POMATIAS MACULATUS*, Cristofori.

Hab. Le long du chemin de ronde du fort de la Justice, sous les pierres, où il est très-commun, et dans le bois du Mont, près le fort des Barres, et au-dessus du bourg des Fourneaux, près Belfort.

Obs. J'ai recueilli deux échantillons de la variété blanche au-dessus du bourg des Fourneaux.

Genre *VIVIPARA*, Lamarck.

1. *VIVIPARA FASCIATA*, Draparnaud.

Hab. Le canal du Rhône au Rhin, à Mulhouse et au-dessus de Montreux-Vieux dans le même canal. Très-commune.

Genre *BYTHINIA*, Gray.

1. *BYTHINIA TENTACULATA*, Gray.

Hab. Toute la contrée, où elle est très-répandue et commune.

Genre **HYDROBIA**, Hartmann.

1. **HYDROBIA ABBREVIATA**, Michaud.

Hab. Dans une petite source au pied du Salbert au fond du vallon de Cravanche. Commune.

2. **HYDROBIA CHARPYI**, Mabille.

Hab. Un petit réservoir dans le village de Pérouse.

Genre **VALVATA**, Müller.

1. **VALVATA PISCINALIS**, Férussac.

Hab. Les fossés des fortifications de Neuf-Brisach et les petits affluents du Guisse au-dessus du pont de la douane. Assez commune.

2. **VALVATA CRISTATA**, Müller.

Hab. Le petit étang de M. Maussmann, à Ensisheim. Rare. Les petits affluents du Guisse au-dessus du pont de la douane, dans le ruisseau de la Trouvaire, près Pérouse, et dans celui de la Femme, près Offemont. Commune.

3. **VALVATA MINUTA**, Draparnaud.

Hab. Dans une source au-dessous de Pérouse, le long du bois. Très-rare.

Genre **NERITINA**, Lamarck.

1. **NERITINA FLUVIATILIS**, Lamarck.

Hab. Le Guisse, sur les pierres et les pièces de bois submergées : elle est très-abondante dans le petit bras qui alimente le moulin qui se trouve au-dessus du pont de la douane, sur la rive gauche. Peu commune ailleurs.

Genre ANODONTA, Cuvier.

1. ANODONTA CYGNEA, Rossmässler.

Hab. Le fossé des fortifications de Neuf-Brisach. Peu commune, et toujours de petite taille. L'étang de l'Autruche au-dessus de Roppe et l'étang des Forges près Belfort. Très-commune.

2. ANODONTA ANATINA, Linné.

Hab. Le canal du Rhône au Rhin, les marais qui le bordent au-dessus de Montreux-Vieux et le ruisseau de l'Autruche près Roppe. Commune.

3. ANODONTA PISCINALIS, Nilsson.

Hab. Les ruisseaux de l'Autruche près Roppe, celui de la Clavière près Chevremont. Commune.

Obs. Tous les échantillons que j'ai recueillis font partie de la variété minor.

4. ANODONTA CELLENSIS, Rossmässler.

Hab. La rivière qui se jette dans le canal du Rhône au Rhin, un peu au-dessus de Montreux-Vieux. Peu commune.

5. ANODONTA PONDEROSA, C. Pfeiffer.

Hab. Les ruisseaux de la Clavière et de l'Autruche, lesquels se réunissent à Fontenelle et forment la rivière la Magdeleine, dans laquelle on la trouve, ainsi que dans la Douce, à partir de Bavilliers. Commune.

Genre UNIO, Retzius.

1. UNIO BATAVUS, Nilsson.

Hab. Un petit cours d'eau en avant du fort Mortier et à

gauche de la route : rare; le ruisseau de l'Autruche au-dessus de Roppe. Commun.

2. *UNIO REQUIENI*, Michaud.

Hab. Les ruisseaux de la Clavière près Chevremont, celui de l'Autruche au-dessus de Roppe et la rivière la Douce à partir de Bavilliers. Commun.

3. *UNIO ATER*, Nilsson.

Hab. La rivière la Douce, près Bavilliers. Commun.

4. *UNIO PICTORUM*, Rossmässler.

Hab. Le canal du Rhône au Rhin, Mulhouse. Commun.

5. *UNIO CRASSUS*, Retzius.

Hab. La rivière la Douce, près Bavilliers. Rare.

6. *UNIO AMNICUS*, Ziegler.

Hab. La petite rivière la Douce, près la ferme de Froideval. Commun.

Genre *DREISSENA*, Van Beneden.

1. *DREISSENA POLYMORPHA*, Van Beneden.

Hab. Le canal du Rhône au Rhin, Mulhouse. Très-commun.

Genre *CYCLAS*, Bruguière.

1. *CYCLAS LACUSTRIS*, Draparnaud.

Hab. Le canal Vauban, près Ensisheim. Rare.

2. *CYCLAS CORNEA*, Lamarck.

Hab. Le ruisseau du Trouvaire au-dessous de Péroüse Commun.

3. *CYCLAS NUCLEUS*, Studer.

Hab. Le ruisseau du Trouvaire au-dessous de Pérouse et dans le Guisse. Commun.

4. *CYCLAS CALICULATA*, Draparnaud.

Hab. Les marais entre le Guisse et le Rhin (Trou-des-Juifs). Rare.

Genre *PISIDIUM*, C. Pfeiffer.

1. *PISIDIUM AMNICUM*, Jenyns.

Hab. Le Guisse et le canal du Rhône au Rhin, près Neuf-Brisach. Peu commun.

2. *PISIDIUM CASERTANUM*, Poli.

Hab. Les marais en avant du fort Mortier : peu commun ; un petit étang près la ferme de Froideval et au-dessous de Pérouse, dans de petits ruisseaux longeant les bois. Commun.

3. *PISIDIUM HENSLOWIANUM*, Jenyns.

Hab. Les petits ruisseaux longeant le bois au-dessous de Pérouse. Rare.

4. *PISIDIUM OBTUSALE*, C. Pfeiffer.

Hab. Dans un petit étang situé dans la forêt de l'Arçot entre les forges près Belfort et Offemont : commun ; dans les petits ruisseaux longeant le bois au-dessous de Pérouse et près de Bavilliers, sur les bords de la Douce. Peu commun.

5. *PISIDIUM FONTINALE*, C. Pfeiffer.

Hab. Les petits cours d'eau longeant le bois au-dessous de Pérouse. Rare.

6. *PISIDIUM NITIDUM*, Jenyns.

Hab. Dans une fontaine au bas du grand Salbert, au milieu d'une prairie, au fond du vallon de Cravanche et dans un petit ruisseau longeant le bois au-dessous de Pérouse. Rare.

7. *PISIDIUM PUSILLUM*, Gmelin.

Hab. Dans une anse du canal du Rhône au Rhin, près Neuf-Brisach, dans un petit ruisseau près Pérouse, et dans un bassin de cette localité. Rare.

L. M.

Descriptions d'**espèces nouvelles**,

PAR H. CROSSE.

1. *HELIX NIMBOSA* (pl. II, fig. 1).

Helix nimbosa, Crosse, Journ. Conchyliologie, vol. XVI, p. 277, 1868.

Coquille munie d'un ombilic bien ouvert et assez grand, orbiculaire, subdéprimée, assez solide, non luisante, marquée de petites stries longitudinales et légèrement obliques, que viennent croiser d'autres stries transverses, très-fines, très-serrées et visibles seulement à la loupe. Fond de coloration de la coquille d'un rose violacé sous un épiderme sujet à se détacher par morceaux, d'un brun noirâtre avec des bandes longitudinales obliques, irrégulières et d'un jaune tournant au fauve. Spire déprimée, peu saillante et terminée par un sommet légèrement

obtus. Suture bien marquée. Tours de spire au nombre de 6 et à peine convexes ; premiers tours dépourvus d'épiderme, dernier tour descendant et assez convexe du côté de la base. Ouverture très-oblique, de forme semi-lunaire arrondie et d'un brun violâtre à l'intérieur. Péristome également d'un brun violâtre, à bords subconvergens et réfléchis, réunis par un mince dépôt d'émail : bord columellaire développé près du point d'insertion et entamant légèrement l'ombilic, qui est peu profond et ne permet pas d'apercevoir les premiers tours ; bord externe atténué dans le voisinage du point d'insertion.

Plus grand diamètre de la coquille, 55 millimètres, plus petit 51, hauteur totale 16. Longueur de l'ouverture 16 1/2 millimètres, plus grande largeur 14.

Habitat. Japon (anciens États du Taïcou).

Observations. Belle espèce, ne différant pas beaucoup, par sa forme générale, des grandes Hélices japonaises, mais remarquable par la coloration toute particulière de son épiderme : le type fait partie de notre collection.

2. HELIX EOA (pl. II, fig. 2).

Helix eoa, Crosse, Journ. Conchyliologie, vol. XVI, p. 278, 1868.

Coquille munie d'un ombilic bien ouvert, de forme orbiculaire un peu lenticulaire, subdéprimée, assez mince, presque translucide, marquée de stries longitudinales un peu obliques, irrégulières, fortement accusées et rugueuses. Coloration générale d'un brun fauve. Spire déprimée, courte, peu saillante et terminée par un sommet légèrement obtus. Suture bien marquée. Tours de spire au nombre de 6 et aplatis ; tours embryonnaires (1 1/2) d'un blanc violâtre ; dernier tour descendant, présentant,

un peu au-dessus de la périphérie, une bande étroite d'un brun noirâtre, et, à la même place, une carène assez tranchante, assez convexe et légèrement renflée du côté de la base. Omphale assez large, pénétrant profondément et présentant une large bande circulaire d'un brun noirâtre. Ouverture oblique, de forme semi-lunaire arrondie, d'un violet blanchâtre livide, luisant, presque irisé à l'intérieur, et laissant apercevoir, par transparence, la bande noirâtre de la carène qui se continue jusqu'à l'extrémité du limbe. Péristome réfléchi et d'un brun violâtre : bords subconvergens ; bord columellaire développé à son point d'insertion et d'un brun noirâtre dans la partie qui correspond à la bande circulaire de l'omphale ; bord externe un peu atténué dans le voisinage du point d'insertion.

Plus grand diamètre de la coquille 57 millimètres, plus petit 51 1/2, hauteur totale 16. Longueur de l'ouverture 16 millimètres, plus grande largeur 14.

Habitat. Japon, dans les mêmes provinces que l'espèce précédente. Le type fait également partie de notre collection.

5. *HELIX VOTIVA* (pl. I, fig. 1).

Helix votiva, Crosse, Journ. Conchyliologie, vol. XVII, p. 422, 1869.

Coquille munie d'un omphale bien ouvert, de forme turbinée, légèrement déprimée, assez mince, subtranslucide, peu luisante et munie de stries très-fines et un peu obliques. Coloration générale d'un jaune de paille avec une large bande spirale d'un brun marron. Spire peu élevée, terminée par un sommet lisse et assez aplati. Suture bien marquée. Tours de spire au nombre de 4 et

assez plans ; avant-dernier tour orné de deux bandes spirales ; dernier tour muni de trois bandes, dont la première, située vers la suture, est petite, la seconde, plus grande et placée un peu au-dessus de la périphérie, la troisième, enfin, un peu au-dessous : même tour descendant et présentant un angle obtus peu prononcé, et qui ne tarde pas à disparaître complètement. Ouverture très-oblique, presque ovale et à peine semi-lunaire, blanchâtre à l'intérieur, et laissant apercevoir, par transparence, les bandes de la partie externe du test. Péristome blanc, à bords convergents et assez rapprochés l'un de l'autre. Bord columellaire court, réfléchi, dilaté et recouvrant une très-faible portion de l'ombilic ; bord basal et bord externe réfléchis.

Plus grand diamètre de la coquille, 26 millimètres, plus petit 21, hauteur totale 11 millimètres. Longueur de l'ouverture 15 millimètres, plus grande largeur 12.

Habitat. Cette espèce provient de Madagascar. Elle fait partie de la riche collection de Mollusques terrestres de M. Daniel Guestier, qui a bien voulu nous la communiquer.

4. BULIMUS PLUTO (pl. II, fig. 4).

Bulimus Pluto, Crosse, Journ. Conchyl., vol. XVII, p. 422, 1869.

Coquille munie d'un ombilic en partie recouvert, de forme ovale-oblongue, assez épaisse, solide, sillonnée de rides longitudinales et recouverte d'un mince épiderme d'un jaune fauve. Coloration d'un blanc carnéolé livide avec de nombreuses petites bandes plus foncées, d'un brun marron, inégales entre elles et quelques maculations

blanchâtres espacées, peu nombreuses et peu apparentes. Spire conique, terminée par un sommet légèrement obtus. Suture assez irrégulière, blanchâtre et munie de petites denticulations crénelées et blanchâtres. Tours de spire au nombre de sept et assez convexes; tours embryonnaires au nombre de deux, lisses et polis, blanchâtres; dernier tour un peu plus petit que la spire (:: 24 : 27). Ouverture de forme légèrement ovale et d'un blanc livide à l'intérieur. Péristome épais, réfléchi et blanc : bords réunis par un mince dépôt calleux; bord columellaire presque droit, fortement dilaté et cachant en partie la perforation ombilicale; bord basal large, bord externe légèrement atténué près du point d'insertion.

Longueur totale de la coquille 51 millimètres, plus grand diamètre 25. Longueur de l'ouverture 24 millimètres, y compris le péristome, plus grande largeur 17.

Habitat. Pérou (collection Crosse).

5. *BULIMUS PROMETHEUS* (pl. II, fig. 5).

Bulimus Prometheus, Crosse, Journ. Conchyl., vol. XVII, p. 425, 1869.

Coquille munie d'une perforation ombilicale, de forme oblongue un peu aiguë, assez mince et marquée de stries rugueuses. Fond de coloration d'un blanc rosâtre sale, avec des fascies interrompues et d'un brun marron. Spire conique, terminée par un sommet légèrement obtus. Suture irrégulière et munie de faibles denticulations. Tours de spire au nombre de 6 et légèrement convexes; tours embryonnaires au nombre de 1 1/2, lisses et polis, et d'une rose blanchâtre; tours suivants au nombre de 1 1/2, d'une coloration rosâtre uniforme; deuxième avant-dernier et avant-dernier tours munis de deux fascies interrompues

et d'un brun marron; dernier tour un peu plus petit que la spire (:: 17 : 18), et portant quatre fascies interrompues et de même couleur que les précédentes. Ouverture de forme ovale-oblongue et d'un blanc livide à l'intérieur; péristome blanc; bord columellaire presque droit, dilaté et cachant presque totalement la perforation ombilicale, bord basal et bord externe très-faiblement épaissis à l'intérieur, mais nullement réfléchis et assez minces à leur limbe extrême.

Longueur totale de la coquille 55 millimètres, plus grand diamètre 17. Longueur de l'ouverture 17 millimètres, plus grande largeur 9.

Habitat. Pérou (collection Crosse).

6. *BULIMUS KUHNHOLTZIANUS* (pl. IV, fig. 5).

Bulimus Kühnholtzianus, Crosse, Journ. de Conchyliologie, vol. XVIII, p. 501, 1870.

Coquille munie d'une faible perforation ombilicale, brièvement oblongue-fusiforme, marquée de petites costulations longitudinales, peu luisante et d'un blanc jaunâtre uniforme. Spire turriculée, terminée par un sommet légèrement obtus. Suture bien marquée. Tours de spire au nombre de 9 à 10 et légèrement convexes; tours embryonnaires au nombre de 1 1/2, lisses et polis; dernier tour formant environ 1/5 de la longueur totale et présentant deux fortes scrobiculations, l'une basale, l'autre latérale. Ouverture de forme ovale légèrement quadrangulaire, et d'un blanc livide, grimaçante, resserrée par la présence de 5 dents, la première pariétale et oblique, la seconde columellaire, presque horizontale, développée et remontant à l'intérieur, la troisième basale, la quatrième et la cinquième placées sur le bord externe. Péristome simple,

d'un blanc sale, présentant une sorte de coupure canaliculée aux deux extrémités du dépôt calleux blanchâtre par lequel les bords sont réunis : bord columellaire largement étalé et réfléchi, bord basal et bord externe brièvement réfléchis.

Longueur totale de la coquille 17 millimètres, plus grand diamètre 6. Longueur de l'ouverture 5 millimètres plus grand diamètre 4 1/2.

Habitat. Environs de la ville de Montevideo, dans l'Amérique méridionale, où l'espèce a été recueillie par notre honorable ami et correspondant, P. Paz y Membiela (coll. Paz, Hidalgo et Crosse).

Observations. Cette espèce est très-voisine du *Bulimus Charpentieri*, Grateloup, mais elle s'en distingue par sa forme générale plus courte, plus pupoïde, ses tours de spire sillonnés de costulations bien marquées (et non pas de stries très-fines et peu apparentes), sa coloration, la scrobiculation profonde et prolongée de la base de son dernier tour, son ouverture presque quadrangulaire et la double coupure des extrémités du dépôt d'émail qui réunit les bords de son péristome.

7. *HELICINA MILTOCHILA* (pl. II, fig. 5).

Helicina miltochila, Crosse, Journ. de Conchyliologie, vol. XVII, p. 187, 1869.

Coquille petite, subglobuleuse, pisiforme, assez lisse, peu luisante, assez solide et d'un blanc jaunâtre sale. Spire médiocrement développée, terminée par un sommet obtus. Suture assez marquée. Tours de spire au nombre de 4 et assez aplatis; dernier tour brusquement descendant dans la direction de l'ouverture, se réunissant un peu au-des-

sous de l'avant-dernier, de manière à former comme un gradin, obtusément subcaréné à la partie médiane. Ouverture très-oblique, subtriangulaire et d'un rouge vermillon à l'intérieur. Péristome légèrement épaissi à l'intérieur, à bords réunis par un dépôt calleux épais, assez saillant et d'un rouge vermillon; bord basal et bord externe également d'un rouge vermillon, ainsi que la partie du dernier tour la plus voisine de l'ouverture. — Opercule normal et d'un brun corné.

Plus grand diamètre de la coquille $4 \frac{1}{4}$ millimètres, plus petit $5 \frac{2}{5}$, hauteur totale $5 \frac{2}{3}$.

Habitat. Cette petite espèce, dont le type fait partie de notre collection, provient de l'Océanie; mais il ne nous est pas possible de préciser davantage la région dans laquelle elle a été recueillie.

8. TRUNCATELLA CRISTATA (pl. III, fig. 41).

Truncatella cristata, Crosse, Journ. de Conchyliologie, vol. XVI, p. 477, 1868.

Coquille munie d'une fente ombilicale très-faible, de forme cylindrico-turriculée, tronquée, peu luisante, marquée de côtes longitudinales droites assez espacées et fortement prononcées. Coloration d'un jaune cannelle blanchâtre. Suture bien marquée. Tours de spire persistants au nombre de 5 et légèrement convexes; dernier tour non descendant, beaucoup plus petit que la spire, portant de 28 à 50 côtes et atténué à la base. Ouverture petite, presque ovale et un peu oblique. Péristome double; péristome interne continu, assez saillant, luisant et jaunâtre; péristome externe épais et se terminant, du côté de la base, par une sorte de crête qui entoure la région ombilicale. — Opercule inconnu.

Longueur totale de la coquille 7 1/2 millimètres, plus grand diamètre 2 1/2. Longueur de l'ouverture 1 1/2 millimètre (coll. Crosse).

Habitat. Océanie. M. le docteur Græffe a recueilli dans l'archipel de Tonga, une variété, de taille un peu plus petite et un peu plus blanchâtre, mais présentant, d'ailleurs, tous les principaux caractères de la forme typique.

Observations. Cette forme spécifique nous paraît voisine de 2 espèces de Gould, les *T. porrecta* et *T. rostrata*. Elle se distingue du *T. porrecta* par sa crête basale et son péristome double et du *T. rostrata* par ses côtes droites, au lieu d'être obliques, et plus nombreuses.

9. *PTEROCYCLUS? EUDÆDALEUS* (pl. I, fig. 2).

Pterocyclus? eudædaleus, Crosse, Journ. de Conchyliologie, vol. XVII, p. 187, 1869.

Coquille très-largement ombiliquée, subdiscoïde, un peu mince, mais pourtant assez solide, peu luisante, marquée de fines stries spirales, d'un blanc jaunâtre orné d'un système très-élégant de petites bandes ou larges raies d'un brun marron, nombreuses et régulièrement fulgurées. Spire déprimée, assez plane, à peine saillante à sa partie médiane et terminée par un sommet d'un violet foncé. Suture profondément marquée et légèrement canaliculée. Tours de spire au nombre de 4 1/2 et plano-convexes; dernier tour à peine descendant, arrondi, orné de petites bandes fulgurées d'un brun marron, brusquement interrompues un peu au-dessus de la partie médiane, plus luisant, à cette partie médiane et à la base, que du côté de la spire, marqué, un peu au-dessous de la périphérie, d'une large bande transversale de taches d'un brun marron vif,

interrompues par des fulgurations blanchâtres et se terminant ensuite, du côté de la base, en petites bandes nombreuses d'un brun marron clair, régulièrement fulgurées, peu apparentes et disparaissant brusquement aux alentours de l'ombilic. Ouverture diagonale, formant un cercle, légèrement anguleux près du point d'insertion, et d'un blanc sale à l'intérieur. Péristome double; bord interne blanc, très-brièvement porté en avant, à peine sinueux dans le voisinage de l'avant-dernier tour; bord externe légèrement dilaté, très-brièvement réfléchi, finement multilamelleux, légèrement porté en avant et subanguleux près du point d'insertion. — Opercule inconnu.

Plus grand diamètre de la coquille, 25 millimètres, plus petit 20, hauteur totale 8. Diamètre de l'ouverture, y compris le péristome, 10 millimètres.

Habitat. Bornéo, d'après M. B. Wright.

Observations. Cette espèce, qui nous paraît appartenir au genre *Pterocyclus* (1), bien que le manque d'opercule nous empêche d'en avoir la certitude absolue, fait partie de notre collection : elle est remarquable par l'élégance de son système de coloration.

10. MUREX HIDALGOI (pl. I, fig. 4).

Murex Hidalgoi, Crosse, Journ. de Conchyliologie, vol. XVII, p. 408, 1869.

Coquille très-brièvement fusiforme, peu épaisse pour le genre, mais assez solide, légèrement translucide et d'une coloration blanchâtre uniforme. Spire assez allongée. Su-

(1) Nous croyons qu'il vaut mieux désigner ce genre sous le nom de *Pterocyclus* en latinisant la désinence, conformément aux règles de la nomenclature : le nom générique *Pterocyclos* est mal formé, à ce même point de vue.

ture profondément marquée. Tours de spire, au nombre de $7 \frac{1}{2}$ à 8 et munis de 6 varices ; premiers tours subanguleux et non épineux, antépénultième et avant-dernier armés de varices qui se terminent en épines assez longues et excavées, dernier tour plus grand que la spire (: : 22 : 14), présentant cinq fortes côtes transverses très-finement écailleuses, se terminant, au bord externe, par autant d'épines, et plusieurs petites côtes situées dans les interstices des grandes et séparées : ce même dernier tour est orné d'épines correspondant aux varices et disposées par séries de cinq, dont la première, légèrement recourbée et plus grande que les autres, est formée par le prolongement de la grande côte transverse la plus rapprochée de la suture. Ouverture ovale, petite, presque entière, lisse et blanche à l'intérieur, et se terminant par un canal assez long, presque fermé, légèrement recourbé et présentant, de chaque côté, quelques petites épines assez courtes. Péristome blanchâtre, subcontinu : bord columellaire lisse et poli, subarqué et légèrement saillant ; bord externe subonduleux près du limbe, et se terminant, en arrière, à la rencontre de la dernière varice, par une sorte d'aile ou de collerette plus large que l'ouverture et présentant, dans les interstices des épines, un système très-élégant de lignes onduleuses.

Longueur totale 56 millimètres, plus grand diamètre, y compris les épines, 27. Longueur de l'ouverture 8 millimètres, plus grand diamètre $5 \frac{1}{2}$.

Habitat. Cette élégante espèce, qui fait partie de la collection de notre honorable ami et correspondant, M. Patrio Paz, de Madrid, provient des fonds coralligènes de la mer des Antilles, où elle a été draguée à une grande profondeur. Nous la dédions à M. Gonzalez Hidalgo, auteur d'un important ouvrage en cours de publication sur les

mollusques marins de l'Espagne, et de divers autres travaux malacologiques, dont nos lecteurs ont été à même d'apprécier la valeur.

11. *NASSA* (*DESMOULEA*) *TRYONI* (pl. I, fig. 5).

Nassa (*Desmoulea*) *Tryoni*, Crosse, Journ. de Conchyliologie, vol. XVII, p. 409, 1869.

Coquille de forme presque ovoïde, solide, épaisse, ventrue, marquée, sur toute sa surface, de stries spirales, nombreuses, régulières et égales entre elles. Fond de coloration d'un blanc rosâtre avec de larges marbrures d'un brun marron. Spire médiocrement élevée. Suture très-fortement marquée. Tours de spire au nombre de 6 à 7, et assez convexes ; premiers tours d'un rose violacé, avant-dernier et dernier tours d'un blanc rosâtre, largement et irrégulièrement marbrés de brun marron, et présentant, dans le voisinage de la suture, des taches espacées et d'un brun plus foncé ; dernier tour plus grand que la spire (: : 17 : 11), ventru, renflé et muni, à sa base, d'un petit cordon d'un brun marron. Ouverture étroitement piriforme, blanche dans le voisinage du péristome, puis d'un violet clair à l'intérieur, qui est marqué de 11 sillons fortement accusés et dont les parties saillantes se terminent par autant de petites denticulations blanchâtres qui n'arrivent pas jusqu'au bord externe : le sillon et la denticulation de la base sont plus prononcés que les autres. Péristome fortement épaissi et blanc : bords réunis par un large dépôt calleux ; bord columellaire largement développé, muni, sur toute sa longueur, de plis granuleux dont deux sont plus grands que les autres et placés, l'un au-dessous du point d'insertion et l'autre vers la base ; bord externe fortement épaissi à l'intérieur, se retirant et se

rétrécissant près du limbe, qui est atténué et devient presque tranchant.

Longueur totale de la coquille 28 millimètres, plus grand diamètre 19.

Habitat....?

Nous ignorons la provenance exacte de cette espèce qui fait partie de notre collection et qui appartient à la section des *Nassa*, pour laquelle M. Gray a proposé en 1847 (1) le genre *Desmoulea*. En ce qui concerne ce dernier genre, nous avons avoir les plus grands doutes au sujet de son étymologie. Nous craignons que l'auteur anglais qui l'a proposé n'ait eu l'intention de le dédier à M. Charles des Moulins. S'il en était réellement ainsi, le nom serait complètement inacceptable, comme ayant été formé irrégulièrement, puisqu'il renfermerait, dans cette hypothèse, deux fautes contre les lois de la nomenclature.

H. C.

Description d'**espèces nouvelles** provenant de
l'île Maurice,

PAR E. LIÉNARD.

1. **CONUS JULII** (pl. I, fig. 6).

Conus Julii, Liénard, Journ. de Conchyliologie, vol. XVIII,
p. 504, 1870.

Coquille ovale-oblongue, assez épaisse, plus large à son sommet qu'à sa base, assez luisante et paraissant lisse, à

(1) Proc. Zool. Soc. London, p. 140, 1847.

l'œil nu, bien que munie, en réalité, de stries spirales très-fines. Fond de coloration blanc, avec des taches d'un rose carnéolé, du côté et dans le voisinage de la spire, et des lignes longitudinales d'un brun marron clair, petites, nombreuses, irrégulièrement interrompues et formant deux zones transverses plus foncées, l'une un peu au-dessus de la partie médiane du dernier tour, l'autre près de la base, ce qui constitue un système d'ornementation très-particulier. Spire petite, à peine turbinée. Suture irrégulièrement marquée. Tours de spire au nombre de 8 et assez plans ; premiers tours blanchâtres, tours suivants finement striés, dans le sens de la spire, dernier tour grand, obtusément anguleux un peu au-dessous de la suture, renflé à la partie médiane, atténué à la base, qui est marquée de quelques sillons fortement accusés. Ouverture étroite et allongée, devenant un peu plus large vers la base, blanche d'abord, puis d'un rose carnéolé à l'intérieur. Columelle et bord externe blancs.

Longueur totale de la coquille, 55 millimètres, plus grand diamètre 19.

Habitat. Ile Maurice, où l'espèce est très-rare. (Robillard.)

Observations. Nous possédons également, dans notre collection, un autre individu un peu plus petit, à spire un peu plus élevée et dont les lignes longitudinales sont plus larges, plus apparentes et moins interrompues : il possède également deux zones transverses d'un brun plus foncé que celui des lignes.

Cette espèce, qui nous paraît inédite, n'est pas sans quelque ressemblance avec le *Conus floccatus*, Sowerby, et le *C. bullatus*, Linné; mais elle en diffère pourtant d'une manière assez sensible pour que, même à première vue,

on ne puisse la confondre avec l'une ou l'autre de ces formes spécifiques.

2. *LEPTOCONCHUS ROBILLARDI* (pl. I, fig. 5).

Leptorconchus Robillardi, Liénard, Journ. de Conchyliologie, vol. XVIII, p. 505, 1870.

Coquille allongée, piriforme, assez épaisse, solide, pourvue de lamelles longitudinales fortes, assez saillantes et légèrement arquées, que viennent croiser, à angle droit, de petites côtes spirales et légèrement espacées. Coloration d'un blanc uniforme. Spire courte, obtuse, peu apparente et généralement même entièrement cachée par un dépôt calcaire lamelleux et très-épais. Dernier tour de spire présentant, au-dessus de la base, une carination toute particulière et se terminant par un appendice allongé et presque pointu. Ouverture irrégulièrement ovale-piriforme se prolongeant en forme de canal allongé et de même couleur que le reste de la coquille. Péristome blanc, épaissi de tous les côtés par des dépôts lamelleux; bord columellaire très-allongé, pénétrant profondément et se prolongeant à l'extérieur en donnant naissance à des lamelles assez larges.

Longueur totale de la coquille 27 millimètres, plus grande largeur 13 millimètres.

La variété β (pl. I, fig. 5 a) se distingue par sa forme courte, ventrue et subglobuleuse : le dernier tour se termine par un appendice assez court et recourbé en avant. Elle reproduit, d'ailleurs, les principaux caractères de la forme typique.

Longueur totale de la variété ϵ 19 millimètres, plus grand diamètre 15.

Habitat. Ile Maurice (Robillard).

Observations. Cette espèce, récemment découverte par M. de Robillard, à qui nous la dédions, se présente sous deux formes : tantôt elle est globuleuse avec un éperon canaliculé, pointu, assez court, formé par le rapprochement des deux bords, et constitue alors la variété β ; tantôt elle reste allongée, piriforme et munie d'un bec presque aussi long que le reste du dernier tour : elle constitue alors la forme typique. Le type et la variété font partie de notre collection.

E. L.

Description de deux espèces nouvelles de **Voluta**
et observations sur le **V. punctata**, Swainson,

PAR J. COX (1).

1. **VOLUTA CONIFORMIS** (pl. IV, fig. 1).

Vol. testa oblongo-piriformi vel coniformi, solida, fulvescente-brunneo, brunneo saturatiore obscure trifasciata, maculis trigonis, inæqualibus, numerosis, interdum confluentibus, albis, irregulariter undique conspersa ; spira brevissima, obtusa, apice rotundato ; sutura impressa ; anfractibus 6 convexiusculis, longitudinaliter valide et regulariter striatis, transversim lineis validis decussatis ; columella quadriplicata, alba, plicis transversis et par-

(1) Traduit de l'anglais, sur le manuscrit original, par H. CROSSE.

vis ; apertura subangustata, elongata, intus violaceo-brunnea ; labro simplice, medio subinflexo ; basi inflata, striis flexuosis peculiariter impressa. — Long. 70, diam. maj. 33 mill. Apert. 59 mill. longa, 11 lata. (Coll. Cox.)

Habitat Nichol Bay, N. O. Australia.

Coquille oblongue-piriforme ou plutôt coniforme et solide. Coloration d'un brun fauve avec trois bandes transverses peu apparentes et d'un brun plus foncé et de nombreuses taches blanches, inégales entre elles, irrégulières, bien que généralement trigones, souvent confluentes et régnant sur toute la superficie. Spire très-courte et obtuse, terminée par un sommet arrondi. Suture bien marquée. Tours de spire au nombre de 6 et faiblement convexes, marqués de stries longitudinales fortes et régulières, que viennent croiser à angle droit de fortes lignes transverses. Columelle blanche et munie de quatre plis transverses et peu développés. Ouverture assez étroite, allongée, et d'un violet brunâtre clair à l'intérieur. Bord externe simple, légèrement infléchi vers sa partie médiane et à peine épaissi. Base renflée, présentant un grand nombre de stries flexueuses très-particulières.

Longueur totale de la coquille 70 millimètres, plus grand diamètre 55. Longueur de l'ouverture 59 millimètres, plus grande largeur 11.

Habitat. Nichol Bay, dans la partie nord-ouest de l'Australie.

Observations. Jusqu'à présent il n'a été recueilli qu'un seul individu de cette belle espèce de Volute, et il fait partie de notre collection. Sa solidité, sa forme qui rappelle celle de certains Cônes et de quelques Mitres, sa spire obtuse et arrondie, son système de sculpture tout particu-

lier et sa coloration le distinguent, à première vue, de ses congénères : l'ensemble de ces caractères permettrait, peut-être, de créer, pour cette forme originale, une section particulière du genre *Voluta*.

2. *VOLUTA KINGI* (pl. IV, fig. 2).

Vol. testa oblongo-ovata, crassa, ponderosa, polita, fusco-flavida aut fulva; spira brevi, subacuminato-rotundata, apice vix papillari; sutura impressa; anfractibus 6 1/2 lævibus, convexiusculis, superne declivibus, deinde tumido-subangulatis; columella quadriplicata; apertura longiuscula, mediocriter lata; columella et aperturae fuce intense aurantio colore tinctis; labro simplice, incrassato, albido.— Long. 75, diam. maj. 37 mill. Apertura 54 mill. longa, 16 lata. (Coll. E. King et Cox.)

Habitat. « *King's Island, Bass Straits, » Australiæ.*

Coquille de forme ovale-oblongue, épaisse, pesante, polie et d'un jaune brunâtre ou d'une coloration fauve, sur le fond de laquelle on distingue quelquefois quelques linéoles obliques plus foncées, interrompues et peu apparentes. Spire courte, de forme subacuminée-arrondie, terminée par un sommet à peine papilliforme. Suture bien marquée. Tours de spire au nombre de 6 1/2 lisses et polis, légèrement convexes, et formant, à leur partie médiane, une sorte de renflement subanguleux. Columelle pourvue de quatre plis. Ouverture assez allongée et médiocrement large. Columelle et intérieur de l'ouverture d'un ton orangé vif. Bord externe simple, épaissi et blanchâtre. Longueur totale de la coquille 75 millimètres, plus grand diamètre 57. Longueur de l'ouverture 54 millimètres, plus grande largeur 16.

Habitat. « King's Island, » dans le détroit de Bass (Australie).

5. *VOLUTA PUNCTATA*, Swainson (pl. V, fig. 2).

Voluta punctata, Swainson, Zool. illustr., 1^{re} série, pl. 161 (teste Reeve).

Jusqu'à présent, cette rare espèce de *Volute* a été très-mal et très-insuffisamment représentée dans les divers ouvrages conchyliologiques, accompagnés de planches coloriées, que nous connaissons. La figure que nous donnons représente, copié d'après nature, le plus bel individu de ma collection. Les rangées régulières de taches carrées, qui sont attribuées à cette espèce, dans la *Conchologia Iconica* de Reeve (fig. 52 *a* et *b*, 1849), et que l'on voit sur l'individu incomplet et fruste du British Museum, ne doivent pas être considérées comme un caractère constant. Ces taches sont, le plus souvent, absentes, ou, comme chez l'individu que nous figurons, irrégulièrement répandues sur la surface de la coquille.

La longueur totale de l'individu figuré est de 75 millimètres, la plus grande largeur de 55. La longueur de l'ouverture est de 50 millimètres, sa plus grande largeur de 16.

Habitat. Côtes de la Nouvelle-Galles du Sud, entre Broken Bay et Port Jackson. (Coll. Cox.)

J. C.

Description d'une espèce nouvelle de **Voluta**,

PAR J. BRAZIER.

1. **VOLUTA (AULICA) WISEMANI** (pl. V, fig. 1).

T. oblongo-ovata, crassiuscula, lævis, pallide fulvida, aurantio brunneo in vicinio suturæ et albo in tota superficie maculata; spira mediocriter elevata, apice obtusulo; sutura impressa; anfr. 6 planiusculi, 3 primi tenuissime granulosi, quartus tuberculis vix elevatis, angustis, subacutis et maculis aurantiis munitus, quintus tuberculis subacutis, elevatis et maculis aurantiis simul ac maculis albis intermediis instructus, ultimus magnus, supra medium angulatus et tuberculis prominulis acutis, albis ad angulum armatus, mox fasciis 2 brunneo-aurantiis, altera sub tuberculis, altera versus medium sita et maculis albis irregulariter subtrigonis, numerosis, interdum confluentibus ornatus; apertura elongata, intus carnea; columella valide quadriplicata, albido-cornea; labrum crassiusculum, brunneo-aurantium. — Long. 80, diam. maj. 38 mill. Apertura 60 mill. longa, 21 lata. (Coll. Brazier.)

Var. β. Aurantio irregulariter et albo in tota superficie testæ maculata. (Coll. Hargraves, Cox et Rossiter.)

Coquille ovale-oblongue, assez épaisse, lisse et d'un jaune fauve clair, avec des taches régulières d'un brun orangé dans le voisinage de la suture et d'autres taches blanches moins régulières sur toute sa surface. Spire médiocrement élevée, terminée par un sommet légèrement

obtus. Suture bien marquée. Tours de spire au nombre de 6 et assez plans ; les trois premiers très-finement granuleux, le quatrième muni de petits tubercules à peine saillants, étroits, un peu pointus et de taches orangées, le cinquième de tubercules un peu plus grands et de taches blanches accompagnant les taches orangées ; le dernier, enfin, grand, anguleux au-dessus de sa partie médiane et portant, au même endroit, des tubercules grands, saillants, pointus et blancs, puis 2 fascies transverses d'un brun orangé, l'une placée immédiatement au-dessous des tubercules ou épines, l'autre vers la partie médiane de la coquille, et enfin un grand nombre de taches blanches, généralement trigones, irrégulièrement disposées, parfois grandes, confluentes et coupant complètement la seconde fascie. Ouverture allongée et d'une coloration carnéolée à l'intérieur. Columelle munie de quatre plis fortement développés et d'un blanc carnéolé. Bord externe assez épais et d'un brun orangé.

Longueur totale de la coquille 80 millimètres, plus grand diamètre 58. Longueur totale de l'ouverture 60 millimètres, plus grande largeur 21.

Var. β . Munie de taches orange irrégulières et de taches blanches placées, pêle-mêle, sur toute la surface de la coquille.

Habitat. Iles de la côte nord-est d'Australie (J. Brazier).

Je donne à cette belle espèce le nom de mon honorable ami, sir William Wiseman, C. B., ancien commandant du bâtiment de la marine royale Curaçoa, de la station d'Australie : il a bien voulu me prêter son concours et toute l'assistance possible, quand j'ai fait avec lui, dans l'ouest de la Polynésie, une charmante expédition de quatre mois, pendant laquelle j'ai pu recueillir de nombreux et

intéressants objets d'histoire naturelle, et qui m'a laissé de bien agréables souvenirs que je n'oublierai jamais.

J. B.

BIBLIOGRAPHIE.

Malacologia del **Mar Rosso**, di (Malacologie de la mer Rouge, par) **Arturo Issel** (1).

M. A. Issel, à la suite d'un voyage à Suez, a réuni les matériaux de l'ouvrage qu'il vient de publier. Il a examiné, en outre, une collection de coquilles du golfe de l'Akaba, rapportée par le marquis Arconati, et une série de fossiles post-pliocènes provenant du littoral de la mer Rouge, et faisant partie des musées de Turin et de Pise. En ajoutant à ces espèces celles qui sont indiquées, avec quelque certitude d'habitat, dans les ouvrages de Reeve, Sowerby, Philippi, etc., il est arrivé à former un ensemble de 575 espèces vivant dans la mer Rouge.

Le travail de M. Issel était rendu nécessaire par toutes les erreurs de la provenance acceptées par Philippi, Woodward, Cazalis de Fondouce, etc., qui considéraient comme érythréennes plusieurs espèces propres à la Méditerranée. L'attention du naturaliste italien a donc été appelée sur ce point principal : déterminer si quelques espèces sont communes aux deux mers que sépare l'isthme de Suez.

(1) Pise, 1869. Biblioteca Malacologica. Un volume in-8° de 387 pages d'impression, accompagné de 5 planches lithographiées sur papier de Chine et 1 carte.

Sur près de 600 espèces, M. Issel n'indique que sept formes identiques : *Cypræa annulus*, *C. moneta*, *Donax trunculus*, *Cerithium scabrum*, *Solecurtus strigilatus*, *Arca lactea*, *Nassa costulata*. Or, sur ces sept espèces, les deux *Cypræa* ne sont certainement pas méditerranéennes, mais bien propres à l'océan Indien. Leur usage, comme monnaie, a répandu ces coquilles non-seulement dans les mers les plus éloignées, mais encore dans des fleuves et des lacs africains ; le *Donax trunculus* de la mer Rouge n'a été récolté par M. Issel qu'en très-mauvais état ; les *Cerithium scabrum*, *Solecurtus strigilatus*, *Arca lactea* constituent des variétés et peut-être même des espèces distinctes ; enfin le *Nassa costulata* est un des mollusques les plus polymorphes de la Méditerranée.

Il n'y a donc pas d'espèces rigoureusement identiques, mais bien des espèces *représentatives* ou *équivalentes*, phénomène zoologique que l'on observe dans les mers du globe séparées par un isthme, et qui indique seulement une origine commune, à une époque géologique antérieure. Or la séparation de la Méditerranée et de la mer Rouge remontant à la fin de l'époque tertiaire, il n'est pas étonnant que certaines coquilles aient perpétué des colonies dans les deux mers ; mais ces colonies, à la longue, se sont modifiées plus ou moins, et constituent actuellement des races distinctes.

La partie synonymique de l'ouvrage de M. Issel est établie avec beaucoup de soin. L'auteur a consacré un chapitre à l'étude des coquilles fossiles des plages émergées de la mer Rouge, dont quelques-unes ne sont pas connues à l'état vivant ; puis il a entrepris l'œuvre difficile de donner une explication des planches de Savigny.

On sait que l'entomologiste français Audouin, faute de connaissances suffisantes, a fourni une pauvre explication

de cette admirable iconographie. Aujourd'hui les travaux de Leuckart, Ehrenberg, Forskal, Jonas, etc., sans compter les recherches plus modernes, permettent d'arriver plus près de la vérité. Il est à regretter, néanmoins, que plusieurs espèces restent inconnues par ce seul fait qu'elles n'ont pas été recueillies depuis l'expédition d'Égypte. Il serait donc utile d'examiner de nouveau la collection de Savigny qui est conservée, dit-on, à Versailles.

Dans un appendice, M. Issel signale un certain nombre de coquilles attribuées à la mer Rouge dans le catalogue de Fr. Pætel. Mais je pense que ce nombre devra s'accroître largement, lorsque M. Mac Andrew publiera le résultat de ses draguages dans la mer Rouge.

L'auteur décrit les espèces nouvelles suivantes : *Ervilia scaliola*; *Syndosmya subrostrata*; *Tellina Arsinoensis*, *T. Erythræa*, *T. fragillima*; *Petricola Hemprichii* (*P. typica*, Vaillant); *Gouldia lamellosa*; *Cardium isthmicum*, *C. Sueziense*, *C. Arabicum*; *Lucina Semperiana*, *L. Fischeriana*, *L. Erythræa*; *Elathia Arconatii* (genre nouveau); *Kellia miliacea*, *Crenella Vaillanti*, *C. Ehrenbergi*; *Margiella Savignyi*, *M. Sueziensis*, *M. pygmæa*; *Mitra Pharaonis*, *Géné*; *Cerithium pulvis*, *C. bacillum*; *Triphoris perlatus*; *Philine Vaillanti* (*Bullæa Angasi*, Vaillant); *Tornatina olivæformis*, *T. pusilla*; *Turbonilla tenuicosta*, *T. venusta*, *T. solidula*, *T. crystallinula*, *T. nitidissima*; *Odontostomia clysmatica*, *O. Sueziensis*, *O. craticulata*; *Chrysallida rissoiformis*, *C. lævis*; *Eulimella cingulata*, *E. Arabica*, *E. Gentiluomiana*, *E. Manzoniana*; *Cyclostrema Philippii*; *Tectaria armata*; *Risella Isseli*, *Semper*, *R. infracostata*; *Litiopa Savignyi*; *Cingula Villæ*, *C. Tiberiana*, *C. madreporica*, *C. psammitica*, *C. Waabitica*; *Rissoa Sismondiana*; *Alaba Martensi*; *Rissoina Seguenziana*; *Smaragdia* (genre nouveau dont le type est la *Neritina vi-*

ridis, et dont l'animal a les yeux sessiles et non pédicellés); *Liotia atomus*; *Turbo Eroopolitanus*, *Trochus Hemprichii*, *T. Bellardii*, *T. Sismondæ*; *Stomatella Doriæ*; *Emarginula Arconatii*; *Chiton affinis*. Ces espèces sont vivantes.

Espèces nouvelles, fossiles des plages émergées; *Corbula acutangula*, *Scrobicularia Waabitica*; *Diplodonta subrotunda*; *Lucina Crosseana*; *Leda sculpta*; *Mitra Osiroidis*, *M. Mosaica*; *Columbella Meneghiniana*; *Cerithium scabriusculum*, *C. festuca*, *C. cylindrus*; *Triphoris acicula*; *T. atomus*; *Alicula Ehrenbergi*; *Eulimella elegans*; *Cyclostrema semisulcata*; *Stenotis formosa*; *Neritopsis semipliata*; *Litiopa Jeffreysiana*; *Alvania Bourguignati*; *Rissoina Sismondiana*, *R. Stoppanii*, *R. Bellardii*; *Cæcum Arabicum*; *Trochus Nabatæus*.

Toutes les espèces nouvelles sont figurées, à l'exception de celles qui se trouvent déjà représentées dans le grand ouvrage de Savigny.

Le nouveau livre de M. Issel est bien conçu, bien exécuté et de nature à rendre de véritables services aux conchyliologues. Les considérations générales qui le précèdent prouvent que l'auteur sait traiter avec talent les questions, aujourd'hui si importantes, de la distribution géographique des mollusques : quoique la mer Rouge soit encore bien peu connue, on peut déjà saisir les caractères dominants de sa faune.

Nous espérons que les éditeurs de la *Biblioteca malacologica* donneront bientôt un pendant à l'intéressant ouvrage de M. Issel, qui est édité avec luxe et qui sera lu avec plaisir par tous les naturalistes.

H. CROSSE et P. FISCHER.

Notizie anatomiche sul genere **Acme** è su talune parte dure della **Cæcilianella acicula**. Nota del Socio (Renseignements anatomiques sur le genre Acme et sur quelques parties solides du Cæcilianella acicula. Note de) **F. Sordelli**, membre de la Société italienne de sciences naturelles (1).

Après un résumé historique sur l'état actuel de nos connaissances en ce qui concerne le genre Acme, l'auteur expose le résultat de ses recherches anatomiques sur l'Acme lineata et l'A. polita, recherches assez difficiles, attendu la petite dimension de ces Mollusques. Il trouve que, par la forme spirale de l'opercule, par la brièveté du ruban lingual et par la disposition de l'appareil reproducteur, les Acme se rapprochent des Cyclostoma, tandis qu'ils ressemblent plutôt aux Pomatias par les nombreux otolithes des capsules auditives. En résumé, l'établissement de la famille des Aciculidæ ou Aciculacea, proposée par Gray et admise par Pfeiffer et Woodward, lui semble bien fondé, sous le rapport des caractères extérieurs; mais il pense que l'on doit éloigner de cette famille les genres Truncatella de Risso, Diplomatina de Benson et Acmella de Blanford.

L'auteur, ayant eu occasion d'examiner l'animal d'une autre espèce de petit mollusque terrestre, le Cæcilianella acicula, Müller, donne quelques détails sur la mâchoire, qui ressemble un peu à celle des Pupa et des Clausilia, et

(1) Milan, 1870. Brochure in-8° de 13 pages d'impression, accompagnée d'une planche gravée. (Extrait du premier fascicule du vol. XIII des Atti della Società italiana di scienze naturali.)

présente 58 sillons verticaux dont chacun, à l'exception des quatre derniers de chaque côté, a la forme d'une accolade. L'appareil digestif n'offre rien de particulier et paraît établi sur le type du *Buliminus obscurus* ou du *Zua subcylindrica*. Les séries transverses du ruban lingual se composent de 29 à 51 dents, dont la médiane est extrêmement petite et tricuspide. Les dents latérales sont au nombre de 6, beaucoup plus grandes et également tricuspides, à l'exception de la dernière, qui conserve seulement une petite trace de sa cuspide médiane. Les dents marginales sont tronquées, à peu près rectangulaires et vont en diminuant de volume jusqu'au bord. Chacune des capsules auditives renferme une masse hémisphérique, composée de 28 à 50 otolithes, sensiblement uniformes, cylindriques, deux fois plus longs que larges et terminés, aux deux extrémités, par des surfaces imparfaitement pyramidales.

Le mémoire de M. F. Sordelli, fait sur des mollusques peu étudiés jusqu'ici, est de nature à rendre service à la science, et nous engageons vivement l'auteur à poursuivre le cours de ses travaux anatomiques.

H. CROSSE.

Proceedings of the Zoological Society of London,
— **Index 1848-1860 (1).**

Nous signalons cet Index comme une œuvre des plus utiles, car elle est de nature à faciliter les recherches des nombreux savants qui ont à consulter les travaux publiés

(1) Londres, 11, Hanover square, 1863. Un volume grand in-8° de 304 pages d'impression.

par la Société zoologique de Londres. On sait que le nombre de ces mémoires est considérable, et que la plupart d'entre eux présentent un grand intérêt scientifique. L'Index se divise en trois parties, dont la première comprend les noms des auteurs qui ont écrit de 1848 à 1860, dans les Proceedings de la Société, avec les titres de leurs mémoires ; la seconde, la liste et le contenu des planches ; la troisième, la table générale des espèces décrites.

H. CROSSE.

NÉCROLOGIE.

Le vénérable fondateur du *Journal de Conchyliologie*, M. Petit de la Saussaye, est mort à Bordeaux le 7 décembre 1870. La douleur que nous cause la mort de cet excellent ami sera partagée par tous les conchyliologues, qui ont pu apprécier depuis longtemps ses qualités et son zèle pour la science.

Né à Rouen le 31 décembre 1792, M. Petit de la Saussaye entra dans la marine et navigua, pendant plusieurs années, dans les mers de Chine, des îles de la Sonde, des Antilles et de l'Amérique. Ces voyages développèrent le goût naturel qu'il avait pour la zoologie. Rentré en France, il fut attaché à l'administration du ministère de la marine, et ses relations journalières avec les officiers eurent pour résultat d'attirer leur attention sur la récolte des Mollusques, qui leur était facile, dans leurs voyages. C'est ainsi qu'il avait donné le goût de ces recherches à l'amiral Cécille, au capitaine Hanet-Cléry, au commandant Guillaumain et à plusieurs autres marins qui ont enrichi la science de nombreuses espèces nouvelles.

M. Petit de la Saussaye ne publia guère, avant 1850, que quelques descriptions d'espèces insérées, pour la plupart, dans le Magasin de Zoologie. Mais, à cette époque, il résolut de donner une impulsion plus vive aux études conchyliologiques en fondant un journal qui leur fut destiné spécialement.

Il avait alors pour collaborateurs quelques hommes de science qui l'ont précédé dans la tombe, mais dont les noms sont connus de tous les naturalistes : Souleyet, Gratiolet, A. d'Orbigny, Moquin-Tandon, de Charpentier, Mitre, Laurent, Vérany, Cailliand, etc.

De 1850 à 1855, 4 volumes du Journal de Conchyliologie ont paru sous sa direction, et l'on peut dire que cette publication a été l'œuvre principale de la carrière scientifique de notre regretté confrère. Plus tard, il continua, mais comme collaborateur seulement, son concours au même Recueil scientifique, lorsque celui-ci changea de direction, et il y consigna le produit de ses recherches sur la faune maritime de la France, dont il eut le mérite de poser les bases.

La collection de coquilles européennes qu'il avait recueillie pour arriver à la détermination des espèces françaises lui servit à entreprendre un ouvrage plus considérable publié en 1869, le catalogue des Mollusques testacés des mers d'Europe, dont nous avons rendu compte dans notre publication (1).

Enfin notre infatigable confrère préparait un ouvrage sur les Mollusques du Sénégal et de la côte O. d'Afrique : la mort l'a empêché de réaliser son projet de donner un complément à Adanson.

(1) Journ. de Conch., 1869, p. 430.

Les malheurs de notre pays altérèrent sa robuste constitution. Forcé par l'invasion de quitter le domaine dans lequel il passait habituellement une partie de l'année, il se dirigea vers Bordeaux, où il ne tarda pas à succomber aux progrès rapides d'une maladie de cœur.

Les riches collections formées par M. Petit de la Saussaye ne seront pas dispersées. Elles se composent d'une collection générale, d'une collection de coquilles des mers d'Europe remarquable par le nombre des espèces et l'intérêt de leur provenance, d'une collection de Mollusques des côtes d'Afrique, enfin de la série des types décrits par M. Petit de la Saussaye, ou publiés par d'autres auteurs dans le *Journal de Conchyliologie*.

La maison de notre regretté confrère était ouverte aux conchyliologues du monde entier : il était en relation avec tous ceux qui s'occupaient de la science qu'il a aimée jusqu'au dernier moment.

En dehors de notre pays, la science a eu à regretter, dans le courant de la funeste année qui vient de s'écouler, la mort de M. Sars, naturaliste distingué, de Bergen (Norvège), qui s'était signalé par d'importants travaux sur les animaux inférieurs, et celle de M. W. Keferstein, professeur de zoologie et d'anatomie comparée à Gottingen, et collaborateur de Bronn (1) pour la partie des Mollusques, décédé, à l'âge de trente-sept ans, le 25 janvier 1870.

H. CROSSE et P. FISCHER.

(1) Bronn's *Classen und Ordnungen Thierreichs*.

JOURNAL

DE

CONCHYLIOLOGIE.

1^{er} Avril 1871.

Note sur le genre **Calliopæa**, d'Orbigny,

PAR P. FISCHER.

Le genre *Calliopæa* a été établi en 1837, par Alcide d'Orbigny, pour un petit mollusque Nudibranche découvert dans la rade de Brest. Le caractère le plus remarquable des *Calliopæa* est l'absence de tentacules supérieurs; à cette différence près, ils ont l'apparence des *Eolis*. Les tentacules antérieurs sont très-longs, et le pied, chez l'espèce de d'Orbigny (*C. bellula*), est dilaté en avant et anguleux latéralement.

Ce genre, adopté par la plupart des naturalistes, resta longtemps borné à une seule espèce, qui ne fut même pas retrouvée sur les côtes de France.

Ce n'est que récemment que M. Lafont a recueilli le *Calliopæa bellula* dans le bassin d'Arcachon (Gironde).

Mais, en 1865, MM. Meyer et Möbius découvrirent un nouveau Nudibranche, de la baie de Kiel, qu'ils appelèrent *Embletonia Mariæ*. Il suffit de comparer les figures et la description de cette espèce avec celles de d'Orbigny pour être assuré que l'*Embletonia Mariæ* est un synonyme du *Calliopæa bellula*. La coloration, un peu plus foncée, du type de d'Orbigny constitue la seule différence ; mais l'auteur français déclare que l'individu qu'il a figuré était un des plus foncés, et qu'on en voit d'autres plus pâles et presque blancs.

Une deuxième espèce de *Calliopæa* très-voisine du *C. bellula* a été seulement figurée par M. Deshayes dans son *Traité de Conchyliologie* (pl. LXXXIX, fig. 2, expl. des planches, p. 57), et dans le *Monde de la mer de Frédo* (pl. XI, fig. 8), sous le nom de *Custiphorus vesiculosus*. Elle provient des côtes d'Algérie, et se distingue du *C. bellula* par sa coloration plus foncée et l'extrémité antérieure du pied dépourvue d'appendices anguleux.

A côté de ces deux espèces, on placera le *Calliopæa fuscata* de Gould (*Invert. of Massachus.* (pl. XVI, fig. 218-221), dont la coloration est analogue, mais qui diffère par son cou plus grêle et ses papilles dorsales plus allongées.

Enfin Vérany a découvert dans la Méditerranée une autre espèce de *Calliopée* dédiée à Souleyet, et figurée par celui-ci dans l'*Atlas du Voyage de la Bonite* (pl. XIV c, fig. 15-15). Cette espèce est très-différente des précédentes par le nombre de ses papilles dorsales et sa coloration verte uniforme. Elle constitue un passage entre les vrais *Calliopæa* et les *Embletonia*. Les différences qui existent entre ces deux genres sont, d'ailleurs, bien minimes ; elles se réduisent à la position plus latérale des tentacules antérieurs et au grand développement des lobes labiaux chez les

Embletonia. Je ne crois donc pas qu'on puisse les accepter comme suffisantes.

Voici la liste des *Calliopæa* actuellement connus :

1° *Calliopæa bellula*, A. d'Orbigny, Mémoire sur des espèces et des genres nouveaux de l'ordre des Nudibranches, p. 12, pl. cviii. Magasin de zoologie, t. VII, 1837. — Chenu, Traité de Conchyliologie, p. 151, fig. 559. — Fischer, Catal. des Nudibranches des côtes océan. de France; Journ. de Conchyl., t. XV, p. 1.

Embletonia Mariæ, Meyer und Möbius, Fauna der Kieler Bucht, p. 15, fig. corresp.

Hab. Brest (d'Orbigny), Arcachon (Lafont), baie de Kiel (Möbius).

2° *Calliopæa vesiculosa*, Fischer. — *Custiphorus vesiculosus*, Deshayes, Traité de Conchyl., pl. LXXXIX, fig. 1, explication des planches, p. 57. — Frédo!, le Monde de la mer, pl. xi, fig. 8.

Corps jaunâtre ainsi que les tentacules, le pourtour des yeux, les côtés du cou et la queue. L'intervalle des rangées de papilles dorsales forme une surface quadrangulaire très-allongée et d'un beau jaune. En dehors des papilles, la coloration est d'un châtain-noirâtre, qui se prolonge en deux pointes vers la queue.

Les papilles dorsales sont extrêmement globuleuses, d'un gris-foncé, plus pâles vers la pointe. Pas d'appendices antérieurs du pied.

Hab. Algérie (Deshayes).

5° *Calliopæa fuscata*, Gould, Report on the Invertebr., of Massachus.; 2° édit., 1870, p. 250, pl. xvi, fig. 218-221.

Hab. Baie de Boston (Gould, Binney).

4° *Calliopæa Souleyeti*, Vérany, Catalogue des animaux invertébrés du golfe de Gênes et de Nice, n° 50. — Vérany, Catalogue des Mollusques Céphalopodes, Ptéropodes, Gastéropodes nudibranches, etc., des environs de Nice (Journ. de Conchyl., t. IV, p. 585). — Souleyet, Voyage de la Bonite. Zoologie, pl. xxiv c, fig. 13-15.

Hab. Nice (Vérany).

P. F.

Synonymie de quelques genres et espèces de **Coquilles terrestres** habitant la **Polynésie**,

PAR HARPER PEASE (1).

Quatre des cinq espèces polynésiennes décrites, par M. Mousson, dans son intéressant mémoire publié par le Journal de Conchyliologie (1869, p. 55), me paraissent avoir été déjà antérieurement nommées par M. Reeve et par moi-même.

1. *TAHEITIA SCALARIFORMIS*, Reeve.

Truncatella scalariformis, Reeve, Proc. zool. Soc. London, p. 197, 1842.

Truncatella arcticostata, Mousson, Journ. Conchyl., p. 68, pl. v, fig. 4, 1869.

Cette espèce a été, pour la première fois, recueillie par M. Cuming dans l'île Annaa, où elle est abondamment

(1) Traduit de l'anglais sur le manuscrit original et annoté par H. CROSSE.

répandue sur les racines des cocotiers : c'est la seule espèce du genre qui vive dans cette île. Sa coloration varie du blanc au jaune d'or, et quelquefois même au rougeâtre, mais sans qu'il existe jamais de bandes.

L'île d'Annaa est un petit atoll sablonneux, élevé d'un petit nombre de pieds au-dessus du niveau de la mer, mais ayant 12 milles anglais de longueur, en y comprenant le lagon central (1), et abondamment garni de cocotiers sur toute sa superficie. Elle a été explorée à fond par M. Garrett, qui y a passé plusieurs semaines, alors qu'il lui aurait été possible de le faire en peu de jours. Voici la liste complète des espèces de coquilles terrestres qui s'y trouvent :

Melampus caffer, Küster.	Taheitia scalariformis ,
— Philippii, Küster.	Reeve.
— fasciatus, Chemnitz.	Ostodes flavus, Broderip.
— luteus, Quoy.	Helicina colorata, Pease.
— pellucidus, Pease.	Assimineia lucida, Pease.
— mucronatus, Gould.	Tornatellina nitida, Pease.
Plecotrema mordax, Dohrn.	— oblonga, Pease.
Laimodonta conica, Pease.	Bulimus junceus, Gould.

Je considère le *Melampus oryza*, A. Adams, décrit de cette localité, comme un double emploi du *M. mucronatus*, Gould, dans la synonymie duquel il doit tomber. Ce n'est nullement une variété du *M. luteus*, Quoy, comme M. Gould paraît disposé à le croire, mais bien une espèce distincte. Il porte 5 et, exceptionnellement, 4 plis sur la

(1) On sait qu'un atoll est une île formée par des polypiers et affectant généralement la forme circulaire, avec un lac central d'eau salée plus ou moins considérable, nommé lagon. H. C.

columelle, et le nombre des lamelles du bord externe est variable.

Le *Partula amabilis*, Reeve, plus 1 *Helix* et 2 *Nanina* ont été cités comme appartenant à cette île, sur l'autorité de M. Cuming, mais c'est une erreur. Aucune espèce de *Partula* n'habite les atolls de la Polynésie : ce genre ne se trouve représenté que dans les îles notablement élevées au-dessus du niveau de la mer.

2. *HELICINA COLORATA*, Pease.

Helicina colorata, Pease, Amer. Journ. Conchyl., p. 156, 1868.

Helicina Annaensis, Mousson, Journ. Conchyl., p. 66, pl. v, fig. 6, 1869.

Hab. Ile Annaa.

J'ai donné à cette espèce le nom d'*H. colorata*, en raison des grandes variations qu'elle présente dans sa coloration. Elle est entièrement blanche ou elle passe par les différentes nuances du jaune ou du rouge : quelquefois elle est ornée d'une bande de l'une ou l'autre de ces couleurs. Parfois, le dernier tour est jaune, tandis que la spire est d'un beau rouge cramoisi.

5. *LAIMODONTA CONICA*, Pease.

Laimodonta conica, Pease, Proc. zool. Soc., p. 242, 1862.

Laimodonta Anaensis, Mousson, Journ. Conchyl., p. 101, pl. v, fig. 1, 1868.

Hab. Ile Annaa.

Cette espèce a été décrite, dans l'origine, d'après des individus provenant de la Polynésie centrale. Elle fut ensuite découverte, par M. Garrett, dans l'île Annaa, où elle atteint une taille beaucoup plus grande. Elle varie sous le rapport de la coloration. Tantôt la coquille est d'un brun rougeâtre avec une bande plus claire et étroite, tantôt elle est jaunâtre avec une bande brune, tantôt enfin, mais très-rarement, elle est entièrement noire avec un petit nombre de lignes longitudinales, blanches, fines et espacées. Le bord externe porte quelquefois deux lamelles.

4. *OMPHALOTROPIS ELONGATA*, Pease.

Realia elongata, Pease, Amer. Journ. Conchyl., p. 225, 1867.

Hydrocena Raiatensis, Mousson, Journ. Conchyl., p. 67, pl. v, fig. 5, 1869.

Hab. Ile Raiatea.

Chez les individus adultes de cette espèce, le développement extérieur de la columelle finit quelquefois par recouvrir la perforation ombilicale.

5. *HELIX JUGOSA*, Mighels.

Helix jugosa, Mighels, Proc. Boston Soc., p. 19, 1845.

— *rubiginosa*, Gould, Proc. Boston Soc., p. 175, 1846.

— *rubiginosa*, Gould, Amer. Expl. exped., p. 50, fig. 49.

La synonymie ci-dessus a été acceptée par le D^r Gould, après l'examen d'une série de spécimens qui lui avaient

été envoyés. Les variations de l'espèce portent sur l'ombilic, qui est plus ou moins ouvert, et sur la coloration qui est tantôt d'un brun rougeâtre uniforme, tantôt accompagnée de bandes rayonnantes, et tantôt formée par une marqueterie de brun foncé et de jaune.

6. *HELIX CONTORTA*, Férussac.

Helix contorta, Férussac, Hist. nat., p. 10, 1820.

— *intercarinata*, Mighels, Proc. zool. Soc., p. 21, 1845.

Hab. Ile Oahu.

7. *HELIX LAMELLOSA*, Férussac.

Helix lamellosa, Férussac, Hist. nat., p. 110, 1820.

— *Fricki*, Pfeiffer, Proc. zool. Soc., p. 21, 1858.

Hab. Ile Oahu.

Genre *TAHEITIA*, A. Adams.

Les caractères sur lesquels M. Arthur Adams a établi le genre *Taheitia* sont : le péristome porté en avant et non attaché à l'avant-dernier tour, et la forme particulière de l'opercule. Les caractères tirés du péristome ne sont pas constants : il ne reste donc plus que ceux qui sont basés sur l'opercule. Quant à l'animal, il paraît ne différer en rien de celui des *Truncatella* ordinaires.

Le *Taheitia aurantia*, Gould, peut difficilement être distingué du *Truncatella Pacifica*, Pease, si ce n'est par la forme de son opercule. Le *Taheitia pallida*, Pease, est également un *Truncatella* sous tous les rapports, si ce n'est sous celui de l'opercule.

Genre OMPHALOTROPIS, Pfeiffer.

Dans une histoire du genre *Omphalotropis*, récemment publiée dans ce recueil (1), j'affirme que ce genre est confiné dans les îles de la Polynésie et de l'Inde orientale, et que les espèces qu'il comprend peuvent être rapportées à deux types, savoir :

1° Le type indo-oriental, à coquille distinctement carénée autour de l'ombilic, et plus ou ou moins ornée de bandes, de barres ou de points appartenant aux diverses nuances du rouge ou du brun.

2° Le type polynésien, à coquille souvent non carénée à la région ombilicale, plus allongée de forme, plus épaisse et à coloration uniforme, ordinairement d'un jaune lacté ou d'un brun rougeâtre clair.

J'ai oublié de signaler la grande différence qui existe entre l'animal du genre *Omphalotropis*, tel qu'il se trouve décrit et figuré dans le Voyage de l'*Astrolabe* (2), et celui du genre européen *Hydrocena*, genre dans lequel a été compris, par divers auteurs, un grand nombre de nos espèces polynésiennes. Cette différence a été signalée par Küster, ainsi que par le D^r Gray, dans son « Guide to Mollusca (5). »

H. P.

(1) Journ. Conchyliologie, vol. XVII, p. 131, 1869.

(2) Zool., pl. 12, fig. 36-39.

(3) Part. I, p. 111.

Remarques sur le genre **Dibaphus** et sur quelques
espèces du genre **Conus**,

PAR HARPER PEASE (1).

1. **DIBAPHUS PHILIPPII**, Crosse.

Conohelix edentula, Swainson, ms.

Conus edentulus, Reeve.

Dibaphus Philippii, Crosse, Rev. zool., 1858.

L'habitat exact de cette espèce, la seule du genre qui ait été encore mentionnée, paraît être resté inconnu jusqu'ici. J'en possède deux individus qui m'ont été envoyés des îles Carolines (Polynésie occidentale).

Les stries transverses sont plus larges que ne l'indiquent les descriptions et les figures publiées, et elles donnent à la coquille une apparence costulée. Les interstices sont concaves et finement striés, dans le sens longitudinal. Les côtes basales, sur un de mes échantillons, présentent des granulations espacées. Les bandes transverses sont d'un brun rougeâtre foncé (2).

2. **CONUS PURUS**, Pease.

Conus purus, Pease, Proc. zool. Soc., p. 279, 1862.

(1) Traduit de l'anglais, sur le manuscrit original, et annoté par H. CROSSE.

(2) Le genre *Dibaphus* a également été recueilli, à notre connaissance, sur d'autres points de l'Océanie, et particulièrement en Nouvelle-Calédonie.
H. CROSSE.

C'est une coquille forte, solide, lisse, polie et d'un beau blanc d'ivoire : elle est recouverte d'un mince épiderme jaunâtre.

Hab. Ile Niihau : un seul individu a été recueilli.

5. CONUS PARVUS, Pease.

Conus fusiformis, Pease, Proc. zool. Soc. London, p. 598, 1860.

Cette espèce a été, dans l'origine, décrite sous le nom de *C. fusiformis*, dénomination déjà employée antérieurement, et que, pour cette raison, je suis obligé de changer.

Par ses caractères, cette espèce n'est pas sans ressembler un peu aux *Conella* de Swainson. Ayant reçu des individus adultes, appartenant à ce dernier genre et recueillis vivants dans le golfe de Californie, je trouve que l'opercule est précisément le même que celui des véritables *Conus*. La forme de la coquille est également plus voisine de celle des espèces du g. *Conus* que des *Columbellidæ*. C'est pourquoi je pense que les *Conella* devraient être reportés dans la famille des *Conidæ*.

4. CONUS NEGLECTUS, Pease.

Conus neglectus, Pease, Proc. zool. Soc. London, p. 598, 1860.

Contrairement à l'opinion de feu M. Cuming, je considère cette espèce comme ne constituant qu'une simple variété du *C. flavidus*, dont elle diffère par la forme de la spire, qui est parfaitement plane.

5. *CONUS PRÆTEXTUS*, Reeve.

Cette espèce est tout à fait distincte du *C. encaustus*, Kiéner. J'en possède une série complète provenant, tant de la localité qui a fourni le type original, que des îles Pomotou, qui se trouvent dans le voisinage. Elle se rapproche plutôt du *C. minimus*, particulièrement par celles de ses variétés qui sont marquées de bandes longitudinales, anguleuses et blanches, ou des taches de même couleur. On peut encore la distinguer par son épiderme, qui est d'une coloration olivâtre foncée, lisse et luisant, tandis que celui du *C. minimus* est jaune et sillonné de fines stries longitudinales, qui le rendent un peu âpre au toucher.

Le *C. encaustus* que j'ai reçu de la partie occidentale de la Polynésie a plutôt de l'affinité avec le *C. miliaris*, Bruguière. Sa spire est plus courte que celle du *C. miliaris*, et ses rangées transverses de taches sont beaucoup plus nombreuses, plus fines et plus serrées. Je le considère donc comme une espèce bien distincte.

Le *C. prætextus* et le *C. encaustus* sont des espèces rares, peu faciles à rencontrer, et il est probable que les exemplaires qui figurent, sous l'un ou l'autre de ces noms, dans les collections européennes, sont, le plus souvent, mal nommés et n'appartiennent généralement pas à ces espèces.

H. P.

Remarques sur quelques-unes des espèces énumérées par **M. G. P. Deshayes**, dans son **Cata-**

logue des Mollusques de l'île de la Réunion (1).

PAR HARPER PEASE (2).

4. *NERITINA SANDWICHENSIS*, Deshayes.

Les exemplaires de cette espèce provenant de l'île de la Réunion et faisant partie de ma collection s'accordent bien avec la description originale publiée par M. Deshayes, dans son édition des Animaux sans vertèbres de Lamarck, mais aucune des Nérîtines habitant les îles Sandwich ne peut y être rapportée.

Elle se distingue par les jolies et fines lignes noires dont elle est ornée, et par sa forme comprimée en arrière. La figure citée par M. Deshayes (Abbild. Conchyl., pl. 1, fig. 14) représente une des variétés du *Neritina cariosa*, Gray. M. Reeve, dans son *Conchologia Iconica*, figure comme *N. Sandwichensis*, une espèce du sous-genre *Neripteron*, qui a été recueillie par M. Lesson à l'île Maurice, et décrite par lui dans le Voyage de la Coquille (p. 584). Cette dernière espèce pourrait conserver le nom de *N. Mauritii*, Lesson. Quant à l'espèce de Bourbon, je propose de la nommer *N. Deshayesi*, la dénomination de *N. Sandwichensis* étant défectueuse, attendu qu'elle repose sur une erreur de distribution géographique.

(1) Paris, 1863. (Voy. Journ. de Conchyl., Bibliog., vol. XI, 1863.)

(2) Traduit de l'anglais, sur le manuscrit original, par H. CROSSE.

2. *PRASIŃA BORBONICA*, Deshayes.

En étudiant un échantillon de cette espèce, envoyé par feu M. de Robillard, je me suis aperçu immédiatement qu'elle appartenait au genre *Julia*, établi par Gould pour une espèce des îles Sandwich, qui était jusqu'ici la seule connue de ce genre. Les deux espèces sont, d'ailleurs, très-voisines sous le rapport de la taille, de la forme générale et de la coloration.

3. *NASSA ONERATA*, Deshayes.

Je ne possède qu'un seul échantillon de cette espèce : il provient des îles Carolines. Je la considère comme synonyme de *Nassa obliqua* (Voyage au Pôle sud). Les bandes brunes transverses ne sont point indiquées sur la figure qu'en donne M. Deshayes, et l'obliquité caractéristique du dernier tour n'est pas mentionnée dans la description. C'est une espèce très-rare et à forme tout à fait particulière. J'en connais un exemplaire recueilli aux îles Salomon. M. Deshayes n'en a eu également qu'un seul à sa disposition.

4. *SCALARIA PERPLEXA*, Pease.

M. Deshayes se plaint de la brièveté de la description que j'ai publiée de cette espèce dans les *Proceedings of the zoological Society of London*, en 1860. Elle est littéralement exacte, aussi bien que n'importe quelle description publiée jusqu'ici. L'espèce est, à ma connaissance, largement répandue en Polynésie, et je ne doute pas qu'on ne la retrouve sur d'autres points intermédiaires, dans l'espace qui sépare l'île de la Réunion de cette partie de l'Océanie.

J'ai trouvé un individu de cette espèce, qui, au lieu d'avoir à la suture une simple bande brune ou pourprée, est coloré sur toute la surface des interstices séparant les varices. La côte basale est constante, et se retrouve même chez les plus jeunes individus de cette espèce.

H. P.

Brachiopodes des côtes océaniques de **France**
(supplément) (1).

PAR P. FISCHER.

Dans ma note sur les Brachiopodes des côtes océaniques de France, j'indiquai, comme probable, la découverte des *Waldheimia cranium* et *Crania anomala* dans les eaux des Basses-Pyrénées : aujourd'hui l'existence de ces espèces est certaine, à une petite distance de Biarritz.

De concert avec M. de Folin, nous avons formé le projet d'explorer, au moyen de la drague, la fosse du cap Breton, située vis-à-vis l'extrémité sud du département des Landes. La profondeur, assez considérable, de cette fosse (1,455 pieds) nous donnait l'espoir d'y recueillir des espèces intéressantes. Nos prévisions n'ont pas été déçues, et en 1870, après quatorze séries de draguages exécutés depuis 20 jusqu'à 250 brasses, nous avons réuni un certain nombre de Mollusques rares, nouveaux pour la faune française et dont nous nous occuperons ultérieurement.

(1) Journal de Conchyliologie, t. XVIII, p. 377 (1870).

Mais la découverte qui nous a été la plus agréable est celle d'un gisement de Brachiopodes vivant tous à la profondeur de 45-80 brasses.

1° *ARGIOPE DECOLLATA*. Espèce très-commune et de taille extrêmement variable. Les gros individus constituent la variété *aperta*, Blainville.

2° *ARGIOPE CISTELLULA*. Quelques exemplaires ont été dragués en parfait état de conservation.

3° *MEGERLIA TRUNCATA*. Ce Brachiopode est très-abondant au cap Breton ; sa forme est très-variable, ainsi que les accidents de son test, à la face interne. Il atteint une grande taille.

4° *TEREBRATULINA CAPUT-SERPENTIS*. Coquille peu commune. Quelques exemplaires sont très-dilatés. Le nombre des côtes longitudinales et leur grosseur n'ont rien de fixe.

5° *WALDHEIMIA CRANIUM*. Les rares exemplaires de cette espèce sont de petite taille comme ceux de Gijon (Asturies).

6° *CRANIA ANOMALA*. Peu d'exemplaires, mais de très-grande taille.

Tous ces Brachiopodes ont pour substratum des roches et vivent probablement sur des polypiers. Les polypiers du cap Breton sont : *Dendrophyllia cornigera*, *Desmophyllum crista-galli* et *Caryophyllia cyathus*. Les fonds vaseux ne nous ont pas offert de Brachiopodes, mais, en revanche, pas mal de Gastéropodes, d'Acéphalés, et un Ptéropode.

Nous espérons retrouver les mêmes Brachiopodes au large, en dehors de Biarritz.

En draguant à une plus grande profondeur, on pour-

rait peut-être recueillir les Brachiopodes signalés récemment par M. Jeffreys (1), dans nos mers, de 500 à 700 brasses : tels sont les *Terebratula septata*, *Terebratella Spitzbergensis* et *Rhynchonella Sicula*.

P. F.

Description d'un **Bulimus** nouveau de la section
des **Placostylus**,

PAR H. CROSSE.

I. **BULIMUS KANTAVUENSIS** (pl. V, fig. 5).

Bulimus Kantavuensis, Crosse, Journal de Conchyl.,
vol. XVIII, p. 250, 1870.

Coquille pourvue d'une fente ombilicale presque entièrement recouverte, cylindracéo-fusiforme, assez solide, marquée de stries longitudinales rugueuses, avec des traces de malléations. Fond de coloration d'un blanc plus ou moins rosé, sous un épiderme d'un jaune olivâtre, présentant çà et là quelques fulgurations blanchâtres peu apparentes. Spire subcylindracéo-conique, terminée par un sommet obtus et arrondi. Suture bien accusée, mais un peu irrégulière. Tours de spire au nombre de 5 et très-faiblement convexes; premiers tours, au nombre de 5, d'un rose jaunâtre, dépourvus d'épiderme et présentant, surtout le deuxième, un réseau tout particulier de petites

(1) Report on deep-sea researches, etc., in Surveying-ship. Porcupine, 1870.

stries fulgurées, très-serrées et visibles seulement à la loupe ; dernier tour plus ou moins descendant, plus grand que la spire, subcylindracé, légèrement comprimé à sa partie médiane et à peine atténué vers la base. Ouverture auriforme, blanchâtre à l'intérieur et s'élargissant à la base. Péristome blanc, largement étalé, réfléchi ; bords réunis par un dépôt calleux ; bord externe comprimé vers sa partie médiane, flexueux et atténué près du point d'insertion ; bord columellaire muni d'un pli fortement tordu et très-développé. — Longueur totale de la coquille 45 millimètres, plus grand diamètre 16 1/2. Longueur de l'ouverture, en y comprenant le péristome, 26 millimètres, plus grande largeur 12 1/2.

Habitat. Ile de Kantavu, dans l'archipel Viti (J. Brazier).

Observations. Cette espèce, de la section des *Placostylus*, si richement représentée en Nouvelle-Calédonie et aux îles Viti, a de grandes affinités avec le *B. Seemanni*, Dohrn, dont elle semble être un diminutif. Elle s'en distingue par sa taille beaucoup plus petite, son ombilic presque imperforé, et principalement par sa forme subcylindrique et non point oblongue-fusifforme, comme celle de l'autre espèce.

H. C.

VARIÉTÉS.

PENDANT LE SIÈGE ET SOUS LA COMMUNE.

L'histoire naturelle a eu, elle aussi, ses épreuves à subir, pendant la période douloureuse que vient de traverser notre pauvre pays.

Indépendamment des faits qui ont pu se passer en province et qui ne sont point encore parvenus à notre connaissance, nous pouvons affirmer que le Muséum de Paris, pendant le premier siège, a été gratifié de 85 obus de provenance allemande, qui ont détruit plusieurs des serres. Deux de ces projectiles ont pénétré dans le laboratoire de Conchyliologie de M. le professeur Deshayes et y ont, en éclatant, occasionné de grands dommages. Tous les échantillons du genre *Septaria* de la collection générale ont été littéralement mis en miettes. La remarquable collection de coquilles des sables inférieurs du bassin de Paris, qui provenait de M. de Saint-Marceaux, a été complètement détruite; ce qui est très-regrettable pour la science, car elle renfermait des types. Enfin, un meuble à tiroirs contenant des *Unio* et des *Anodonta* a été traversé par un obus. Il est heureux que la vie du savant professeur et celle de ceux de ses collègues qui étaient restés au Muséum aient été préservées, au milieu de ces désastres.

Sous l'administration fraternelle mais peu scientifique de la Commune, le Muséum en a été quitte pour un pavillon incendié et 4 ou 5,000 francs de Mammifères exotiques, mangés par les Fédérés. Nous nous trompons, il a, en outre, comme la plupart des grands établissements publics de Paris, joui de la présence d'un délégué de la Commune.

C'était un petit bonhomme nommé Moulé : il avait été installé là par le citoyen Jules Vallès, ce Ministre de l'Instruction publique, qui ne savait pas l'orthographe. Du reste, bien qu'il ait été question un moment d'un rapport ne concluant à rien moins qu'à la fusillade en masse des Professeurs de l'Établissement (sans doute pour leur apprendre à vivre), ce délégué était plus bête que méchant,

et pas fier, il fallait voir ! Ayant un jour fait coller des affiches qui annonçaient l'ouverture des galeries au public, aux mêmes jours et heures que précédemment (c'est à peu près le seul acte d'administration qu'il se soit permis), il crut devoir surveiller lui-même cette importante opération et, une fois qu'elle fut accomplie, il termina la séance en allant boire avec le colleur au plus prochain cabaret et sur le comptoir ! Il était, d'ailleurs, aussi embarrassé des collections, auxquelles il ne comprenait pas grand'chose, que le coq de la fable de sa perle : le moindre billet de mille aurait bien mieux fait son affaire.

Pendant les deux sièges, et dans le court intervalle qui les a séparés, les Directeurs du Journal de Conchyliologie n'ont eu que bien peu de temps à donner aux sciences naturelles.

L'un de nous, attaché comme chirurgien à l'ambulance du Trocadéro et à celle de Longchamps, a dû consacrer tous ses instants aux nombreux blessés de ses services.

L'autre, Maire d'une commune rurale, dans un département envahi, a eu quelque peine à se tirer des griffes des divers Mammifères plus ou moins anthropomorphes qui l'ont successivement occupée. Dans le nombre des susdits, il croit devoir signaler particulièrement une espèce de mangeur de glands, qui commandait, en qualité de Major, le 1^{er} bataillon du 62^e régiment d'Infanterie prussienne (Silésie) et qui paraissait tenir absolument à l'emmener prisonnier.

Quoi qu'il en soit, nous avons été assez heureux pour voir échapper aux obus des Prussiens et au pétrole des Communeux notre bibliothèque et nos collections, véritables instruments de travail, sans lesquels il nous aurait été bien difficile de poursuivre utilement l'œuvre scienti-

fique que nous avons entreprise. Par la même occasion, nous nous empressons de rassurer ceux de nos nombreux correspondants qui avaient bien voulu nous faire des communications. Tout est parfaitement intact.

Rien ne s'oppose donc à ce que nous reprenions la plume, bien attristé de l'abaissement momentané de notre patrie, mais espérant dans l'avenir. Nous aurons peut-être un jour des Moltke et des Bismark, ou mieux encore, et la Prusse aura peut-être alors, à son tour, des hommes dans le genre de ceux que nous avons eus !

H. CROSSE.

BIBLIOGRAPHIE.

Description de quelques animaux de la famille des **Trochidés** des côtes de l'**Algérie**, par **G. P. Deshayes** (1).

Le nouveau mémoire que vient de publier le savant professeur du Muséum, et dont il a puisé les matériaux dans les notes dont il comptait se servir pour la partie restée inédite de son Exploration scientifique de l'Algérie, est consacré à la description des animaux de 6 Trochidés de la Méditerranée, les *Trochus turbinatus*, Born ; *T. articulatus*, Lamarck ; *T. divaricatus*, Linné ; *T. minutus*, Chemnitz ; *T. conulus*, Linné ; *Phasianella pullus*, Linné. Il est accompagné de deux planches, fort bien coloriées

(1) Paris, 1870. Brochure in-8° de 15 pages d'impression, accompagnée de 2 planches coloriées.

d'après les vélins exécutés sur nature par feu M. Vaillant, artiste d'un talent remarquable, qui accompagnait M. Deshayes en Algérie. Nous mentionnerons particulièrement, parmi les animaux décrits, le *Phasianella pullus*, pour l'élégance de sa coloration, dont le fond jaune est relevé par de nombreuses lignes d'un beau rouge carminé. En présence des différences de coloration qui existent, sous le rapport de l'animal, entre la forme de la Méditerranée et celle de l'Océan, telle que la représentent MM. Forbes et Hanley, l'auteur se demande si des animaux aussi dissemblables ne devraient pas constituer deux espèces distinctes. Nous espérons que M. Deshayes voudra bien continuer, de temps à autre, à faire des emprunts aux nombreux matériaux qu'il possède encore en portefeuille sur la Malacologie marine de l'Algérie. Les naturalistes ne s'en plaindront pas.

H. CROSSE.

Contributions to Indian Malacology, n° XI. — Descriptions of New Species of *Paludomus*, *Cremnoconchus*, *Cyclostoma* and of *Helicidæ* from various parts of India. By (Contributions à la Malacologie Indienne. N° XI. — Descriptions d'espèces nouvelles de *Paludomus*, de *Cremnoconchus*, de *Cyclostoma* et d'*Helicidæ*, provenant de diverses parties de l'Inde. Par) **William T. Blanford** (1).

(1) Calcutta, 1870. Brochure in-8° de 17 pages d'impression, accompagnée d'une planche lithographiée. (Extrait de la partie 2 du vol. XXXIX du « Journal of the Asiatic Society of Bengal. »)

Dans ce travail, qui fait suite aux 10 mémoires, précédemment publiés sous le titre commun de « Contributions to Indian Malacology, » l'auteur décrit les espèces nouvelles suivantes : *Paludomus reticulata*, *P. rotunda*; *Cremnoconchus conicus*, forme typique et var. *canaliculatus* (l'auteur remplace par la dénomination de *Cremnoconchus* celle de *Cremnobates* qu'il avait adoptée en 1869, pour un genre nouveau, ce dernier nom ayant été déjà employé en 1861 par le docteur Günther, dans le domaine de l'Ichthyologie); *Cyclostoma (Otopoma) Hinduorum* (*C. Indorum* serait plus régulier); *Nanina plicatula*, *N. Cherraensis*, *N. rubellocincta*, *N. Austeni*, *N. falcata*, *N. Koondaensis*, *N. (Trochomorpha) apicata*, *N. (Ariophanta) immerita*; *Helix (Plectopylis) macromphalus*; *Bulimus vicarius*, *B. Calcadensis*, *Beddome ms.*; *Glessula filosa*, *G. Singhurensis*, *G. rugata*, *G. lyrata*, forme typique et var. *Matherranica*, *G. pulla*, *G. hebes*, *G. Tornensis*, une des plus jolies espèces de la faune indienne; *Succinea rutilans* et *S. (Lithotis) tumida*, forme typique et var. *subcostulata*. M. W. T. Blanford publie en même temps temps d'intéressantes observations sur l'*Anculotus carinatus*, Layard, qu'il range dans son genre *Cremnoconchus*, et dont l'animal a des habitudes amphibies, sur le *Nanina Pollux*, Théobald, dont il décrit une variété, sur l'*Helix Ochthoplax*, Benson, qui vient d'être retrouvé par le major Godwin-Austen, dans les monts Khasi et dans le Cachar septentrional, et qui n'est très-probablement pas du Pegu, comme le croyait son auteur, et sur quelques autres espèces.

Les espèces décrites proviennent soit des monts Khasi et Garo et du Cachar, où elles ont été trouvées par le major Godwin-Austen, soit des parties occidentales et méridionales de l'Inde, où elles ont été recueillies par le major

Beddome, le major Evezard, M. Fairbank et l'auteur lui-même.

La collection des divers mémoires de M. W. T. Blanford formera un volume des plus utiles à consulter pour la connaissance de la Malacologie indienne. Nous ne saurions donc trop encourager l'auteur à poursuivre le cours de ses publications.

H. CROSSE

Note on a few species of **Andamanese Landshells**, lately described in **American Journal of Conchology**, by (Note sur quelques coquilles terrestres des îles Andaman, récemment décrites dans l'*American Journal of Conchology*, par) le docteur **F. Stoliczka** (1).

L'auteurs'élève contre l'assertion hasardée par M. Tryon, dans la 2^e livraison du volume V de l'*American Journal of Conchology*, à savoir que, sauf 3 espèces, il ne trouvait décrit, dans les divers ouvrages monographiques, aucun Mollusque terrestre des îles Andaman. En dehors du *Cyclophorus foliaceus*, vieille espèce de Chemnitz, on connaît actuellement, dans ces îles, environ 20 espèces de coquilles terrestres, qui ont été mentionnées par MM. Benson et Théobald, L'auteur espère même pouvoir élever ce nombre à 50, à l'aide des matériaux qu'il a recueillis, lors

(1) Calcutta, 1870. Brochure in-8° de 3 pages d'impression. (Extrait des *Proceed. of the Asiatic Society of Bengal* du mois de mars 1870.)

de ses dernières recherches, et il ajoute que plusieurs des espèces des îles Andaman se retrouvent également aux îles Nicobar. D'après M. Stoliczka, l'*Helix* (*Rhysota*) *Chamberlinii*, Tryon, n'est autre chose que l'*Helix* *Haughtoni*, Benson; l'*Helix* (*Ampelita*) *Bigsbyi*, Tryon, est synonyme de l'*Helix* *trochalia*, Benson; l'*Helix* (*Orobia*) *Andamanensis*, Tryon, de l'*Helix* *exul*, Théobald; le *Bulimus* (*Opeas*) *Pealei*, Tryon, du *Spiraxis* *Haughtoni*, Benson; enfin le *Cyclostoma* *Leai*, Tryon, du vieux *Cyclophorus* *foliaceus*, Chemnitz. L'auteur relève encore, pour la contredire, une autre assertion de M. Tryon, d'après laquelle le *Plectopylis* *achatina*, Gray, existerait dans les îles Andaman. Cette espèce n'a été trouvée jusqu'ici qu'aux environs de Moulmein, où on la recueille en grande abondance et exclusivement sur les collines calcaires. Or, paraît-il, il n'existe pas de roches calcaires aux îles Andaman. Nous laissons au naturaliste américain le soin de se défendre, s'il le juge à propos, contre les critiques de M. le docteur Stoliczka, qui, d'ailleurs, les appuie sur une connaissance très-sérieuse de la faune malacologique de l'Inde, et particulièrement des îles en question qu'il a lui-même visitées et explorées.

H. CROSSE.

On some Species of **Probosciferous Gastropods** which inhabit the Seas of **Japan**. By (Sur quelques espèces de Gastéropodes proboscidifères qui habitent les mers du Japon. Par) **Arthur Adams** (1).

(1) Londres, 1870. Brochure in-8° de 14 pages d'impression.

On some Genera and Species of **Gasteropodous Mollusca** collected by **Mr. Mac Andrew** in the **Gulf of Suez**. By (Sur quelques genres et espèces de Mollusques Gastéropodes recueillis par M. Mac-Andrew dans le golfe de Suez. Par) **Arthur Adams** (1).

I. Ce mémoire comprend les descriptions d'espèces nouvelles suivantes : *Simpulium lirostoma*, *S. papillosum*, *S. nodiliratum*, *S. tringa*; *Cabestana dorsuosa*; *Epidromus reticosus*; *Volutharpa Fischeriana*; *Zeuxis clandestina*; *Cyllene gibba*. Nous signalerons la présence, au Japon, du genre polaire *Volutomitra*, représenté par le *V. pusilla*, Schrenck; du *Buccinum undatum*, du *B. glaciale* et du *Purpura lapillus* de Linné. L'existence de ces espèces septentrionales coïncidant, sur les côtes d'un même pays, avec celle d'autres espèces complètement tropicales comme le *Cassis rufa* et de nombreux représentants du genre *Mitra*, constitue un fait malacologique des plus curieux et dont nous ne connaissons pas jusqu'ici d'autre exemple. Il s'explique, d'ailleurs, parfaitement par la situation géographique du Japon et par l'existence d'un courant polaire froid, qui circule le long d'une partie de son littoral, tandis que la partie opposée est baignée par les eaux tièdes du Pacifique, amenant avec elles une population malacologique toute différente et favorisant son développement.

(Extrait du numéro de juin 1870 des *Ann. and Mag. of Nat. History.*)

(1) Londres, 1870. Brochure in-8^o de 8 pages d'impression (Extrait du numéro d'août 1870 des *Ann. and Mag. of Nat. History.*)

L'auteur rapporte au *Scaphella* (*Alcithoe*) *megaspira*, Sowerby, l'espèce japonaise que nous avons décrite sous le nom de *Voluta Hamillei*. Nous croyons qu'il est dans l'erreur. Notre espèce, que nous persistons à considérer comme bonne, ressemble plutôt à un gigantesque *Voluta rupestris*, qui aurait le bord mince et le test orné de fulgurations d'un type différent. Elle devrait donc appartenir au genre *Fulgoraria* de Schumacher et non au genre *Scaphella* de Swainson.

Nous reprocherons à l'auteur de persister à employer les noms génériques de Klein et de Boltzen, de préférence à ceux de Lamarck et des bons auteurs. Les premiers noms, nous ne saurions trop le répéter, sont inadmissibles en nomenclature et dénués de toute valeur, attendu qu'ils ont été publiés ou sans aucune diagnose générique, ou avec une description obscure, insuffisante et applicable à plusieurs genres et quelquefois même à plusieurs familles.

Le mémoire de M. A. Adams est, d'ailleurs, rempli d'intérêt, car il donne l'exposé de tout ce que l'on connaît au Japon, dans les familles des *Tritonidæ*, *Buccinidæ*, *Purpuridæ*, *Nassidæ*, *Fascioliariidæ*, *Volutidæ* et *Cassididæ*.

II. L'auteur, ayant reçu de M. Mac-Andrew communication de nombreux petits Gastéropodes marins, recueillis par ce dernier, lors de ses récents draguages dans le golfe de Suez, a étudié avec soin ces formes souvent obscures et difficiles à déterminer. Il décrit comme inédits : dans la famille des *Rissoïdæ*, les *Ceratia pyrgula*; *Microstelma concinna*; *Corena tuberculifera* (genre nouveau proposé pour de petites formes bulimoïdes, à double péritrème et à columelle munie d'un tubercule dentiforme); *Rissoa gracilis*; *Hyala nitida*, *H. concinna*, *H. pumila*; dans la famille des *Litiopidæ*, les *Diala succincta*; *Styliferina*

callosa; dans la famille des Pyramidellidæ, les *Syrnola lucida*; *Orina pinguicula* (genre nouveau établi sur une forme voisine des *Syrnola*, mais ombiliquée); *Styloptygma nivea*; *Agatha vitrea*; *Mormula Macandreae*; enfin, dans la famille des *Styliferidæ*, le *Scalenostoma Deshayesi*.

La faune de la mer Rouge se trouve augmentée, par le nouveau travail de M. Arthur Adams, de 47 petites espèces de Gastéropodes, soit complètement inédites, soit déjà connues, mais n'ayant pas encore été observées jusqu'ici dans ses eaux. Les espèces connues antérieurement appartiennent généralement à la faune des mers de Chine, du Japon ou des Philippines.

H. CROSSE.

Norwegian Mollusca. By (Mollusques Norwégiens. Par) **J. Gwyn Jeffreys** (1).

Le nouveau travail que publie notre honorable confrère, M. Gwyn Jeffreys, comprend l'exposé des résultats qu'il a obtenus, en opérant, pendant l'automne de 1869, des dragages à Drobak, dans le fiord de Christiania, avec l'assistance du docteur George Ossian Sars, fils du savant regrettable, dont on a à déplorer la perte récente. Son catalogue énumère 165 espèces, dont 27 n'ont pas encore été observées dans la localité et ne figurent pas dans les

(1) Londres, 1870. Brochure in-8° de 11 pages d'impression. (Extrait du numéro de juin 1870 des *Ann. and Mag. of Nat. History.*)

listes publiées en 1846 par M. Asbjornsen, et en 1870 par le docteur G. O. Sars. Une d'entre elles est décrite comme nouvelle, le *Rissoa turgida*. D'après l'auteur, le *Kellia abyssicola* de Forbes, le *Venus miliaris* de Philippi et le *Kelliellia abyssicola* de Sars ne sont autre chose que l'état embryonnaire ou du moins très-jeune de l'*Isocardia* Cor, Linné : ces petites coquilles pullulent par myriades à la surface de la vase des eaux profondes, dans le fiord de Christiania. Parmi les autres espèces recueillies et citées par l'auteur, nous citerons le *Fissurisepta papillosa*, Seguenza, espèce miocène des environs de Messine, retrouvée en Norwège, sans l'animal et dans un état de conservation qui laisse douteux le point de savoir si l'espèce est vivante ou fossile, ainsi que le *Scissurella crispata*, Fleming, dont le *S. angulata*, Lovèn, n'est qu'une variété de grande taille et sur le mollusque duquel nous trouvons mentionnés d'intéressants détails (les appendices ou filaments du pied sont au nombre de 8, de chaque côté, et la fente de la coquille sert à l'animal pour ses excrétiions). L'auteur propose le nouveau genre *Taranis* pour le *Trophon Mörchi*, dont il considère le *Bela demersa*, Tiberi, comme synonyme.

On voit, par ce rapide exposé, combien le mémoire de M. Gwyn Jeffreys renferme d'observations dignes d'intérêt.

H. CROSSE.

Observations on the septum of the **Coccidæ**, and some remarks on the subject of the suppression

of the genera **Brochina** and **Strebloceras** or **Phleboceras**. By the (Observations sur le septum des Cæcidæ, avec quelques remarques au sujet de la suppression des genres Brochina et Strebloceras ou Phleboceras. Par le) marquis **Léopold de Folin** (1).

L'auteur décrit et figure deux espèces nouvelles, le *Cæcum formosulum* et *C. decussatum*, des îles Bahama. Il étudie le mode de formation, dans la famille des Cæcidæ, du septum : on désigne sous ce nom la partie de la coquille qui est destinée à clore le tube lorsque, par suite du développement de l'animal, sa partie supérieure devient inutile et finit par être abandonnée. Contrairement à l'opinion de M. P. Carpenter, il pense que ce septum n'est pas susceptible de translation. Il se prononce pour la suppression du genre *Brochina*, dont les espèces ne présentent pas toujours, comme on le supposait, un test parfaitement lisse et dont on retrouve l'ouverture convexe, chez des Cæcidæ striés, ce qui ne laisse aucun caractère sérieux au genre. Il pense qu'il y a également lieu de supprimer le genre *Strebloceras* ou *Phleboceras*, établi simplement sur des cas anormaux de *Cæcum* ayant conservé accidentellement la coquille du premier âge au-dessus de celle du second, et quelquefois même au-dessus de celle du troisième, le test du premier et celui du second restant, dans ce dernier cas, réunis l'un à l'autre en même temps qu'à celui du troisième.

(1) Londres, 1869. Brochure in-8° de 11 pages d'impression, accompagnée d'une planche lithographiée. (Extrait du vol. X (Zoologie) du Linnean Society's Journal.)

Le mémoire de M. de Folin tend à éclaircir quelques cas douteux relatifs à une famille de Mollusques incomplètement connue jusqu'ici. Il mérite donc, à ce titre, d'être signalé aux naturalistes.

H. CROSSE.

Le **Conchiglie del mar Tirreno** per (Les Coquilles de la mer Tyrrhénienne, par) **F. L. Appellius**. — Première et deuxième parties (1).

La première partie du catalogue de M. Appellius comprend l'énumération des Acéphales et du petit nombre de Brachiopodes (3 seulement appartenant au genre *Argiope*), dont on a constaté, jusqu'à ce jour, l'existence dans la mer de Toscane ou mer Tyrrhénienne. Parmi ces espèces, nous citerons notamment les *Neæra costellata*, Deshayes ; *Syndosmya ovata*, Philippi ; *Cypricardia lithophagella*, Lamarck ; *Astarte bipartita*, Philippi ; *Cardita corbis*, Philippi ; *Arca imbricata*, Poli ; *Spondylus Gussoni*, Costa ; *Ostrea lamellosa*, Brocchi, *O. plicatula*, Chemnitz ; *Argiope decollata*, Chemnitz, *A. cuneata*, Risso, *A. Neapolitana*, Scacchi, qui dénotent une faune déjà plus méridionale que celle des côtes du Piémont, à laquelle, d'ailleurs, la présence d'autres espèces la relie également.

La seconde partie est consacrée aux Gastéropodes, ainsi qu'aux Ptéropodes et aux Céphalopodes, représentés seu-

(1) Pise, 1869. Deux brochures in-8° de 27 et de 49 pages d'impression. (Tirages à part de la deuxième année du *Bullettino Malacologico Italiano*.)

lement par le *Spirialis trochiformis*, d'Orbigny, et par l'*Argonauta Argo*, Linné. Les Gastéropodes sont beaucoup plus nombreux que les Acéphalés, et présentent également plus d'intérêt, au point de vue de leur distribution géographique. Quelques-uns d'entre eux, parmi lesquels nous citerons l'*Ovula purpurea*, Risso; les *Coralliophila scalaris*, Brocchi, et *C. lamellosa*, Jan; le *Cerithium Crosseanum*, Tiberi; les *Fossarus ambiguus*, *Neritina viridis* et *Turbo sanguineus*, Linné, n'ont pas encore été rencontrés jusqu'ici plus au nord que dans les eaux de la mer de Toscane.

Les deux mémoires de M. Appelius sont faits avec soin et uniquement à l'aide de matériaux de provenance certaine, ce qui leur donne le caractère d'authenticité que l'on doit rechercher, avant tout, dans les catalogues locaux. Ils seront donc très-utiles à consulter pour l'étude de la distribution géographique des Mollusques marins dans les diverses parties de la Méditerranée. La classification adoptée par l'auteur est celle du dernier et remarquable ouvrage de M. Weinkauff (*Die Conchylien des Mittelmeeres*), dont nous avons précédemment rendu compte à nos lecteurs (1).

H. CROSSE.

Additional Notes on the **Land Shells** of the
Seychelles Islands. By (Notes additionnelles

(1) Voy. Journ. Conchyliologie, vol. XVI, p. 115 et 353, 1868.

sur les Coquilles terrestres des îles Seychelles.

Par) **Geoffrey Nevill** (1).

Dans ce travail, l'auteur donne le catalogue des espèces de Mollusques terrestres et fluviatiles qui vivent aux Seychelles, et dont voici la liste :

Helix (*Dorcasia*) *similaris*; *H.* (*Conulus*), n. sp. ; *H.* (*Discus*) *serratus*, *H.* Adams ; *H.* (*Discus*), n. sp. ; *H.* (*Stylodonta*) *unidentata*, Chemnitz ; *H.* (*Stylodonta*) *Studeriana*. Il faut y ajouter l'*H. militaris*, Pfeiffer, non recueilli par l'auteur, et qu'il suppose n'être qu'une variété de l'*H. unidentata*.

Streptaxis Souleyetiana, Petit; *Ennea* (*Elma*) *Nevilli*, *H.* Adams; *Ennea bicolor*, Hutton.

*Subulina Mauritian*a, Pfeiffer; *S.*, n. sp. ; *Achatina fulica*, Férussac ; *Acicula Mauritian*a, *H.* Adams ; *Succinea* ? *striata*, Kr. ; *Gibbus Moreleti*, *H.* Adams. Il faut ajouter le *Bulimus ornatus*, Dufou, non recueilli par l'auteur.

Helicina ? ; *Onchidium* ? ; *O.* ? ; *Cyclostomus* (*Tropidophora*) *pulcher*, Gray ; *Cyathopoma Blanfordi*, *H.* Adams.

Carychium, n. sp. ; *Melampus lividus*, Deshayes ; *M. fasciatus*, Deshayes ; *M. Caffer*, Küster ; *M. Bridgesi*, Carpenter ; *Plecotrema*, n. sp.

Neritina gagates, Recluz ; *Melania* (*Melanoides*) *tuberculata*, Müller ; *Pyrasus palustris*, Linné ; *Paludomus Ajanensis*, Morelet ; *P.*, n. sp.

L'auteur fait observer que les espèces de Mollusques

(1) Londres, 1869. Brochure in-8° de 6 pages d'impression. (Extrait de l'année 1869 des *Proceed. of the zool. Soc. of London.*)

terrestres ne sont pas nombreuses aux Seychelles, et qu'elles sont, de plus, très-localisées, résultats qu'il attribue à la destruction presque entière de la flore indigène par l'incendie ou par l'introduction de végétaux plus vivaces. De plus, 6 ou 7 des espèces de Mollusques citées ont été introduites et acclimatées. Par ses caractères, la faune malacologique terrestre des Seychelles paraît intermédiaire entre la faune malgache ou africaine et celle de l'Inde, bien qu'un peu plus voisine peut-être de cette dernière. Deux des genres qui s'y trouvent représentés appartiennent à l'Afrique et à ses îles (*Gibbus* et *Tropidophora*) et cinq à l'Inde (*Streptaxis*, *Cyathopoma*, *Onchidium*, *Helicina* et *Paludomus*).

Nous signalons avec plaisir aux malacologistes le mémoire de M. G. Nevill, comme utile à consulter au point de vue de la distribution géographique des Mollusques terrestres et fluvileatis.

H. CROSSE.

Descriptions of Eight new Species of **Helicidae** from the **Western Pacific Islands**. By (Descriptions de huit espèces nouvelles d'*Helicidae* des îles occidentales du Pacifique. Par) **George French Angas** (1).

Ce mémoire contient les descriptions des Hélicéens nouveaux qui suivent : *Helix* (*Corasia*) *Psyche*; *H.* (*Geotro-*

(1) Londres, 1870. Brochure in-8° de 3 pages d'impression, accompagnée d'une planche coloriée. (Extrait des *Proceed. of the zool. Soc. of London*, 9 décembre 1869, date de la présentation du manuscrit à la Société.)

chus) Adonis; H. (Geotrochus) *cærulescens*; H. (Geotrochus) Deidamia, H. (Geotrochus) *Hargreavesi*; H. (Geotrochus) Hermione; H. (Rhytida) *Boydi*, des îles Salomon; H. (Trochomorpha) *Fessonia*, des îles Viti.

L'H. Adonis est synonyme de notre H. *metula*, et l'H. Hermione, de notre H. *Biocheana* (1). Peut-être l'antériorité appartient-elle à notre honorable correspondant, M. G. French Angas? Néanmoins nous conservons encore beaucoup de doutes à cet égard, attendu que la date que porte son travail est celle de la remise du manuscrit, et non celle de la publication imprimée, qui seule assure l'antériorité.

Pour l'H. *Boydi*, le cas est beaucoup plus clair. Nous avons facilement reconnu dans cette espèce, qui nous a, d'ailleurs, été envoyée, et qui fait partie de notre collection, l'H. *Villandrei*, Gassies, espèce décrite, depuis plusieurs années, dans le Journal de Conchyliologie (vol. XIII, p. 210, 1865, et vol. XVI, p. 271, pl. ix, fig. 3, 1868), comme provenant de la Nouvelle-Calédonie, où elle n'a jamais été recueillie authentiquement et où nous pouvons affirmer qu'elle n'existe pas. Cette espèce doit conserver le nom antérieur que lui a donné M. Gassies, mais il convient de la rayer du nombre des espèces néo-calédoniennes : son véritable habitat est San Christoval, dans l'archipel Salomon.

Enfin, l'H. *Fessonia* ne nous paraît être autre chose que le *Trochomorpha transarata*, Mousson, décrit antérieurement et figuré dans le Journal de Conchyliologie (vol. XVIII, pl. vii, fig. 1).

Les autres espèces nous semblent bien véritablement

(1) Voy. Journ. de Conchyliologie, vol. XVIII, p. 248 et 249, avril 1870.

inédites, et elles viennent augmenter la faune malacologique, déjà bien riche, des îles Salomon.

H. CROSSE.

Beiträge zur **Fauna** der **Nicobaren**. Von (Contributions à la Faune des îles Nicobar. Par) **G. von Frauenfeld** (1).

Dans ce mémoire, l'auteur donne un tableau synoptique, non-seulement des Mollusques recueillis aux îles Nicobar par l'expédition scientifique de la frégate autrichienne *la Novara*, dont il faisait partie, mais encore de ceux qui ont été rapportés de différentes autres localités par les naturalistes attachés à ce voyage de circumnavigation.

Il cite, comme appartenant à ces îles, les espèces terrestres suivantes : *Trochomorpha Frauenfeldi*, Zelebor, *T. Massoni* Bhn.; *Videna planorbis*, Lesson; *Delima Wüllerstorffi*, Zelebor; *Streptaxis Pfeifferi*, Zelebor; *Janira codonodes*, Pfeiffer; *Acavus hæmastoma*, Linné (ce qui nous paraît douteux); *Hemiplecta ligulata*, Férussac; *Ariophanta Janus* et *A. Nicobarica*, Chemnitz; *Cassidula coffea*, Chemnitz; *Pythia Ceylanica*, Pfeiffer; *P. Cumingiana*, Petit; *P. imperforata*, Adams; *P. ovata*, Pfeiffer; *P. striata*, Reeve; *Pira fasciata*, Chemnitz; *Cyclotus Wüllerstorffi*, Zelebor; *Cyclophorus commamaculatus*, Beh.; *C. denselineatus*, Pfeiffer; *C. semisulcatus*, Sowerby;

(1) Vienne, 1869. Brochure in-8° de 48 pages d'impression (Tirage à part des Verh. d. K. K. zool. botan. Gesells. in Wien janvier 1869.)

C. turbo, Chemnitz, et *C. volvulus*, Müller; *Myxostoma breve*, Martyn (nous croyons que c'est une erreur, cette espèce étant de Poulo-Condor); *Leptopoma pulicarius*, Pfeiffer; *L. Wüllerstorffianus*, Zelebor; *Registoma Nicobarica*, Pfeiffer; *Pachystoma Dunkeri*, Zelebor; *P. Zelebori*, Pfeiffer.

Nous reprocherons à l'auteur d'adopter les noms génériques de Bolten, Humphrey et Klein, qui nous paraissent devoir être bannis rigoureusement de toute bonne nomenclature. En ce qui concerne les caractères de la faune malacologique de ces îles, l'auteur fait observer que les Mollusques operculés terrestres, et particulièrement les Cyclophoridae, n'y sont pas rares; qu'il en est de même des Auriculacea, mais que les Helicidae y paraissent très-faiblement représentés, et que, notamment, les genres *Achatina* et *Bulimus* semblent manquer.

Le travail de M. Frauenfeld est, d'ailleurs, intéressant, et il expose, sous une forme facile à saisir, les résultats malacologiques du voyage de circumnavigation de la *Novara*.

H. CROSSE.

Monographie des **Campylæa** de la **Dalmatie** et de la **Croatie** par **Spiridion Brusina**, traduit de l'italien, sur l'original, par **Théophile Lecomte** (1).

Le groupe d'*Helix* des *Campylæa*, qui a été proposé par

(1) Bruxelles, 1869. Brochure grand in-8° de 43 pages d'impression. (Tirage à part du tome IV des Annales de la Société malacologique de Belgique.)

Beck pour l'*H. planospira*, Lamarck, et les formes voisines, est richement représenté en Dalmatie et en Croatie, et l'auteur paraît avoir eu à sa disposition des matériaux très-abondants. Il décrit, comme nouvelles, les variétés suivantes : var. *Hyllica*, var. *Bukovicana*, et var. *Zrmanjæ* du *Campylæa cærulans*, Mühlfeld ; var. *bifasciata* du *C. Puzolzi*, Mich. ; var. *Croatica* du *C. umbilicaris*, Brumati ; var. *albina* du *C. setigera*, Ziegler ; var. *littoralis* du *C. setosa*, Ziegler. Les espèces énumérées sont au nombre de 12. L'auteur exclut des espèces de Dalmatie les *C. cingulata*, Studer ; *C. trizona* et *C. hirta*, Ziegler, et *C. planospira*, Lamarck, qui se trouvent cités à tort, comme provenant de ce pays, dans diverses publications. Ce petit mémoire est utile à consulter, particulièrement en ce qu'il contient d'utiles renseignements sur des localités peu connues et sur les travaux des naturalistes Dalmates ou Jugoslaves.

H. CROSSE.

Materials for a Monograph of the Family **Lepetidæ**.

By (Matériaux pour servir à une Monographie de la famille des **Lepetidæ**. Par) **W. H. Dall** (1).

L'auteur considère la famille des Lepetidæ comme composée : 1° du genre *Lepeta* de Gray, qui comprend le sous-genre *Lepeta* sensu stricto (*L. cæca*, Gray), et le sous-

(1) Philadelphie, 1869. Brochure in-8° de 11 pages d'impression, accompagnée d'une planche coloriée. (Tirage à part du vol. V de l'*American Journal of Conchology*.)

genre *Cryptobranchia*, Dall ex Middendorff (*C. concentrica*, Dall ex Middendorff; *C. alba*, Dall, et? *C. instabilis*, Dall); 2° le genre *Pilidium*, de Forbes (*P. fulvum*, Forbes). Il étudie avec soin l'animal, l'armature linguale et les caractères conchyliologiques de ces Mollusques peu connus. Nous ne nous permettrons qu'une simple critique, au point de vue de la nomenclature, et nous la soumettons à l'auteur. M. Gray a proposé, il est vrai, en 1847, le genre *Lepeta* pour le *Patella cæca* de Müller; mais, ainsi que le reconnaît l'auteur, il l'a seulement indiqué, mais nullement caractérisé. C'est donc un genre purement nominal dont on ne doit tenir compte qu'à la date où il a été accompagné, par MM. Adams, d'une diagnose générique, lui donnant la valeur qui lui manquait, c'est-à-dire en 1858. Or, M. Middendorff ayant proposé pour la même espèce, dès 1851 (1), le genre *Cryptobranchia*, et ayant, en même temps, caractérisé ledit genre, il en résulte clairement que son nom générique doit, aux termes des lois de la nomenclature, être préféré à celui de M. Gray, puisqu'il a été caractérisé sept ans plus tôt. Il nous semble donc que la classification des *Lepetidæ*, telle que la propose M. Dall, doit être modifiée sous le rapport des noms adoptés par lui.

H. CROSSE.

On the **Pteroceræ** of Lamarck, and their mutual relations. By (Sur les Ptérocères de Lamarck

(1) Voy. Sibir. Reise, p. 183, pl. xvi, 1851.

et leurs relations mutuelles. Par) **Theodore Gil**, M. D. (1).

Après des considérations générales sur l'histoire du genre Ptéroçère et des formes voisines, ainsi que sur les caractères différentiels que présentent entre elles les espèces de ce genre, l'auteur passe à la partie descriptive et à la synonymie de ces espèces. Il admet deux genres : 1° le g. Pterocera, Lamarck, comprenant les *P. lambis*, Linné; *P. crocata*, Link; *P. bryonia*, Gmelin; *P. scorpius*, Linné; *P. pseudoscorpio*, Lamarck; *P. millipeda*, Linné, et *P. elongata*, Swainson.

2° Le g. Harpago, H. et A. Adams ex Klein, comprenant les *H. chiragra*, Linné, et *H. rugosa*, Sowerby.

L'auteur justifie l'admission du g. Harpago par les différences que présente, dans ce deuxième groupe, la distribution des digitations, comparativement à celle que l'on observe dans les espèces du premier. En ce qui concerne les espèces fossiles, il propose le nouveau genre Harpagodes pour les espèces du type du Pterocera Pelagi de d'Orbigny, et le nouveau genre Ceratosiphon pour le Pterocera Moreausiana de d'Orbigny.

H. CROSSE.

Supplemento alle Conchiglie del Mediterraneo, la loro distribuzione geografica et geologica per (Supplément aux Coquilles de la Méditerranée, et

(1) Philadelphie, 1869. Brochure in-8° de 20 pages d'impression. (Tirage à part du vol. V de l'American Journal of Conchology.)

leur distribution géographique et géologique par)
H. C. Weinkauff (1).

Dans ce travail, l'auteur donne un supplément au premier volume de son ouvrage sur les coquilles de la Méditerranée, c'est-à-dire aux Acéphalés, d'après les découvertes les plus récentes et les ouvrages publiés postérieurement. Il confirme la présence, dans cette mer, du *Neæra abbreviata*, Forbes ; il supprime le *Donax venusta*, Poli, qu'il considère comme établi sur une variété du *D. trunculus*, celle précisément que Lamarck désigne sous le nom de *D. anatinum*. Il pense que le *Tellina pygmæa*, Forbes et Hanley, réuni à tort, par G. Jeffreys, au *T. pusilla*, Philippi, doit être supprimé comme espèce et réuni, à titre de var. minor, au *T. distorta*, Poli. Il nous apprend que le *Verticordia granulata*, décrit comme espèce fossile par M. Seguenza (2), a été dragué, à l'état vivant, sur les côtes méridionales de Sicile lors de la dernière expédition du capitaine Spratt. Il pense que le *Cardium paucicostatum*, Sowerby, est une bonne espèce qu'il ne faut pas confondre avec l'état jeune du *C. echinatum* de Linné. D'après l'auteur, l'exemplaire typique de la rare espèce que nous avons nommée *Arca Weinkauffi* aurait été récemment soustrait au musée d'Alger et remplacé par un *A. diluvii*. Les *Nucula Ægeensis*, Forbes, et *N. Macandrei*, Hanley, doivent être supprimés comme espèces et réunis au *N. tenuis*, Montagu ; le *Lima crassa*, Forbes, doit être rayé de la liste des espèces méditerranéennes. C'est à tort que M. Jeffreys a identifié le *Pecten Bruei*, Payraudeau, au *P.*

(1) Pise, 1870. Brochure in-8° de 15 pages d'impression. (Tirage à part de la 3^e année du *Bullettino Malacologico Italiano*.)

(2) *Journ. Conchyl.*, vol. VIII, p. 293, pl. x, fig. 2 f, g, h.

aratus, Gmelin. On ne sait pas, au juste, ce que c'est que l'espèce de Gmelin, tandis que celle de Payraudeau est bien figurée et parfaitement reconnaissable : c'est donc le nom de ce dernier auteur qui doit être adopté. L'espèce méditerranéenne, si mal nommée par M. Biondi « *Pecten Gemellari filii*, » est le *P. vitreus* de Chemnitz et de Gmelin (exclusâ varietate).

Ce mémoire, plein d'aperçus critiques intéressants et généralement judicieux, a été traduit en italien, sur le manuscrit original, par M. Appelius.

H. CROSSE.

Notes on **Lingual Dentition of Mollusca**. By (Notes sur des armatures linguales de Mollusques. Par) **W. G. Binney** et **Thomas Bland** (1). — N° 1.

MM. Binney et Bland publient, dans ce premier mémoire, les descriptions et les figures de l'armature linguale des espèces américaines suivantes : *Succinea Nuttalliana*, Lea ; *Bulimulus pallidior*, Sowerby ; *Helix tumida*, Pfeiffer ; *Zonites lævigata*, Pfeiffer ; *Veronicella Floridana*, Binney ; *Limax flavus*, Linné ; *Melampus bidentatus*, Say ; *Helicina occulta*, Say ; *Pompholyx effusa*, Lea ; *Planorbis trivolvis*, Say ; *Tulotoma magnifica*, Conrad. Les descriptions sont faites avec soin et les figures ont été reproduites, d'après nature, à l'aide d'un procédé photographique in-

(1) New-York, 1870. Brochure in-8° de 17 pages d'impression, accompagnée de gravures sur bois, imprimées dans le texte. (Extrait du vol. IX des *Annals of the Lyceum of Nat. History*.)

généieux, dans l'exécution duquel les auteurs ont eu pour collaborateur M. S. Powel, de Newport.

Le mémoire est terminé par deux études critiques, l'une sur le *Mesodon leucodon* de Rafinesque, et l'autre sur le *Vivipara lineata* de Valenciennes. La création de cette dernière espèce, qui n'est ni nouvelle ni américaine, car c'est tout bonnement le *Paludina Bengalensis* de l'Inde, constitue une des nombreuses et impardonnables bévues conchyliologiques, commises par le professeur Valenciennes, dans le cours de sa carrière scientifique.

H. CROSSE.

D'une méthode de classification pour les coquilles de la famille des **Chemnitzidæ**, par le marquis **L. de Folin** (1).

M. de Folin propose, pour la classification des coquilles de la famille des Chemnitzidæ, un plan peut-être un peu compliqué, mais ingénieux, qui permet, une coquille appartenant à cette famille étant donnée, de la classer immédiatement dans l'un des 16 genres qu'il maintient ou qu'il propose. Nous reprocherons à sa méthode d'être un peu artificielle. Par exemple, sa plus importante division de cette famille constitue deux groupes, l'un pour les coquilles allongées subcylindriques, l'autre pour les coquilles ventruées coniques. Si l'on appliquait cette méthode à toutes les familles de Mollusques gastéropodes, on arri-

(1) Angers, 1870. Brochure in-8° de 12 pages d'impression. (Extrait du tome XII des Annales de la Société Linnéenne de Maine-et-Loire.)

verait souvent à rapprocher les unes des autres des coquilles dont les animaux sont fort distincts et à en éloigner d'autres dont les Mollusques sont très-voisins. Chacun des deux groupes de l'auteur comprend deux subdivisions, selon que les coquilles sont pourvues ou dénuées de plis ou dents à la columelle, et chacune de ces subdivisions est partagée elle-même en quatre catégories, selon que les coquilles sont lisses, à ornementation longitudinale, à ornementation spirale, à ornementation à la fois longitudinale et spirale.

H. CROSSE.

Observations sur les **Aplysies**, par le docteur
P. Fischer (1).

Le nouveau mémoire de notre collaborateur renferme une série d'observations fort intéressantes sur l'accouplement, la ponte, les habitudes et le mode de natation des *Aplysia*, et particulièrement de l'*A. fasciata* : les faits mentionnés sont, pour la plupart, inédits. Les *Aplysia* sont androgynes comme les *Limax*, mais ils en diffèrent par leur accouplement incomplet, un seul individu jouant le rôle de mâle et un seul celui de femelle, et le même pouvant alternativement, mais jamais simultanément, remplir les deux fonctions. La ponte est très-lente et son produit constitue des rubans ovigères qui ont environ 1 millimètre de diamètre sur à peu près 18 mètres de long : on

(1) Paris, 1870. Brochure in-8° de 8 pages d'impression. (Extrait du numéro de février 1870 des *Annales des Sciences naturelles, Zoologie.*)

les a comparés, avec raison, à du vermicelle, dont ils présentent l'apparence.

Ces animaux sont essentiellement phytophages : ils se nourrissent de zostères et d'algues. Autant qu'il est permis d'en juger d'après les faits observés dans l'aquarium d'Arcachon, ils ne sont jamais attaqués par les Céphalopodes, Gastéropodes, Crustacés et poissons carnassiers placés dans le même bassin, bien que ces derniers se dévorent quelquefois entre eux : les Eolis paraissent jouir du même privilège.

Les *Aplysia* se servent, pour nager, des lobes de leur manteau, qu'ils développent et replient ensuite de dehors en dedans; ils recommencent toujours ces deux mouvements en allongeant en même temps et en faisant onduler leur cou de bas en haut et d'arrière en avant. Leur natation n'est jamais bien rapide, le système musculaire des lobes étant peu développé. De plus, les *Aplysies* ne nagent pas toutes également bien, et leur aptitude à la natation est, selon les espèces, en raison directe du développement plus ou moins grand des lobes natatoires du manteau. L'*Aplysia fasciata* est très-bien construit pour nager; l'*A. depilans*, au contraire, l'est beaucoup moins, ses lobes natatoires étant très courts, surtout en arrière, et très-étroits. Quant aux *Dolabrifera*, ils ne possèdent aucun moyen de natation. L'auteur pense que l'on doit reléguer au nombre des fables les propriétés vénéneuses du liquide sécrété par les *Aplysia*. Néanmoins, en ce qui nous concerne, nous avons quelque lieu de croire que ce liquide jouit de propriétés peu favorables à la santé des Mollusques marins, car l'eau du petit aquarium que nous avons à Arcachon ayant été légèrement colorée en violet par deux *Aplysia fasciata* qui y avaient été placés, nous

avons constaté, le lendemain, une forte mortalité parmi les habitants du bassin en question. Nous n'avons pas, au reste, fait d'expériences assez suivies pour pouvoir rien affirmer positivement à cet égard.

H. CROSSE.

Note sur le **Gîte fossilifère de Folz-les-Caves (Brabant)**, par **Armand Thielens** (1).

Nous trouvons, dans cette petite brochure, quelques renseignements géologiques sur le gisement de Folz-les-Caves, en Brabant, qui appartient à la craie supérieure, et une liste complète des espèces qui y ont été recueillies par l'auteur, dans ses recherches de plusieurs années.

H. CROSSE.

Notice sur les **terrains tertiaires de la Belgique**, par le docteur **A. von Kœnen**, traduite de l'anglais par **Armand Thielens** (2).

Ce travail comprend, en sus de la traduction de la notice publiée, en 1867, par M. A. von Kœnen, dans le *Geological Magazine*, des modifications apportées par l'auteur dans la rédaction de son premier travail, et une liste nouvelle des espèces recueillies, jusqu'à ce jour, dans le terrain Diestien. Nous y trouvons également une liste des

(1) Lille, 1870. Brochure in-8° de 3 pages d'impression.

(2) Tirlemont, 1870. Brochure in-8° de 18 pages d'impression.

Brachiopodes et des Acéphalés trouvés aux environs d'Anvers, dans les couches Scaldisiennes.

H. CROSSE.

Notes Conchyliologiques par le docteur **A. Senoner**, traduites de l'italien par **Armand Thiérens** (1).

Ces notes constituent une sorte d'analyse, faite spécialement au point de vue conchyliologique, de divers ouvrages du professeur Cocchi, de Florence (l'Uomo fossile nell' Italia centrale), du D^r Issel et du D^r Regnoli. Nous nous contenterons donc de les signaler, sans prétendre leur donner l'importance d'un travail complètement original.

H. CROSSE.

Catalogue systématique et descriptif des **fossiles** des **terrains tertiaires** qui se trouvent au musée fédéral de Zurich, par **Charles Mayer**. — Quatrième cahier. Mollusques. Famille des **Panopéides** (2).

Dans ce nouveau cahier, l'auteur commence par développer quelques considérations sur les meilleures méthodes

(1) Bruxelles, 1868. Brochure in-8° de 7 pages d'impression. (Extrait du tome III des Annales de la Société malacologique de Belgique.)

(2) Zurich, 1870. Brochure in-8° de 54 pages d'impression.

à suivre pour classer et étiqueter convenablement, dans un musée, les collections de fossiles. Il aborde ensuite la classification de la famille des Panopéides, dans laquelle il comprend les genres *Actinomya* (genre nouveau établi pour le *Pholadomya abrupta*, Conrad), *Panopæa*, *Saxicava* et *Cyrtodaria*. Il décrit, comme espèces nouvelles, les *Panopæa* *Suessi*, *P. declivis*, *P. Rietmanni*, *P. ? filiola*, *P. subalpina*, *P. Hancocki*, *P. notabilis*, *Cyrtodaria Nysti*. Il propose de changer le nom de *P. Zelandica*, Quoy, pour celui de *P. rediviva*, Mayer, en se basant sur ce que, le terme de Nouvelle-Zélande ne constituant pas un nom original, il n'est pas permis d'accepter, comme nom d'espèce, ce mot français latinisé. Nous ne partageons pas son avis, mais nous ne sommes pas éloigné de croire qu'il sera prudent de conserver les deux noms, celui de Quoy pour la forme actuelle, celui de Mayer pour le fossile des environs de Bazas, car il nous paraît fort douteux qu'il y ait identité entre les deux espèces. L'auteur change en *P. Fischeri* son ancien nom de *P. Fischerina*; il considère le *P. Faujasi*, Ménard, comme un *P. glycimeris*, Born, incomplètement développé. Il croit avoir retrouvé à l'état fossile, dans le terrain Helvétien, le *P. abbreviata*, Valenciennes, espèce actuelle des côtes de Patagonie, ce qui nous paraît, à *priori*, assez douteux, nous l'avouons. Bien que nous ne nous trouvions pas toujours bien d'accord avec les tendances ultra-Darwiniennes de l'auteur, nous ne pouvons nous empêcher de signaler son travail comme plein d'intérêt et comme méritant, à tous égards, l'attention des malacologistes et des géologues.

H. CROSSE.

Ueber **Austern-** und **Miesmuschelzucht** und die Hebung derselben an den nord-deutschen Küsten, von (De la culture des Huîtres et des Moules et de leur élevage sur les côtes de l'Allemagne du nord, par) le docteur **Karl Möbius** (1).

M. le docteur K. Möbius, avantageusement connu dans la science par un important travail sur les Mollusques de la baie de Kiel, dont le premier volume a seul paru jusqu'ici (2), a visité, dans ces derniers temps, les principaux établissements d'ostréiculture et de mytiliculture de France, d'Angleterre et de Belgique. Il expose, dans le mémoire que nous analysons, l'état de ces divers établissements (Cette, Toulon, Saint-Brieuc, île de Ré, Arcachon, la Trinité près Carnac, Lorient, la Tremblade, la baie d'Aiguillon et l'étang de Berre, en France; l'île Hayling, Reculvers, Hampton, Herne Bay, Whitstable, River Roach, en Angleterre; Ostende, en Belgique). Il examine ensuite l'état dans lequel se trouvent les côtes de l'Allemagne du nord, examinées au même point de vue.

Dans le cours de son travail, il se livre à un certain nombre de critiques, qui portent notamment sur le mé-compte qu'ont produit, en matière d'ostréiculture, les systèmes préconisés en France par M. Coste, quand il a fallu passer de la théorie à la pratique. M. Möbius nous semble bien exigeant. Si les théories de l'illustre membre de l'Institut n'ont pu réussir à nous donner les myriades

(1) Berlin, 1870. Brochure in-8° de 67 pages d'impression, accompagnée d'une carte et de gravures sur bois dans le texte.

(2) Fauna der Kieler Bucht. Berlin, 1865.

d'huitres que nous attendions et faute desquelles nous avons dû, comme le héron de la fable, nous contenter de limaçons (1), en revanche elles nous ont valu une honnête quantité de fonctionnaires nouveaux, émargeant à qui mieux mieux et tous parfaitement acclimatés sur le banc du budget.

H. CROSSE.

Contribution à la **Malacologie** de la **Croatie**,
par **Spiridion Brusina** (2).

Cet ouvrage est une édition entièrement refaite par l'auteur d'un travail en langue croate, publié par lui dans le cours de 1867 et dont nous avons rendu compte précédemment (5). Seulement notre ignorance de la langue croate nous a, nous devons le confesser, fait attribuer à une partie de la Dalmatie ce qui revenait à la Croatie autrichienne, erreur que rendent excusable, d'ailleurs, au point de vue malacologique, le voisinage immédiat des deux pays et la similitude des deux faunes, sous certains rapports.

L'auteur, dans sa préface, donne des renseignements bibliographiques très-complets au sujet de ce qui a été publié, jusqu'ici, sur la malacologie des diverses parties de l'empire d'Autriche. Il considère la région dont il traite comme devant être divisée en trois parties, au point

(1) La consommation de l'*Helix pomatia*, en France et surtout à Paris, s'est accrue dans des proportions considérables, depuis le renchérissement inattendu des huitres.

(2) Agram, 1870. Brochure in-8° de 40 pages d'impression.

(3) *Prinesci malakologiji Hrvatskoj*. (Voy. Journ. de Conchyliologie, vol. XVI, p. 371, 1868.)

de vue malacologique, savoir : la Croatie septentrionale, s'étendant jusqu'à la Kupa et la Sava, et présentant les caractères de la faune de l'Europe centrale ; la Croatie méridionale, allant de la Kupa et de la Sava à la frontière, et comprenant un certain nombre d'espèces spéciales ; enfin la Croatie littorale, dont les Mollusques terrestres comprennent des espèces circum-méditerranéennes. Les espèces et variétés décrites comme nouvelles sont les *Helicella* Erjavecii ; *Clausilia* (*Dilataria*) *succineata*, Ziegler, var. *tenuis*, C. (*Strigillaria*) *Sabljarii* ; *Helix* (*Fruticicola*) *strigella*, Draparnaud, var. *solidula*, H. (*Fruticicola*) *Erjavecii*. L'auteur propose le nom nouveau de *Kuzmicia* pour le sous-genre *Iphigenia*, Gray non Schumacher (type *Clausilia dubia*, Draparnaud. Il adopte pour l'*Helix pomatia*, Linné, le nom de *Pomatia antiquorum*, Leach : nous préférons la dénomination Linnéenne.

Le mémoire se termine par une note critique sur les espèces inconnues de l'auteur, douteuses ou faussement attribuées à la faune croate et par une liste bibliographique des ouvrages cités. La traduction française est due à M. F. Suler. Nous signalons avec plaisir cette nouvelle publication de M. Brusina à l'attention des naturalistes.

H. CROSSE.

Prinesci malakologiji Jadranskoj izvadjeni iz rukopisa « Descrizione de' crostacei, de' testacei « et de' pesci que abitano le Lagune e Golfo « Veneto, dell' abate S. Chiereghini » raztumaci jih (Contribution à la Malacologie de l'Adriatique, tirée du manuscrit intitulé « Description des

crustacés, des testacés et des poissons qui habitent les lagunes et le golfe de Venise, de l'abbé S. Chiereghini, » par) **S. Brusina** (1).

L'auteur, après une préface assez étendue sur l'abbé S. Chiereghini et ses travaux, publie le manuscrit de ce naturaliste, dont nous venons de donner le titre, et accompagne cette publication de nombreuses observations critiques. Nous regrettons que la langue croate, dans laquelle sont écrites ces observations, nous soit trop peu familière pour que nous puissions émettre, à leur endroit, une opinion suffisamment motivée. Néanmoins, nous croyons devoir mentionner la création faite par l'auteur du nouveau genre *Manzonia* (type : *Rissoa costata*, Adams), régulièrement caractérisé et comprenant les *Rissoa* pourvus d'un péristome double. M. Brusina cite, comme appartenant à ce genre, les espèces suivantes : *M. costata*, Adams, *M. Zetlandica*, Mont., *M. Mac-Andrewi*, Manzoni, *M. biangulata*, Deshayes, *M. scalaris*, Dubois, *M. nana*, Partsch, et *M. clathroides*, Chiereghini.

H. CROSSE.

Proceedings of the scientific meetings of the **Zoological Society** of **London** for the year, 1867. — Parts I, II et III (2).

(1) Agram, 1870. Brochure in-8° de 124 pages d'impression. (Extrait du tome XI des travaux de l'Académie Jugoslave des sciences et des arts d'Agram.)

(2) Londres, 1867-1868, Hanover square. Un volume grand in-8° divisé en 3 parties, comprenant 1,097 pages d'impression et accompagné de 47 planches coloriées et de nombreuses gravures sur bois dans le texte.

I. Description de 4 espèces nouvelles de coquilles d'Australie, par James C. Cox : *Helix retipora*; *Pupa Lincolnensis*; *Bulimus Mastersi*; *Truncatella scalarina*.

II. Note sur quelques espèces nouvelles de coquilles terrestres d'Australie, par James C. Cox : *Helix lamproides*, *H. Hamiltoni*, *H. Diemenensis*, *H. Wellingtonensis*, *H. Albanensis*, *H. Penolensis*, *H. turriculata*, *H. aridorum*, *H. marcescens*, *H. pachystyloides*, *H. mucosa*, *H. pexa*.

III. Notes sur les *Calyptroidæ* de la collection Cuming, par le docteur J. E. Gray. — Nous pensons que l'auteur aurait pu se dispenser d'écrire cet article, dont une grande partie ne contient guère que d'injustes récriminations contre feu H. Cuming, contre le Manuel de Woodward, qui a eu le tort de se trop bien vendre, à ce qu'il paraît, et enfin contre les naturalistes qui se permettent de décrire des *Volutes* nouvelles sans demander préalablement l'autorisation à M. Gray. Des commérages de cette nature nous paraissent ne rentrer que bien indirectement dans le domaine de la science, et nous regrettons qu'un naturaliste aussi distingué que M. Gray se soit laissé aller sur cette pente fâcheuse.

L'auteur, passant ensuite aux *Calyptroidæ*, divise cette famille en 7 tribus, savoir : celle des *Trochitina* (genres *Trochita*, *Clypeola* et *Trochella*); celle des *Cryptaina* (genres *Crepipatella*, *Crypta* et *Garnotia*); celle des *Ergæina* (genres *Ergæa* et *Noicia*); celle des *Mitrellina* (genres *Mitrella*, *Trochilina* et *Poculina*); celle des... (une cinquième tribu à laquelle l'auteur oublie de donner un nom et qui comprend le genre *Galerus*); celle des *Dispotæana* (genres *Neleta*, *Trelania*, *Catillina*, *Dispotæa* et *Crucibulum*); enfin celle des *Calyptrina* (genre *Calyptra*). Une espèce est décrite comme nouvelle, le *Noicia chinensis*. Nous reprocherons à l'auteur de multiplier démesurément

le nombre des genres et, par contre, de diminuer plus qu'il ne convient peut-être celui des espèces. (Pour n'en donner qu'un exemple, il réunit à son *Calyptra tectum-sinense*, 1 espèce de Broderip, 1 d'Adams et Reeve, et 16 de Reeve, soit 18 espèces en tout! En poursuivant ce système, il finira par compter autant de genres que d'espèces, ce qui rendra le genre complètement inutile. De plus, il a le tort d'adopter les noms génériques de Humphrey, Lesson et autres mauvais auteurs, alors que ces noms sont inadmissibles, les uns parce qu'ils n'ont pas été accompagnés de diagnoses génériques, et les autres parce qu'ils ne sont pas formés régulièrement. Enfin, il nous paraît manquer de logique en conservant le vocable *Calyptraidæ* comme nom de famille, alors qu'il n'admet pas le genre *Calyptraæ* de Lamarck, d'où ce nom est tiré, et qu'il le remplace par le genre *Calyptra* de Humphrey : en se mettant à son point de vue, on devrait dire *Calyptridæ* et non *Calyptraidæ*.)

IV. Notes sur le genre *Catillus*, Humphrey ou *Navicella*, Lamarck, avec description de 2 genres nouveaux. Par le docteur J. E. Gray. — L'auteur reproche avec raison à M. Reeve de n'avoir pas figuré, dans son *Conchologia Iconica*, les opercules des espèces, alors qu'il pouvait le faire facilement, à l'aide de la collection Cuming qu'il avait à sa disposition, et qui en contenait un grand nombre. Il divise la famille des *Neritidæ* en 2 tribus, celle des *Neritina* et celle des *Catillina*, sans se rappeler qu'il a déjà employé, la même année et dans le même volume, cette dernière dénomination comme nom générique pour le *Calyptraæ concamerata* de Reeve. Il oublie, à la page suivante, la division en tribus qu'il vient de proposer pour les *Neritidæ*, et redivise ses *Catillus* encore en 5 tribus distinguées entre elles par de légères différences dans la

forme de l'opercule : celle des *Catillina* comprenant le genre *Catillus* (1) et le nouveau genre *Paria* (établi pour les *Navicella Freycineti* et *N. psittacea*, Recluz); celle des *Stenopomina*, renfermant le nouveau genre *Stenopoma*, établi sur le *Navicella lineata*, Lamarck, enfin celle des *Orthopomina*, comprenant le nouveau genre *Orthopoma*, établi sur un opercule trouvé dans le tiroir de la collection Cuming qui contenait les *Navicella* : cet opercule se distingue par le manque des deux rayons divergents qui caractérisent les autres, et l'auteur ne sait, d'ailleurs, à quelle espèce du genre il convient de le rapporter. Il résulte de ce qui précède : 1° que les deux genres nouveaux dont l'auteur parle dans son titre sont au nombre de trois; 2° que le troisième de ces genres, le nouveau g. *Orthopoma*, est établi sur une espèce inconnue de l'auteur et qu'il est dans l'impossibilité de désigner nominativement. Tout cela est au moins singulier, et ce sont là des procédés scientifiques que nous ne conseillons à personne d'imiter.

V. Description du nouveau genre *Saulea*, appartenant à la famille des *Ampullariidæ*. Par le docteur J. E. Gray. — Ce nouveau genre est établi pour l'*Helix vitrea* de Born, remarquable espèce d'*Ampullaria*, qui provient de Sierra Leone, et qui se distingue de ses congénères par son test mince comme du parchemin et par sa coloration plus semblable à celle d'un *Achatina* qu'à celle d'une coquille

(1) Dans le g. *Catillus*, M. Gray réunit en une seule espèce les *Navicella magnifica*, *N. scarabæus* et *N. capuloides* de Reeve. Nous avons sous les yeux des échantillons des 2 premières espèces provenant des îles Samoa, et elles sont bien distinctes spécifiquement. L'opercule même est différent dans les 2 espèces, le lobe spiniforme étant beaucoup plus saillant chez le *N. magnifica* que chez le *N. scarabæus*.

d'eau douce. Le genre étant dédié à Miss J. Saul, il serait plus régulier de le désigner sous le nom de *Saulia*.

Le volume renferme encore plusieurs mémoires importants de MM. Arthur et Henry Adams, et de M. French Angas, dont nous avons rendu compte dans notre bibliographie de 1868.

H. CROSSE.

Malakozoologische Blätter. Als Fortsetzung der Zeitschrift für Malakozoologie. Herausgegeben von (Feuilles malacologiques, continuation du Journal de Malacologie, éditées par) le docteur **Louis Pfeiffer.** — Volumes XIV, XV, XVI, XVII (1).

Volume XIV, 1867. Sur les nouvelles classifications systématiques des Helicacea. Par le docteur L. Pfeiffer. — Travail important, publié en 5 articles et dont nous recommandons la lecture, qui est fort intéressante.

Coup d'œil sur les Naiades de l'archipel Indien. Par Ed. von Martens. — Description d'une espèce nouvelle, l'*Unio caudiculatus*, de Bornéo.

Sur quelques Acéphalés du Haut-Nil. Par le docteur E. von Martens. — Description d'une espèce nouvelle, l'*Unio Abyssinicus*.

Examen critique de toutes les espèces appartenant au sous-genre *Cryptogramma*, section du genre *Venus*. Par le docteur Ed. Rømer (12 espèces).

(1) Cassel, chez Théodore Fischer, éditeur, 1867-1869.

Examen critique de toutes les espèces de Venus appartenant au sous-genre Chione. Par le docteur Édouard Rømer. — L'auteur les divise en 4 sections : Omphalacanthrum, Klein; Leukoma, Rømer; Chamelæa, Klein; Ventricola, Rømer.

Nouveau Bulimus. Par E. von Martens (Bulimulus involutus, du Brésil.)

Une nouvelle espèce d'Helix. Par le docteur L. Pfeiffer (H. revoluta, des îles Andaman).

Descriptio brevis Molluscorum quorundam terrestrium, a clarissimo viro Antonio Raimondi in Peruvia lectorum, auctore R. A. Philippi. — Helix Raimondii, H. Huanucensis, H. pellis-colubri, H. Tschudiana, H. alsophila; Bulimus crenellus, B. cygneus, B. eurystomus, B. Hamadryas B. auris-ratti, B. alsophilus, B. morbidus, B. Tarmensis, B. Troscheli, B. tapadoides, B. serenus, B. ignobilis, B. Chenui, B. Trujillensis, B. delicatulus, B. miliaris, B. stigmaticus, B. Iserni; Pupa Limensis.

Complément de l'article précédent, par le docteur L. Pfeiffer. — Bulimus canarius, Philippi ms., B. peliostomus, Philippi ms., B. productus, Philippi ms., B. scalaroides, Philippi ms., B. nemorensis; Balea Peruviana, Philippi ms.; Succinea Peruviana, Philippi ms.; Helix Cuyana, Strobel ms. Toutes ces espèces sont également du Pérou.

Diagnoses de nouveaux Helicéens. Par le docteur L. Pfeiffer. — Helix Milleri, H. Salvatoris, des Bahamas; H. subacuta, H. Julia, de la Jamaïque; Pupa Milleri, P. Bryanti et Ctenopoma Bryanti, des Bahamas.

Le Limax variegatus, considéré comme cosmopolite. Note de F. D. Heynemann. — L'auteur considère le Limacus Breckworthianus, Lehmann, de Sydney comme identique avec cette espèce, qui se retrouverait également à la Nouvelle-Zélande et à Madère aussi bien que dans toute

l'Europe. En ce qui nous concerne, nous manquons de documents suffisants pour nous prononcer sur la question d'une manière catégorique, mais nous pensons qu'il est prudent de s'abstenir de pareilles identifications, lorsqu'on n'en est pas dix fois sûr pour une.

Sur quelques coquilles terrestres du Haut-Amazone. Par E. von Martens. — *Bulimus* (*Borus*) *accelerans*, *Bulimulus* (*Drymœus*) *interpictus*, *Bulimulus* (*Thaumastus*) *chrysomelas*, *Bulimulus* (*Mesembrinus*) *Granadensis*.

Les dents des *Partula* et des *Achatinella*. Par F. D. Heynemann. — Les premières (*P. lirata*, Mousson) se rapprochent de celles des *Aulacognatha* de Mörch : les secondes (*A. bulimoides*) sont d'une forme très-particulière.

Une nouvelle espèce de *Cyclostoma* de Cuba. Par le docteur L. Pfeiffer (*Choanopoma Humboldtianum*, très-curieuse et très-excentrique espèce, voisine des *C. hystrix* et *C. echinus*).

Trois nouveaux *Pneumonopoma* des Antilles. Par le docteur L. Pfeiffer (*Helicina Rawsoni*, *H. Bryanti*, *Chondropoma Rawsoni*, des îles Bahamas).

Quelques coquilles japonaises de la baie de Jedo. Par C. E. Lischke (1).

Oopelta, Mörch. Nouveau genre de Mollusque terrestre nu. Par F. D. Heynemann. — *O. nigropunctata*, Mörch, de la côte de Guinée.

Description de deux *Clausilia* du Pérou. Par le docteur R. A. Philippi (*C. malleolata* et *C. Raimondii*).

Nouveaux Hélicéens. Par le docteur L. Pfeiffer. — *Helix elegantula* et *H. subhyalina*, du Mexique *H. Henschelii*, attribué par l'auteur à la Nouvelle-Calédonie, à tort

(1) Voy. Journ. de Conchyl., vol. XVI, p. 312, 1868.

selon nous; *Il. collaris*; *Bulimus Landaueri*; *Oleacina incisa*; *Tornatellina Blandiana*.

Descriptions et examen critique de nouveaux Mollusques. Par le docteur C. Agardh Westerlund. — *Vertigo tumidus*; *Planorbis limophilus*, de Ronneby.

Deux nouveaux Acéphalés d'eau douce d'Afrique. Par W. Dunker. — *Galatea truncata*, *Fischeria curta*.

Contributions à la faune malacologique de Cuba. Par le docteur L. Pfeiffer. — *Cylindrella macra*; *Cyclostoma (Chondropoma) cirratum*, Wright ms.

Sur les Limnæacea de l'Asie orientale. Par E. von Martens. — *Planorbis infralineatus*, *P. aberrans*; *Physa Philippina*; *Limnæus Chinensis*, Dunker, ms., *L. pervius*. L'auteur ne connaît aucun Limnéen provenant des Moluques.

Volume XV, 1868. Essai sur une histoire de la nomenclature conchyliologique. Par O. A. L. Mörch (1).

Mollusques nus de l'île du Prince. Par F. D. Heyne-
mann. — Le docteur H. Dohrn a recueilli, dans cette île africaine, deux mollusques terrestres nus, l'un, pourvu d'une coquille interne, pour lequel l'auteur établit le nouveau genre *Dendrolimax* (*D. Heynemani*, Dohrn), l'autre qui constitue une espèce nouvelle, le *Veronicella myrmecophila*.

Diagnoses de quelques Hélicéens non encore décrits. Par le docteur L. Pfeiffer (*Helix Gobanzi*, Frauenfeld ms., du Tyrol, *Clausilia tichobates*, Parreyss ms., de Dalmatie et *C. Gobanzi*, Parreyss ms., de Styrie).

Système des Clausilies européennes et leurs affinités, par A. Schmidt.

(1) Voir Journ. de Conchyliologie, vol. XVIII, p. 278, 1870.

Sur l'anatomie des Trigonia, par le docteur E. Selenka.

Sur quelques coquilles des Abruzzes. Par le docteur E. von Martens. — Ce travail contient une liste de 52 espèces terrestres et 6 espèces fluviatiles des Abruzzes.

Descriptions d'Hélicéens nouveaux. Par le docteur L. Pfeiffer (*Helix crypta*, Parreyss ms., de Dalmatie, *H. chamaeleon*, Parreyss ms., de Carinthie, *Spiraxis tenuis*, du Mexique).

Remarques sur quelques espèces de *Cardium*. Par le docteur E. Rømer.

Les parties buccales de quelques Mollusques terrestres et fluviatiles du Brésil. Par F. D. Heynemann. — Travail intéressant, qui vient de confirmer le fait, soupçonné déjà par plusieurs naturalistes, de l'absence de mâchoire chez les *Streptaxis* : la forme générale de leurs dents est semblable à celle des autres *Testacellidæ*.

Études sur la famille des *Veneracea*. Par le docteur L. Pfeiffer.

Deux nouvelles espèces terrestres de Costarica. Par le docteur E. von Martens (*Helix (Labyrinthus) triplicata*, *Bulimulus rhodotrema*).

Sur quelques Hélicéens de l'Himalaya. Par le docteur E. von Martens (Espèces nouvelles : *Helix (Arionta) elatior*, *H. (Corilla) pettos*).

Sur trois *Cochlostyla* des Philippines. Par le docteur E. von Martens (espèce nouvelle : *Cochlostyla chloroleuca*).

Sur les Mollusques terrestres et fluviatiles de la partie méridionale du Brésil. D'après les collections du docteur R. Hensel. Par le docteur E. von Martens. (Espèces nouvelles : *Bulimus (Odontostomus) tudiculatus*, *Bulimulus Henselii*, *Streptaxis apertus*, *Succinea (Pellicula) convexa*,

Chilina parva, *Planorbis purus* : 48 espèces sont citées.)

Diagnoses de nouvelles espèces de coquilles marines du Japon. Par le docteur E. F. Lischké (1).

Conchylia nova potissimum Magellanica. Auctore doctore R. A. Philippi. — *Buccinum antarcticum*, *B. Actonis*; *Columbella ebum*; *Daphnella Magellanica*; *Fusus uncarinatus*; *Hydrobia antarctica*; *Modiola antarctica*; *Patella? emarginuloides*; *Rissoa Schythei*; *Trophon antarcticus*; *Venus australis*.

Volume XVI, 1869. Coquilles terrestres des îles du Cap-Vert. Par le docteur H. Dohrn. — Espèces nouvelles : *Helix hypocrita*, *H. Gorgonarum*, *H. leptostyla*, *H. Visgeriana*, *H. Fogoensis*; *Cæcilianella amœnitatum*; *Pupa Milleri* (non Pfeiffer), *P. Gorgonica*, *P. molecula*; *Succinea Lowei*, *S. Wollastoni*; *Ancylus Milleri*.

Contribution à la Faune du Schleswig-Holstein. Par l'assesseur E. Friedel. (Deux articles.)

Diagnoses *Molluscorum terrestrium et fluviatilium Peruanorum*. Auctore doctore R. A. Philippi. — *Bulimus lentiginosus*, *B. monticola*, *B. elatus*, *B. Ulloæ*, *B. spretus*, *B. tæniatus*, *B. subeffusus*; *Helix Incarum*, *H. Cuzcana*, *H. decagyra*; *Planorbis Lavricochæ*, *P. Raimondii*, *P. trigyrus*; *Anodonta subrostrata*, *A. Ucayalensis*, *A. Incarum*, *A. subsinuata*, *Cyclas Lauricochæ*, *C. Forbesii*; *Bulimus heterogyrus*.

Remarques sur les *Unio* du Chili. Par le docteur R. A. Philippi. — Espèces nouvelles : *Unio Jacobæus*, *U. longus*, *U. Landbecki*, *U. solidulus*, *U. diplodon*, *U. ianthinus*, *U. Colchaguensis*, *U. Valdivianus*, *U. montanus*, *U. Foncki*.

(1) Voir Journ. de Conchyliologie, vol. XVIII, p. 277, 1870.

Les *Limacus Breckworthianus*, Lehmann, *L. bicolor*, Selenka, *L. variegatus* et *L. marginatus*, Draparnaud. Par le docteur Lehmann. — L'auteur considère comme bien distinctes spécifiquement l'une de l'autre les *L. Breckworthianus* et *L. bicolor* : il déclare, en outre, n'accepter nullement leur réunion au *Limax variegatus* de Draparnaud.

Notes conchyliologiques par le docteur E. von Martens. — Nous signalerons une première note sur les coquilles rapportées de l'Afrique occidentale, par Gerard Rohlf; une seconde sur une espèce nouvelle de l'Himalaya (*Nanina Jacquemonti*); une troisième sur le groupe Australien de l'*Helix pomum* (*H. nigrilabris* décrit comme nouveau); une quatrième sur les *Unio* de la province de Brandebourg, en 1767; une cinquième sur les Mollusques du Nil; une sixième, enfin, sur l'*Helix marginata* de Müller.

Observations sur le travail de R. A. Philippi, intitulé : *Diagnoses, etc.* (Malak. Bl., 1869, p. 52-42). Par le docteur Louis Pfeiffer. — Le *Bulimus bisculptus* est décrit comme nouveau.

Observations sur le *Cylindrella Petiveriana* de Férussac. Par le docteur L. Pfeiffer.

Remarques sur quelques espèces du genre *Cypræa*. Par A. Sporleder.

Diagnoses de nouvelles espèces marines du Japon. Par le docteur C. E. Lischke. — *Drillia Japonica*; *Lampania multiformis*; *Vermetus nodoso-rugosus*; *Nassa balteata* (*N. Japonica*, Lischke olim nec A. Adams); *Arca subcrenata*; *Macha divaricata*; *Ostrea denselamellosa*.

Encore un mot sur les *Limacus* et les *Amalia*. Par D. F. Heynemann. — Continuation de la polémique entre MM. Heynemann et Lehmann.

Le genre *Iphigenia* de Schumacher. Par le docteur E. Rømer. (Espèce nouvelle : *I. rostrata*, de Lagos.)

Notice sur quelques coquilles rapportées de la partie septentrionale de l'Amérique du Sud, par M. Gustave Wallis. Par A. Mousson. — *Helix subelliptica*, *H. Wallisiana*; *Bulimus vaporeus*, *B. semifasciatus*, *Stenogyra Wallisi*; *Cyclophorus delphinulus*; *Ampellaria rotula*; *Castalia cecarinata*; *Plagiodon rotundatus*; *Anodonta Wallis*.

Sur le genre *Clementia* de Gray. Par le docteur L. Pfeiffer.

Note sur l'animal de l'*Helix rufescens*, Pennant. Par le docteur Lehmann.

Sur quelques coquilles d'Abyssinie. Par E. von Martens. — *Vitrina mamillata*; *Helix pilifera*.

Sur quelques coquilles du Chili. Par E. von Martens.

Communications malacologiques. Par E. von Martens. — Nous signalerons des notes intéressantes sur les coquilles des Philippines connues avant Cuming, sur les Mollusques de Bohême et sur la valeur scientifique des noms d'Helbling.

Sur l'*Achatina tinctoria* de Reeve. Par le docteur L. Pfeiffer. — Cette espèce, qui est très-variable, provient de la province d'Angola.

Volume XVII, 1870. Descriptions d'espèces nouvelles de *Dosinia* et de *Tapes*. Par E. Römer. — *Dosinia corculum*, *D. nuculoides*, *D. cœsicia*, *D. cyclas*, *D. physema*, *D. areolata*; *Tapes ducalis*; *Hemitapes Dohrni*.

Quelques questions à résoudre. Par le docteur E. Römer. — Il s'agit de quelques Acéphalés douteux de Chemnitz.

Diagnoses de nouvelles espèces marines du Japon. Par le docteur C. E. Lischke. — *Triton Loebbeckei*; *Haliotis supertexta*; *Acmœa concinna*, *A. Schrenckii*; *Soletellina*

Boeddinghausi; Chama ambigua, C. Dunkeri, C. semipurpurata, C. retroversa; Pecten quadriliratus.

Deux nouvelles Achatina. Par le docteur L. Pfeiffer (A. Dohrniana, de la province d'Angola, et A. Dammarensis, de la province de Dammar, dans l'Afrique occidentale).

Coquilles de la région du Haut-Nil. Par le docteur E von Martens. — Une espèce nouvelle : Planorbis Sudanicus.

Contribution à la Faune du Schleswig-Holstein. Par E. Friedel. — Complément.

Sur le Nassa reticulata de Linné. Par E. von Martens.

Contribution à la Faune malacologique de Cuba. Par le docteur L. Pfeiffer (Chondropoma lætum, Gutierrez ms., Helix Hillei et Pupa tenuilabris, Gundlach; Cyliindrella Clerchi, Arango, C. geminata).

Diagnoses de coquilles terrestres nouvelles. Par le docteur L. Pfeiffer.—Helix leucophthalma; Bulimus Dammarensis.

Les Mollusques de Poméranie. Par le docteur Lehmann.

Supplément à la Faune malacologique de Carlsbad et de Franzensbad en Bohême. Par le docteur Lehmann.

Examen des coquilles décrites par Lorentz Spengler. Par le docteur O. A. L. Mörch.

Diagnoses d'espèces de coquilles terrestres nouvelles. Par le docteur L. Pfeiffer.—Helix Kleciachi, H. prætexta, H. verticillata, H. turritella, H. gyroides et H. aranea, Parreyss ms.

Contribution à la connaissance de nos Limnéens du groupe des Gulnaria, Leach (Radix, Montfort). Par le docteur W. Kobelt.

H. CROSSE.

Moluscos marinos de España, Portugal y las Baleares, por (Mollusques marins d'Espagne, de Portugal et des îles Baléares, par) **J. G. Hidalgo**. — Livraisons 2 et 3 (1).

Les livraisons 2 et 3 du grand ouvrage de notre honorable collaborateur viennent de paraître ensemble. Elles comprennent les monographies des genres *Lutraria*, *Eastonia*, *Callista*, *Dosinia*, *Caryatis*, *Scaphander*, *Bulla* et *Haminea*. Les descriptions des espèces sont faites en latin et rédigées avec un soin et une correction que nous rencontrons rarement dans les diagnoses d'espèces marines, publiées par les auteurs modernes. Quant aux observations relatives aux particularités de chaque espèce, l'auteur les donne, à la fois, en espagnol et en français. Le concours empressé qu'il a trouvé chez les naturalistes de son pays lui a permis de ne donner, pour ce qui concerne chaque espèce, que des indications de localités parfaitement sûres. Il en résulte que son ouvrage, en dehors de ses autres mérites, sera précieux à consulter pour l'étude de la distribution géographique des Mollusques marins dans les mers d'Europe. La quatrième livraison est annoncée comme devant paraître prochainement.

H. CROSSE.

On the **Land Shells** of **Bourbon**, with descriptions of a few new species. By (Sur les Coquilles

(1) Madrid, 1870, chez Bailly-Baillièrre, plaza de Topete, 8, et à Paris, chez Savy, rue Hautefeuille, 24. Grand in-8° de 40 pages d'impression, avec 11 planches coloriées.

terrestres de Bourbon, avec la description de quelques espèces nouvelles. Par) **Geoffrey Nevill** (1).

Les espèces terrestres mentionnées par l'auteur comme ayant été recueillies jusqu'ici, dans l'île Bourbon, sont au nombre de 41. Il fait observer que, si ce nombre est assez petit, comparativement à celui des espèces actuellement connues de l'île Maurice, ce fait s'explique par les grandes difficultés que présentent, pour le collecteur, les recherches dans les districts montagneux de l'île. Il pense que, dans la partie centrale de Bourbon, région restée jusqu'ici à peu près complètement inexplorée par les naturalistes, il doit exister vraisemblablement un grand nombre de formes nouvelles et intéressantes.

Dans son opinion, l'*Helix cœlatura* est bien un véritable *Helix* et non un *Nanina*, comme le suppose Albers. Il décrit comme nouvelles les espèces suivantes : *Helix Salaziensis*; *Nanina implicata*, *N. Cordemoyi*; *Vertigo* (*Pagodella*) *incerta*.

L'animal de l'*Hyalimax Maillardi*, Fischer (2) est de couleur de chair : le manteau est brun, la partie postérieure du pied pointue et marquée de lignes longitudinales d'un brun foncé. Les quatre tentacules sont également d'un brun foncé. Cette espèce est commune près de Salazie, dans les bois humides et sous les pierres.

L'auteur n'a rencontré le *Cyclostoma tricarinatum*, Lamarck, qu'à Maurice et seulement à l'état subfossile :

(1) Calcutta, 1870. Brochure in-8° de 14 pages d'impression. (Tirage à part du vol. XXXIX, part. 2 du *Journal of the Asiatic Society of Bengal*.)

(2) Voy. Journ. de Conchyliologie, vol. XV.

cette rare espèce a dû être contemporaine du Dronte et s'éteindre à-peu près en même temps.

H. CROSSE.

Descriptions of new **Mollusca** from the **Eastern Regions**, — by (Descriptions de nouveaux Mollusques des régions orientales, — par) **MM. G. et H. Nevill** (1).

Les espèces décrites comme nouvelles sont les suivantes : *Glaucanella Andersoni*, de Ceylan et de Penang; *Cylichna lactuca* et *C. involuta*, de Ceylan (la dernière espèce également de Bombay et de Penang); *Ringicula apicata*, de Maurice; *Gibbula Holdsworthana*, de Ceylan; *Robinsonia Ceylonica* et *R. pusilla*, de Ceylan (genre nouveau établi sur des coquilles naticoides, voisines des *Amuropis*, minces, délicates, non ombiliquées, à columelle simple et à bord externe non réfléchi); *Fossarus Stoliczkanus*, de Ceylan et de Bombay, *F. insignis*, de Ceylan; *Syrnola dubiosa* et *Niso pyramidelloides*, de Pooree, dans la baie du Bengale; *Mangelia bicinctula*, de Ceylan; *Helix Newtoni*, de Maurice; *Helix (Discus) Levieuxi*, de Mahé; *H. (Conulus) subturritula*, de Mahé; *Gibbulina Adamsiana*, de Maurice; *Cataulus Nietneri*, de Ceylan, la plus petite espèce connue de ce genre; *Helicina Theobal-*

(1) Calcutta, 1871. Brochure in-8° de 12 pages d'impression, accompagnée d'une planche lithographiée. (Tirage à part du vol. XXXIX, part. 2 du Journal of the Asiatic Society of Bengal.)

diana, des Seychelles; *Nucula Rabaniana*, de Pooree et de Penang; *Pisidium Clarkeanum*, de l'Inde; *Cryptogramma Arakana*, de l'Arakan, de Ceylan, de Penang et de Singapour. Les auteurs mentionnent la découverte, sur le littoral des îles Andaman, du *Cypricardia spathulata*, Soubervie, de la Nouvelle-Calédonie, précédemment décrit dans le *Journal de Conchyliologie*.

Ce mémoire, ainsi que le précédent, est très-intéressant à consulter, au point de vue de la distribution géographique des espèces, et nous engageons vivement les auteurs à poursuivre le cours de leurs utiles travaux.

H. CROSSE.

On **Georissa**, **Acmella** (*Cyclostoma tersum*, Benson), **Tricula**, and **Cyathopoma milium**, Benson. By (Sur les genres *Georissa*, *Acmella* (*Cyclostoma tersum*, Benson), *Tricula*, et sur le *Cyathopoma milium*, Benson. Par) **William T. Blanford** (1).

L'auteur s'élève contre l'opinion émise par M. de Martens, dans les *Malak. Blätter* de 1869, et d'après laquelle le *Cyclostoma tersum*, Benson, devrait être rangé dans les *Assimineae*. Il expose, avec raison, selon nous, que les *Assimineae* sont généralement des coquilles lisses, tandis que le *C. tersum* possède un système de sculpture bien caractérisé; que, de plus, les *Assimineae* sont des coquilles d'es-

(1) Londres, 1870. Brochure in-8° de 3 pages d'impression. (Tirage à part du numéro de Novembre 1870 des *Ann. a. Mag.*)

tuaires, tandis que le *C. tersum* est une coquille parfaitement terrestre, qui vit sur les monts Khasi et en compagnie du *Pupa plicidens*, à une altitude d'environ 4,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Il propose d'établir, pour le *C. tersum*, le nouveau genre *Acmella*, qui ferait partie de la famille des *Rissoïdæ*, mais qui, conformément aux vues de M. le docteur Stoliczka, serait placé dans une sous-famille distincte de celle qui renferme le genre *Assimineæ*.

Il annonce, en même temps, que, d'après les récentes découvertes du Major Godwin-Austen dans l'Assam, le *Cyclostoma milium* de Benson est très-vraisemblablement un *Cyathopoma*.

· H. CROSSE.

On the genus **Pompholyx** and its allies, with a Revision of the **Limnæidæ** of authors. By (Sur le genre *Pompholyx* et les genres voisins, avec une révision de la famille des *Limnæidæ* des auteurs. Par) **William H. Dall** (1).

L'auteur, qui a eu à sa disposition un certain nombre de spécimens du *Pompholyx Leana*, H. et A. Adams, pour lesquels il établit la variété *solida*, donne d'intéressants détails sur les parties externes et l'organisation intime de l'animal de ce genre peu connu. Il explique l'erreur com-

(1) New-York, 1870. Brochure in-8° de 29 pages d'impression, accompagnée d'une planche gravée et de gravures sur bois intercalées dans le texte. (Extrait du volume IX des *Annals of the Lyceum of Natural History*.)

mise, il y a quelques années, par plusieurs naturalistes américains, qui attribuaient deux paires d'yeux aux Pompholyx, ce qui était beaucoup pour des Mollusques gastéropodes, ainsi que nous l'avons fait observer précédemment, et les rendait plus dignes de figurer dans l'établissement de M. Barnum, à titre de curiosités, que dans un Mémoire malacologique sérieux. Chez les Pompholyx, les deux yeux sont sessiles et placés, à la partie antérieure de la tête, près de la base des tentacules; mais ces tentacules sont eux-mêmes traversés à l'intérieur par une ligne pigmentaire centrale, accompagnant le nerf tentaculaire et se terminant quelquefois, à leur extrémité, par une tache noirâtre plus ou moins apparente. Ce sont ces taches terminales qui ont été prises à tort pour une deuxième paire d'yeux.

D'après la classification proposée par M. Dall, le sous-ordre des Bassomatophora, qui fait partie de l'ordre des Pulmonata, renferme deux groupes, celui des Limnacea et celui des Physacea.

Le groupe des Limnacea se divise en deux familles, celle des Limnæidæ et celle des Ancylidæ.

La famille des Limnæidæ comprend :

1° La sous-famille des Limnæinæ, composée des genres *Limnæa* (sous-genres *Radix*, *Bulimnæa*, *Limnophysa*, *Acella*, *Pleurolimnæa*, *Limnæa* s. str.), *Amphipeplea*, *Erinna* et *Strebelia*. Pour ce qui concerne ce dernier genre, établi par M. Fischer et par nous, nous croyons pouvoir affirmer que l'auteur se trompe en plaçant auprès des Limnées un Mollusque dont les habitudes sont terrestres et dont la coquille a tout à fait le facies des *Glandina* de la section des *Oleacina*.

2° La sous-famille des *Planorbinæ*, composée des genres

Planorbis (sous-genres Taphius, Helisoma, Planorbis s. str., Planorbella, Adula, Menetus, Gyraulus, Bathyomphalus et Anisus), Segmentina (sous-genres Planorbula et Segmentina s. str.).

5° La sous-famille des Camptocerinæ, composée du genre Camptoceras.

4° La sous-famille des Pompholiginæ, composée des genres Pompholyx, Choanomphalus, Carinifex (sous-genre Vorticifex).

La famille des Ancyliidæ comprend les genres Acroloxus, Ancyclus, Brondelia, Valenciennius (l'auteur ferait beaucoup mieux, selon nous, d'adopter le nom générique Valenciennesia, proposé par Fischer, et correct, que ceux de Valenciennius et Valenciennensis de Rousseau, ou Valenciennia de Bourguignat, qui sont formés contrairement aux règles les plus élémentaires de la nomenclature (1), Gundlachia et Latia). L'auteur pense que le genre Poeyia, Bourguignat, a été établi à tort sur l'état jeune des Gundlachia, et que l'Ancyclus Cumingianus du même auteur n'est autre chose qu'un Latia non encore adulte.

Le groupe des Physacea se divise en deux familles, celle des Physidæ et celle des Chilinidæ.

La famille des Physidæ comprend la sous-famille des Physinæ, composée des genres Physa (sous-genres Physa s. str., Physella, Costatella, Isidora, Ameria, Physodon), Macrophysa, Bulinus et Physopsis.

La famille des Chilinidæ est composée du genre Chilina, comprenant le sous-genre Chilina s. str. et le sous-genre nouveau Pseudochilina, proposé par l'auteur pour une espèce inédite du Chili, le *P. limnæformis*, coquille mince,

(1) Exemples les genres Deshayesia, Rafflesia, etc.

remarquable par sa columelle largement plissée et par la présence d'un épiderme très-particulier.

H. CROSSE.

NOUVELLES.

HABITAT - DU *CYPRÆA PRINCEPS*, GRAY.

Jusqu'à présent, on supposait que la rare espèce nommée par M. Gray *Cypræa princeps* et représentée, au British Museum, par un individu unique provenait du golfe Persique, sans que, d'ailleurs, cette supposition s'appuyât sur une observation d'un caractère suffisamment authentique.

Un de nos honorables correspondants, M. James C. Cox, de Sydney, nous écrit une lettre de laquelle il résulte que le *Cypræa princeps* appartiendrait à la faune des mers d'Australie. Il possède actuellement, dans sa collection, un individu qui a été recueilli, avec l'animal vivant, sur les côtes de l'Australie. Cet individu a tout à fait la taille et l'apparence de la coquille du British Museum, figurée dans le *Conchologia Iconica* de Reeve. Seulement sa partie dorsale est d'une coloration brunâtre, et les lignes parallèles des extrémités, si caractéristiques chez cette espèce, sont plus fortement accusées que dans le type.

H. CROSSE.

JOURNAL

DE

CONCHYLIOLOGIE.

1^{er} Juillet 1871.

Sur l'anatomie des **Bulimes Néo-Calédoniens**
du groupe **Placostylus**,

PAR P. FISCHER.

Les Bulimes de la Nouvelle-Calédonie, appartenant au groupe des *Bulimus Caledonicus*, *scarabus*, *porphyrostomus*, *fibratus*, etc., sont aujourd'hui très-nombreux en espèces, et constituent une coupe naturelle, désignée sous le nom de *Placostylus* par Albers, et dont la distribution géographique est bien circonscrite.

Afin de me rendre compte des affinités zoologiques des *Placostylus*, j'ai examiné les animaux des *Bulimus porphyrostomus*, Pfeiffer, et *scarabus*, Albers, qui m'ont été envoyés par MM. Montrouzier et Marie, les deux explorateurs infatigables de la Nouvelle-Calédonie.

Ces espèces appartiennent à des types un peu différents

d'après la coquille : néanmoins leurs caractères anatomiques présentant une très-grande analogie, on peut en conclure que les animaux des autres espèces, que nous n'avons pas étudiés, s'y rattachent par leur structure générale.

Je renvoie, pour la description des caractères extérieurs du *Placostylus*, à une note de M. Marie, publiée récemment (1), et dont voici les points principaux : pied de forme ovale-oblongue, toujours arrondi à son extrémité postérieure ; dessus du corps très-granuleux ; orifice génital en arrière du grand tentacule droit ; grands tentacules allongés, non renflés au sommet et diminuant rapidement de diamètre vers le milieu de leur longueur ; petits tentacules bien développés, atteignant presque ou dépassant à peine le tiers de la longueur des grands tentacules.

Ces Mollusques habitent sous les grands bois, dans les endroits frais et humides : ils se nourrissent d'herbes et spécialement de graminées. Le *Bulimus porphyrostomus* pond de 80 à 100 œufs, de forme ellipsoïde. L'éclosion arrive huit ou dix jours après la ponte ; les petits, après leur éclosion, se tiennent sous les feuilles des arbres.

Système digestif. Poche linguale assez allongée, maintenue par un muscle rétracteur large et s'insérant sur toute sa moitié inférieure. L'œsophage est étroit, long ; le commencement de l'estomac est indiqué extérieurement par un élargissement ampullaire bien prononcé. L'estomac très-long, comme celui de tous les Pulmonés herbi-

(1) Note sur les *Bulimus auriculiformes* de la Nouvelle-Calédonie et dépendances. *Journal de Conchyliologie*, t. XVIII, p. 381.

vores, se termine par un deuxième renflement arrondi ou ampoule pylorique, et par une courbe que fait brusquement la première portion de l'intestin.

Les glandes salivaires entourent l'estomac dans plus de la moitié de sa longueur, et y adhèrent par des vaisseaux nombreux. Elles sont remarquables par la ténuité et l'aplatissement de leurs lobules, ainsi que par leur dissémination. Il existe ainsi, de chaque côté, une dizaine de lobes entièrement séparés les uns des autres, et dont les canaux salivaires se rendent dans deux troncs communs qui s'accolent à l'œsophage et s'ouvrent dans le pharynx.

La muqueuse de l'œsophage présente une série de petits plis longitudinaux qui, au niveau de la naissance de l'estomac, se changent en une dizaine de rides longitudinales ondulées, très-saillantes, se prolongeant dans les deux tiers de la longueur de l'estomac : dans le dernier tiers, ces rides sont remplacées par de petites côtes obliques, nombreuses, régulières, arrivant jusqu'à l'intestin.

Je n'ai rien trouvé dans l'estomac, mais il est évident que cet organe, par sa longueur, par la saillie de ses rides longitudinales, est un type d'estomac de *Pulmoné herbivore*.

La mâchoire des *Placostylus* est arquée, en fer à cheval, assez épaisse et brune. La direction de ses côtes la fait rapporter aux *Pulmonés goniognathes*, c'est-à-dire à ceux dont les côtes, de chaque côté, se joignent à la partie moyenne, sous un angle plus ou moins aigu. Telle est la disposition que l'on remarque sur la mâchoire des *Orthalicus*, *Liguus*, *Cylindrella*, *Macroceramus*, etc. Il est à noter, chez les *Placostylus*, que le nombre des côtes d'une moitié de la mâchoire n'est pas toujours semblable au nombre de l'autre côté. Ainsi, la mâchoire du *Bulimus porphyrostomus* a pour notation (17—12), et celle du *Bulimus sca-*

rabus (19—17). Chez les *Cylindrella*, le même fait se reproduit quelquefois.

La plaque linguale est large et bien développée; sa formule est $(25-1-25) \times 105$ pour le *Bulimus scarabus*, et $(60-1-60) \times 100$ pour le *Bulimus porphyrostomus*; mais, dans cette dernière espèce, le nombre des petites dents marginales est relativement beaucoup plus élevé que dans la première, et la vraie notation serait plutôt $(40-20-1-20-40) \times 100$, le nombre 40 représentant les dents marginales.

La structure des dents ne diffère pas dans les deux espèces. La dent rachiale est tricuspide; la cuspide interne est large, allongée; les cuspides latérales sont courtes. Les dents latérales présentent une cuspide moyenne large et longue, une cuspide interne obsolète et une cuspide externe petite, mais bien marquée. Les dents marginales sont nettement tricuspides.

La direction des rangées de dents est presque horizontale chez le *Bulimus scarabus*, un peu oblique chez le *Bulimus porphyrostomus*, du moins pour les dents latérales, car les dents marginales sont horizontales. Au contraire, chez la plupart des Pulmonés goniognathes, les rangées de dents sont presque toujours très-obliques et disposées en chevron.

La poche pulmonaire est très-épaisse; la grosse veine pulmonaire forme un tronc droit, très-allongé.

Système génital. La verge, relativement courte, très-épaisse, charnue, se termine brusquement à l'insertion d'un muscle rétracteur aplati, sans présenter aucun vestige de flagellum. Le canal déférent s'abouche directement au niveau de ce cul-de-sac.

Le *Bulimus scarabus* que j'ai examiné avait été, sans

doute, capturé peu de temps après l'accouplement, car la verge faisait saillie hors de son fourreau. Cette extrémité libre de la verge est cylindrique, épaisse, cannelée longitudinalement.

La poche copulatrice ne peut être distinguée de son col : on ne trouve qu'un canal cylindrique ayant à peu près partout le même diamètre, mais dont la longueur varie. Chez le *Bulimus scarabus*, cette longueur est double de celle qu'atteint la poche copulatrice du *B. porphyrostomus*.

Le vagin est assez court ; la matrice et la portion adhérente du canal déférent ne présentent rien de particulier à noter.

Il n'existe aucune trace de poche du dard, de vésicules multifides, etc. En un mot, les organes génitaux sont réduits à leurs parties strictement essentielles.

La glande en grappe ou glande hermaphrodite est allongée, formée par une série de petits cœcums cylindriques, disposés symétriquement sur deux rangs. Le canal excréteur de la glande en grappe, très-tortueux et assez large, s'abouche dans le canal déférent au niveau de la glande albuminipare, mais il fournit un diverticule qui longe le bord supérieur de cette glande, et qui aboutit à un cœcum plus ou moins contourné, simple, et dont le fond n'est pas sensiblement renflé. Cette partie a été décrite sous le nom de talon de l'organe de la glaire par Moquin-Tandon, de glande accessoire de l'épididyme par Leidy, d'organe éjaculatoire accessoire du canal déférent par Gratiolet, etc. En réalité, ce n'est qu'une des nombreuses glandes muqueuses réparties, avec tant de variété, sur le trajet des organes génitaux des Gastéropodes pulmonés terrestres. Le talon est simple chez les *Placostylus*, ainsi

que chez les Liguus et la plupart des Bulimus du Mexique.

P. F.

Explication de la planche VII.

Fig. 1. Mâchoire du *Bulimus porphyrostomus*.

Fig. 2. Plaque linguale du même (portion centrale);
a, dent rachiale.

Fig. 3. Dents marginales du même.

Fig. 4. Organes génitaux du même.

a, orifice commun; *b*, verge; *c*, canal déférent (portion libre); *d*, vagin; *e*, matrice; *f*, poche copulatrice; *g*, glande albuminipare; *h*, glande en grappe; *i*, son canal excréteur; *k*, talon de l'organe de la glande albuminipare.

Fig. 5. Mâchoire du *B. scarabus*.

Fig. 6. Plaque linguale du même (portion centrale);
a, dent rachiale.

Fig. 7. Dents marginales du même.

Fig. 8. Organes génitaux du même. — Mêmes lettres que pour la figure 4.

Note sur le genre **Bulimus**,

PAR P. FISCHER.

Le genre *Bulimus* de Scopoli (1777) comprenait, au début, des Linnées, des Ambrettes, des Bythinies : neuf ans

plus tard l'auteur y introduisit le *Bulimus hæmastomus*, considéré dès lors par Bruguière, Lamarck et les autres conchyliologistes comme le type de cette coupe générique.

On peut répéter aujourd'hui ce que M. Deshayes imprimait en 1858, au sujet des *Bulimes*, que, de tous les genres créés depuis Linné, le genre *Bulimus* était le plus mauvais. Il n'est basé, en effet, que sur un caractère sans valeur, l'élongation de la spire, et encore ce caractère est-il employé arbitrairement, puisque Lamarck et ses successeurs ont conservé dans le genre *Helix* quelques espèces à spire conique et allongée. Les *Bulimus* n'avaient donc pas plus de valeur que les *Carocolla*, et représentaient simplement une section artificielle destinée à faciliter la détermination des espèces.

Dans les dernières années, on a établi dans les *Bulimus* quelques coupes qui méritent d'être conservées. Quand l'examen anatomique des principaux types a été fait, on s'est aperçu qu'il existait dans les *Bulimus*, aussi bien que dans les *Helix*, plusieurs types d'organisation très-tranchés, et appartenant à des familles différentes.

1° *Bulimus* type. Le *Bulimus hæmastomus* et tous les gros *Bulimes* voisins provenant de l'Amérique méridionale sont de vrais *Helix* à mâchoire pectinée (1) comme celle des *Helix pomatia*, *aspersa*, etc.

Les *Bulimes* africains du groupe des *Kambeul* (*Limicolaria*) ont une mâchoire semblable, ainsi que les *Cochlicella ventrosa* et *C. acuta* qui seuls représentent le type *Bulimulus* parmi nos espèces de France.

Les petits *Bulimes* des Antilles pour lesquels Leach a

(1) Troschel, Archiv. für Naturgeschichte, 1849, p. 225, pl. iv, fig. 1.

proposé le genre *Bulimulus* (type : *B. exilis*) appartiendraient à ce groupe, d'après Mörch.

Enfin, les vrais *Achatina* n'en diffèrent point par leurs caractères anatomiques.

Ainsi, avec une organisation semblable, on trouverait, dans le genre *Bulimus* type, des coquilles à bord aigu ou à péristome réfléchi et à columelle plus ou moins tronquée.

2° *Bulimus* du groupe des *Pupa*. Presque tous les *Bulimes* européens peuvent être rangés dans cette série. La mâchoire est très-finement striée comme chez les *Clausilia*, *Pupa*, *Vertigo* et plusieurs petites espèces d'*Helix* qui ne sont autre chose que des *Pupa* à spire aplatie (*Helix pulchella*), comme Mörch l'a déjà fait remarquer à juste titre.

La démonstration des affinités de ces faux *Bulimus* avec les *Pupa* est toute faite par les classifications modernes qui retirent plusieurs *Pupa* de leur ancien genre (*Pupa tridens*, *quadridens*, etc.) pour les répartir parmi les *Bulimus*, de même que certains *Bulimus* (*B. acutus*, *ventrosus*) ont été transportés parmi les *Helix*.

Les *Bulimus obscurus* et *B. montanus* caractérisent, en France, le groupe des *Bulimes* pupiformes ou *Buliminus*.

Peut-être rapportera-t-on à la même section le *Bulimus decollatus*?

5° *Bulimus* du groupe des *Orthalicus*. Les *Bulimes* de ce groupe ont pour type d'organisation le *Bulimus undatus*.

La mâchoire se compose de côtes qui, sur la ligne médiane, se croisent à angle aigu. Les dents linguales sont disposées en séries obliques.

Outre les *Orthalicus*, ce groupe comprend la plupart des *Bulimus* du Mexique (*Bulimus Delattrei*, *B. sulcosus*, etc.);

un certain nombre d'espèces de l'Amérique du Sud (*B. papyraceus*, *B. auris-leporis*); le genre *Liguus* (*Achatina fasciata*, *A. virginea*) des Antilles; enfin les *Bulimus* de la Nouvelle-Calédonie ou *Placostylus*, qui sont les seuls Gastéropodes goniognathes existant hors de l'Amérique.

Les *Bulimus* du groupe des *Orthalicus* se rapprochent beaucoup des *Cylindrellidæ* qui, comme eux, sont goniognathes (*Cylindrella*, *Lia*, *Macroceramus*).

4° *Bulimus* à mâchoire composée.

D'après Troschel, quelques *Bulimus* de l'Amérique méridionale ont une mâchoire composée de plaques perpendiculaires peu cohérentes entre elles (*B. lita*, *B. cinnamomeo-lineatus*). Le *Bulimus sufflatus*, d'après Binney et Bland (1), a une mâchoire analogue. Je pense, néanmoins, que ce groupe de *Bulimus* est voisin des *Orthalicus* dont les éléments de la mâchoire se séparent assez facilement.

Jusqu'à présent les *Bulimus* à mâchoire composée sont propres à l'Amérique.

Résumé. La première section de l'ancien genre *Bulimus* ou le genre *Bulimus* type doit être placé à côté des *Helix*, famille des *Helicidæ*. Les sous-genres connus anatomiquement sont : *Borus*, *Bulimulus*, *Limicolaria*, *Achatina*, *Cochlicellus*.

Distribution géographique universelle.

La deuxième section appartient à la famille des *Pupidæ* avec les genres *Pupa*, *Clausilia*, *Vertigo*, *Chondrus*, *Eucalodium*, etc. Le genre *Buliminus* doit être accepté.

Distribution géographique bornée à l'ancien continent.

La troisième section est celle des *Orthalicus* et de plu-

(1) American Journ. of Conchol., 1873, p. 209, pl. ix, fig. 8.

sieurs *Bulimus* ayant une organisation semblable, appartenant à la famille des *Orthalicidæ*, ainsi que les *Liguus* et *Placostylus*.

Distribution géographique : Amérique, Nouvelle-Calédonie.

La quatrième section se compose de formes encore trop peu connues au point de vue anatomique pour que je sois certain qu'elle puisse être maintenue comme distincte.

Distribution géographique : Amérique.

P. F.

Des espèces terrestres et fluviatiles que l'on a considérées, à tort, comme appartenant à la Faune malacologique de la Nouvelle-Calédonie,

PAR H. CROSSE.

Les coquilles de la Nouvelle-Calédonie ont été, jusqu'à ces dernières années, généralement fort rares dans les collections, et par cela même d'autant plus recherchées. Il est résulté de cet état de choses, d'abord que les demandes adressées au commerce par les naturalistes ont été considérables; ensuite, que, pour satisfaire à ces demandes, quelques marchands, mal renseignés ou peu scrupuleux, n'ont pas hésité à vendre, comme provenant de la Nouvelle-Calédonie, des espèces recueillies en réalité sur d'autres points de l'Océanie, souvent bien éloignés.

De plus, les navires qui font, en Océanie, le commerce des bois de sandal et de la nacre de perle visitent, à tour de rôle, les principaux ports d'Australie, la Nouvelle-Calédonie, les Nouvelles-Hébrides, les îles Salomon, l'archipel Viti, Taïti, les Pomotous, etc. Les commandants ou les hommes d'équipage de ces navires recueillent fréquemment des coquilles dans ces diverses localités, et, en les rapportant en Europe, ils indiquent souvent, comme lieu de provenance de ces espèces, le dernier port ou le dernier groupe d'îles qu'ils ont visité. Enfin, beaucoup d'officiers, appartenant à la marine militaire de diverses nations, ont également recueilli des coquilles, soit en Nouvelle-Calédonie, soit dans les archipels voisins, et, lorsqu'ils ont été interrogés sur les questions de provenance, il a pu leur arriver facilement de confondre, les unes avec les autres, des localités qu'ils ne s'étaient généralement pas donné la peine de noter, n'y attachant aucune importance.

De là diverses sources d'erreurs, quelquefois de peu d'importance lorsqu'il s'agissait d'espèces marines, pouvant avoir ou ayant en réalité un area très-étendu en Océanie (bien qu'un certain nombre de Mollusques marins semble être à peu près localisé), mais souvent aussi d'une gravité considérable, particulièrement lorsqu'il était question d'espèces terrestres et fluviatiles.

Aujourd'hui que l'on commence à voir clair dans la question de la distribution géographique des Mollusques en Océanie, grâce aux recherches laborieuses et aux remarquables travaux d'un grand nombre de savants et de naturalistes collecteurs de tous les pays, parmi lesquels nous citerons MM. H. et A. Adams, F. Angas, J. Brazier, C. Cox, H. Cuming, Gassies, Gould, Græffe, E. Marie,

E. von Martens, R. P. Montrouzier, A. Morelet, A. Mousson, P. M. Paz, H. Pease, L. Pfeiffer, Quoy et Gaimard, Souverbie, Wallace, travaux auxquels nous avons contribué pour notre modeste part, il est temps de se mettre à rectifier les erreurs qui ont été précédemment commises.

Nous nous occuperons aujourd'hui des espèces terrestres et fluviatiles faussement attribuées à la faune malacologique de la Nouvelle-Calédonie, et nous signalerons en même temps celles dont l'habitat a été contesté ou sur la provenance exacte desquelles on ne possède encore que des données un peu incertaines, bien que ces espèces, par l'ensemble de leurs caractères zoologiques, puissent très-bien, à la rigueur, appartenir à cette faune.

1. *Succinea australis*, Férussac.

Succinea australis, Férussac, Hist. nat., p. 157, pl. XI, fig. 11.

Cette espèce, indiquée par M. Gassies (1), comme existant en Nouvelle-Calédonie, ne s'y trouve pas en réalité. Elle est particulière à l'Australie et à la Tasmanie. La coquille de l'île Art, qui a été découverte par le R. P. Montrouzier, dans cette dépendance de la Nouvelle-Calédonie, est spécifiquement bien différente. Nous l'avons nommée *S. Montrouzieri*, et nous en avons donné la description et la figure en regard de la figure du véritable *S. australis* de Férussac, dans le Journal de Conchyliologie (2).

(1) Faune malac. terr. et fluvio-lac. Nouv.-Caléd., pl. I, fig. 1, 1863.

(2) Journ. de Conchyliologie, vol. XV, p. 433, pl. XII, fig. 5 (*S. Montrouzieri*), et fig. 6 (*S. australis*), 1867.

2. *HELIX APHRODITE*, Pfeiffer.

Helix Aphrodite, Pfeiffer, Proc. Zool. Soc. London, p. 26,
pl. XLIV, fig. 2, 1859.

C'est par erreur que le docteur L. Pfeiffer, trompé sans doute par de faux renseignements, a signalé cette belle espèce comme provenant de la Nouvelle-Calédonie. Cette erreur se trouve reproduite dans l'ouvrage de M. Gassies. L'habitat réel de l'*H. Aphrodite* est l'île San Christoval, dans l'archipel Salomon : elle y a été recueillie par M. John Brazier. Elle appartient, d'ailleurs, à une section (1) du genre *Helix*, qui compte plusieurs espèces aux îles Salomon, et qui ne possède aucun représentant dans l'archipel calédonien.

5. *HELIX CESPITOIDES*, Fischer.

Helix cespitoides, Fischer, Journ. Conchyliologie, vol. VI,
p. 278, pl. IX, fig. 11, 12, 1857.

Nous pensons que cette espèce doit être rayée purement et simplement des catalogues calédoniens. C'est à la suite de faux renseignements, arrivés par voie commerciale, et à une époque où les représentants du genre *Helix* en Nouvelle-Calédonie n'étaient pour ainsi dire point connus, que l'auteur a cru devoir distinguer spécifiquement cette coquille, qui ressemble à un *Helix cespitum* dont la coloration serait anormale : nous ne pouvons en indiquer la provenance exacte.

(1) La section des *Corasia*.

4. *HELIX VILLANDREI*, Gassies.

Helix Villandrei, Gassies, Journ. Conchyliologie, vol. XIII, p. 210, 1865.

Helix Villandrei, Crosse, Journ. Conchyliologie, vol. XVI, p. 271, pl. IX, fig. 5, 1868.

Helix Boydi, Angas, Proc. Zool. Soc. London, p. 624, pl. XLVIII, fig. 8, 1869.

Cette espèce, décrite et figurée originairement d'après un individu alors unique provenant de la collection Morelet, très-adulte, mais médiocrement frais, nous paraît avoir été décrite à nouveau par M. French Angas, d'après des individus en excellent état de conservation, provenant de l'île San Christoval (archipel Salomon), des îles Salomon, et dont nous possédons un dans notre collection. Ce qu'il y a de certain, c'est que jamais l'*H. Villandrei* n'a été recueilli authentiquement en Nouvelle-Calédonie jusqu'ici. Aucun des naturalistes calédoniens, dans les observations desquels on peut avoir pleine confiance, n'a découvert cette coquille dans la grande île ni dans ses dépendances. Par ces motifs, nous pensons qu'il y a lieu de rayer cette espèce des catalogues néo-calédoniens. D'ailleurs elle n'est pas sans quelque rapport avec une espèce véritablement calédonienne ; celle-là, l'*H. Raynali*, Gassies, qui est moins aplatie, de coloration différente, et qui possède un ombilic moins grand et un nombre de tours de spire moins considérable.

5. *HELIX HENSCHKEI*, Pfeiffer.

Helix Henschkei, Pfeiffer, Malak. Bl., vol. XIV, p. 197, 1867.

M. L. Pfeiffer a décrit cette espèce comme provenant de la Nouvelle-Calédonie, sur la foi de M. Landauer, de Francfort. C'est une erreur. L'*H. Henschei* habite l'archipel Salomon et y a été recueilli par M. J. Brazier : nous l'avons reçu de M. J. C. Cox, avec la même indication de provenance. Cette espèce n'a jamais été recueillie en Nouvelle-Calédonie, et ne possède, d'ailleurs, aucun des caractères propres aux formes néo-calédoniennes, tandis qu'elle se rapproche beaucoup de diverses espèces des îles Salomon, telles que l'*H. Merziana*, Pfeiffer, par exemple.

6. *HELIX TURNERI*, Pfeiffer.

Helix Turneri, Pfeiffer, Proc. Zool. Soc. London, p. 155, 1860.

Nous serons loin d'être aussi affirmatif, au sujet de la non-existence de cette espèce en Nouvelle-Calédonie, que nous l'avons été pour les précédentes. En effet, s'il est vrai qu'elle n'a encore été authentiquement recueillie, en Nouvelle-Calédonie, par aucun des naturalistes collecteurs que nous y connaissons, et dans l'exactitude scientifique desquels nous avons pleine confiance, il est également vrai qu'elle se rapproche beaucoup, par son aspect général et par l'ensemble de ses caractères, des petites espèces calédoniennes, et notamment de l'*Helix Astur*, Souverbie. Nous avons eu occasion d'examiner le type de la collection Pfeiffer, grâce à la bienveillance de notre honorable confrère de Cassel. C'est une petite espèce, très-voisine de l'*H. Astur*, ainsi que nous venons de le dire, par sa forme générale et par sa coloration, surtout quand on la regarde du côté de la spire : elle ne s'en distingue guère que par la présence d'une petite denticulation blanche située à l'intérieur et

sur la partie médiane du bord basal, caractère que l'on retrouve, d'ailleurs, plus ou moins fortement accusé, chez un certain nombre d'hélices calédoniennes. Notre conclusion au sujet de cette espèce sera donc celle-ci. L'*Helix Turneri* ne peut pas, dans l'état actuel de nos connaissances, être signalé comme provenant authentiquement de la Nouvelle-Calédonie, mais il est parfaitement possible (pour ne pas dire probable), qu'il soit recueilli ultérieurement dans une partie quelconque de cet archipel.

7. *BULIMUS BIVARICOSUS*, Gaskoin.

Bulimus bivaricosus, Gaskoin, Proc. Zool. Soc. London, p. 152, 1854.

Cette espèce, du groupe des *Placostylus*, vit dans l'île de lord Howe, qui fait partie du groupe des Nouvelles-Hébrides (Macgillivray). C'est à tort que M. Gassies l'a mentionnée comme provenant de Lifu (îles Loyalty), dépendance de l'archipel calédonien. Bien que ces deux groupes ne soient pas très-éloignés l'un de l'autre, nous ne connaissons encore aucune espèce terrestre des Nouvelles-Hébrides, qui ait été recueillie authentiquement en Nouvelle-Calédonie. Les deux faunes, bien que voisines, sont parfaitement distinctes.

8. *BULIMUS COLUBRINUS*, Pfeiffer.

Bulimus colubrinus, Pfeiffer, Proc. Zool. Soc. London, p. 158; pl. LI, fig. 4, 1860.

M. Pfeiffer, sur la foi de Turner, cite cette espèce comme provenant de la Nouvelle-Calédonie. C'est une erreur : elle n'existe pas dans cet archipel. Par sa forme générale et par l'ensemble de ses caractères, elle appar-

tient à la faune des îles Viti, et les lois de l'analogie se trouvent encore une fois ici confirmées par la réalité des faits. Le docteur Græffe a recueilli lui-même cette espèce à l'intérieur de la grande île de Viti-Levu, et presque à son centre, à Vuni-Vatu, où elle paraît être rare, et nous l'avons reçue de son correspondant en Europe, sous le nom de *Bulimus elobatus*, Gould. Persuadé que nous avions affaire au *B. colubrinus*, Pfeiffer, dont l'habitat exact était alors inconnu, nous avons communiqué notre spécimen à l'auteur de l'espèce, afin d'avoir son avis sur cette question douteuse, et notre savant confrère de Cassel a confirmé notre manière de voir.

En ce qui nous concerne, nous sommes assez disposé à croire que le *B. colubrinus* n'est peut-être autre chose qu'un *B. elobatus* en parfait état de conservation et très-frais. Le docteur Gould, ainsi qu'il est facile de s'en assurer en consultant les planches de son grand ouvrage (*Expl. Exped. shells*, pl. LXXII, fig. 84), n'a eu à sa disposition, pour établir son *B. elobatus*, qu'une coquille morte, dépouillée en partie de son épiderme et à ouverture presque décolorée.

Au reste, soit que les deux espèces doivent demeurer séparées, quoique voisines, soit qu'il y ait lieu de les réunir en une seule, qui s'appellerait alors, par droit d'antériorité, *B. elobatus*, Gould, et quelle que doive être la solution de cette question spécifique, on peut affirmer que le *B. colubrinus* est étranger à la faune de la Nouvelle-Calédonie, et qu'il appartient exclusivement à celle de l'archipel Viti.

9. *BULIMUS PALETUVIANUS*, Gassies.

Bulimus paletuvianus, Gassies, Journ. Conchyl., vol. VII.

p. 570, 1859, et Faune Nouv.-Caléd., p. 48, pl. II, fig. 2, 1865.

La création de cette espèce repose sur deux erreurs de M. Gassies. D'abord le *B. paletuvianus* est un double emploi du *B. Founaki*, Hombron et Jacquinot (assez médiocrement décrit, d'ailleurs, et figuré d'après un individu non adulte). Ensuite c'est une espèce qui n'existe ni à l'île Nou, comme l'a dit l'auteur, trompé par des renseignements inexacts, ni sur aucun autre point de la Nouvelle-Calédonie. Nous ajouterons que l'île Nou est excessivement petite, qu'elle ne contient qu'un nombre peu considérable d'espèces terrestres, parmi lesquelles on compte un seul *Bulimus* de la section des *Placostylus*, le *B. porphyrostomus*, qu'elle a été explorée à fond par M. E. Marie, et enfin qu'une espèce aussi grosse n'aurait pas pu, sur un espace aussi limité, échapper à des recherches consciencieuses comme celles qui ont été faites. Les taches triangulaires, jaunâtres et plus ou moins fulgurées de ce *Bulime* sont souvent peu apparentes : elles disparaissent même complètement sur certains individus. L'habitat exact de cette espèce est l'île Isabelle, dans l'archipel Salomon (J. Brazier; C. Cox). Les deux dénominations qu'elle porte sont, au reste, inacceptables, l'une étant un nom barbare à désinence non latinisée, et l'autre employant comme radical un mot français alors qu'il existe un mot latin pour traduire la même pensée. Dans ces circonstances, nous proposons de désigner l'espèce sous le nom de *Bulimus Hombroni*, en souvenir de l'un des deux naturalistes qui l'ont découverte, lors de leur voyage au pôle sud, et rapportée en Europe, pour la première fois.

10. *BULIMUS STUTCHBURYI*, Pfeiffer.

Bulimus Stutchburyi, Pfeiffer, Proc. Zool. Soc. London, p. 157, pl. LI, fig. 8, 1860.

C'est à tort que cette espèce a été désignée comme appartenant à la Faune de la Nouvelle-Calédonie. La cause de cette erreur, en ce qui nous concerne (1), provient de ce que nous avons cru, à tort, ne connaissant que très-imparfaitement cette espèce, qui est assez médiocrement figurée dans les Proceedings de Londres, devoir la réunir à la précédente, qui passait alors pour néo-calédonienne. Plus tard, nous avons eu occasion de voir le *B. Stutchburyi* chez notre honorable confrère, M. le docteur L. Pfeiffer, qui a bien voulu mettre le type de son espèce à notre disposition. L'espèce est très-bonne, très-distincte : elle diffère du *B. Hombroni* (*B. Founaki*) par son péristome nettement réfléchi, tandis que celui de l'autre est seulement épaissi. Elle est très-voisine du *B. Strangei*, Pfeiffer, qui appartient à la même Faune.

C'est également à tort que l'auteur de l'espèce a cité comme habitat les Nouvelles-Hébrides (2).

Le véritable habitat du *B. Stutchburyi* est l'île de la Nouvelle-Géorgie, dans l'archipel Salomon (*J. Brazier*).

11. *BULIMUS EDDYSTONENSIS*, Pfeiffer.

Bulimus Eddystonensis, Pfeiffer, Proc. Zool. Soc. London, p. 8, 1855.

Contrairement à la plupart des espèces précédentes, le

(1) Journ. Conchyliologie, vol. XII, p. 142, 1864.

(2) Monog. Heliceorum, vol. VI, p. 23, 1868.

B. Eddystonensis nous paraît appartenir bien réellement à la Faune de la Nouvelle-Calédonie, tandis que nous avons les plus grands doutes au sujet de son existence dans l'île Eddystone, qui fait partie de l'archipel Salomon. En effet, il a été successivement envoyé de Jengen ou Hien-guen, en Nouvelle-Calédonie, par le R. P. Montrouzier et par M. Magen, et M. E. Marie a récemment écrit à un de nos correspondants qu'il venait de le recevoir de la même localité. L'exemplaire que nous possédons dans notre collection faisait partie d'un lot de coquilles terrestres exclusivement calédoniennes (*B. fibratus*, *B. Alexander* et *B. Souvillei*), acheté par nous il y a une dizaine d'années. Enfin, nous ajouterons que, par l'ensemble de ses caractères et par son système de coloration, il se relie parfaitement aux autres *Placostylus* de la Nouvelle-Calédonie, dont il ne diffère guère que par son péristome beaucoup moins épaissi. Mais, sous ce rapport, une autre espèce calédonienne voisine, notre *B. Bavayi*, est déjà beaucoup moins épaisse de péristome que les autres et peut servir à établir la transition entre le *B. Eddystonensis* et le groupe du *B. fibratus*.

Au contraire, aucun des naturalistes australiens qui, à notre connaissance, ont exploré eux-mêmes les îles Salomon, comme M. J. Brazier, ou reçu fréquemment, comme M. Cox, des envois provenant de ces îles, ne paraît avoir des données exactes sur cette espèce, ni la posséder de source authentique. Pourtant, le *B. Strangei*, Pfeiffer, qui, celui-là, provient positivement de l'île Eddystone, existe en quantité considérable dans les collections australiennes, d'où il a été envoyé fréquemment en Europe.

Par tous ces motifs, nous croyons qu'il y a lieu de considérer le *B. Eddystonensis* comme définitivement acquis à la Faune de la Nouvelle-Calédonie. Seulement, nous fe-

rons observer que, du moment où il sera parfaitement établi que cette espèce n'existe pas dans l'île Eddystone, il y aura lieu de changer son nom, pour ne pas consacrer plus longtemps une erreur de distribution géographique. On pourrait le désigner sous la dénomination de *B. Hien-guenensis*.

12. *BULIMUS ZONULATUS*, Pfeiffer.

Bulimus zonulatus, Pfeiffer, Proc. Zool. Soc. London, p. 41, 1846.

M. Gassies, dans son premier ouvrage sur la Faune malacologique terrestre et fluviatile de la Nouvelle-Calédonie (1), a réuni, à tort, à cette espèce, qui provient des Philippines, son *B. Mageni*, qui appartient à la Faune de la Nouvelle-Calédonie, et qui, bien que très-voisin, est suffisamment distinct, d'après le témoignage de M. Pfeiffer lui-même, créateur du *B. zonulatus* (2).

15. *BULIMUS INVERSUS*, Müller.

Bulimus inversus, Müller, in Chemn., Conch. Cab., vol. IX, p. 95, pl. cx, fig. 925, 926, 1786.

Bulimus inversus (var. *B. Jayanus*, Lea), Gassies, Faune caléd., p. 50, pl. III, fig. 5, 4, 1865.

L'attribution de cette espèce à la Faune malacologique de la Nouvelle-Calédonie est évidemment une erreur de M. Gassies, trompé par des renseignements inexacts.

Le *Bulimus inversus* est une espèce asiatique et non

(1) Faune malac. Nouvelle-Calédonie, p. 52, pl. II, fig. 4, 1863.

(2) Monog. Heliceorum, vol. VI, p. 132, 1868.

océanienne. Il a cela de commun avec tous ses congénères de la section des *Amphidromus*. Il a été recueilli authentiquement jusqu'ici dans la presqu'île de Malacca, à Singapour et à Sumatra.

Depuis que les découvertes de M. A. Russell Wallace nous ont fait connaître les véritables limites de l'Asie et de l'Océanie, on sait que les Philippines, Bornéo, Bali, Java et Sumatra sont des dépendances du continent asiatique, et que, situées sur un vaste plateau de moins de 50 brasses de profondeur, ces îles sont séparées du plus proche plateau océanien par une profonde fissure et une sorte de vallée sans fond qui passe entre les îles Bali et Lombok, entre Bornéo et Célèbes, et entre les Philippines et les Moluques.

De cette situation géographique résulte une différence profonde entre la faune terrestre des îles asiatiques et celle des îles océaniques. D'un côté, on constate la prédominance des formes asiatiques, et, de l'autre, celle des formes de la Nouvelle-Guinée, de l'Australie et des archipels voisins. En ce qui concerne la faune malacologique de cette partie de l'Asie, l'un de ses principaux caractères consiste dans le développement considérable des *Bulimus* tantôt dextres et tantôt sénestres de la section des *Amphidromus*. Il est donc d'une haute importance, au point de vue de l'étude de la distribution géographique des espèces, d'éviter toute confusion à cet égard.

14. *BULIMUS JANUS*, Pfeiffer.

Bulimus Janus, Pfeiffer, Proc. Zool. Soc. London, p. 85, 1852.

M. Pfeiffer assigne à cette espèce, comme habitat, l'ar-

chipel des Nouvelles-Hébrides, et M. Gassies, sur la foi de H. Cuming, les îles Loyalty et la Nouvelle-Calédonie. Nous pouvons affirmer qu'elle n'a pas été recueillie jusqu'ici en Nouvelle-Calédonie, et nous sommes bien convaincu qu'elle ne l'y sera jamais. Nous avons même les plus grands doutes en ce qui concerne sa présence dans l'archipel des Nouvelles-Hébrides, que nous sommes disposé à considérer comme erronée, à moins qu'il ne s'agisse d'un fait d'acclimatation bien invraisemblable, on l'avouera.

Ce *Bulime* appartient, comme le précédent, à la section des *Amphidromus*, qui est asiatique et non océanienne, et nous ne pensons pas qu'il doive dépasser les limites des îles asiatiques.

En résumé, nous croyons que l'on peut hardiment rayer cette espèce et la précédente des catalogues néo-Calédoniens.

15. *BULIMUS LURIDUS*, Pfeiffer.

Bulimus luridus, Pfeiffer, Proc. Zool. Soc. London, p. 274, 1862.

M. L. Pfeiffer attribue à cette espèce, sur la foi de H. Cuming, la Nouvelle-Calédonie pour habitat. Nous avons tout lieu de croire cette indication erronée, le *B. luridus* n'ayant été authentiquement recueilli en Nouvelle-Calédonie, à notre connaissance, par aucun naturaliste. Nous ne connaissons, d'ailleurs, cette espèce que par la description de l'auteur.

16. *PARTULA CALEDONICA*, Pfeiffer.

Partula Caledonica, Pfeiffer, Proc. Zool. Soc. London, p. 589, 1861.

L'attribution de cette espèce à la Nouvelle-Calédonie constitue une grave erreur de distribution géographique. Le genre *Partula* n'existe pas en Nouvelle-Calédonie. Le véritable habitat de cette espèce est l'île Sandwich, dans le groupe des Nouvelles-Hébrides : M. John Brazier l'y a recueillie lui-même, lors de sa dernière exploration de cet archipel et de celui des îles Salomon. Nous nous trouvons dans la nécessité de changer la dénomination spécifique qui consacre une erreur géographique, et nous proposons de désigner, à l'avenir, cette espèce sous le nom de *Partula Pfeifferi*.

17. *PHYSA CASTANEA*, Lamarck.

Physa castanea, Lamarck, Anim. s. vert., vol. VIII, p. 599 (éd. Desh.), 1858.

Nous persistons à considérer comme des plus douteuses, ainsi que nous l'avons exposé précédemment, l'identification faite par M. Gassies du *P. castanea* de Lamarck avec le *P. nasuta* de Morelet. Nous pensons donc qu'il est préférable de conserver ce dernier nom à la forme néo-calédonienne.

18. *CYCLOPHORUS COUDERTI*, Fischer et Bernardi.

Cyclostoma Couderti, Fischer et Bernardi, Journ. de Conchyliologie, vol. V, p. 299, pl. IX, fig. 5-5, 1857.

Les premiers individus arrivés en France de cette espèce passaient pour provenir de la Nouvelle-Calédonie. Les trois exemplaires que nous possédons et qui faisaient partie de la collection de M. Rousseau, de Brest, étaient éti-

quetés : « île des Pins, Nouvelle-Calédonie. » Néanmoins, cet habitat n'est rien moins que certain, et nous ne saurions blâmer M. Gassies qui s'est abstenu de mentionner le *C. Couderti* au nombre des espèces néo-calédoniennes. Peut-être cette espèce provient-elle de l'archipel des Nouvelles-Hébrides, qui n'est pas très-éloigné de la Nouvelle-Calédonie ?

Cette supposition nous paraît assez vraisemblable, mais, nous le répétons, l'habitat réel du *C. Couderti* n'est pas encore authentiquement connu.

19. *PUPINA MOULINSIANA*, Fischer et Bernardi.

Pupina Moulinsiana, Fischer et Bernardi, Journ. Conchyl., vol. V, p. 299, pl. ix, fig. 6, 7, janvier 1857.

Pupina leucostoma, Montrouzier, Essai sur la Faune de Woodlark, p. 156, 1857.

C'est à tort que les auteurs ont indiqué cette espèce comme provenant de la Nouvelle-Calédonie : elle vit dans l'île de Woodlark, où sa présence a été constatée par le R.P. Montrouzier, qui en a recueilli des exemplaires et qui l'a décrite, sous un autre nom, presque en même temps que MM. Fischer et Bernardi. Le genre *Pupina* ne paraît pas exister à la Nouvelle-Calédonie, ou, du moins, il n'y a pas encore été découvert.

20. *AMPULLARIA ORMOPHORA*, Morelet.

Ampullaria ormophora, Morelet, Test. nov. Australiæ, n° 12, 1856.

Nous pensons que c'est sous l'influence de renseigne-

ments inexacts que M. A. Morelet a cité cette espèce comme provenant de la Nouvelle-Calédonie. Le genre *Ampullaria* ne paraît pas exister dans cet archipel, et aucun de ses représentants n'y a été recueilli authentiquement jusqu'ici.

21. *AMPHIBOLA AVELLANA*, Gmelin.

Amphibola avellana, Gmelin, Syst. Nat., p. 5640, n° 181, 1795.

M. Gassies cite cette espèce (1) comme ayant été recueillie par M. le lieutenant de vaisseau Magen dans les marais qui entourent Balade, à Jengen et à Port-de-France (actuellement Nouméa). Nous pensons qu'il y a erreur ou confusion dans cette citation. L'*A. avellana*, très-commun sur divers points de la Nouvelle-Zélande, où il contribue à la nourriture des indigènes, d'après le témoignage de MM. Quoy et Gaimard, n'a jamais été trouvé authentiquement ailleurs, du moins à notre connaissance. Ni M. Marie ni le R. P. Montrouzier ne l'ont recueilli sur aucun de ces trois points de la Nouvelle-Calédonie cités plus-haut. Nous avons donc tout lieu de croire qu'il convient de rayer cette espèce des catalogues Calédoniens.

Quelques *Melania* décrits antérieurement à M. Gassies sont cités par lui comme appartenant également à la faune de la Nouvelle-Calédonie. Ce sont les *M. villosa*, Philippi; *M. maurula*, Reeve; *M. lancea* et *M. canalis*, Lea.

Le *M. villosa*, décrit par Philippi (2) sans indication d'habitat, est bien réellement Calédonien, car il a été re-

(1) Faune Caléd., p. 118, 1863.

(2) Zeitsch. f. Malak. p. 154, 1848.

cueilli dans le Diahot, près de Balade, par le R. P. Montrouzier et par quelques autres naturalistes après lui. Quant aux autres espèces, leur identification est loin d'être prouvée et n'a, d'ailleurs, rien de vraisemblable, si l'on réfléchit à ceci, que le *M. lancea* provient des îles de la Société, le *M. canalis* des Philippines et le *M. maurula* de la partie S. E. de la Guinée. Tous ces pays sont bien éloignés de la Nouvelle-Calédonie, et il s'agit d'espèces fluviatiles!

Nous ajouterons que M. A. Brot, qui a fait une étude spéciale des Mélaniens et qui les connaît bien, déclare que « le *M. maurula* in Gassies, Nov. Caled., pl. v, fig. 9, « n'a aucun rapport avec la coquille figurée par Reeve « sous ce nom (1). » Le même auteur ne paraît pas non plus admettre l'identification de la coquille néo-Calédonienne que M. Gassies a rapportée au *M. canalis* de Lea. En ce qui nous touche, nous conservons également des doutes au sujet de l'identification d'une autre coquille calédonienne avec le *M. lancea* et au sujet de celle du *M. macrospira*, Morelet, de Balade, Hienguen et Kanala avec le *M. aspirans*, Hinds, des îles Viti.

Tels sont les éclaircissements qu'il nous est possible de donner, pour le moment, sur la question délicate des erreurs d'habitat, en ce qui concerne les Mollusques terrestres et fluviatiles de l'archipel Calédonien.

H. C.

(1) Matér. pour servir à l'étude de la Famille des Mélaniens, p. 18, 1868.

Monographie du genre **Microtina** et catalogue des
espèces,

PAR H. CROSSE.

Le genre *Microtina* a été établi par M. Arthur Adams, en 1850 et sous la dénomination de *Microtis* (1), pour une curieuse coquille des Philippines, appartenant à la sous-famille des *Stomatellinæ*, très-voisine des *Stomatella*, quand on l'examine du côté de la spire, mais présentant, vue du côté de la base, l'aspect d'un petit *Haliotis* qui serait dépourvu de trous et dont le bord columellaire serait visible intérieurement jusqu'au sommet de la spire, disposition dont on trouve, d'ailleurs, quelques exemples dans le genre précité.

M. Arthur Adams, en 1854 (2), considère le genre comme ayant été créé en collaboration par son frère, M. H. Adams, et par lui. De plus, tout en continuant à désigner le genre sous le nom de *Microtis*, il reconnaît qu'il existe déjà, en botanique, un autre genre *Microtis*, établi antérieurement par M. Robert Brown, et il propose éventuellement, à cause de cette circonstance, de modifier la désignation de son genre et de l'appeler *Microtina*, pour éviter toute confusion.

Cette observation nous semble fondée. Aussi sommes-nous étonné de voir que MM. H. et A. Adams n'en ont tenu

(1) Proc. Zool. Soc. London, part XVIII, p. 36, pl. VIII, fig. 8-12, Mollusca, 1850.

(2) Monog. of the Family of *Stomatellinæ* by A. Adams, in Thes. Conchyl., part XV, p. 840, 1854.

aucun compte dans leur *Genera* (1) et qu'ils continuent à adopter le nom de *Microtis*, bien que l'autre nous semble préférable, à tous égards.

Nous ne connaissons, au sujet de l'organisation de l'animal et de ses caractères extérieurs, que ce qu'en disent MM. Adams.

L'animal ressemble à celui des *Stomatia* : seulement le pied présente une fissure profonde en avant, et sa partie antérieure se trouve ainsi très-visiblement bilobée, ce qui lui donne une apparence toute particulière (2).

Il n'existe pas trace d'opercule.

La coquille est spirale, suborbiculaire, déprimée, munie de deux rangées de petits tubercules. La spire est faiblement proéminente, ou même plane, l'ouverture très-grande, plus large que longue et nacrée à l'intérieur. Le bord columellaire est disposé en spirale et visible, à l'intérieur de l'ouverture, jusqu'au sommet de la spire.

En résumé, la coupe générique proposée par MM. Adams nous semble justifiée, au point de vue de l'organisation de l'animal, par l'échancrure profonde et la disposition bilobée toute particulière de la partie antérieure de son pied ; au point de vue de la coquille, par la forme de son bord columellaire, qui l'éloigne des autres *Stomatellinæ*, pour le rapprocher des *Haliotis*, bien que, d'ailleurs, par l'ensemble de ses autres caractères conchyliologiques, il doive évidemment être placé dans le voisinage immédiat des *Stomatella* et des *Stomatia*.

Le genre *Microtina* nous paraît donc devoir être adopté par les naturalistes.

(1) *Genera*, vol. I, p. 437, 1858.

(2) *Genera*, pl. I, fig. 1, 1 *a* et 1 *b*, 1858.

Jusqu'à ces derniers temps, on ne connaissait qu'un seul représentant du genre, l'espèce des Philippines, qui avait servi à l'établir. Nous connaissons une seconde espèce bien distincte, qui provient de la Nouvelle-Calédonie.

Sous-famille des STOMATELLINÆ.

Genre MICROTINA, H. et A. Adams, 1850.

Microtis, A. Adams, Proceed. Zool. Soc. London, part XVIII, p. 56, pl. VIII, fig. 8-12, Mollusca, 1850.

Microtis, H. et A. Adams, Thes. Conchyl., part XV, p. 840 (nec R. Brown), 1854.

Microtina, H. et A. Adams, Thes. Conchyl., part XV, p. 841, 1854.

Microtis, H. et A. Adams, Genera, vol. I, p. 437, 1858.

Microtina, Crosse, Journ. de Conchyliologie, vol. XVIII, p. 158, 1870.

Animal generis Stomatice animali simillimum, sed pede antice profunde fisso et peculiariter bilobato distinguendum.

Operculum nullum.

Testa spiralis, suborbicularis, depressa, stomatelliformis, seriebus 2 tuberculorum minorum instructa; spira leviter prominula aut subplana; apertura magna, latior quam longior, intus margaritacea; columella spiralis, usque ad apicem spiræ intus conspicua.

1. *MICROTINA TUBERCULATA*, A. Adams.

Microtis tuberculata, A. Adams, Proceed. Zool. Soc. London, part XVIII, p. 56, pl. VIII, fig. 8-12, Mollusca, 1850.

Microtis tuberculata, A. Adams, Thes. Conchyl., part XV, p. 841, pl. CLXXV, fig. 45-47, 1854.

Microtis tuberculata, H. et A. Adams, Genera, vol. I, p. 457, pl. L, fig. 1, 1a et 1b, 1858.

Coquille suborbiculaire, haliotidiforme, fortement déprimée, striée transversalement, munie, sur la partie médiane du dernier tour, de deux carènes tuberculeuses et présentant des plis noduleux, dans le voisinage de la suture. Coloration générale blanchâtre, avec des raies ou des taches longitudinales vertes, plus ou moins irrégulièrement disposées, lesdites raies présentant quelquefois, du côté de la base, une coloration rosée et affectant la forme fulgurée (1). Spire faiblement élevée : tours carénés et peu nombreux. Ouverture grande, ovale et présentant deux sillons à l'intérieur. — Plus grand diamètre de la coquille 12 millimètres, plus petit 9, hauteur totale 6 1/2 (ex icône).

Hab. Philippines : île de Capul, sur le sable, à marée haute (H. Cuming).

2. *MICROTINA HECKELIANA*, Crosse (pl. VI, fig. 2).

Microtina Heckeliana, Crosse, Journ. de Conchyliologie, vol. XVIII, p. 458, 1870.

Coquille suborbiculaire, haliotidiforme, très-fortement

(1) Thes. Conchyl., pl. CLXXV, fig. 46, 1854.

déprimée, aplatie, très-finement striée dans le sens de la spire, blanchâtre et présentant, du côté de la base, des petites bandes longitudinales d'un brun jaunâtre clair, peu apparentes, faiblement onduleuses et à bords déchiquetés d'une façon toute particulière et plus foncés que la partie centrale des bandes. Spire excessivement déprimée, complètement aplatie et peut-être même un peu concave. Suture bien marquée, munie de plis noduleux ou denticulations assez espacées. Tours de spire au nombre de 5 et aplatis; dernier tour grand et développé, présentant, du côté de la spire, deux séries de nodulations spirales, puis assez obtusément caréné et devenant légèrement convexe, du côté de la base. Ouverture grande, de forme ovale légèrement auriculée et brillamment nacrée à l'intérieur. Columelle développée en spirale, visible, à l'intérieur, jusqu'au sommet de la coquille, blanche et luisante. Péristome simple; bord basal et bord externe tranchants; bord externe anguleux et fortement porté en avant, à quelque distance du point d'insertion. — Plus grand diamètre de la coquille 11 millimètres, plus petit 8, hauteur totale 5 1/2.

Hab. Nouvelle-Calédonie; Nouméa (E. Marie).

Obs. Cette espèce se distingue facilement du *M. tuberculata* par sa spire complètement aplatie, ainsi que par la forme et le système de coloration de son dernier tour, dont les rayures sont tremblées et comme déchiquetées et d'un brun jaunâtre clair, au lieu d'être vertes, comme celles de l'autre espèce.

Voilà encore un genre nouveau à ajouter aux richesses de la faune malacologique de la Nouvelle-Calédonie!

Nous dédions cette nouvelle espèce à M. Heckel, pharmacien de 2^e classe de la Marine, qui a profité de son séjour en Nouvelle-Calédonie, pour se livrer, en même

temps que M. E. Marie, à des recherches conchyliologiques et pour rassembler une nombreuse collection d'espèces néo-calédoniennes.

On voit, par ce qui précède, que le genre *Microtina* ne comprend, dans l'état actuel de nos connaissances, que deux espèces, qui vivent l'une aux Philippines, l'autre en Nouvelle-Calédonie, et qui paraissent être l'une et l'autre peu répandues jusqu'ici dans les collections.

H. C.

Descriptions d'**espèces inédites** provenant de la
Nouvelle-Calédonie,

PAR H. CROSSE.

1. *TORNATELLINA NOUMEENSIS*, Crosse (pl. VI, fig. 4).

Tornatellina Noumeensis, Crosse, Journ. de Conchyliologie, vol. XVIII, p. 244, 1870.

Coquille imperforée, de forme ovale-conique, mince, transparente, assez luisante et d'un ton corné brunâtre. Spire médiocrement allongée, terminée par un sommet légèrement obtus. Suture bien marquée. Tours de spire au nombre de 5 et à peine convexes, lisses et polis; dernier tour un peu plus grand que la spire et légèrement arrondi à la base. Ouverture légèrement oblique, semi-ovale, de même coloration que le reste de la coquille et un peu rétrécie par la présence d'une lamelle pariétale blanchâtre, placée horizontalement et pénétrant profondé-

ment à l'intérieur. Péristome simple; bord columellaire blanchâtre et muni d'un pli; bord basal et bord externe tranchants. — Longueur totale de la coquille 2 1/2 millimètres, plus grand diamètre 1 1/4. (Coll. Crosse et Marie.)

Hab. Nouvelle-Calédonie : îlot Maître, aux environs de Nouméa. (E. Marie.)

Obs. Avant les recherches de M. E. Marie, la présence du genre Tornatellina, si répandu en Océanie, n'avait pas encore été signalée en Nouvelle-Calédonie. C'est un genre de plus acquis à la faune malacologique, déjà si riche, de notre colonie.

2. HELICINA PORPHYROSTOMA, Crosse (pl. VI, fig. 6).

Helicina porphyrostoma, Crosse, Journ. de Conchyliologie, vol. XVIII, p. 245, 1870.

Coquille conoïde, subglobuleuse, assez solide, à peu près lisse, peu luisante et d'un blanc sale. Spire brièvement conique, terminée par un sommet légèrement obtus. Suture légèrement marquée. Tours de spire au nombre de 4 1/4 et à peu près plans; dernier tour à peine descendant, obtusément anguleux à la périphérie, et légèrement convexe du côté de la base. Ouverture diagonale, semi-ovale et d'un brun pourpré, qui finit par tourner au blanchâtre dans la partie la plus profonde. Péristome simple et d'un brun pourpré: bord columellaire très-court, donnant naissance à un dépôt calleux largement développé et d'un brun pourpré; bord basal et bord externe faiblement développés, à peine réfléchis et assez minces. — Opercule mince et d'un brun marron. — Plus grand diamètre de

la coquille 6 1/2 millimètres, plus petit 5, hauteur totale 4 1/2.

Var. β major; anfr. 4 3/4, 4 1/2 apicales albidi, sequens pallide fuscescens, caeteri albidi; apertura intus citrina; peristoma simplex; margo columellaris pallide castaneus, callum latiusculum, pallide castaneum et citrino extus circumdatum emittens; basalis et externus albi. — Operculum pallide corneo-castaneum. — Diam. maj. 9 1/2, min. 8, alt. 7 mill. (Coll. Perroquin.)

Var. β. Cette variété se distingue de la forme typique par sa taille sensiblement plus grande : elle compte 4 tours 5/4, soit un demi-tour de plus ; le tour qui suit les tours embryonnaires est légèrement brunâtre ; tous les autres sont blanchâtres. La coloration de l'ouverture et celle du péristome s'éloignent un peu de celle de la forme typique. L'ouverture est d'un jaune citron à l'intérieur et le péristome est blanc, à l'exception du bord columellaire qui est d'un brun marron clair, ainsi que le dépôt calleux, qui se trouve circonscrit par une petite bande extérieure d'un jaune citron. — L'opercule est d'un brun corné clair. — Plus grand diamètre de la coquille 9 1/2 millimètres, plus petit 8, hauteur totale 7.

Hab. Nouvelle-Calédonie. Nous n'avons pas encore reçu l'indication précise de la localité de la forme typique, mais nous savons que la variété *β* provient de la baie du Sud. M. Perroquin en possède, dans sa collection, plusieurs individus de même taille.

Obs. Malgré sa taille plus considérable et la coloration un peu différente de son ouverture, nous ne croyons pas qu'il y ait lieu de distinguer spécifiquement la forme que nous décrivons comme variété *β* de l'*Helicina porphyro-*

stoma. La forme générale, l'angle obtus du dernier tour et la disposition du péristome, dans les deux coquilles, ne présentent aucune différence appréciable.

5. *HELICINA LÆTA*, Crosse (pl. VI, fig. 8).

Helicina læta, Crosse, Journ. de Conchyliologie, vol. XVIII, p. 245, 1870.

Coquille de forme subglobuleuse conoïde, assez solide, très-finement et un peu obliquement striée et faiblement décussée par des lignes transverses, espacées et visibles seulement à la loupe, peu luisante. Fond de coloration d'un blanc carnéolé, avec d'assez nombreuses flammules, disposées longitudinalement, flexueuses, assez larges et d'un brun rougeâtre. Spire brièvement conique, terminée par un sommet légèrement obtus. Suture légèrement marquée. Tours de spire au nombre de 4 1/2 et assez plans; les 2 premiers d'une coloration carnéolée, le dernier descendant, obtusément anguleux vers la périphérie, à peine convexe, du côté de la base, orné, un peu au-dessous de la périphérie, d'une bande d'un rouge brun, finement strié, dans le sens de la spire, marqué en même temps de linéoles longitudinales subflexueuses. Ouverture diagonale, subtriangulairement semi-ovale et d'une coloration carnéolée blanchâtre à l'intérieur. Péristome simple et blanchâtre; bord columellaire court, donnant naissance à un dépôt calleux médiocrement développé et d'un blanc jaunâtre, et formant un angle obtus avec le bord basal; bord externe assez développé, légèrement réfléchi et subanguleux vers sa partie médiane. — Opercule inconnu. — Plus grand diamètre de la coquille 9 millimètres, plus petit 7, hauteur totale 6.

Hab. Cette espèce a été recueillie sur le mont Mou, en Nouvelle-Calédonie (E. Marie).

4. *HELICINA MOUENSIS*, Crosse (pl. VI, fig. 5).

Helicina Mouensis, Crosse, Journ. de Conchyliologie, vol. XVIII, p. 246, 1870.

Coquille subglobuleuse, brièvement conoïde, assez solide et à peu près lisse, bien que médiocrement luisante. Coloration générale d'un blanc jaunâtre sale ou d'un jaune citron. Spire brièvement conique, terminée par un sommet légèrement obtus. Suture légèrement marquée. Tours de spire au nombre de 4 et presque plans; dernier tour arrondi, un peu convexe, du côté de la base. Ouverture diagonale, subsemi-ovale et d'un blanc sale, à l'intérieur. Péristome simple : bord columellaire court et d'un brun marron, donnant naissance à un dépôt calleux circonscrit et de même couleur; bord basal et bord externe légèrement épaissis et blanchâtres. — Opercule mince et d'un brun marron clair. — Plus grand diamètre de la coquille 4 millimètres, plus petit 5, hauteur totale 2 1/2.

Hab. Mont Mou, en Nouvelle-Calédonie (E. Marie).

Obs. Nous connaissons un certain nombre d'individus de cette espèce, qui paraît assez abondamment répandue sur le mont Mou.

5. *HELICINA BENIGNA*, Crosse (pl. VI, fig. 7).

Helicina benigna, Crosse, Journ. de Conchyliologie, vol. XVIII, p. 246, 1870.

Coquille de forme conoïde légèrement déprimée, assez mince pour sa taille, assez luisante, et présentant, vue à

la loupe, de petites stries longitudinales que viennent croiser des linéoles transverses et légèrement espacées, ce qui fait paraître le test comme piqué. Coloration générale d'un jaune verdâtre clair, avec des flammules blanchâtres, flexueuses et un peu interrompues. Spire très-brièvement conique, terminée par un sommet légèrement obtus. Suture bien marquée. Tours de spire au nombre de 4 et assez plans; premiers tours, au nombre de 1 1/2, lisses, polis et d'un jaune verdâtre; dernier tour presque insensiblement anguleux à la périphérie, légèrement convexe, du côté de la base. Ouverture diagonale, semi-ovale, jaune à l'intérieur. Péristome simple : bord columellaire très-court et d'un brun marron, donnant naissance à un dépôt calleux circonscrit et d'un rouge brun; bord basal et bord columellaire faiblement développés, légèrement réfléchis et blanchâtres. — Opercule mince et d'un brun marron clair. — Plus grand diamètre de la coquille 7 millimètres, plus petit 6, hauteur totale 5.

Hab. Nouvelle-Calédonie (E. Marie).

Obs. Cette espèce est très-voisine de l'H. Mouensis, tant sous le rapport de la forme générale que sous celui de la coloration de l'ouverture, du péristome et du dépôt calleux, situé en arrière de la columelle. Néanmoins elle nous paraît devoir en être distinguée spécifiquement, non-seulement à cause de sa taille, qui est beaucoup plus grande, et des flammules de son système de coloration, qui manquent à l'autre espèce, mais encore à cause de la sculpture particulière de son test, qui, du côté de la spire, est pointillé et comme piqué, par suite de la rencontre et de l'intersection des stries longitudinales avec les linéoles transverses.

6. *HELICINA LITTORALIS*, Montrouzier, var. β
NOUENSIS.

Helicina littoralis, Montrouzier, var. β *Nouensis*, Crosse,
Journ. Conchyl., vol. XVIII, p. 247, 1870.

Cette forme, que nous rattachons à l'*H. littoralis*, ne se distingue guère du type de l'espèce que par sa taille beaucoup plus petite. Elle ne présente pas de stries bien apparentes : son péristome est assez épais et d'un blanc carnéolé.—Plus grand diamètre de la coquille 2 millimètres, plus petit 1 1/2, hauteur totale 1.

Hab. Le littoral de l'île Nou, en Nouvelle-Calédonie.
(E. Marie.)

7. *TURBINELLA NOUMEENSIS*, Crosse (pl. VI, fig. 4).

Turbinella Noumeensis, Crosse, Journ. de Conchyliologie, vol. XVIII, p. 247, 1870.

Coquille imperforée, allongée, fusiforme, munie de côtes longitudinales obtuses, que viennent croiser, à angle droit et en passant par-dessus, des lignes granuleuses et des rides transverses un peu saillantes. Coloration générale d'un gris cendré très-doux de ton, avec trois cingulations d'un beau jaune orangé sur chaque tour, la première placée un peu au-dessous de la suture, la seconde et la troisième, très-voisines l'une de l'autre et situées légèrement au-dessus de la partie médiane du tour : la première de ces cingulations est granuleuse et plus petite que les autres, qui ne sont que rugueuses. Spire élevée. Suture peu apparente. Tours de spire au nombre de 8 à 9 et convexes ; 2 premiers tours à peu près lisses et d'un brun rosâtre, dernier tour un peu plus petit que la spire et orné

de six cingulations d'un jaune orangé, dont les trois premières sont placées comme sur les tours précédents, la quatrième et la cinquième au-dessous de la partie médiane, tandis que la sixième, prenant naissance sur le bord columellaire, occupe une partie de la base : ce dernier tour se termine par un canal très-court et brusquement interrompu. Ouverture de forme ovale et d'un brun pourpré foncé, à l'intérieur. Péristome simple, également d'un brun pourpré, si ce n'est aux points correspondant à la terminaison des cingulations, où il prend une teinte d'un jaune orangé : bord columellaire muni de deux plis bien distincts, bord externe légèrement arqué et presque tranchant. — Opercule ? — Longueur totale de la coquille 11 1/2 millimètres, plus grand diamètre 4 1/2. Longueur de l'ouverture 5 millimètres, plus grande largeur 1 1/2.

Hab. Littoral des environs de Nouméa, en Nouvelle-Calédonie. (E. Marie.)

Obs. Cette élégante petite coquille est une des plus jolies espèces du genre : elle se distingue de ses congénères par l'originalité de son système de sculpture et de coloration.

8. SCALIOLA CALEDONICA, Crosse (pl. VI, fig. 5).

Scaliola Caledonica, Crosse, Journ. de Conchyl., vol. XVIII, p. 299, 1870.

Coquille pourvue d'une fente ombilicale à peine visible, turrulée, grêle, agglutinant sur ses tours des grains de sable, terne et de coloration blanchâtre. Spire allongée. Suture fortement marquée. Tours de spire au nombre de 9 et convexes; 5 ou 4 premiers ne présentant pas trace d'agglutination; dernier tour beaucoup plus petit que la spire, assez arrondi et presque brièvement détaché. Ou-

verture subcirculaire et blanchâtre à l'intérieur. Péristome continu et presque tranchant. — Longueur totale de la coquille 5 1/4 millimètres, plus grand diamètre 5/4.

Hab. Littoral des environs de Nouméa, en Nouvelle-Calédonie. (E. Marie.)

Obs. La découverte par M. E. Marie de cette espèce, qui appartient à un genre dont l'existence n'avait pas encore été constatée en Nouvelle-Calédonie, constitue un fait malacologique très-intéressant.

Le genre *Scaliola*, dont les coquilles possèdent la faculté d'agglutiner les corps étrangers et qui partage ce privilège avec un bien petit nombre de Gastéropodes, ne comptait jusqu'à présent que quatre espèces connues, et ces quatre espèces avaient été recueillies par M. Arthur Adams, au Japon (1). La découverte de la forme Néo-Calédonienne vient augmenter d'une espèce ce genre intéressant.

H. C.

Diagnoses **Molluscorum Novæ Caledoniæ**
incolarum,

AUCTORE H. CROSSE.

1. **HELIX ROSSITERIANA.**

T. subobtectæ perforatæ, subnautiliformis, depresso globosa, costulis gracilibus, valde numerosis, prominulis,

(1) Voir, pour l'étude de l'animal et la description des espèces du g. *Scaliola*, le Journal de Conchyliologie, vol. XVI, p. 52-54, et pl. vi, 1868.

æqualibus, sericeis longitudinaliter impressa, castaneo-fusca; spira concaviuscula; sutura impressa; anfr. 4 1/2 convexiusculi, ad suturam albo et saturate fusco alternatim maculati, subangusti, ultimus antice vix descendens, magnus, inflatus, ad suturam vix obtuse angulatus, basi subplanatus; apertura subobliqua, fere horizontalis, anguste lunaris, basi paulo major, intus livide albido-fusca; peristoma simplex, marginibus valde distantibus, callo lato, tenui junctis, columellari brevi, formicatum reflexo, perforationis partem maximam occultante, basali rotundato, intus subincrassato, externo subacuto. — Diam. maj. 6 1/2, min. 5 3/4, alt. vix 4 mill. Apert. 3 3/4 mill. longa, 2 lata.

Var. β. Grammica, anfractu ultimo albo et castaneo elegantissime et subregulariter variegato. — Diam. maj. 6, min. 5 1/2, alt. 3 3/4 mill. Apert. 3 1/2 mill. longa, vix 2 lata.

Habitat in loco « Baie du Sud » dicto, Novæ Caledoniæ. (E. Marie.)

Obs. Species inter H. Bavayi et H. Gentilsianam, Novæ Caledoniæ incolas, media. Differt ab H. Bavayi (cui valde vicina statura et colore), spira vix immersa, multo minus concava, costulis magis numerosis, sericeis, umbilico paulo magis conspicue perforato, apertura paulo latiore. Differt ab H. Gentilsiana (cui spira affinis) colore, statura minore, numero anfractuum (4 1/2 nec 5), umbilico magis obtecto, apertura paulo minus horizontali, magis obliqua, in vicinio insertionis minus distincte angulata.

2. PUPA MARIEI.

T. anguste perforato-rimata, subglobosa, ventricosa, tenuiuscula, subtranslucida, sub oculo valide armato tenuis-

sime et suboblique striatula, luteo-carnea, unicolor; spira mediocriter elevata, apice obtuso; sutura impressa; anfr. 4 $\frac{1}{4}$ convexi, ultimus $\frac{1}{3}$ longitudinis vix æquans, in vicinio aperturæ leviter coarctatus; apertura subverticalis, lunato-rotundata, intus concolor; peristoma valde incrassatum, reflexum, violaceum, margine columellari brevi, basali rotundato, externo leviter flexuoso, versus insertionem submarginato, attenuato, extus subscrobiculato, parietali dentibus 2 minuto, altero marginis externi insertioni vicino, majore, altero magis profunde sito, parum conspicuo. — Long. 2, diam. maj. vix 1 $\frac{1}{2}$ mill. Apertura 1 $\frac{1}{2}$ mill. longa, vix $\frac{2}{3}$ lata. (Coll. Crosse.)

Habitat in vicinio civitatis Noumea dictæ, Novæ Caledoniæ. (E. Marie.)

Obs. Species nova, a cæteris Novæ Caledoniæ Pupis (*P. Artensi Montrouzieri* et *P. condita Gassiesi*) bene distinguenda.

5. ANCYLUS NOUMEENSIS.

T. elongato-ovata, concentrice obscure vix striatula, antice mediocriter convexa, postice concaviuscula, sordide cornea; apex postice et paululum dextrorsum situs; apertura elongato-ovata, intus nitidula, livide griseo-cornea. — Long. 3 $\frac{1}{2}$, lat. vix 2, alt. 1 mill. (Coll. Crosse et Marie.)

Habitat in vicinio civitatis Noumea dictæ Novæ Caledoniæ. (E. Marie.)

Obs. Species altera, *A. reticulatus Gassiesi*, unica hactenus in Nova Caledonia innotuit (1), insulæ Artensis

(1) Journ. de Conchyl., vol. XIII, p. 212, 1865.

incola, striis radiantibus et apice mediano (ex descriptione auctoris) distincta.

4. PLANORBIS ROSSITERI.

T. utrinque late sed parum profunde umbilicata, lenticularis, valde planata, sublævigata, tenuis, translucida, luteo-cornea; spira medio concaviuscula; sutura impressa; anfr. 3 1/2 planati, ultimus magnus, ad peripheriam acute carinatus; apertura horizontalis, acute elliptico-ovata, intus albida; peristoma simplex, acutum, margine externo versus insertionem protracto. — Diam. maj. 5 1/2, min. 4 1/2, alt. 1 1/3 mill.

Habitat in insula Mare dicta. (R. Rossiter.)

5. DIPLOMMATINA PERROQUINI.

T. sinistrorsa, vix subrimata, breviter turriculata, subinflata, tenuiuscula sed solidula, oblique striatula, pallide fulva; spira conica, apice rotundato, obtusulo, lævi; sutura valide impressa; anfr. 6 convexiusculi, primi 2 læves, violaceo-fulvidi, sequentes striis obliquis, subdisstantibus, tenuibus, vix flexuosis impressi, penultimus subinflatus, ultimus fere usque ad anfractum antepenultimum ascendens, penultimo minor, striis fere omnino destitutus, basi rotundatus; apertura subverticalis, rotundata, aurantio-fulvida; peristoma reflexum, subduplicatum, continuum, marginibus approximatis, aurantio-fulvidum. — Operculum? — Long. 3 1/2, diam. maj. 1 3/4 mill. Apertura 1 1/4 mill. longa, 1 1/4 lata.

Habitat in Nova Caledonia. (Perroquin.)

Obs. Species ad sectionem Dianctam Cl. Martensi

pertinens, Diplommatinis insularum Viti dictarum vicina.

6. RIMULA VERRIERI.

T. ovata, tenuiuscula, subpellucida, costis longitudinalibus, numerosis, alternatim inæqualibus, et lineis transversis, elevatis, costas superantibus cancellato-clathrata; antice convexa, postice concava, sordide griseo-albida; apex recurvus, griseo-nigricans; perforatio elongata, anguste subovata; apertura ovata, griseo-albida, medio griseo-nigricans, marginibus crenulato-denticulatis.— Diam. maj. viæ 7, min. 4 1/2, alt. 3 mill.

Habitat in vicinio civitatis Noumea dictæ, Novæ Caledoniæ. (Verrier.)

Obs. Species quoad genus sat magna, R. exquisitæ, A. Adamsi, Philippinarum incolæ, vicina, sed lineis transversis, costas nodulatim superantibus facile distinguenda.

7. MARGINELLA LIFOUANA.

T. cylindraceo-ovata, solidula, nitidissima, lactea, lineis longitudinaliter fulguratis, exilibus, subdistantibus, pallide castaneis, elegantissime ornata; spira paululum emersa, planata, apice prominulo; sutura linearis, conspicua; anfr. 3 1/2 planati, ultimus magnus, subinflatus, basi attenuatus; apertura angusta, elongata, testæ longitudinem subæquans, lactea; peristoma simplex, margine columellari quinqueplicato (plicis 2 primis viæ conspicuis), intus et extus lacteo, externo crassiusculo, medio subinflexo, lacteo.— Diam. maj. 4 1/2, min. 2 3/4 mill.

Habitat in insula Lifou dicta (I. Loyalty), Novæ Caledoniæ. (Marie.)

Obs. Species M. pulchellæ Kieneri, Australiæ Orientalis incolæ, valde vicina, sed spira leviter emersa (nec immersa) forma magis cylindræa, utrinque minus attenuata, columella quinqueplicata (nec quadriplicata) et lineis fulguratis minoribus, minus conspicuis, gracilibus distinguenda.

8. OVULA CALEDONICA.

T. ovato-piriformis, utrinque attenuata et breviter subrostrata, parum nitens, sub lente transversim striatula, lineolis longitudinalibus, raris, obscure decussata, pallide rosea, dorso obscure fusco maculato; apertura angusta, arcuata, intus pallide rosea; peristoma lacteum, margine columellari superne calloso, inferne subexcavato, externo obscure denticulato, intus et extus lacteo. — Diam. 13, min. 8, alt. 7 mill.

Habitat in insula parvula, Arnedæ dicta, Novæ Caledoniæ, cum animale vivo reperta. (E. Marie.)

Obs. Species O. pudicæ et O. pyrulinx Adamsi vicina, sed dorso striatulo, obscure decussato et pallide fusco maculato distinguenda.

H. C.

Description d'un **Ampullaria** nouveau, provenant
du **fleuve des Amazones**,

PAR LE D^r J. GONZALEZ HIDALGO.

1. AMPULLARIA CROSSEANA, Hidalgo.

Testa anguste et profunde umbilicata, ovata, ventri-

cosa, solidiuscula, levigata et obsoletissime malleata, alba sub epidermide pallide olivacea; spira subprominula; sutura canaliculata; anfr. 5 convexi, prope suturam obtuse angulati, 3 primi valde erosi, ultimus pone umbilicum subinflatus; apertura oblongo-piriformis, basi producta, intus albida; peristoma simplex, rectum, marginibus callo tenui junctis, columellari reflexo, umbilicum semitegente. — Operculum? — Long. 67, diam. maj. 55 mill. (Coll. Paz.)

Habitat in fluvio Amazonum dicto, Americæ meridionalis. (Martinez.)

G. H.

Sur l'identité du **Bulinus Juarezi**, Pfeiffer, avec le **B. sufflatus**, Gould,

PAR H. CROSSE.

M. Gould a décrit, en 1855 (1), sous le nom de *Bulinus vesicalis*, une espèce recueillie, en Basse-Californie, par le major Rich, et dont il a, plus tard (2), changé la dénomination pour celle de *B. sufflatus*, attendu que celle de *B. vesicalis* avait déjà été employée antérieurement par M. le docteur Pfeiffer (3).

Ce dernier naturaliste a, de nouveau, décrit l'espèce de

(1) Boston Journal of Nat. History, vol. VI, p. 375, pl. XIV, fig. 1, octobre 1853.

(2) Gould in W. G. Binney, Terrest. Moll., vol. IV, p. 25, 1859.

(3) Zeitsch. f. Malak., p. 58, mars 1853.

M. Gould sous le nom de *B. Juarezi* (1). Nous avons la certitude matérielle la plus complète de l'identité des deux espèces. En effet, nous avons sous les yeux, comme pièces de comparaison, d'une part, un *B. sufflatus*, qui faisait partie des échantillons déterminés par M. Gould, et dont nous devons la communication à la bienveillance d'un de nos correspondants américains; de l'autre, plusieurs *B. Juarezi*, qui nous ont été envoyés directement de la côte pacifique du Mexique, et que nous avons soumis, pour la détermination, à l'examen de notre savant confrère de Cassel, auteur de l'espèce.

Or, nous devons le déclarer, il n'y a pas d'autre différence appréciable entre les deux formes que celle qui existe entre une coquille morte et une autre recueillie à l'état vivant, mais appartenant à la même espèce.

M. Gould (et c'est ce qui, sans doute, a induit M. Pfeiffer en erreur) s'est servi du mot « *lactea* (d'un blanc de lait), » pour caractériser la coloration de son espèce, et il a eu le tort, ou de ne pas reconnaître qu'il avait affaire à des coquilles mortes et complètement dépourvues de leur coloration naturelle, ou, s'il l'a reconnu, de n'en pas tenir compte dans sa description. Il n'est donc pas surprenant que M. Pfeiffer, qui n'a pas eu l'espèce de Gould à sa disposition, et qui ne la connaissait que par la diagnose un peu trop concise de l'auteur, n'ait pas songé à identifier la coquille d'un jaune de cire et marquée de petites bandes olivâtres irrégulières qu'il avait sous les yeux avec une espèce dont la description indiquait une coloration toute différente.

En résumé, nous pensons qu'il y a lieu d'adopter, pour

(1) Proc. Zool. Soc. of London, p. 832, 1865, et Novit. Conchol., part I, p. 280, pl. LXIX, fig. 1, 2.

l'espèce, le nom de Gould, qui est évidemment le premier en date, malgré la médiocrité de sa description, et l'erreur qu'il a commise en ce qui concerne le système de coloration de la coquille. Il convient, en même temps, de renvoyer en synonymie le nom de Pfeiffer, tout en conservant sa diagnose, qui est plus complète et plus exacte que l'autre, et qui a l'avantage d'avoir été faite d'après des individus en parfait état de conservation.

Le *B. sufflatus* a été recueilli, après le major Rich, par M. Gabb, à La Paz, également en Basse-Californie, et par M. Frick, sur le littoral pacifique du Mexique. C'est de ce dernier naturaliste que nous tenons les exemplaires de notre collection. M. Bland l'a aussi reçu récemment de la Basse-Californie.

H. C.

Sur la **Faune conchyliologique marine** de
la **baie de Suez**,

2^e *article* (1).

PAR P. FISCHER.

Concurremment à la publication de mon premier article sur la faune de la baie de Suez, deux documents considérables et relatifs au même sujet ont été livrés à l'impression. Le premier est l'ouvrage d'Issel : *Malacologia del Mar Rosso*, dont il a été rendu compte dans le *Journal de Conchyliologie* (2) ; le second est le rapport de Mac-Andrew

(1) Voir *Journal de Conchyliologie*, t. XVIII, p. 161 (1870).

(2) *Journal de Conchyliologie*, t. XIX, p. 80 (1871).

sur les draguages opérés dans le golfe de Suez (1). J'ai eu, depuis cette époque, communication des espèces recueillies à Suez par mon ami M. Albert Gaudry, et je crois devoir citer toutes celles qui ne sont pas énumérées dans la liste que j'ai donnée en avril 1870. Quoique la plupart soient mentionnées dans les ouvrages d'Issel et de Mac-Andrew, cependant il me paraît utile de les indiquer ici, ne fût-ce que comme confirmation des recherches de ces naturalistes.

GASTÉROPODES.

75. *Marginella Sueziensis*, Issel, p. 115. — Savigny, Égypte, pl. vi, fig. 17.

Hab. Suez, C.

74. *Cerithium Cailliaudi*, Potiez et Michaud. Catal. des Mollusques du Musée de Douai, p. 559, pl. xxxi, fig. 17-18. — Savigny, Égypte, pl. iv, fig. 6. — Vaillant, p. 107. — Issel, p. 150. — *Cerithium cinerascens*, Sowerby, Thesaurus, n° 254.

Hab. Suez, C. C. — Très-répandu dans les dépôts quaternaires.

75. *Nerita haustum*, Reeve, Conchol. Icon., fig. xxxiv. — Issel, p. 214.

Hab. Suez. — Mer Rouge (Reeve).

Obs. Peut-être la figure 12 de la planche v de Savigny se rapporte-t-elle à cette espèce plutôt qu'au *Nerita polita*, Linné?

(1) Report on the Testaceous Mollusca obtained during a dredging excursion in the gulf of Suez in the months of February and March 1869. (Ann. and Mag. of Nat. Hist., p. 429. December 1870.) — A. Adams, On some genera and species of Gasteropodous Mollusca collected by M. Mac-Andrew in the gulf of Suez. (Ann. and Mag. of Nat. Hist., p. 121. August. 1870.)

76. *Scaliola elata*, Semper, in Issel, p. 198.

Hab. Suez, dans le sable. Extrêmement commun.
— Ile Maurice (de Folin).

Obs. Je crois qu'on devra rapporter cette espèce caractéristique de la baie de Suez à une des formes de *Scaliola*, découvertes au Japon par M. Adams, d'autant mieux qu'un grand nombre des petites coquilles de la baie de Suez sont identiques à celles du Japon.

77. *Alaba semistriata*, Philippi, Zeitschr. für Malako., 1849, p. 54 (Risso). — Savigny, Égypte, pl. III, fig. 27-28. — Issel, p. 207.

Hab. Sables de la baie de Suez, avec l'espèce précédente.

78. *Isanda Hemprichi*, Issel, p. 225 (Trochus). — Savigny, Égypte, pl. III, fig. 6. — Mac-Andrew, Report (*Isanda*).

Hab. Sables de Suez, C.

Obs. Cette espèce et le *Scaliola elata* sont les coquilles les plus répandues dans les sables de Suez.

79. *Trochus Sismondai*, Issel, p. 225, pl. II, fig. 15.

Hab. Suez.

80. *Tectaria armata*, Issel, p. 192, pl. II, fig. 7.

Hab. Suez.

81. *Gena callosa*, Fischer, nov. sp. — Savigny, Égypte, pl. V, fig. 10.

Hab. Suez.

Obs. Cette espèce est décrite à la fin du catalogue.

82. *Macrochisma compressa*, Adams. — Sowerby, The-saurus, fig. 218.

Hab. Suez, R.

85. *Pyramidella pulchella*, Adams. — Sowerby, *Thes.*,
fig. 20 (Obeliscus). — Reeve, fig. 24.
Hab. Suez, Japon (Adams, Mac-Andrew).
84. *Bullæa Vaillanti*, Issel, p. 166. — *Bullæa Angasi*,
Vaillant, p. 110.
Hab. Suez.
85. *Dentalium subtorquatum*, Fischer, nov. sp.
Hab. Suez.
86. *Dentalium Reevei*, Deshayes, mss.
Hab. Suez.
Obs. Cette espèce, qui doit être prochainement
décrite par M. Deshayes, est blanche, arquée, mu-
nie de neuf côtes longitudinales. Les interstices des
côtes sont striés très-finement et en travers, et par-
courus par quelques côtes longitudinales et étroites.

ACÉPHALÉS.

87. *Vulsella lingulata*, Lamarck. — Issel, p. 99. — Sa-
vigny, Égypte, pl. XIV, fig. 1-2.
Hab. Suez, C.
88. *Meleagrina margaritifera*, Lamarck. — Issel, p. 95.
Savigny, Égypte, pl. XI, fig. 7.
Hab. Suez.
89. *Pecten senatorius*, Gmelin, p. 5527 (*Ostrea*). —
Reeve, fig. 81. — Issel, p. 102.
Hab. Suez. — Mer Rouge (Sowerby, Reeve).
90. *Pecten flabelloides*, Reeve, *Conchol. Icon.*, fig. 21.
Hab. Suez, Moluques (Reeve).
91. *Crenella Ehrenbergi*, Issel, p. 92, pl. I, fig. 12.
Hab. Suez, C.
Obs. M. Issel n'a eu à sa disposition que des
exemplaires très-jeunes. Il donne comme longueur

à cette espèce 5 millimètres; or nous possédons des individus longs de 12 millimètres.

92. *Modiola cinnamomea*, Lamarck, Anim. sans vert., éd. II, t. VII, p. 25, n° 18. — Encyclop., pl. ccxxi, fig. 4. — Savigny, Égypte, pl. II, fig. 2.

Hab. Suez. — Ile de France (Lamarck). — Ile de la Réunion (Deshayes).

93. *Arca Pharaonis*, Fischer (nov. sp.?). — Savigny, Égypte, pl. x, fig. 9. — *Arca scapha*, Issel, p. 88.

Hab. Suez.

Obs. Espèce qui diffère de l'*Arca scapha* par ses côtes moins nombreuses (24-29) et non divisées par un sillon. L'*Arca Erythræensis*, Jonas, de la mer Rouge, a ses côtes encore plus nombreuses (58-40).

94. *Arca fusca*, Bruguière. — *Arca barbata*, Chemnitz, pl. LIV, fig. 555. — Reeve, fig. 82. — Savigny, Égypte, pl. x, fig. 5.

Hab. Suez. — Akabah.

95. *Arca Arabica*, Philippi, Abbild., pl. IV, fig. 2. — *Arca Kraussi*, Philippi (Krauss. Sudafr. Moll., p. 14, pl. I, fig. 15). — *Arca retusa*, Lamarck, Issel, p. 90. — Savigny, Égypte, pl. x, fig. 11-12. — *Arca imbricata*, Vaillant, p. 115.

Hab. Suez, C. — Ile de la Réunion (Deshayes). — Afrique australe (Krauss).

Obs. En décrivant cette coquille, Philippi l'a rapportée à la figure citée de Savigny. — Il a créé un nouveau nom pour les exemplaires du S. E. de

l'Afrique qui ne me paraissent constituer qu'une variété peu importante.

96. *Arca divaricata*, Sowerby. — Reeve, *Conch. Icon.*, fig. 108 et 112. — *Arca squamosa*, Issel, p. 80. — Savigny, Égypte, pl. x, fig. 6.
Hab. Suez. — Océan Pacifique (Reeve).
Obs. Nous avons eu des exemplaires absolument identiques avec ceux qui sont figurés par Reeve.
97. *Arca Erythræa*, Issel. — *Arca lactea*, var. *Erythræa*, Issel, p. 89. — Savigny, Égypte, pl. x, fig. 7.
Hab. Suez. Très-abondant.
98. *Pectunculus pectiniformis*, Lamarck. — Issel, p. 87. — Savigny, Égypte, pl. x, fig. 2. — Reeve, fig. 44.
Hab. Suez, C.
99. *Pectunculus Savignyi*, Fischer, nov. sp. — Savigny, Égypte, pl. x, fig. 4.
Hab. Suez.
100. *Cardium fornicatum*, Sowerby, *Proceed. Zool. Soc.*, 1840. — Sowerby, *Zool. illustr.*, fig. 50. — Reeve, fig. 410. — Issel, p. 77, n° 86? (*Cardium* indet.).
Hab. Suez, C.
101. *Cardium tenuicostatum*, Lamarck. — Issel, p. 74. — Delessert, *Recueil de coq.*, pl. xi, fig. 6. — Savigny, Égypte, pl. ix, fig. 9.
Hab. Suez. Très-abondant dans les dépôts quaternaires de l'isthme. — Timor, Nouvelle-Hollande (Lamarck).
Obs. M. Issel rapporte, avec quelque doute, l'épèce de Suez au type de Lamarck. Leur comparai-

son dans la collection du Muséum ne peut laisser aucun doute sur leur identité.

102. *Cardium Sueziense*, Issel, p. 76, pl. III, fig. 4.
Hab. Sables de Suez, C.
103. *Cardium Arabicum*, Issel, p. 77. — Savigny, Égypte, pl. IX, fig. 14.
Hab. Avec le précédent.
104. *Cardium auricula*, Forskal. — Reeve, fig. 59. — Savigny, Égypte, pl. IX, fig. 15. — Issel, p. 78.
Hab. Suez. — Ile de la Réunion (Deshayes).
105. *Tellidora pusilla*, Adams. — Mac-Andrew, Report, p. 446. — *Gouldia lamellosa*, Issel, p. 75, pl. I, fig. 7.
Hab. Sables de Suez.
106. *Lucina dentifera*, Jonas. — Issel, p. 82. — Reeve, fig. 10.
Hab. Suez.
107. *Lucina Semperiana*, Issel, p. 82. — Savigny, Égypte, pl. VIII, fig. 12. — *Lucina pisum*, Reeve, fig. 66.
Hab. Sables de Suez, C. C. — Australie, Singapour (Reeve).
Obs. Reeve avait décrit cette espèce avant M. Issel, mais en lui donnant le nom de *L. pisum* employé antérieurement par Philippi (Abbild.) pour une coquille très-différente.
108. *Lucina Fischeriana*, Issel, p. 85, pl. I, fig. 8.
Hab. Suez, C.
Obs. Sur nos exemplaires très-frais, les côtes rayonnantes sont beaucoup plus évidentes que sur la figure citée de M. Issel.

109. *Lucina Erythræa*, Issel, p. 84, pl. 1, fig. 9. — Savigny, Égypte, pl. 1, fig. 9.
Hab. Suez.
110. *Lucina ornatissima*, d'Orbigny. Voy. Amér. mérid., p. 584. — *Lucina divaricata*, Reeve, fig. 47 a (optima).
Hab. Suez. — Ile de France (d'Orbigny).
111. *Dosinia Erythræa*, Römer, Proceed. Zool. Soc., 1860. — Monogr. der Molluskeng. *Dosinia*, p. 56, pl. VII, fig. 1. — *Dosinia radiata*, Vaillant, p. 118. — Issel, p. 72.
Hab. Suez.
Obs. Cette grande espèce, commune dans toute la mer Rouge, se rapproche, par sa forme, du *D. radiata*, coquille du Sénégal qui paraît distincte.
112. *Tapes Deshayesi*, Sowerby, Thes., fig. 54-58. — Reeve, fig. 4. — Issel, p. 62. — Savigny, Égypte, pl. VIII, fig. 16.
Hab. Suez. — Akabah.
113. *Clementia Cumingi*, Deshayes, Proceed. Zool. Soc., 1854, p. 546. — Vaillant, p. 117. — Issel, p. 65. — Savigny, Égypte, pl. VIII, fig. 6.
Hab. Suez.
Obs. Nous possédons une valve de cette espèce, dont les dimensions sont remarquables : diamètre antéro-postérieur 72 mill.; hauteur 55 mill.
114. *Venus Rœmeriana*, Issel, p. 64. — Savigny, Égypte, pl. VIII, fig. 5.
Hab. Sables de la baie de Suez, C. C.
115. *Diplodonta Savignyi*, Vaillant, p. 124. — Issel, p. 81. — Savigny, Égypte, pl. VIII, fig. 7.
Hab. Suez.

116. *Psammobia bicarinata*, Deshayes. — Reeve, fig. 28.
— Issel, p. 56.
Hab. Suez. — Zanzibar (Reeve).
117. *Psammobia Rüppelliana*, Reeve, Conch. Icon., pl. 1,
fig. 4 (*Psammotella*). — Issel, p. 56. — Sa-
vigny, Égypte, pl. VIII, fig. 2?
Hab. Suez. — Mer Rouge (Reeve).
118. *Tellina striatula*, Lamarck, Anim. sans vert., éd. II,
t. VI, p. 201, n° 55. — Reeve, fig. 54. — So-
werby, Thes., fig. 175.
Hab. Suez.
119. *Tellina Erythræa*, Issel, p. 60, pl. 1, fig. 4.
Hab. Sables de Suez.
120. *Mactra olorina*, Philippi. — Reeve, fig. 55. — Issel,
p. 52. — Savigny, Égypte, pl. VIII, fig. 4.
Hab. Suez. Très-commun dans les dépôts quater-
naires de l'isthme.
121. *Cumingia Deshayesiana*, Vaillant, p. 126, pl. VI,
fig. 2. — Issel, p. 55.
Hab. Suez. — Plage de l'Attaka.
122. *Scrobicularia rostrata*, A. Adams, Proceed. Zool. Soc.
London, 1868, p. 292, pl. XXVIII, fig. 15.
Hab. Suez.
Obs. Nous possédons une valve de cette espèce
dont la taille est de beaucoup supérieure à celle du
type de M. Adams. Sa longueur est de 50 milli-
mètres; le test est plus épais et les stries concen-
triques sont plus marquées.
Peut-être rapportera-t-on à la même espèce le
Syndosmya subrostrata, Issel (p. 54, pl. 1, fig. 1)?

Outre ces espèces que j'ai pu déterminer, il reste un certain nombre de coquilles dont l'identification m'a été

impossible. Ce sont, pour la plupart des Eulima, Chemnitzia, Cylichna, etc., décrits probablement par M. Adams, mais, malheureusement, non figurés. J'ai préféré n'en pas faire mention plutôt que d'encombrer la synonymie de noms nouveaux:

Diagnoses des espèces nouvelles.

1. DENTALIUM SUBTORQUATUM, Fischer (pl. XI, fig. 4.)

Testa alba, tenuis, angusta, nitens, teres, vix arcuata, ad apicem striis transversis minutis, approximatis, prominulis circumdata; apice integro; striis longitudinalibus nullis.

Longit. 22, lat. 2 mill.

Hab. Suez (Gaudry).

2. GENA CALLOSA, Fischer.

Savigny, Descript. de l'Égypte, pl. v, fig. 10.

Testa complanata, ovata, elongata, transversim et tenuiter striata; anfractus $2\frac{1}{2}$, apice prominulo; apertura oblonga, auriformis; labro dextro simplici, medio subexcavato; columella marginata, valida, incrassata, callosa et tuberculo dentiformi munita; marginibus continuis, callo junctis.

Longit. 44, lat. 7 mill.

Hab. Suez (Gaudry).

5. PECTUNCULUS SAVIGNYI, Fischer.

Savigny, *Descript. de l'Égypte*, pl. x, fig. 4.

Testa orbicularis, crassa, subgibbosa, antice rotunda, postice vix producta et elongata, extus alba, maculis fuscis, irregularibus tincta; costis circiter 30-35, approximatis, acutiusculis et interstitiis longitudinaliter et creberrime striato-decussatis notata; apice medio; cardine lato, crasso, utrinque 7-9 dentato; margine ventrali valide intus denticulato.

Diam. antero-post. 22, altit. 18 millim. (Ex icone.)

Hab. Suez (Gaudry).

Résultats des draguages de R. Mac-Andrew
dans le golfe de Suez.

M. R. Mac-Andrew, ayant passé un jour à Suez, en 1868, fut frappé du caractère spécial de la faune conchyliologique de la mer Rouge. Il ne trouvait aucun rapport entre cette faune et celle des mers d'Europe qui lui est si familière. Il conçut le projet de tenter une exploration de la baie de Suez, projet qui fut mis à exécution en février et mars 1869.

Les draguages opérés dans ce laps de temps lui procurèrent 818 espèces de Mollusques testacés, dont 619 avaient été déjà décrits ou ont été nommés ultérieurement par M. A. Adams.

Voici la répartition des genres et le nombre des espèces.

CÉPHALOPODES.

Sepia, 2 espèces.

PTÉROPODES.

Hyalæa, 2 espèces.

GASTÉROPODES.

Murex, 10 espèces. — Fusus, 5. — Cassidulus, 1. — Cantharus, 2.

Turris, 8. — Drillia, 7. — Daphnella, 5. — Defrancia, 50.
— Cythara, 12. — Mangelia, 11.

Tritonium, 15. — Distortio, 1. — Bursa, 5.

Phos, 1. — Nassa, 10. — Teinostoma, 1.

Purpura, 2. — Jopas, 2. — Pentadactylus, 14. — Rapana, 1.
— Rhizochilus, 4. — Campulotus, 1. — Leptoconchus, 1.

Harpa, 1. — Dactylus, 1. — Ancilla, 4.

Fasciolaria, 1. — Latirus, 2. — Vasum, 1.

Mitra, 10. — Volumitra, 1. — Turricula, 22. — Strigatella, 5.

Columbella, 14. — Engina, 1.

Marginella, 5. — Erato, 1. — Cadium, 1. — Ringicula, 1.

Lamellaria, 1. — Natica, 5. — Ruma, 2. — Mamma, 2.
— Naticina, 1.

Semicassis, 2.

Scala, 9. — Cirsotrema, 2.

Acus, 6. — Terebra, 8.

Pyramidella, 4. — Obeliscus, 5. — Syrnode, 6. —

Orina, 1. — Agatha, 1. — Turbonilla, 8. — Mormula, 2.

— Chrysalida, 1. — Odostomia, 5. — Oscilla, 1. —

Leucotina, 1. — Monoptygma, 1. — Styloptygma, 2.

— Myonia, 1.

Eulima, 8. — Leiostrea, 1. — Styliferina, 2. — Niso, 1.

- Cingulina, 1. — Cerithiopsis, 4. — Alaba, 2. —
Diolia, 4. — Scalenostoma, 1.
Torinia, 1.
Conus, 6. — Dendroconus, 5. — Leptoconus, 7. — Cy-
linder, 1. — Hermes, 1.
Strombus, 9. — Harpago, 1. — Gladius, 1. — Terebel-
lum, 1.
Cypræa, 6. — Aricia, 5. — Luponia, 6. — Trivia, 4. —
Amphiperas, 1.
Cerithium, 26. — Vertagus, 4. — Colina, 1. — Bit-
tium, 1. — Triphoris, 7. — Cerithidea, 1.
Littorina, 1. — Tectarius, 2. — Modulus, 1. — Risella, 1.
— Fossarus, 1. — Planaxis, 4. — Ceratia, 1.
Rissoina, 9. — Hydrobia, 6. — Hyala, 5. — Micro-
stelma, 1. — Corena, 1. — Rissoa, 2. — Onobia, 1. —
Fenella, 4.
Turritella, 6. — Cæcum, 2. — Vermetus, 1.
Xenophora, 1. — Calyptra, 2. — Concholepas, 1. —
Amalthea, 2. — Vanikoro, 2.
Neritopsis, 1. — Nerita, 4. — Smaragdia, 2.
Eutropia, 4. — Turbo, 5. — Senectus, 5. — Collonia, 1.
— Liotia, 1. — Cyclostrema, 5. — Mörchia, 1. — Um-
bonium, 1. — Isanda, 1. — Ethalia, 1. — Cardina-
lia, 1. — Tectus, 1. — Polydonta, 2. — Clanculus, 2.
— Monodonta, 1. — Euchelus, 5. — Thalotia, 1. —
Zizyphinus, 2. — Margarita, 2. — Gibbula, 2. — So-
lariella, 1. — Forskalia, 2.
Stomatia, 2. — Stomatella, 2. — Gena, 5. — Haliotis, 1.
Lucapina, 2. — Macrochisma, 1. — Cemoria, 1. — Ri-
mula, 1. — Emarginula, 5. — Nesta, 1. — Hemato-
ma, 5. — Scutus, 2.
Dentalium, 11. — Cadulus, 2.
Scutellina, 1. — Patella, 7.

Lophyrus, 1. — Acanthopleurus, 1. — Tonicia, 1. —
Acanthochites, 2.
Buccinulus, 5. — Hydatina, 1. — Cylichna, 6. — Tor-
natina, 6. — Volvula, 1. — Bulla, 1. — Hami-
nea, 5. — Atys, 7. — Philine, 2. — Smaragdi-
nella, 1.
Janthina, 1.
Melampus, 1. — Marinula, 4. — Plecotrema, 2. — Si-
phonaria, 5.

ACÉPHALÉS.

Barnea, 1. — Teredo, 1.
Rocellaria, 2. — Brechites, 1.
Solen, 2. — Cultellus, 2. — Macha, 1.
Corbula, 2. — Sphænia, 1.
Cryptomya, 1. — Anatina, 1. — Eucharis, 1. — Neæra, 1.
Trigonella, 2. — Standella, 1.
Asaphis, 1. — Gari, 5. — Psammotella, 1.
Tellina, 24. — Macoma, 1. — Tellidora, 1. — Lucinop-
sis, 1. — Scrobicularia, 1. — Semele, 1. — Paphia, 1.
— Ervilia, 1.
Venus, 1. — Chione, 3. — Calista, 2. — Circe, 15. —
Dosinia, 5. — Clementia, 1. — Tapes, 2. — Rupella-
ria, 1. — Coralliophaga, 2. — Petricola, 1.
Cardium, 6. — Lævocardium, 1. — Papyridea, 2. —
Hemicardia, 6.
Chama, 4. — Chametrachæa, 2.
Lucina, 8. — Codakia, 5. — Loripes, 4. — Mysia, 1. —
Diplodonta, 1. — Scintilla, 1. — Actinobulus, 5.
Mytilus, 2. — Crenella, 5. — Perna, 6. — Lithophaga, 2.
— Vulsella, 8. — Avicula, 2. — Margaritifera, 2. —
Isognomon, 5. — Malleus, 4. — Crenatula, 6. —
Pinna, 4.

Arca, 2. — Barbatia, 7. — Scapharca, 1. — Anomalocardia, 5. — Axinea, 5. — Limopsis, 2. — Nucula, 1. Pecten, 8. — Vola, 1. — Radula, 6. — Limæa, 1. — Spondylus, 2. — Plicatula, 1. — Pedum, 1. Ostrea, 2.

Cette faune présente déjà un nombre très-considérable de genres et d'espèces qui permettent de saisir ses affinités générales.

Or la plupart des espèces de la mer Rouge se retrouvent dans l'océan Indien et dans le Pacifique ; elles s'étendent jusqu'en Australie et aux îles Sandwich d'une part, et jusqu'au Japon d'autre part. La faune des Philippines étant la mieux connue, il n'est pas étonnant que beaucoup d'espèces de cette région soient signalées dans la mer Rouge.

Les grands Gastéropodes de la mer Rouge sont ceux qui habitent les mers chaudes à polypiers : tels sont les *Purpura*, *Rhizochilus*, *Campulotus*, *Leptoconchus*, *Harpa*, *Ancillaria*, *Mitra*, *Terebra*, *Conus*, *Strombus*, *Terebellum*, *Cypræa*, *Vanikoro*, *Stomatella*, etc.

Les Acéphalés sont remarquables par la prédominance des genres byssifères : *Crenella*, *Mytilus*, *Modiola*, *Avicula*, *Margaritifera*, *Isognomon*, *Malleus*, *Pinna*, *Arca*, etc. Les lithophages ou coralliophages sont représentés par les genres *Barnea*, *Rocellaria*, *Coralliophaga*, *Petricola*, *Pedum*; les spongiocoles, par les *Vulsella*, *Crenatula*, etc.

On peut dire, en général, que le caractère de la faune est influencé par la température d'une part, et par le développement des polypiers et des spongiaires d'autre part.

La faune des petits Gastéropodes (*Rissoa*, *Odostomia*, *Eulima*, etc.) renferme une quantité d'espèces identiques

avec celle des mers du Japon ; mais la proportion des gros Gastéropodes communs aux deux régions est plus restreinte. Cette exception n'est qu'apparente, attendu que nulle part, si ce n'est au Japon, on n'a obtenu dans le grand Océan la faune des petites espèces. C'est donc la faune du Japon qui servira de terme de comparaison chaque fois qu'on étudiera la faune des petites espèces d'une région déterminée du grand Océan.

A ce sujet, qu'on me permette une observation. Nul ne rend plus que moi justice aux travaux persévérants de M. A. Adams sur la faune du Japon; mais je ferai remarquer qu'il a décrit un grand nombre de genres nouveaux, dont plusieurs se retrouvent dans la mer Rouge : or il est impossible de savoir ce que sont ces genres, connus seulement par une courte diagnose, et n'étant pas représentés par un dessin quelconque. Les caractères distinctifs de ces coupes génériques sont souvent de peu d'importance, et il n'existe pour nous nul moyen de les contrôler. M. Adams rendrait donc un véritable service à la science, en faisant figurer tous les genres qu'il a créés depuis la publication de son *Genera*.

M. Mac-Andrew, en remarquant l'immensité de l'espace occupé par quelques espèces de la mer Rouge, en conclut, à juste titre, que les Mollusques du grand Océan ont une distribution géographique beaucoup plus étendue que ceux des mers d'Europe.

Comparant ensuite la faune méditerranéenne avec la faune Erythréenne, il est frappé de leur *extraordinaire dissemblance*, qui ne peut s'expliquer que par une séparation des deux faunes remontant à la fin de la période miocène.

Il a porté toute son attention sur quelques espèces réputées communes aux deux mers, et, sur 818 espèces, il

n'en a trouvé que 5 identiques : *Pecten varius*, *Macha (Solecurtus) coarctata* et *Volvula acuminata*.

Ce chiffre me paraît éloquent et peut se passer de commentaire.

Quant au *Nassa gibbosula*, il l'a cherché sans succès dans la mer Rouge. En revanche, il l'a dragué sur les côtes de Syrie, en compagnie du *Nassa circumcincta*, Adams.

Ces deux espèces appartiennent donc réellement à la faune de la Méditerranée. J'avais signalé la deuxième sur les côtes de Syrie. La première m'avait été rapportée avec l'étiquette « mer Rouge » par feu Laurent ; mais il faut admettre encore une erreur d'étiquettes.

M. Albert Gaudry a dragué plusieurs exemplaires vivants du *Nassa gibbosula*, à Chypre.

Il est à remarquer, d'ailleurs, que ni M. Mac-Andrew, ni M. Issel, ni M. Vaillant n'ont obtenu cette espèce à Suez ; qu'elle n'existe pas davantage au nombre des Mollusques des plages soulevées de la mer Rouge ; enfin que M. Deshayes ne la mentionne pas parmi les Mollusques de l'île de la Réunion.

En présence de ces preuves accumulées, il faut bien admettre que les *Nassa gibbosula* et *circumcincta* ont été attribués, par erreur, à la mer des Indes, et qu'ainsi le nombre des prétendues formes communes aux deux mers est restreint d'autant.

Je suis heureux, pour ma part, de voir une erreur scientifique, aussi longtemps accréditée que celle des affinités de la Méditerranée et de la mer Rouge, tomber devant l'évidence des faits, et de pouvoir affirmer, une fois de plus, que les lois générales de la distribution géographique des animaux marins sont confirmées, à mesure que l'étude des faunes se poursuit.

A ce titre, M. Mac-Andrew mérite de nouveau la reconnaissance de tous les zoologistes.

P. F.

Description d'un **Cassis** nouveau,

PAR J. G. HIDALGO.

CASSIS PFEIFFERI, Hidalgo.

Testa ovata, crassiuscula, striis longitudinalibus lirisque transversis decussata, varicosa, pallide luteo-albida, maculis fulvis quadratis transversim quinqueseriata; sutura profunda, subcanaliculata; anfr. 7 fere plani, ad varices constricti; apertura oblonga, angusta; peristoma album, labro crasso, lato, reflexo, basi effuso, intus acute lirato; columella ad basin rugoso-granulata.
— Long. 47, diam. maj. 32 mill. (Coll. Hidalgo.)

Habitat in insulis Philippinis?

G. H.

Diagnoses **Molluscorum** novorum,

AUCTORE H. CROSSE.

1. **HELIX CALLIZONA.**

T. anguste sed profunde umbilicata, globoso-turbinata, longitudinaliter striis incrementi subarcuatis, irregula-

riter subrugosis, obsolete impressa, lineolis transversis numerosis, exilibus, densis, sub lente tantum conspicuis decussata, luteo-albida; spira turbinata, apice obtuso; sutura impressa, subirregularis; anfr. 5 1/2 convexiusculi, ultimus vix descendens, globosus, spira paulo major, ad peripheriam obtuse carinatus, basi subplanatus, zona lata, circulari, saturate castanea ornatus; apertura lunaris, subobliqua, intus alba, zona basali usque ad limbum transmeante; peristoma simplex, margine columellari, subexpanso, fornicatim reflexiusculo, albo, basali et externo acutis, intus subincrassatis. — Diam. maj. 22, min. 19, alt. 15 mill. Apertura 10 mill. longa, 6 lata. (Coll. Crosse.)

Habitat in Japonia.

Obs. Species ad sectionem Fruticicolam pertinens, in Japonia ditissimam.

2. HELIX ORTONI.

T. latissime et pervie umbilicata, depressissima, discoidea, sublævigata (sub lente obsolete et suboblique striatula), pallide luteo-cornea; spira planissima, medio vix convexiuscula; sutura sat profunde impressa; anfr. 9 1/4 convexiusculi, ultimus subito descendens; apertura oblique semiovalis, subsinuosa, intus concolor; peristoma subincrassatum, breviter reflexum, album, marginibus callo tenuissimo, albido junctis, supero medio impresso, extus leviter scrobiculato, intus valide unidentato. — Diam. major. 16, min. 14, alt. 4 mill.

Habitat in Republica Æquatoris: in viâ e Quito ad Napo deducente reperta. (Prof. Orton.)

Obs. Species H. heligmoidæ Orbigny et H. platygyræ

Albersi vicina, ab utraque callo aperturae tenuissimo, nec dentiformi, distinguenda.

3. HELIX NAPENSIS.

T. late et pervie umbilicata, depressa, planata, tenuiuscula, superne striis validis, rugosis, submalleatis, obliquis, subdistantibus impressa, pallide fulvida, fasciis 2 rufo et albo alternatim maculatis picta, altera suturali, lata, altera supra peripheriam sita; spira planata, obtusa, apice haud prominulo; sutura profunde impressa; anfr. 5 convexiusculo-plani, primi 1 1/2 laevigati, pallide fulvidi, ultimus vix descendens, supra peripheriam acute carinatus, mox subinflatus, convexus, fascia macularum rufarum obscure cinctus, oblique rugato-striatus, circa umbilicum, striis destitutum obtuse subangulatus; apertura subhorizontaliter diagonalis, ovato-lunaris, intus albida; peristoma albidum, marginibus remotis, columellari fornicatim subdilato, breviter reflexo, externo subattenuato. — Diam. maj. 32, min. 27, alt. 14 mill. Apertura 13 mill. longa, 9 lata.

Habitat cum praecedente. (Prof. Orton.)

4. CLAUSILIA JAPONICA.

T. vix subrimata, fusiformis, solida, costulis subdistantibus, leviter obliquis longitudinaliter impressa, pallide olivaceo-cornea; spira turriculata, apice obtusulo; sutura impressa; anfr. 11 vix convexi, primi 3 laeves, turriti, ultimus penultimum non superans, basi rotundatus; apertura piriformis, intus pallide albido-fuscescens; lunella extus parum conspicua; peristoma continuum sed

non liberum, expansum, reflexum, subincrassatum, album; plica palatalis 1 subverticalis, mediocris, plicæ columellares 2, altera magna, subhorizontalis, supera, altera minor, limbo contigua. — Long. 27 1/2, diam. maj. vix 7 mill. Apertura cum peristomate 7 mill. longa, 5 lata. (Coll. Crosse.)

Habitat in Japonia.

Obs. Species C. Sieboldti Pfeifferi vicina sed major, costulis subdistantibus, colore, peristomate non libero et apertura triplicata (nec buplicata) distinguenda.

5. BULIMUS UCAYALENSIS.

T. subobtecte perforata, pyramidato-elongata, tenuis, pellucida, sublaevigata, corneo-albida, unicolor; spira sat elongata, apice obtusulo; sutura impressa; anfr. 5 1/2; parum convexi, ultimus spiram paulo superans, basi rotundatus; apertura subovata, intus corneo-albida; peristoma simplex, albidum, marginibus subdistantibus, columellari fornicatim reflexo, perforationis partem maximam obtegente, basali et externo vix reflexiusculis, subacutis. — Long. 43, diam. maj. 6 1/2 mill. Apertura 6 mill. longa, 4 1/4 lata.

Habitat ad ripas fluminis Ucayali dicti, Reipublicæ Æquatoris. (Prof. Orton.)

H. C.

Note sur quelques **fossiles** de l'**isthme de Suez**,

PAR P. FISCHER.

Un de nos amis, dont nous déplorons la perte récente,

M. Ch. Laurent, à la suite d'un voyage en Égypte, avait rapporté une série importante de roches et de fossiles provenant de l'isthme de Suez. Il devait donner une coupe géologique et un résumé de ses observations ; mais nous ne savons pas si l'ouvrage qu'il avait commencé sera achevé.

Parmi les localités fossilifères les plus importantes nous citerons :

1° Les calcaires du Geneffé où nous avons reconnu un grand nombre de débris organisés et de moules se rapportant à des espèces du terrain miocène moyen :

Natica tigrina, DeFrance; *Turritella terebralis*, Lamarck; *T. subangulata*, Brocchi; *Ancillaria glandiformis*, Lamarck; *Cerithium Duboisi*, Hörnes; *C. plicatum*, Brugière; *Pecten scabrellus*, Lamarck; *P. Dunkeri*, Mayer; *Tellina tumida*, Brocchi, etc.

Ces calcaires miocènes sont au contact de couches éocènes caractérisées par les espèces suivantes :

Ovulum Bellardii, Deshayes; *Natica longa*, Bellardi; *Ostrea multicosata*, Deshayes; *O. subarmata*, Bellardi; *Vulsella crispata*, Fischer, nov. sp.

La Vulselle remarquable que nous considérons comme nouvelle a été indiquée par nous dans les calcaires éocènes de l'Attaka rapportés par M. Vaillant (1); elle n'existe dans cette localité qu'à l'état de moules et d'empreintes et associée aux espèces suivantes :

Trochus funiculosus, Deshayes; *Terebellum convolutum*, Lamarck; *Corbula gallicula*, Deshayes; *C. exarata*, Deshayes; *Corbis lamellosa*, Lamarck; *Chama calcarata*, Lamarck, etc.

M. Delanoue l'a retrouvée près de Thèbes dans les

(1) Bulletin de la Société géologique de France, 1865.

couches qui renferment le singulier Mollusque bivalve appelé *Carolia placunoides* par Cantraine et dont l'horizon géologique est, par cela même, très-nettement fixé.

Enfin M. Tournouër possède une série d'exemplaires de cette espèce, pourvus de leur test et provenant des couches supérieures du calcaire grossier de Blaye (Gironde), circonstance heureuse qui permet de paralléliser les dépôts éocènes de l'Égypte et de la France.

En raison de l'importance de la *Vulselle* fossile de l'Égypte nous désirions beaucoup en posséder des exemplaires avec le test. Quelques échantillons trouvés par M. Laurent nous ont permis de reconnaître les caractères de cette espèce; mais c'est d'après des spécimens beaucoup mieux conservés et recueillis à Blaye, par M. Tournouër, que nous avons pu la faire figurer.

VULSELLA CRISPATA, Fischer (pl. XI; fig. 2).

Testa complanata, elongata, vix arcuata, extus striato-lamellosa; apice subtriangulari; margine cardinali postice crispato, undulato, supra expanso; fossulis ligamenti triangularibus, subinæqualibus; cicatriculis muscoli adductoris lunatis vel oblongis.

Longit. 10, *lat.* 4 cent.

Fossilis... in montibus « Djebel Geneffe » et « Djebel Attaka » dictis (form. eocen.).

Coquille aplatie, allongée, à peine arquée, striée et lamelleuse extérieurement; sommet des valves subtriangulaire; bord cardinal ondulé et crispé en arrière, relevé en dessus; fossettes du ligament triangulaires et un peu inégales; impressions musculaires en croissant ou oblongues.

Coquille voisine, par sa forme, du *Vulsella legumen*, d'Archiac (Descript. des anim. foss. de l'Inde, p. 276, pl. xxiv, fig. 15), mais qui en diffère par son bord cardinal, ondulé, relevé au-dessus des fossettes ligamenteuses. Sur ce point, le test est imbriqué extérieurement. Il n'y a pas vestige de couche fibreuse; cette partie de la coquille a dû être détruite par la fossilisation.

2° Les calcaires dans lesquels sont creusés les lacs amers. Ils sont miocènes et continuent l'horizon des couches miocènes du Geneffé. Ils renferment surtout les *Turritella subangulata*, Brocchi; *Ancillaria glandiformis*, Lamarck; *Diplodonta dilatata*, Philippi, etc.

5° Les calcaires rouges miocènes du rocher de Chalouf caractérisés par les nombreux débris de poissons fossiles qu'ils renferment.

D'après M. O. Fraas (1), on retrouve, à Chalouf, la plupart des espèces des calcaires miocènes du Geneffé (*Pecten scabrellus*, Lamarck; *P. Dunkeri*, Mayer, etc.). Nous n'y avons vu qu'une grande quantité de moules indéterminables (*Fusus*, *Cypræa*, *Conus*, *Pecten*, *Arca*), et une espèce nouvelle de *Terebratula*, qui caractérise très-bien ces couches, et dont le test a résisté à la dissolution qui a fait disparaître celui des autres Mollusques.

TEREBRATULA LAURENTI, Fischer (pl. VIII, fig. 1, 2).

Testa crassa, globosa, trigonula, biplicata, ad frontem truncata et emarginata, valvis subæque convexis, concentricè striatis, et striis tenuissimis, radiantibus, medio obsoletis, ad latera eminentioribus, ornatis. Valva minor

(1) Aus dem Orient. Stuttgart, 1867.

inflata, biplicata, plicis non carinatis; valva major convexa, ad apicem inflata, medio et ad frontem obsolete subcostata; foramen oblique truncatum, subincurvatum.

Longit. 19, lat. 15; crassit. 13 mill.

Fossilis... In scop. « Chalouf » dicto (form. miocen.).

Coquille épaisse, globuleuse, trigone, biplissée, tronquée et légèrement échancrée en avant. Valves presque également convexes, portant des stries concentriques, plus ou moins régulièrement espacées et saillantes, croisées par des stries décurrentes extrêmement fines, obsolètes sur le milieu des valves, plus saillantes vers les bords; ponctuations du test extrêmement petites et visibles seulement à un très-fort grossissement. Petite valve sinueuse en avant, portant deux plis écartés, non carénés; grande valve renflée vers le sommet, obscurément uniplissée vers son bord antérieur et à sa partie moyenne; ouverture obliquement tronquée, à parois très-épaisses.

Petite espèce qui, par sa forme, se distingue assez bien des Térébratules tertiaires. Elle appartient au groupe des *Terebratula sinuosa*, Brocchi; *T. Pedemontana*, Lamarck; *T. bisinuata*, Lamarck, etc.; mais aucune de ces espèces n'a le bord frontal aussi dilaté et la forme aussi trigone.

La structure intérieure du *Terebratula Laurenti* montre que cette coquille est un véritable *Terebratula* et non un *Waldheimia*.

P. F.

Description de **Coquilles fossiles** des **terrains jurassiques** (*suite*),

PAR M. C. MAYER (1).

21. **TEREBRATULA EPISCOPALIS**, Mayer (pl. XI, fig. 5).

T. vicinalis? Quenst., Brachiop., pl. XLVI, fig. 16. (Non Schloth.)

T. testa pentagonali, longiore quam latiore, lageniformi, valde compressa, laevi; margine cardinali praelongo, 1/2 vel 2/3 circuitus efformante, obtusiusculo; margine frontali secante, medio emarginato, inde bicornuto; umbone longiusculo, angusto et acuto, vix recurvo, margine acuto, foramine minimo, terminali. — Long. 15, lat. 11 millim.

Coquille pentagonale, plus longue que large, en forme de flacon très-aplati, lisse. Bord cardinal prolongé, formant la moitié ou même les deux tiers du pourtour et légèrement obtus. Bord frontal tranchant, plus ou moins fortement échancré au milieu et formant ainsi deux mamelons larges et un peu obtus. Crochet assez long, étroit et pointu, à peine recourbé, à bord aigu, à foramen petit et terminal.

Petite espèce, du groupe du **T. cornuta**, à peu près intermédiaire entre le **T. perforata** qu'elle accompagne et le

(1) Voir le Journal de Conchyliologie, 1865, p. 317.

T. cor, des couches sémurienne supérieures. Elle se distingue de la première par son sinus frontal et par son bord cardinal beaucoup plus long, et de la seconde par sa petite taille, sa forme allongée et son pourtour tranchant.

Cette jolie Térébratule a été trouvée en assez grand nombre dans un bloc erratique, rempli de fossiles des couches à Ammonites planorbis, enfoui dans les schistes à fucoïdes de l'âge des gypses de Montmartre, à Gschwend, près d'Iberg (canton de Schwytz).

Le sous-genre Waldheimia, auquel le groupe du T. cornuta appartient, me semble trop peu distinct des vraies Térébratules pour former autre chose qu'une section.

22. OPIS DISSIMILIS, Mayer (pl. VIII, fig. 2).

O. testa subquingulari, parum convexa, inaequilaterali, bicarinata, concentricè subregulariter plicato-lamellosa; latere antico breviorè, depresso, obtuse biangulato; postico subtus arcuato, carina secunda marginato, obtuse et late truncato; umbonibus exaltatis, crassis, recurvis; lunula magna, parum profunda. — Long. 16, lat. 16 millim.

Coquille à cinq angles obtus, peu convexe, inéquilatérale, ornée de deux carènes longitudinales et de plis concentriques, lamelleux, presque réguliers. Côté antérieur le plus court, déprimé, obtusément bianguleux. Côté postérieur arqué en dessus, bordé par la seconde carène, largement tronqué en sens perpendiculaire. Crochets élevés, épais et recourbés. Lunule grande et peu profonde.

Voisine surtout de l'*O. lunulata*, cette espèce nouvelle en diffère par sa forme carrée, par sa carène supérieure et par

ses lamelles moins nombreuses et plus fortes. Je ne pense pas que ce soit le jeune âge de l'*O. trigonalis*, dont la forme triangulaire, la sinuosité du bord palléal, la convexité du côté postérieur et les crochets pointus forment les caractères spécifiques.

Mes deux exemplaires, identiques et de même taille, proviennent des couches à *Ammonites torulosus* du mont Servant, près de Salins.

25. *CARDINIA* *ESCHERI*, Mayer.

C. testa transversa, elongata, rostriformi, compressa, dorso oblique impressa, concentricè irregulariter sulcata et striata, valde inaequilaterali, solidula; latere antico brevi, latiore, medio obtuse angulato; postico elongato, attenuato, subtus leviter convexo, oblique et obtuse truncato; palliari leviter sinuoso; umbonibus parvis, acutis, leviter recurvis; lunula cordiformi, profunda.—Long. 55; lat. 29 millim.

Coquille transverse, allongée, en forme de bec crochu, comprimée, légèrement sinueuse sur les flancs, irrégulièrement sillonnée et striée en travers, très-inéquilatérale, assez solide. Côté antérieur court mais assez large, obtusément anguleux au milieu. Côté postérieur allongé et atténué, largement arqué en dessus, légèrement tronqué en sens oblique. Côté palléal légèrement sinueux en arrière. Crochets petits et pointus, à peine recourbés. Lunule profonde et cordiforme.

Proche parente du *C. elongata*, cette espèce s'en distingue par sa compression médiane, par son côté antérieur plus obtus, par ses sillons plus forts et par la sinuosité de

son bord palléal. Elle relie les Cardinies allongées aux formes ordinaires, telles que les *C. Listeri*, *hybrida*, *angustiplexa*.

Bancs à Cardinies (couches à *Amm. angulatus*; Rhétien supérieur) de la montagne de Mageren (Alpes Saint-Galloises). — Cinq exemplaires.

24. *TELLINA SALINENSIS*, Mayer (pl. VIII, fig. 5).

T. testa ovato-triangulari, subæquilaterali, convexiuscula, concentricè irregulariter striato-rugulosa; latere antico paululum longiore, declivi, rotundato; postico attenuato, oblique truncato, plicatura obscura instructo; palliari late arcuato; umbonibus prominentibus, acutis. — Long. 15, lat. 11 millim.

Coquille ovale-triangulaire, presque équilatérale, légèrement convexe, couverte de stries concentriques irrégulières et assez fortes. Côté antérieur un peu plus long que l'autre, déclive et arrondi; côté postérieur atténué et tronqué en sens oblique, muni d'une plicature peu distincte; côté palléal largement arqué. Crochets proéminents et pointus.

Rien de semblable ne m'étant connu des terrains jurassiques moyens, force m'est de comparer cette Telline aux espèces récentes. Elle a à peu près la forme et la taille du *T. tenuis*, ou encore mieux du *Syndosmya apelina*. On pourrait, dès lors, presque aussi bien la placer dans ce dernier genre que dans l'autre; mais je pense que, tant que l'on n'aura pas la certitude que ledit genre est apparu plus bas que les terrains tertiaires, il vaudra mieux laisser

parmi les Tellines les coquilles des terrains secondaires dont la forme s'y rapporte.

Couches à *Amm. torulosus* (Aalenien I) d'Aresche, près de Salins. — Trois exemplaires.

25. *TELLINA SYNDOSMYOIDES*, Mayer (pl. VIII, fig. 4).

T. testa ovato-elliptica, complanata, valde inaequilaterali, laevi; latere antico elongato, subtus arcuato, rotundato; postico breviori, attenuato, subrostrato, leviter truncato; palliari fere recto; umbonibus parvulis, depressis. — Long. 8, lat. 4 1/2 millim.

Coquille ovale-elliptique, aplatie, très-inéquilatérale, lisse. Côté antérieur allongé, arqué en dessus, arrondi. Côté postérieur le plus court, atténué et légèrement tronqué. Côté palléal presque droit. Crochets petits et déprimés.

C'est encore parmi les Tellines et Syndosmyes tertiaires et récentes qu'il faut chercher une forme analogue à celle-ci. Je puis citer comme tels le *T. compressa*, la variété courte du *T. donacina*, et surtout le *Syndosmya donacina*, des sables de Fontainebleau.

Aalenien I, d'Aresche, près de Salins. — Unicum.

26. *PHOLADOMYA INSOLITA*, Mayer.

Ph. testa cuneato-triangulari, ventricosa, cordiformi, sublævigata vel rugis incrementi irregularibus et obsoletis cincta; latere antico brevissimo, latissimo, costa marginato et subconcano; postico breviusculo, linea obtusissima separato, compresso et attenuato, subtruncato, parum

hiante ; palliari recto ; umbonibus exaltatis, obtusiusculis, valde recurvis. — Long. 40, lat. 38 millim.

Coquille irrégulièrement triangulaire et cunéiforme, vue de côté, ventrue et cordiforme, vue de l'avant, à peu près lisse, irrégulièrement et légèrement ridée en travers. Côté antérieur très-court et élevé, séparé du dos par une côte obtuse, tronqué et presque concave. Côté postérieur assez court, séparé par une ligne obscure, comprimé et atténué, à peine tronqué et médiocrement bâillant. Côté palléal droit. Crochets très-élevés et un peu obtus, fortement recourbés.

Parmi les Pholadomyes sans côtes rayonnantes, il n'y a guère que les Ph. *prisca* et *obtusa* de Goldfuss, et le Ph. *donacina* de Volz, qui aient une ressemblance éloignée avec cette espèce, que sa forme courte, ventrue et en coin distingue éminemment.

Couches à Ammonites *Jamesoni* (Charmouthien I) d'Asselfingen, près de Schaffhouse et de Frick et Sulz (Argovie).

27. PLEUROTOMARIA (TROCHOTOMA) SCHLUMBERGERI, Mayer (pl. VIII, fig. 5).

Pl. testa depresso-conica ; spira angulo 100 graduum ; anfractibus 6, subquadratis, depressis, carinis mediana et marginali, excurrentibus, divisis, deinde biconcavis, lemniscis spiralibus inæqualibus, striatis vel granulosis, ex toto ornatis ; ultimo anfractu magno, rima ovato-elliptica, inferne infundibuliformi, spiraliter late sulcato ; apertura subquadrata. — Alt. 22, lat. 32 millim.

Coquille en cône déprimé, dont l'angle apical est de 100 degrés. Tours au nombre de six, à peu près carrés,

déprimés, divisés par une carène médiane et une autre marginale, par suite biconcaves, totalement occupés par des bandelettes spirales, inégales, striées en travers ou nettement granuleuses. Dernier tour fort grand, à fente ovale-elliptique, en forme d'entonnoir et largement sillonné en dessous. Ouverture presque carrée.

C'est à M. Schlumberger, ingénieur de la marine, à Nancy, que je dois cette nouvelle espèce de Pleurotomaire, du groupe du *Pl. bicarinata*. Fort voisine des quatre espèces de ce groupe connues jusqu'ici, celle-ci se distingue du *Pl. Rathieri* par sa taille moindre; du *Pl. affinis*, par ses tours concaves et sillonnés en dessus; du *Pl. bicarinata*, par ses sillons moins nombreux, et du *P. globulus* par sa taille plus grande et par sa forme déprimée. Elle a, du reste, l'ombilic beaucoup plus évasé que toutes ces espèces.

Cette espèce provient des couches à Ammonites Murchisonæ (Aalenien III) de Marbache (Meurthe).

28. *TURBO DITISSIMUS*, Mayer (pl. VIII, fig. 6).

T. testa subovata; spira conico-acuta, angulo 65 graduum; anfractibus 5-6, convexo-planis, contiguis, spirallyter tricostatis; costis crassis, approximatis, æqualibus, crenato-granosis; interstitiis transversim costellatis; ultimo anfractu costa marginali paulum excurrente, deinde subangulato, basi convexo, costis octonis, inæqualibus, oblique crenatis, ornato; apertura mediocri, ovato-rotundata. — Long. 26, lat. 18 millim.

Coquille presque ovale, à spire en cône pointu et formant un angle de 65 degrés. Tours au nombre de cinq ou six, à peine convexes et contigus, munis de trois côtes

spirales. Côtes épaisses rapprochées, égales, découpées en granulations elliptiques, auxquelles correspondent, dans les intervalles des côtes, de petites lamelles écartées. Dernier tour bordé par la côte inférieure, partant légèrement anguleux. Base convexe, ornée de huit côtes spirales, égales et crénelées en sens oblique. Ouverture médiocre, ovale-arrondie.

Cette jolie espèce vient se joindre aux *T. Belus*, *ditior* et *Phillipsi* pour former un petit groupe remarquable par les trois côtes égales, ornées de granulations transverses dont sont munies ses espèces. Elle diffère du *T. Belus* par son ouverture plus petite et par l'absence de petites côtes intermédiaires; du *T. ditior*, par sa forme plus élancée et par ses côtes persistantes sur toute la base; du *T. Phillipsi* enfin, par sa forme élancée et moins anguleuse.

M. Schlumberger, de Nancy, a trouvé plusieurs exemplaires de cette espèce dans les couches à *Ammonites Sowerbyi* (Aalenien IV), de la forêt de Haye, près de Nancy.

29. *AMMONITES ARGONAUTOIDES*, Mayer (pl. VIII, fig. 7).

A. testa compressa, discoidea, carinata; anfractibus valde involutis, velociter increscentibus, complanatis, dorso acutatis, tuberculosis et costulatis; costis biflexuosis, tribus tuberculorum seriebus æquidistantibus, magis ac magis validis, quarum prima in margine umbilici, secunda in primis laterum tertiis et tertia in secundis tertiis occurrunt, interruptis, in medio obsoletis, protracto-arcuatis, ultimam tuberculorum seriem versus firmatis, hic angulatis, ad dorsum protractis, rectis, latiusculis, oblique planulatis; carina alta, tenui, irregulariter et late cristata; umbilico septimam diametri partem occupante,

circulari; *apertura elliptico-lanceolata*.—*Diam. circ.* 55, *alt. ultim. anfr. circ.* 33, *diam. umbil.* 8 1/2 mill.

Au premier abord, cette magnifique espèce pourrait être prise pour l'A. Guembeli, qui se trouve au même niveau géologique; mais une comparaison plus attentive démontre de suite qu'elle ne lui est parente qu'à un degré éloigné. Je l'ai trouvée dans les couches à Ammonites tenuilobatus (Kimmeridgien II, zone méridionale) de la montagne de Crusol, près de Valence.

50. AMMONITES CROCUS, Mayer (pl. VIII, fig. 8).

A. testa compressa; *anfractibus* 5, *satis tarde incrementibus, per tres quintas evolutis, convexo-planis, multicostratis, obscure tri-vel quadrisulcatis, costis numerosissimis, acutis, paulum curvatis, protractis, pro parte majori irregulariter bifurcatis, ad bifurcationem sæpe subspinulosis, dorso canali interruptis; apertura subquadrata, angusta*.—*Diam.* 35, *alt. ultim. anfr.* 14, *diam. umbil.* 13 millim.

Coquille comprimée, formée de cinq tours, s'accroissant assez lentement, aux trois cinquièmes évolutés, à peine convexes, munis de côtes transverses et de trois à quatre sillons peu distincts par évolution. Côtes très-nombreuses, aiguës, légèrement courbées et penchées en avant, pour la plupart irrégulièrement bifurquées et souvent légèrement épineuses au point de bifurcation, brusquement interrompues sur le dos par une cannelure assez étroite et peu profonde. Ouverture étroite et presque quadrangulaire.

Espèce formant le passage du groupe de l'A. Fraasi à celui de l'A. mutabilis, et dont la forme et les côtes fines et irrégulières rappellent beaucoup l'A. Sabinei, Oppel, des

terrains jurassiques de l'Inde. On la distingue facilement de cette dernière, sinon à ses côtes qui se bifurquent d'ordinaire plus tôt, au moins à son manque absolu de tubercules paraboliques sur la région dorsale.

Marnes jaune d'or à Ammonites Lamberti et cordatus (couches de Dives) du mont Wessemberg en Argovie.

51. AMMONITES DIADEMATOIDES, Mayer (pl. VIII, fig. 9).

A. testa compressa; anfractibus quinis, tarde incrementibus, seminvolutis, rotundatis, dorso carina obtusiuscula munitis, costatis; costis circ. 13 in anfractu, obtusis, plus minusve obliquis, in laterum medio tubercula, crassa, elevata et obtusa, inæqualia, efformantibus, hic autem tri-vel quadrifurcatis; furcis dorsum versus curvato-protractis, incrassatis, prope carinam subnodosis; apertura subcirculari. — Diam. 35, alt. ultim. anfr. 12, diam. umbil. 14 millim.

Coquille comprimée, formée de cinq tours lents à s'élargir, à moitié évolués, munis d'une carène dorsale peu saillante et d'environ treize côtes par tour. Côtes d'abord obtuses, plus ou moins obliques, formant, au milieu des flancs, chacune un tubercule plus ou moins gros, élevé et obtus, puis se divisant en trois ou quatre branches légèrement concaves en avant, s'épaississant vers le dos et presque noduleuses près de la carène. Ouverture à peu près circulaire.

Singulière espèce, presque en tout semblable à l'*A. arthriticus*, mais à côtes interrompues par une carène dorsale, et appartenant, dès lors, au groupe des *A. Sieboldi*, *Langi*, etc. Elle se distingue de ces espèces, avant tout, par ses tours étroits et arrondis.

Couches à Ammonites Sowerbyi, de la montagne de Grenchen (Soleure) et de Blégny, près de Salins.

52. AMMONITES ICTERICUS, Mayer.

Am. testa compressa; anfractibus circ. octonis, tarde increscentibus, per tres quadrantes involutis, intus obtuse angulatis, contabulatis, lateribus plano-convexis, dorso rotundatis, transversim costatis; costis numerosissimis, leviter curvatis et protractis, obtusiusculis, in laterum medio bi- raro trifurcatis, sulcis obscuris quinis per anfractum, interruptis; umbilico lato, subinfundibuliformi; apertura subrotunda; septis lateralibus quadrilobatis; lobo principali subsymmetrico, secundo multo angustiori; tertio multo minori, lato, ultimo minimo. — Diam. 95, alt. ultim. anfr. 35, diam. umbil. 32 millim.

Coquille comprimée, formée d'environ huit tours lents à s'élargir, aux trois quarts involutés, obtusément anguleux et formant des gradins en dedans, plano-convexes sur les flancs, arrondis sur le dos, couverts de côtes persistantes sur le dos. Côtes très-nombreuses, légèrement courbées en avant, un peu obtuses, bifurquées ou rarement trifurquées au milieu des flancs, interrompues sur chaque bout par cinq sillons peu distincts. Omphalium large, à peu près en forme d'entonnoir. Ouverture presque ronde. Cloisons latérales à quatre lobes. Lobe principal à peu près symétrique; second lobe plus étroit que le premier; troisième beaucoup plus court que ceux-ci, relativement large; dernier tout petit.

Facile à confondre avec l'*A. arbustigerus*, tel que d'Orbigny l'a donné, cette espèce se distingue par ses tours un peu plus étroits et renflés, et par ses côtes beaucoup plus nombreuses, surtout sur les tours intérieurs. C'est Opper

lui-même qui, jadis, m'a conseillé de la distinguer de l'*A. arbustigerus*.

Couches de Dives (Oxfordien IV), de Birmenstorf (Argovie). — Unicum.

C. M.

BIBLIOGRAPHIE.

Mission scientifique au Mexique et dans l'Amérique centrale. Ouvrage publié par les soins du **Ministre de l'instruction publique**. — Recherches zoologiques publiées sous la direction de **M. Milne-Edwards**, membre de l'Institut. — **Septième partie. Études sur les Mollusques terrestres et fluviatiles du Mexique et du Guatemala**, par **MM. P. Fischer et H. Crosse**. — **Première livraison (1)**.

La mission scientifique envoyée au Mexique et dans l'Amérique centrale par le gouvernement français, il y a quelques années, a recueilli de riches matériaux, en ce qui concerne les diverses branches de la Zoologie. Ce sont ceux qui se rapportent à la science malacologique que nous avons été chargés de mettre en œuvre. Nous avon

(1) Paris, 1870, Imprimerie Impériale. Première livraison grand in-4°, imprimée avec luxe, comprenant 152 pages d'impression et accompagnée de 6 planches, dont 4 sont coloriées avec soin et retouchées au pinceau, et 2 gravées sur cuivre.

eu également à notre disposition la riche collection mexicaine de M. Auguste Sallé, et de nombreuses et intéressantes communications, dues à la bienveillance de nos correspondants étrangers, parmi lesquels nous citerons particulièrement MM. W. G. Binney et T. Bland, bien connus des naturalistes par leurs travaux sur la Malacologie terrestre de l'Amérique du Nord et des Antilles.

La première livraison, parue en 1870, commence par une introduction, qui mentionne sommairement et par ordre chronologique les naturalistes voyageurs, qui ont successivement exploré le Mexique et le Guatemala, au point de vue conchyliologique, et les savants qui ont fait connaître leurs découvertes. Elle comprend ensuite l'étude complète de la famille des Testacellidæ (description détaillée et synonymie des espèces appartenant aux genres *Strebelia*, Crosse et Fischer; *Streptostyla*, Shuttleworth; *Petenia*, Crosse et Fischer, et *Glandina*, Schumacher), et le commencement de celle de la famille des Limacidæ (généralités du genre *Zonites*, Montfort). L'organisation anatomique des *Streptostyla* et des *Glandina* est étudiée dans tous ses détails. Divers animaux, non encore observés jusqu'ici, sont figurés et décrits d'après nature. Nous citerons parmi eux le *Streptostyla nigricans*, Pfeiffer, le *Glandina plicatula* et le *G. fusiformis*, Pfeiffer.

Bien que le genre typique de la famille des Testacellidæ n'existe ni au Mexique, ni au Guatemala, cette famille y compte un plus grand nombre de représentants que partout ailleurs. En outre des espèces appartenant aux deux genres spéciaux *Strebelia* et *Petenia*, elle y est représentée par 59 *Streptostyla* et par 52 *Glandina*. Il semble que, dans ces contrées où le brigandage, plus ou moins compliqué de politique, constitue « l'industrie la plus floris-

sante du pays, » et cela depuis de longues années, la nature, par une sanglante ironie, ait voulu placer, à côté des hommes de proie qui les ravagent, un nombre correspondant de Mollusques carnassiers. Ces derniers vivent aux dépens des *Bulimus* comme les autres aux dépens des Indiens.

L'étude faite avec soin des espèces que les auteurs ont décrites comme appartenant au genre *Achatina* nous a révélé un fait curieux : le g. *Achatina* proprement dit et tel qu'il doit être délimité n'existe ni au Mexique ni au Guatemala. Tous les *Streptostyla* et *Glandina* nouveaux, dont les diagnoses latines ont été publiées, dans les dernières années du *Journal de Conchyliologie*, sont plus amplement décrits et figurés (*Streptostyla Blandiana*, *S. Binneyana*, *S. Edwardsiana*, *S. Sallei*, *S. cingulata*, *S. Boyeriana*, *S. Bocourti*, *S. fulvida*, *S. glandiformis*, *S. cornea*, *S. Sololensis* ; *Glandina guttata*, *G. longula*, *G. nympha*, *G. bellula* et *G. difficilis*).

L'exécution matérielle de l'ouvrage est digne de la haute réputation de notre premier établissement typographique. Les planches sont dessinées par M. Arnoul, dont nos lecteurs ont été à même d'apprécier le talent artistique.

La deuxième livraison est actuellement sous presse; elle comprendra la fin de la famille des *Limacidæ*, celle des *Tebennophoridæ* et le commencement de celle des *Helicidæ* (genres *Xanthyx* et *Helix*).

H. CROSSE et P. FISCHER.

Materials toward a Monograph of the **Gadiniidæ**.

By (Matériaux pour une Monographie des Gadiniidæ. Par) **W. H. Dall** (1).

D'après les observations de M. Dall, les Gadiniidæ sont de véritables Pulmonés, présentant quelques rapports anatomiques avec les Auriculidæ, mais beaucoup plus intimement liés avec les Siphonariidæ. Il comprend, dans le sous-ordre des Bassomatophora, cette famille qui se compose des genres *Gadinia* (espèces connues, *G. afra*, Gray; *G. Garnoti*, Payraudeau; *G. stellata* et *G. Peruviana*, Sowerby, le premier comprenant le *G. pentagoniostoma* du même auteur; *G. costata*, Krauss; *G. conica*, Angas; *G. Angasi*, Dall (pour le *G. pentagoniostoma*, Angas nec Sowerby); *G. reticulata*, Sowerby, pour l'état jeune duquel a été proposé le genre *Rowellia*, et le *R. radiata*; *G. carinata*, n. sp.; *G. excentrica* Tiberi) et *Deslongchampsia* (*D. Eugenei*, Mac-Coy; *D. loricata*, Laube; *D. appendiculata*, Deslongchamps). Le premier de ces deux genres est répandu dans presque toutes les mers actuelles, le second n'est connu qu'à l'état fossile.

H. CROSSE.

(1) Philadelphie, 1870. Brochure in-8° de 15 pages d'impression, accompagnée d'une planche lithographiée. (Extrait du volume VI de l'*American Journal of Conchology*.)

Étude anatomique et histologique sur l'appareil
générateur du genre **Helix**, par **E. Du-**
brueil (1).

M. E. Dubrueil, auteur d'un très-bon catalogue des Mollusques terrestres et fluviatiles du département de l'Hérault, a cherché dans cette nouvelle publication à élucider quelques points controversés relatifs à l'anatomie et à la physiologie des organes génitaux chez les Gastéropodes pulmonés androgynes.

On sait que les premières interprétations anatomiques de Cuvier ont été, depuis une vingtaine d'années, l'objet de travaux critiques très-nombreux dus à Moquin-Tandon, Gratiolet, Baudelot, Leidy, etc., qui ont rectifié les erreurs de ce grand naturaliste.

Au sujet de la glande en grappe, M. Dubrueil confirme l'opinion de la plupart des anatomistes modernes et combat celle de Meckel et Siebold, d'après laquelle les follicules de la glande en grappe sont formés de deux poches emboîtées l'une dans l'autre et limitées par des membranes distinctes: la poche externe (follicule ovarique) qui produirait les ovules, et la poche interne (follicule testiculaire) réservée à la formation des Spermatozoïdes.

La structure du canal excréteur de la glande en grappe est de nouveau étudiée par M. Dubrueil, qui démontre que ce canal est simple et non composé de deux tubes invaginés, comme l'ont avancé Meckel et Siebold. Le talon de l'organe de la glaire est analogue aux prostates multifides. Sur ce point, il suffisait de regarder les belles planches de

(1) Paris, 1871. Brochure de 56 pages et 1 planche noire, chez A. Delahaye, éditeur.

Leidy (special anatomy in Binney, *Terrestr. Moll. of Unit. States*) pour être pleinement éclairé.

D'après M. Dubrueil, le flagellum des Hélicéens est destiné à la sécrétion du capréolus ou spermatophore. Mais, chez les Mollusques dépourvus de flagellum, le capréolus est sécrété dans le canal déférent inférieur. Les preuves données par notre confrère sont absolues : il nous fait connaître, d'ailleurs, l'existence d'un capréolus chez les Zonites, fait que nous ignorions.

Abordant ensuite la théorie de la fécondation des Androgynes, M. Dubrueil combat l'opinion d'après laquelle, dans l'accouplement des Hélices, la fécondation ne serait pas réciproque. Il s'appuie, comme nous l'avons déjà fait, sur l'existence simultanée de deux spermatophores pour démontrer que la fécondation est bien double. Enfin il prouve que, durant l'accouplement, la verge n'est pas retenue dans le vagin au moyen des dards, comme on l'a publié. Nombre d'espèces sont privées de dards, et cet organe est toujours lancé avant l'accouplement.

Cette étude est l'œuvre d'un naturaliste consciencieux, et, à ce point de vue, elle mérite l'attention de ceux qui s'intéressent à l'anatomie des Mollusques.

P. FISCHER.

Notes relating to the **Physical Geography** and **Geology** of and the **Distribution** of the **terrestrial Mollusca** in certain of the **West India Islands**. By (Notes relatives à la Géographie physique et à la Géologie de certaines îles du groupe des Antilles, ainsi qu'à la distribu-

tion des Mollusques terrestres dans ces îles. Par **Thomas Bland** (1).

Ce Mémoire constitue une suite très-intéressante aux travaux publiés précédemment par l'auteur, en 1860 et en 1861, sur le même sujet.

Après avoir rappelé que, par les caractères de leur faune malacologique, les Antilles pouvaient être divisées en 5 provinces ou sections bien distinctes, savoir :

I. Cuba, avec l'île des Pins, les Bahamas et les Bermudes ;

II. La Jamaïque ;

III. Haïti ;

IV. Porto-Rico, avec Vièque, les îles Vierges, Sombrero, Anguilla, Saint-Martin, Saint-Barthélemy et Sainte-Croix ;

V. Toutes les îles au sud de la 4^e section, jusques et y compris la Trinité ;

L'auteur s'occupe plus spécialement des 2 dernières sections.

Porto-Rico, Vièque et les îles Vierges se trouvent sur un même banc qu'une élévation du sol d'environ 240 pieds anglais convertirait en une seule île. Il en est de même d'Anguilla, Saint-Martin et Saint-Barthélemy. Sombrero et Sainte-Croix sont situés sur des bancs distincts. La faune malacologique de toutes ces îles est incontestablement la même : elle n'est pas sans avoir quelque rapport avec celle d'Haïti, mais elle s'éloigne sensiblement de celle des îles placées au S. du banc d'Anguilla. Ces dernières

(1) New-York, 1871. Brochure in-8° de 8 pages d'impression. (Extrait du numéro du 3 mars 1871 de l'American Philosophical Society.)

ne possèdent aucun représentant des genres *Megalomastoma*, *Alcadia*, *Strophia* et *Macroceramus*.

La section V comprend 2 subdivisions :

La première est composée des îles Barbuda et Antigua, qui se trouvent sur un même banc, et des îles Saint-Eustache, Saint-Christophe et Nevis, qui se trouvent sur un autre ; elle comprend également Montserrat, la Guadeloupe, la Dominique, la Martinique et la Barbade. Une élévation du sol comparable à celle dont nous parlons plus haut aurait pour effet de réunir Barbuda et Antigua, de réunir également Saint-Eustache, Saint-Christophe et Nevis, et de transporter en île le banc de Saba.

La seconde subdivision se compose de Sainte-Lucie, Saint-Vincent, la Grenade et les Grenadines, Tabago et la Trinité. Ces îles constituent une sorte de prolongation, en partie submergée, de l'Amérique du Sud : les genres et les espèces de Mollusques terrestres qui les habitent ont les rapports les plus intimes avec ceux du Vénézuëla, portion du continent américain, qui se rapproche le plus de la Trinité, et avec ceux de la Guyane française. On commence à y constater, comme dans l'Amérique du Sud, la prédominance des *Bulimus* sur les *Helix*, tandis que les autres parties des Antilles présentent le fait contraire.

En résumé, depuis Cuba jusqu'aux îles Vierges et au banc d'Anguilla, c'est-à-dire pour les sections I, II, III et IV, la faune malacologique des Antilles se rapproche de celle du Mexique et de l'Amérique centrale, tout en conservant un cachet très-particulier, tandis que la faune des autres îles, qui constituent les 2 subdivisions de la section V, a les plus grandes affinités avec celle de la partie tropicale de l'Amérique du Sud. Cette distinction semble

même avoir existé à des époques géologiques relativement anciennes.

Nous recommandons le nouveau Mémoire de M. Bland comme un travail dont la lecture sera très-attractive pour les naturalistes qui s'intéressent aux grandes questions de distribution géographique des espèces.

H. CROSSE.

Revision of the Classification of the **Mollusca** of **Massachusetts**. By (Révision de la classification des Mollusques de l'État de Massachusetts. Par) **W. H. Dall** (1).

Review of the Notes on **Lingual Dentition of Mollusca**, by W. G. Binney and T. Bland. By (Analyse critique des notes sur la denture linguale des Mollusques, de MM. W. G. Binney et T. Bland. Par) **W. H. Dall** (2).

I. L'auteur propose diverses modifications à la classification adoptée par Gould dans son célèbre ouvrage sur les Mollusques de l'État de Massachusetts, dont M. W. G. Binney vient de faire paraître une nouvelle édition. Il établit notamment le nouveau genre *Liocyma* pour le *Venus fluctuans*.

(1) Boston, 1870. Brochure in-8° de 18 pages d'impression. (Extrait du volume XIII des Proceedings of the Boston Society of Natural History.)

(2) Philadelphie, 1871. Brochure in-8° de 3 pages d'impression. (Extrait du volume VI de l'American Journal of Conchology.)

tuosa de Gould et pour une espèce nouvelle qu'il décrit sous le nom de *L. Beckii* et qui provient de la Sibérie orientale et d'Aliaska. Cette coupe a déjà été proposée antérieurement par Rœmer sous la dénomination d'*Anaitis*, mais ce nom se trouvait déjà employé en Entomologie et en Botanique.

II. L'auteur adresse à MM. Binney et Bland quelques critiques au sujet de l'emploi qu'ils ont fait de la photographie pour l'étude et la reproduction du radula des Mollusques Gastéropodes. Ces critiques portent principalement sur l'exactitude du dessin des radula de l'*Helicina occulta*, Say, et du *Pompholyx effusa*, Lea.

H. CROSSE.

Notes on the Genus **Pineria** and on the lingual dentition of **P. Viequensis**, Pfeiffer. By (Notes sur le genre *Pineria* et sur la denture linguale du *P. Viequensis*, Pfeiffer. Par) **T. Bland** et **W. G. Binney** (1).

MM. Bland et Binney reconnaissent, d'après l'examen qu'ils ont fait de la mâchoire et de l'armature linguale du *Pineria Viequensis*, que ce genre appartient à la famille des *Cylindrellidæ*, telle que nous l'avons délimitée, notre collaborateur Fischer et nous. Seulement, tandis que, par la coquille, il se rapproche du groupe E (*Macroceramus*),

(1) New-York, 1871. Brochure in-8° de 6 pages d'impression. (Extrait du volume X des *Annals of the Lyceum of Natural History*.)

par le radula, il semble appartenir plutôt au groupe A (*Cylindrella*) : le *Cylindrella Trinitaria*, Pfeiffer, est l'espèce à laquelle il ressemble le plus, sous ce dernier rapport. Les auteurs pensent que le *Pineria Schrammi*, Fischer (*Helix Schrammi*, Oliv.), doit être réuni au *P. Viequensis* et ne constituer avec lui qu'une seule et même espèce. Leur mémoire est utile à consulter pour l'étude de l'armature linguale des Mollusques terrestres.

H. CROSSE.

Remarks on the Anatomy of the genus **Siphonaria** with a description of a new species. By (Remarques sur l'anatomie du genre *Siphonaria*, avec la description d'une espèce nouvelle. Par **W. H. Dall** (1).

L'auteur divise le genre *Siphonaria* en deux sections naturelles, la première (A. *Siphonaria* s. str.), dont le type est le *S. gigas*, Sowerby, et qui est caractérisé par la position centrale ou subcentrale du sommet et la présence de côtes rayonnantes plus ou moins développées et dont la présence rend le bord irrégulier ; la seconde (B. *Liriola*), dont la coquille est mince et cornée, le sommet marginal ou submarginal et dont les fines radiations ne sont jamais sensibles sur le bord. L'auteur donne les diagnoses du *S. Thersites*, Carpenter, et du *S. peltoides*, Dall ex Carpenter. Il donne aussi d'intéressants détails sur la mâ-

(1) Philadelphie, 1860. Brochure in-8° de 12 pages d'impression, accompagnée de 2 planches lithographiées. (Tirage à part du vol. VI de l'*American Journal of Conchology*.)

choire, l'armature linguale, et sur les principaux points de l'organisation intime des Siphonaria.

H. CROSSE.

A Revision of the **Terebratulidæ** and **Lingulidæ**, with remarks on and descriptions of some recent forms. By (Révision des Terebratulidæ et des Lingulidæ, avec des observations et des descriptions d'espèces nouvelles. Par) **W. H. Dall** (1).

M. Dall, avec la majeure partie des auteurs, admet, pour les Brachiopodes, la grande coupe des Molluscoidea, et les place, dans le voisinage immédiat des Ascidiens et des Polyzoa, à la suite des Lamellibranches. Voici la classification qu'il adopte.

I. La famille des Terebratulidæ comprenant :

1° La sous-famille des Terebratulinae, composée des genres Terebratula (sous-genres Terebratula s. str., Centronella, ?Epithyris et Pygope), Rensselæria, Terebratulina, Waldheimia (sous-genres Cryptonella, Waldheimia s. str., Meganteris).

2° La sous-famille des Stringocephalinae, composée du genre Stringocephalus.

5° La sous-famille des Magasinæ, composée des genres Terebratella (sous-genres Trigonosemus, Lyra, Terebra-

(1) Philadelphie, 1870. Brochure in-8° de 81 pages d'impression, accompagnée de 3 planches lithographiées sur papier de Chine et de gravures sur bois intercalées dans le texte. (Tirage à part du volume VI de l'American Journal of Conchology.)

tella s. str., Laqueus, Kingena, Ismenia), Megerlea, Magas (sous-genres Magas s. str., Magasella).

4° La sous-famille des Kraussininae, composée des genres Kraussina et Boucharidia.

5° La sous-famille des Platidiinae, composée du genre Platidia.

6° La sous-famille des Megathyrinae, composée du genre Megathyris (sous-genres Megathyris s. str. et Cistella).

7° ? La sous-famille des Thecidiinae, composée du genre Thecidium.

II. La famille des Rhynchonellidae, composée du genre Rhynchonella, qui, en outre des espèces fossiles, comprend cinq espèces vivantes des mers actuelles, le R. psittacea, Gmelin; R. nigricans, Sowerby; R. Grayi, Woodward; R. Woodwardi, A. Adams, et R. lucida, Gould.

III. La famille des Lingulidae, comprenant :

1° La sous-famille des Lingulinae, composée des genres Lingula, Glottidia (genre nouveau dont le type est le G. albida, Dall, des côtes de Californie), Lingulella, Trimerella, ?Gotlandia, Lingulepis.

2° La sous-famille des Obolinae, composée des genres Obolus, Obolella (sous-genres Kutorgina, Monobolina), ?Spondylobus.

Ce mémoire sera très-utile à consulter par les naturalistes qui s'occupent de l'étude des Brachiopodes. Il contient notamment d'intéressants détails sur les espèces de M. Gould, dont l'auteur a eu tous les types à sa disposition.

H. CROSSE.

Notes on transversely striated muscular fiber among the **Gasteropoda**. By (Note sur l'existence de fibres musculaires transversalement striées chez les Gastéropodes. Par) **W. H. Ball** (1).

L'auteur, en étudiant au microscope le radula d'un *Acmaea* d'Amboyne, probablement l'*A. Borneensis*, Reeve, a constaté l'existence de fibres musculaires striées transversalement (ce sont les muscles rétracteurs du radula). Le fait est intéressant au point de vue anatomique, car, s'il est fréquent chez quelques Annélides et même normal chez les Crustacés et les Insectes, il est très-rare chez les Mollusques. Il ne paraît avoir été observé jusqu'ici que dans le genre *Pecten*, chez les *Brachiopoda*, les *Eschara*, les *Salpa* et les *Appendicularia*. Il existe également chez les *Actinia*.

H. CROSSE.

Preliminary Sketch of a natural Arrangement of the Order **Docoglossa**. By (Essai préliminaire d'un arrangement naturel de l'ordre des *Docoglossa*. Par) **W. H. Dall** (2).

L'auteur pense qu'il n'existe pas de ligne de démarcation suffisante entre les *Cervicobranchiata* et les *Cyclobran-*

(1) New-York, 1871. Brochure in-8° de 2 pages d'impression. (Extrait de l'*American Journal of Science and Arts*, vol. I.)

(2) Boston, 1871. Brochure in-8° de 6 pages d'impression. (Extrait des *Proceedings of the Boston Society of Natural History*, 1871.)

chiata de Gray. Il propose de les réunir en un seul groupe qui comprendrait l'ordre des Docoglossa de Troschel, moins les Polyplacophora et les Solenoconchæ, et qui conserverait ce nom. Voici les détails de la classification qu'il préconise.

L'ordre des Docoglossa se divise en deux sous-ordres.

Le premier, celui des Abranchiata, comprend la famille des Lepetidæ, composée du genre Lepeta (sous-genres Lepeta s. str., Cryptobranchia et Pilidium).

Le second, celui des Proteobranchiata, comprend la famille des Acmaeidæ, composée des genres Acmaea (sous-genre Acmaea s. str., Collisella, nouveau sous-genre dont le type est l'*A. pelta*, Eschholtz), Lottia et Scurria; la famille des Patellidæ, composée des genres Ancistromesus (coupe générique nouvelle, établie pour le *Patella mexicana*), Patella (sous-genres Patella s. str., Patinella, coupe subgénérique nouvelle, établie pour le *Patella Magellanica*, Gmelin, et Nacella), Helcion (sous-genres Helcion s. str. Helcioniscus, coupe subgénérique nouvelle, établie pour le *Patella rota*, et Patina).

L'auteur rattache également aux Docoglossa le genre *Metoptoma*, proposé par Phillips en 1856 (type *M. pileus*, Phill.), et ne renfermant que des espèces fossiles.

Nous avouons n'être pas grand partisan des divisions subgénériques, qui ont, à notre avis, l'inconvénient de charger et de compliquer inutilement la nomenclature. Si une coupe est bonne et bien caractérisée, pour nous c'est un genre. Dans le cas contraire, il vaut mieux s'abstenir de la proposer. Cette réserve, toute de principe, une fois faite, nous signalons avec plaisir le nouveau travail de M. Dall à l'attention des naturalistes.

H. CROSSE.

Moluscos marinos de España, Portugal y las Baleares, por (Mollusques marins d'Espagne, de Portugal et des îles Baléares, par) **J. G. Hidalgo**. — 4^e Livraison (1).

Cette livraison, qui termine la première année de souscription du grand ouvrage conchyliologique publié par M. Hidalgo, comprend la monographie du genre *Fasciolaria*. Elle renferme également la liste bibliographique des ouvrages consultés par l'auteur. La cinquième livraison est actuellement sous presse et paraîtra prochainement.

H. CROSSE.

NOUVELLES.

M. le professeur Lacaze-Duthiers vient d'être élu Membre de l'Académie des sciences, dans la séance du 31 juillet 1871.

H. CROSSE.

(1) Madrid, 1871, et, à Paris, chez Savy, 24, rue Hautefeuille, et chez Baillièrre, 19, rue Hautefeuille. In-8° de 63 pages d'impression, accompagné de 4 planches coloriées et d'un portrait lithographié.

JOURNAL

DE

CONCHYLIOLOGIE.

1^{er} Octobre 1871.

Note complémentaire sur l'anatomie de
l'**Anostome**,

PAR P. FISCHER.

Dans ma première note relative à l'anatomie de l'Anostome (1), je n'avais pu décrire la plaque linguale de ce mollusque. J'ai reçu récemment de M. Bland une mâchoire et une plaque linguale extraites de l'*Anostoma globulosum*, et, grâce à la communication de mon honorable correspondant, il m'est possible aujourd'hui de compléter mon travail.

La mâchoire ne diffère pas de celle qui a été déjà figurée (pl. XI, fig. 4); elle est mince, lisse, sans aucune denticulation à ses bords. Mais, soumise à un fort grossis-

(1) Anatomie de l'Anostome. (Journal de Conchyliologie, t. XVII, p. 209; pl. XI, 1869.)

sement, elle montre quelques stries transversales très-fines et n'occupant que la partie moyenne de sa surface.

La plaque linguale a pour formule approximative $55 - 4 - 55 \times 130$. Elle est assez large, et présente le type herbivore le plus prononcé. Les rangées de dents sont sensiblement horizontales. La dent rachiale est large; sa cuspide interne, élargie, obtuse au sommet, s'allonge presque jusqu'à la base. Les cuspides latérales ne sont pas dessinées.

Les dents latérales sont larges; la cuspide interne est obsolète, la cuspide moyenne est large et obtuse; pas de cuspide externe. La cuspide moyenne atteint presque la base de la dent.

Les dents marginales sont constituées par un petit support transverse, subquadrangulaire, et une dent bicuspidée à cuspide interne très-développée.

En résumé, la mâchoire de l'Anostome se rapproche de celle de quelques Pupa composant le groupe des *Strophia*, Albers (ex. : Pupa incana, Binney (1)). Elle n'a aucune affinité avec la mâchoire des Hélices de l'Amérique du Nord, dont l'ouverture est rétrécie par des dents et des plis (ex. : *Helix ventrosula*, Pfeiffer, (2)).

Quant à la plaque linguale, elle offre des caractères particuliers. Ses dents à cuspides interne et externe non marquées ressemblent aux dents de l'*Helix eximia* du Mexique, mais les dents latérales de l'Anostome n'étant que bicuspides donnent à ce mollusque une organisation spéciale.

En faisant représenter la plaque linguale et la mâ-

(1) Binney and Bland.—Land. and fresh water shells of North America. Part I, p. 247, fig. 431.

(2) Binney and Bland. — Loc. cit., p. 92, fig. 165.

choire de l'*Anostoma globulosum*, j'ai ajouté un dessin des centres nerveux dont la description est donnée dans la première note. P. F.

Explication de la planche XI.

- Fig. 4. Mâchoire de l'*Anostoma globulosum*.
Fig. 5. Plaque linguale du même. — Dents rachiales et latérales.
Fig. 6. Dents marginales du même.
Fig. 7. Système nerveux du même. — Ganglions sous-œsophagiens.
Fig. 8. Ganglions sous-œsophagiens. Toutes ces figures sont très-grossies.

Distribution géographique et catalogue des espèces actuelles du genre **Voluta**,

PAR H. CROSSE.

Le genre *Voluta* est, sans contredit, un des plus remarquables que l'on puisse citer parmi les Gastéropodes. La beauté des espèces qu'il renferme, l'élégance de leurs formes et la richesse de leurs couleurs les ont toujours fait particulièrement rechercher des naturalistes. De plus, beaucoup d'entre elles sont rares dans les collections, et atteignent un prix élevé, que la connaissance des localités qu'elles fréquentent n'a pas, jusqu'ici, sensiblement diminué.

Lamarck comprenait, sous la dénomination de *Volutes*, des coquilles de formes différentes, que les progrès de la science malacologique ont permis de distinguer génériquement, dans ces derniers temps.

Nous citerons d'abord le groupe des *Lyria*, dont nous avons publié précédemment le catalogue spécifique (1) et l'anatomie (2) dans le *Journal de Conchyliologie*. Ce genre, très-nettement délimité, se distingue des véritables *Volutes* par sa coquille mitriforme, à columelle et à bord pariétal munis de plis nombreux et tout particuliers, et par la présence d'un opercule très-curieux, dont la présence a été constatée authentiquement par un assez grand nombre de naturalistes.

Viennent ensuite les véritables *Voluta*, dont nous nous occupons aujourd'hui spécialement, puis le groupe des *Cymbium*, caractérisés par leur forme plus ou moins arrondie et par la grandeur de leur ouverture, et enfin les *Volutomitra*, plus un certain nombre de petites espèces que les auteurs nous paraissent avoir, à tort, compris dans les *Volutes*. Ces derniers groupes feront l'objet d'un autre mémoire que nous comptons leur consacrer ultérieurement.

Jusqu'à ces derniers temps, l'habitat de la plupart des espèces appartenant au genre *Voluta* était très-peu et très-inexactement connu, et ce n'est pas à l'époque encore relativement assez récente, où les auteurs attribuaient comme patrie à ces Mollusques « l'Océan oriental des Grandes Indes, » ou toute autre localité plus ou moins fantastique, qu'il aurait été possible de s'occuper un peu sérieusement de leur distribution géographique. Alcide

(1) *Journal de Conchyliologie*, vol. XIV, p. 105 et 335, 1866.

(2) *Journal de Conchyliologie*, vol. XV, p. 349, pl. xiii, 1867.

d'Orbigny a donné des renseignements exacts sur l'habitat de la majeure partie des espèces de l'Amérique du Sud; H. Cuming, sur celui des formes des Philippines et de l'archipel Soulou; A. Adams, sur celui de quelques espèces d'Afrique et des mers de Chine et du Japon. Quoy et Gaimard, et un petit nombre d'autres voyageurs naturalistes, sont aussi venus apporter leur contingent d'observations. Le R. P. Montrouzier nous a fait connaître les *Volutes* de la Nouvelle-Calédonie. Mais c'est surtout aux recherches toutes modernes des naturalistes australiens, parmi lesquels nous citerons particulièrement MM. Angas, Cox et Brazier, que l'on doit d'être fixé d'une manière définitive sur l'habitat exact et la distribution géographique de presque toutes les espèces, malheureusement trop nombreuses, dont on ignorait la provenance. On leur doit également la découverte d'espèces nouvelles et fort intéressantes, dans un genre où, depuis Lamarck, les nouveautés étaient bien peu fréquentes, jusqu'à ces derniers temps.

Aux diverses périodes de l'époque tertiaire, les mers d'Europe comptaient de nombreuses espèces de *Volutes*, généralement de taille moyenne ou petite, et se rapprochant presque toutes, plus ou moins, du *Voluta abyssicola*, Adams et Reeve, espèce africaine de l'époque actuelle, qui constitue le seul trait d'union que nous connaissions entre les formes modernes et la majeure partie de celles qui n'existent plus.

Actuellement on ne connaît, dans les mers d'Europe, aucune espèce de véritable *Voluta*. Les espèces qui ont été décrites, sous ce nom, appartiennent au genre *Cymbium*, ou sont basées sur des erreurs de déterminations génériques.

Les mers arctiques ne possèdent pas non plus de repré-

sentants du genre, qui paraît affectionner les climats chauds, mais non pas exclusivement, comme on semblait disposé à le croire autrefois, les mers tropicales ou équatoriales. Dans les eaux arctiques, le genre *Volutomitra*, d'ailleurs très-peu nombreux en espèces, remplace les véritables *Voluta*.

Il n'a pas encore été signalé de *Volutes* dans la mer Rouge. Nous n'en connaissons non plus aucune espèce sur l'immense étendue de littoral que présentent les deux Amériques, du côté du Pacifique : il ne paraît y exister que des *Lyria* (2 espèces). Ce dernier fait est d'autant plus remarquable qu'il concorde moins avec ce qui existe sur le littoral atlantique de l'Amérique, où nous constatons la présence d'espèces assez nombreuses vers l'extrémité méridionale de l'Amérique du Sud (*V. angulata*, *V. ancilla*, *V. Magellanica*, *V. Becki*, *V. Ferussaci*, *V. Brasiliana*), mais devenant de plus en plus rares, depuis le littoral du Brésil, où l'on n'en signale que deux (*V. Cleryana* et *V. Americana*), jusqu'au golfe du Mexique et aux Antilles, où le genre est représenté par les diverses variétés du *Voluta musica* et le *V. Junonia*. Au nord des Antilles et du canal de la Floride, le genre *Voluta* ne paraît plus posséder aucun représentant sur les côtes atlantiques de l'Amérique septentrionale.

On n'a signalé jusqu'ici que six espèces de véritables *Voluta* en Afrique : deux au Sud, les *V. bullata* et *V. abyssicola*, espèces fort remarquables, car chacune d'elles constitue une section distincte du genre ; deux à l'Ouest, les *V. virescens* et *V. Hebræa* ; un à l'Est, le *V. Africana*. On ne sait pas encore avec suffisamment de précision sur quelle partie du littoral africain vit la sixième espèce, le *V. festiva*. On ne connaît aucune *Volute* sur les côtes de l'Afrique septentrionale, mais le genre *Cymbium* y est représenté.

En Asie, les îles japonaises constituent un petit centre de développement du genre, comparable à celui de l'extrémité sud de l'Amérique méridionale. Quatre espèces vivent dans leurs eaux, les *V. concinna*, *V. megaspira*, *V. Hamillei* et *V. rupestris* : cette dernière espèce se retrouve également sur le littoral de la presqu'île de Corée et sur une grande partie de celui de la Chine. Nous ne connaissons encore aucune espèce provenant de Cochinchine ni de Siam, mais il en existe une à Singapour et dans les îles voisines, le *V. scapha*. Le littoral de l'Inde, et particulièrement Ceylan, en possèdent trois espèces, les *V. interpuncta*, *V. vexillum* et *V. Loroisi*.

Les Philippines qui, d'après les anciens errements géographiques, appartenaient à l'Océanie, mais qui, depuis les récentes découvertes de M. Wallace, semblent devoir définitivement être rattachées de préférence à l'Asie, possèdent deux espèces, les *V. vespertilio* et *V. imperialis*, et très-probablement une troisième, le *V. luteostoma*, qui, bien que spécifiquement distinct, est très-voisin du *V. imperialis* et doit, selon toute apparence, vivre dans les mêmes eaux. L'archipel Soulou, voisin des Philippines, nourrit une espèce qui paraît y être localisée, le *V. aulica*.

En Océanie, on connaît aux Moluques trois espèces, le *V. vespertilio*, dont nous avons déjà signalé l'existence aux Philippines, le *V. cymbiola* et le *V. corona*, espèce un peu douteuse, qui paraît n'avoir pas été retrouvée depuis Chemnitz. Deux espèces ont été recueillies dans l'archipel des îles Salomon, le *V. Rückeri* et le *V. piperata* : cette dernière vit également dans les eaux de l'île Woodlark. La Nouvelle-Calédonie en possède trois, les *V. Deshayesi*, *V. Rossiniana* et *V. Thatcheri* : la dernière de ces espèces a été recueillie sur le récif Bampton, dans le voisinage de

la côte nord-ouest, mais n'a point été retrouvée jusqu'ici sur le littoral de la grande île, en dedans de la ceinture de récifs madréporiques qui l'entourent. La Nouvelle-Guinée ne nous fournit, jusqu'à présent, qu'un contingent d'une espèce, le *V. rutila*, qui vit également sur la côte nord-est de l'Australie : il ne faut point oublier, d'ailleurs, que cette grande île n'a point encore été suffisamment explorée et qu'elle est bien imparfaitement connue. Trois espèces ont été signalées dans les eaux de la Nouvelle-Zélande, les *V. pacifica*, *V. gracilis* et *V. Kaupi*, cette dernière avec un peu de doute.

Il nous reste à parler de l'Australie, qui constitue le véritable centre de développement du genre ou sa métropole, pour nous servir de l'expression des naturalistes anglais et américains. Sur 71 espèces, actuellement connues et admises comme telles dans notre catalogue, cette grande terre en possède 55, c'est-à-dire près de moitié, savoir : 5 dans sa partie septentrionale, les *V. pulchra*, *V. Sophia*, *V. flavicans*, *V. prætexta* et *V. Tissotiana* ; 6 au nord-est, les *V. pulchra* et *V. prætexta*, déjà nommés, les *V. rutila*, *V. maculata*, *V. Turneri* et *V. Wisemani* ; 8 à l'est, les *V. magnifica*, *V. mamilla*, *V. marmorata*, *V. zebra*, *V. punctata*, *V. canaliculata*, *V. Harfordi* et le *V. maculata*, déjà cité ; 2 au sud-est, les *V. fusiformis* et *V. undulata* ; 8 au sud, les *V. papillosa*, *V. fulgetrum*, *V. exoptanda*, *V. Kreusleræ*, *V. Kingi*, *V. Sclateri*, et les *V. undulata* et *V. mamilla*, déjà cités ; 1 au sud ouest, le *V. undulata*, déjà mentionné ; 5 à l'ouest, les *V. nivosa*, *V. Norrisi*, *V. Ellioti*, *V. volva* et *V. reticulata* ; 5 enfin au nord-ouest, les *V. coniformis* et *V. Grayæ*, et le *V. Norrisi*, déjà cité. L'habitat précis de deux espèces australiennes, les *V. innexa* et *V. Reevei*, est encore insuffisamment connu.

La Tasmanie, île qui n'est séparée de l'Australie que par le détroit de Banks, possède quatre espèces de *Volutes* qui lui sont communes avec la grande terre voisine, les *V. fusiformis*, *V. papillosa*, *V. mamilla* et la variété du *V. undulata*, sur laquelle a été établi le *V. Angasi*.

Il n'existe que deux espèces du genre sur l'habitat desquelles on ne possède actuellement aucune espèce de documents, le *V. dubia*, forme paradoxale ne se rattachant nettement à aucune des autres sections, et le *V. Cathcartiæ*, forme très-voisine du *V. aulica*, et qui doit, selon toute apparence, vivre dans la même région géographique.

La majeure partie des espèces du genre *Voluta* se trouve localisée dans une portion des régions marines relativement peu considérable. Si l'on trace un triangle ayant pour base une ligne allant de Ceylan au Japon et pour sommet la Nouvelle-Zélande, on pourra constater qu'environ 55 espèces s'y trouveront comprises, et qu'il n'en restera guère plus de 15 ou 16, éparpillées sur les autres points du globe.

Nous allons maintenant passer à l'examen successif des divers groupes qui composent le genre *Voluta*, et à l'énumération des espèces qu'ils comprennent.

SECTION I.

Coquille ovale, striée, recouverte plus ou moins imparfaitement d'une mince pellicule épidermiforme. Spire conique, à nucleus petit, cylindrique, régulier et brun. Ouverture allongée : bord externe et bord columellaire parallèles. Columelle munie de 4 à 5 grands plis placés en avant et d'un nombre plus ou moins considérable de petits, placés au-dessus des autres et quelquefois même entre eux. — Opercule corné et distinct (d'après MM. Cuming et Gray) ?

VOLUTA (sensu stricto), Gray, *Proceed. zool. Soc.*, p. 59, 1855.

Obs. Cette première section du genre *Voluta* se rapproche sensiblement des *Lyria* par les petits plis accessoires dont est munie la columelle des espèces qui la composent, indépendamment des 4 ou 5 grands plis caractéristiques situés entre la partie médiane du bord columellaire et la base. Elle s'en rapprocherait encore bien davantage, si, comme l'ont affirmé tour à tour M. H. Cuming et M. J. E. Gray, il était vrai que ces sortes de *Volutes* possédassent un opercule corné et bien distinct. Si le fait venait à être confirmé authentiquement par l'observation, il y aurait lieu de constituer un genre particulier pour ce genre de Mollusques, qui serait, pour ainsi dire, intermédiaire entre les *Lyria* et les véritables *Voluta*; voisin des premiers par l'existence d'un opercule et par la présence de nombreux plis accessoires sur le bord columellaire, voisin des seconds par la forme générale et par les autres caractères conchyliologiques.

En ce qui nous concerne, nous ne pouvons jusqu'ici rien affirmer de positif au sujet de la présence ou de l'absence d'opercule chez les animaux de ce groupe de Mollusques, et nous souhaitons vivement que les naturalistes des Antilles viennent jeter la lumière sur ce point controversé, en nous donnant les moyens de figurer cet opercule, d'après un échantillon authentique, s'il existe réellement, ou d'en nier formellement l'existence, avec preuves à l'appui, dans le cas contraire.

1. VOLUTA MUSICA, Linné.

Voluta musica, Linné, *Syst. nat.*, 12^e éd., p. 1194.

— *musica*, Reeve, *Conch. Icon.*, pl. VIII, fig. 18 *b* et *c*, 1849.

Var. β . Thiarella.

Voluta Thiarella, Lamarck, An. s. vert., éd. Deshayes, vol. X, p. 592, 1844.

— *Thiarella*, Kiéner, Species, p. 28, pl. xxviii, fig. 1.

Var. γ . Guinaica.

Voluta Guinaica, Lamarck, An. s. vert., éd. Deshayes, vol. X, p. 595, 1844.

— *Guinaica*, Kiéner, Species, p. 26, pl. xxix, fig. 1.

Var. δ . Carneolata.

Voluta carneolata, Lamarck, An. s. vert., éd. Deshayes, vol. X, p. 595, 1844.

— *carneolata*, Kiéner, Species, p. 29, pl. xxix, fig. 2.

Var. ϵ . Sulcata.

Voluta sulcata, Chemnitz, Conchyl. Cab., vol. X, p. 151, pl. 149, fig. 1405, 1404, 1788.

— *sulcata*, Lamarck, An. s. vert., éd. Deshayes, vol. X, p. 596, 1844.

Var. ζ . Lævigata.

Voluta lævigata, Lamarck, An. s. vert., éd. Deshayes, vol. X, p. 594, 1844.

— *lævigata*, Kiéner, Species, p. 50, pl. xxviii, fig. 2.

Hab. Antilles.

Obs. Cette espèce, fort répandue dans les collections, est très-variable, tant sous le rapport de la taille que sous celui de la forme générale et de la coloration. C'est cette variabilité qui a induit Lamarck en erreur, à une époque où le *V. musica* était beaucoup plus rare qu'aujourd'hui, et qui lui a fait considérer comme espèces distinctes ce qui n'était que de simples variétés. Le *V. plicata*, Dillwyn, est un synonyme, ainsi que le *V. Guineensis*, Chemnitz,

qui, de même que le *V. Guinaica* de Lamarck, consacre en plus une erreur de géographie zoologique. Le *V. chlorosina* et le *V. nodulosa* de Lamarck ont été établis sur des individus en mauvais état de conservation, et doivent être supprimés purement et simplement. Le *V. sulcata* de Chemnitz est bien une variété médiocrement conservée du *V. musica*, et il ne se rattache nullement, comme le suppose Kiéner, au *V. virescens* de Solander.

Nous ignorons ce qu'il y a de fondé dans l'assertion de Reeve, qui prétend, sur l'autorité de feu H. Cuming, que le *V. musica* possède un opercule corné.

2. *VOLUTA VIRESCENS*, Solander.

Voluta virescens, Solander, in Dillwyn, *Cat. of Shells*, vol. I, p. 562.

— *virescens*, Reeve, *Conch. Icon.*, pl. ix, fig. 19, 1849.

Hab. Côte occidentale d'Afrique.

Obs. Il est regrettable que le nom de *V. polyzonalis*, appliqué par Lamarck à cette espèce, soit postérieur de quelques années à celui de Solander, car il est beaucoup plus significatif. Le *V. pusio*, Swainson, est établi sur un individu un peu plus large que la forme typique, mais en mauvais état et décoloré : il doit être supprimé. Le *V. fulva*, Lamarck, doit aussi passer dans la synonymie de l'espèce.

3. *VOLUTA HEBRÆA*, Linné.

Voluta Hebræa, Linné, *Syst. nat.*, éd. 12, p. 1194.

— *Hebræa*, Reeve, *Conch. Icon.*, pl. ix, fig. 20 b, 1849.

Hab. Côte occidentale d'Afrique.

Obs. Le *Buccinum coronatum*, Martyn, est un synonyme du *V. Hebræa*. Le *V. turbinata*, Kiéner, est établi sur une variété d'un rouge pâle. Lamarck et, après lui, M. Gray indiquent comme habitat, pour cette espèce, l'océan Indien : rien, à notre connaissance, n'est venu confirmer l'exactitude de cet habitat. D'ailleurs, Lamarck indique à la fois l'océan Indien et la mer des Antilles, c'est-à-dire deux localités qui ne comptent guère d'épaves communes.

SECTION II.

Coquille ovale-conique, à spire terminée par un sommet papilliforme, mais petit ; columelle munie, en sus des grands plis caractéristiques du genre, de quelques plis plus petits, placés plus loin de la base et moins nombreux que ceux de la section précédente. Bord externe tranchant, épaissi à l'intérieur.

HARPULA, Swainson, Malac., p. 517, 1840.

4. VOLUTA INTERPUNCTA, Martyn.

Voluta interpuncta, Martyn, Univ. Conch., vol. IV, pl. CXXVII. *+ unda*
— *interpuncta*, Reeve, Conch. Icon., pl. VI, fig. 12, 1849.

Hab. Ceylan et les mers de l'Inde.

Obs. Les *V. Indica*, Sowerby, et *V. Lapponica*, Linné, sont des noms synonymes du *V. interpuncta*, et le dernier renferme une grosse erreur de géographie zoologique. Le *V. undata* de Martyn n'est autre chose qu'une variété rayée

d'une façon particulière de cette espèce, qui est, comme on sait, très-répondue dans les collections.

5. *VOLUTA VEXILLUM*, Chemnitz.

Voluta vexillum, Chemnitz, *Conch. Cab.*, vol. X, p. 152, vignette 20, fig. A, B, 1788.

— *vexillum*, Kiéner, *Species*, p. 55, pl. XLIV, fig. 2.

Hab. Ceylan et les mers de l'Inde.

Obs. C'est le *Voluta arausiaca* de Solander.

SECTION III.

Coquille oblongue fusiforme. Spire assez allongée, terminée par un sommet arrondi, assez développé, papilliforme et présentant cette particularité que l'apex est complètement latéral au lieu d'être central et vertical, comme chez la plupart des Gastéropodes. Tours de spire plissés longitudinalement et sillonnés de fortes stries transverses. Columelle munie de 6 à 7 plis, dans l'intervalle desquels on en distingue quelquefois 2 ou 3 supplémentaires, plus petits et portant le nombre total des plis à 9 ou 10. Bord externe presque tranchant ou épaissi à l'intérieur et quelquefois légèrement crénelé à son limbe extrême.

FULGORARIA, Schumacher, *Essai syst.*, p. 242, 1817.

Obs. Aucun auteur, à notre connaissance, pas plus le créateur de la coupe que les autres, n'a signalé la remarquable particularité qui caractérise les tours embryonnaires des coquilles de ce groupe, et notamment du *Voluta*

rupestris, sur de nombreux échantillons duquel nous avons pu l'étudier. Nous voulons parler du renversement caractéristique et tout à fait anormal du sommet, dont la terminaison devient complètement latérale et horizontale, par rapport à l'axe de la coquille, au lieu d'être plus ou moins centrale et verticale, comme chez la plupart des Gastéropodes. Nous avons observé la constance de cette disposition sur plus de 40 individus de l'espèce.

Ce caractère, joint à un autre que l'on observe bien rarement chez les Volutes, la présence de fortes stries transverses sur la presque totalité du test, permet de séparer nettement ce groupe des autres, et autorisera peut-être ultérieurement, si l'étude de l'animal encore inconnu actuellement révèle d'autres différences, la création d'un genre, dont l'établissement nous paraît aujourd'hui prématuré.

Nous ne savons pourquoi MM. Adams changent en Fulguraria le nom primitif de Schumacher. C'est à tort également que les mêmes auteurs comprennent dans le même groupe le *Voluta concinna*, Broderip, qui est lisse, dont les plis columellaires sont tout à fait différents, et dont l'apex est inconnu.

6. VOLUTA RUPESTRIS, Gmelin.

Voluta rupestris, Gmelin, Syst. nat., p. 5464.

— *rupestris*, Reeve, Conch. Icon., pl. VI, fig. 14, 1849.

Hab. Mers de Chine. Mino-Sima (Japon), par 65 brasses de profondeur (A. Adams). — Détroit de Corée (A. Adams).

Obs. Cette espèce, bien connue et depuis longtemps répandue dans les collections, a été décrite par Lamarck

sous le nom de *V. fulminata*. Schumacher la désigne sous le nom de *Fulgoraria Chinensis*, et Martini sous celui de *Murex fulgora*.

7. *VOLUTA HAMILLEI*, Crosse.

Voluta Hamillei, Crosse, Journ. de Conchyliologie, vol. XVIII, p. 97, pl. 1, fig. 5, et pl. 11, fig. 4, 1870.

— *Voluta megaspira*, A. Adams (nec Sowerby), in Ann. a. Mag. of nat. Hist. Juin 1870.

Hab. Japon, anciens États du Taïcoun. (Exposition universelle de Paris, 1867.)

Obs. C'est par erreur que M. A. Adams considère cette espèce comme devant être réunie au *Voluta megaspira* de Sowerby. Si elle se rattache à une espèce déjà connue, c'est bien plutôt au *V. rupestris*, dont elle ne diffère guère que par sa taille bien plus considérable, son bord externe mince, ses fulgurations disposées un peu différemment, et ses stries transverses beaucoup moins fortement accusées. Elle paraît fort rare dans les collections : nous n'en connaissons que l'individu typique, qui nous a été communiqué par M. R. Damon, auquel il appartient, et un autre, beaucoup moins bien conservé, que nous avons acquis avec d'autres coquilles de provenance japonaise certaine, à l'Exposition universelle de 1867, et qui fait partie de notre collection.

SECTION IV.

Coquille de forme ovale-oblongue, plus ou moins ventrue. Spire terminée par un sommet régulièrement spiral, papilliforme, mais à nucleus paraissant crénelé, par suite

de la présence de nombreux petits tubercules, plus ou moins apparents. Tours de spire lisses, mais présentant fréquemment, du côté de la spire, des nodulations ou des épines plus ou moins pointues. Columelle munie de plis obliques, habituellement au nombre de quatre.

VESPERTILIO, Klein. — SCAPHA, Gray (partim). —
AULICA, H. et A. Adams (partim).

8. VOLUTA VESPERTILIO, Linné.

Voluta vespertilio, Linné, Syst. nat., éd. 12, p. 1494.

— *vespertilio*, Reeve, Conch. Icon., pl. v, fig. 11 a,
1849.

Var. β . *Pellis-serpentis*.

Voluta pellis-serpentis, Lamarck, An. s. vert., éd. Deshayes, vol. X, p. 586, 1844.

— *pellis-serpentis*, Reeve, Conch. Icon., pl. v, fig. 11 d,
1849.

Var. γ . *Serpentina*.

Voluta serpentina, Lamarck, An. s. vert., éd. Deshayes, vol. X, p. 590, 1844.

— *serpentina*, Reeve, Conch. Icon., pl. v, fig. 11 b,
1849.

Var. δ . *Mitis*.

Voluta mitis, Lamarck, An. s. vert., éd. Deshayes, vol. X, p. 588, 1844.

— *mitis*, Reeve, Conch. Icon., pl. v, fig. 11 c, 1849.

Hab. Philippines et Moluques.

Obs. Cette espèce est une des plus variables du genre, et notre regrettable ami H. Cuming en avait distingué et séparé dans sa collection une trentaine de variétés. Le type

Linnéen, comme cela arrive souvent, lorsque l'on décrit une espèce nouvelle d'après un petit nombre d'individus, est beaucoup plus rare que les variétés, et particulièrement que les variétés β et γ qui sont très-communes. Il s'applique à la forme qui est courte, ramassée et munie de tubercules épineux fortement prononcés, et tellement saillants qu'ils augmentent notamment la largeur du dernier tour à l'endroit où ils se développent.

9. *VOLUTA WISEMANI*, Brazier.

Voluta Wisemani, Brazier, Journ. de Conchyl., vol. XIX, p. 78, pl. v, fig. 1, 1871.

Hab. Iles de la côte nord-est d'Australie (J. Brazier).

Obs. Espèce voisine du *V. pulchra*, mais plus grande et bien distincte par ses caractères. L'auteur a décrit une variété β , irrégulièrement tachetée de blanc et d'orangé, sur toute sa superficie

10. *VOLUTA PULCHRA*, Reeve.

Voluta pulchra, Reeve, Conch. Icon., pl. XXI, fig. 54, 1849.

Hab. Ile Héron, sur la côte septentrionale d'Australie (J. Macgillivray). — Nord et nord-est de l'Australie (J. C. Cox).

11. *VOLUTA NIVOSA*, Lamarck.

Voluta nivosa, Lamarck, An. s. vert., éd. Deshayes, vol. X, p. 589, 1844.

— *nivosa*, Reeve, Conch. Icon., pl. VII, fig. 17, 1849.

Hab. Espèce particulière à la côte occidentale d'Austra-

lie, où on la recueille abondamment, de Swan River à Sharks' Bay (French Angas). — Garden Island, à l'embouchure de Swan River (teste Reeve).

12. *VOLUTA NORRISI*, Sowerby (emend.).

Voluta Norrisii, Sowerby, Proc. zool. Soc. London, p. 150, 1844, et Thes. Conch., p. 201, pl. LI, fig. 65.

Hab. Le détroit du Roi Georges (côte occidentale d'Australie), d'après M. French Angas. — Dupuch's Island, Australie (Dring). — Nichol Bay, sur la côte occidentale d'Australie (J. C. Cox).

13. *VOLUTA SOPHIA*, Gray.

Voluta Sophia, Gray, in Reeve, Conch. Icon., pl. x, fig. 21, 1849.

Hab. La côte septentrionale d'Australie (Jukes), et notamment Port Essington (F. Angas).

Obs. Espèce voisine du *V. Norrisi* : très-rare.

14. *VOLUTA RUTILA*, Broderip.

Voluta rutila, Broderip, Zool. Journ., vol. II, p. 50, pl. III.

— *rutila*, Reeve, Conch. Icon., pl. IV, fig. 8, 1849.

Hab. Les côtes nord-est d'Australie, et notamment dans le voisinage du cap York (F. Angas). — Côte nord-est d'Australie (Jukes). — Rockingham Bay, dans la partie nord-est de l'Australie (J. Brazier). — Nouvelle-Guinée (J. Brazier).

15. VOLUTA RÜCKERI, Crosse.

Voluta Rückeri, Crosse, Journ. Conchyl., vol. XV, p. 144, 1867, et vol. XVI, p. 97, pl. I, fig. 1, 1868.

Hab. Ile de la Nouvelle-Géorgie, dans l'archipel Salomon (J. Brazier).

Obs. Cette espèce est bien distincte du *V. piperata*, dont elle se rapproche, à certains égards. Elle est, pour ainsi dire, intermédiaire entre cette espèce et le *V. rutila*, Broderip. C'est par erreur, et d'après des indications fautives qui nous avaient été transmises par M. B. Wright, que nous avons donné pour habitat à cette *Volute*, quand nous l'avons décrite, Nichol Bay (Australie occidentale). Il est très-vrai qu'elle est excessivement répandue en Australie, mais comme le *Cypræa moneta* sur les bords du Niger et pour les mêmes raisons...., parce qu'on l'y a apportée fréquemment, depuis le développement qu'a pris le commerce maritime entre les îles Salomon et le continent australien. Le type de l'espèce fait partie de notre collection.

16. VOLUTA PIPERATA, Sowerby.

Voluta piperata, Sowerby, Proc. zool. Soc. London, p. 150, 1844, et Thes. Conch., p. 199, pl. LI, fig. 62.

Hab. Ile Woodlark (F. Angas).— Ile de la Nouvelle-Géorgie, archipel Salomon (J. Brazier).

Obs. Cette espèce est toujours très-peu répandue dans les collections.

17. VOLUTA INNEXA, Reeve.

Voluta innexa, Reeve, *Conch. Icon.*, pl. iv, fig. 9, 1849.

Hab. ?

Obs. L'habitat de cette espèce est encore inconnu, mais il est permis de supposer, d'après l'ensemble de ses caractères, qu'elle provient de l'Australie ou des mers voisines.

SECTION V.

Coquilles voisines de celles de la section précédente, sous le rapport de la forme générale et des principaux caractères, mais s'en distinguant par un *nucleus* complètement lisse, au lieu d'être accidenté par la présence de nombreux petits tubercules.

AULICA, H. et A. Adams (partim). — SCAPHA, Gray (partim).

18. VOLUTA AULICA, Solander.

Voluta aulica, Solander, in Sowerby, *Cat. Tankerv. App.*, p. 29, pl. III.

— *aulica*, Reeve, *Conch. Icon.*, pl. II, fig. 4 *a, b, c* et *d*, 1849.

Hab. Archipel de Soulou (H. Cuming).

Obs. Belle et rare espèce dont H. Cuming a recueilli de magnifiques spécimens qui sont figurés dans le *Conchologia iconica* de Reeve.

19. VOLUTA CATHCARTIÆ, Reeve.

Voluta Cathcartiæ, Reeve, *Proceed. zool. Soc. London*,
p. 2, pl. xxxiii, fig. 5, 6, 1856.

Hab. ? (Coll. de Mistress Macadam Cathcart.)

Obs. Très-belle espèce qui nous paraît, par sa forme et sa coloration, se rapprocher beaucoup de certaines variétés du *V. aulica*. Elle est fort mal décrite par Reeve, qui la compare au *V. pacifica*, avec lequel elle n'a aucun autre rapport que le rapport générique, et qui lui attribue trois fascies interrompues et d'un noir pourpré, tandis que la figure, heureusement très-bonne, lui en donne quatre.

20. VOLUTA DESHAYESI, Reeve (emend.).

Voluta Deshayesii, Reeve, in *Proceed. zool. Soc. London*,
p. 75, Moll., pl. xxvi, 1854.

Hab. Les côtes septentrionales de la Nouvelle-Calédonie (F. Angas). Espèce assez commune dans le nord de la Nouvelle-Calédonie, dans une certaine zone seulement, et principalement à Arama, au nord de Balade (R. P. Montrouzier). Un seul individu a été recueilli à l'île Art, où elle paraît rare (R. P. Montrouzier, teste Souverbie.)

21. VOLUTA ROSSINIANA, Bernardi.

Voluta Rossiniana, Bernardi, *Journ. Conchyl.*, vol. VII,
p. 577 (1859), et vol. VIII, p. 127, pl. 1, fig. 4,
1860.

Hab. L'île des Pins, dépendance de la Nouvelle-Calédonie (R. P. Montrouzier).

22. *VOLUTA PUNCTATA*, Swainson (pl. V, fig. 2).

Voluta punctata, Swainson, Zool. illustr., série 1,
pl. CLXI.

— *punctata*, Cox, in Journ. de Conchyl., vol. XIX,
p. 77, pl. v, fig. 2, 1871.

Hab. Australie orientale, sur les côtes de la Nouvelle-Galles du Sud, entre Broken Bay et Port Jackson (J. C. Cox); Bellinger River, Redbank River et Clarence Rivers (J. Brazier).

Obs. Avant la figure publiée dans le Journal de Conchyliologie, cette belle et rare espèce n'était pas connue à l'état adulte. Il est impossible de s'en faire une idée exacte, d'après les médiocres figures d'un individu jeune et complètement roulé, qu'en ont données tour à tour Swainson, Reeve et Sowerby.

23. *VOLUTA IMPERIALIS*, Lamarck.

Voluta imperialis, Lamarck, An. s. vert., éd. Deshayes,
vol. X, p. 585, 1844.

— *imperialis*, Conch. Icon., pl. xvi, fig. 56, 1849.

Hab. Iles Philippines (H. Cuming).

24. *VOLUTA LUTEOSTOMA*, Chemnitz.

Voluta luteostoma, Chemnitz, Conch. Cab., vol. XI,
pl. CLXXVII, fig. 1707, 1708.

— *luteostoma*, Reeve, Conch. Icon., pl. xx, fig. 47,
1849.

Hab. ?

Obs. Cette espèce a les plus grands rapports avec le *V. imperialis*, dont elle ne constituerait, d'après Dillwyn,

qu'une simple variété. Néanmoins, elle s'en distingue par sa petite taille, son épaisseur relativement plus grande, et la coloration d'un beau jaune safran de son ouverture. Le *V. chrysostroma*, Swainson, doit être placé dans sa synonymie. Son habitat exact est inconnu, mais on peut supposer vraisemblablement qu'elle vit sur le littoral des Philippines ou dans les mers voisines, à cause de sa grande ressemblance avec le *V. imperialis*, dont elle ne diffère que par sa taille beaucoup plus petite et par la coloration de son ouverture.

25. *VOLUTA SCAPHA*, Gmelin.

Voluta scapha, Gmelin, Syst. nat., p. 5468.

— *scapha*, Reeve, Conch. Icon., pl. XVI, fig. 57, 1849.

Hab. Singapour, sur les récifs (H. Cuming).

Obs. Le *Voluta fasciata*, Schubert et Wagner, n'est qu'une simple variété de cette espèce.

26. *VOLUTA MAGNIFICA*, Chemnitz.

Voluta magnifica, Chemnitz, Conch. Cab., vol. XI, p. 8, pl. CLXXIV, CLXXV, fig. 1695, 1694.

— *magnifica*, Reeve, Conch. Icon., pl. I, fig. 2, 1849.

Hab. Cette belle espèce, une des plus grandes du genre, est particulière à la côte est d'Australie, au sud du tropique du Capricorne. Elle ne paraît pas dépasser, au nord, Port Curtis et Moreton Bay, et, au sud, Woollongong et Jervis Bay. C'est dans les parties abritées de Brisbane Water et de Port Jackson qu'elle atteint son maximum de développement : elle y vit, à moitié enfoncée dans la vase

et dans les plantes marines, et souvent à une faible profondeur (F. Angas). — Rose Bay, Port Jackson (Stutchbury).

27. *VOLUTA JUNONIA*, Chemnitz.

Voluta Junonia, Chemnitz, Conch. Cab., vol. XI, p. 177, fig. 1705, 1704.

— *Junonia*, Reeve, Conch. Icon., pl. xx, fig. 50, 1849.

Hab. Partie septentrionale du golfe du Mexique, près de l'embouchure de la rivière Appalachicola (teste Reeve); canal de la Floride, près des îles Bahamas (teste Petit de la Saussaye).

Obs. Cette belle espèce, bien peu connue depuis longtemps, est restée une des plus rares du genre, à cause de la grande profondeur à laquelle elle vit. Il en a été recueilli récemment un certain nombre d'exemplaires, lors des draguages effectués par M. de Pourtalès, sur la partie méridionale du littoral des États-Unis. C'est une des formes les plus remarquables de la mer des Antilles.

28. *VOLUTA KAUPI*, Dunker (emend.).

Voluta Kaupii, Dunker, in Malak. Bl., vol. X, p. 145, 1865.

— *Kaupii*, Dunker, Novit. Conch., part. 2, p. 65, pl. xxii, fig. 1, 2.

Hab. Nouvelle-Zélande ?

Obs. Nous ne connaissons cette espèce que d'après la description et la figure qui en ont été données par l'auteur. La coloration assez indécise et l'aspect général de la coquille permettent de supposer que l'individu représenté

n'est pas encore complètement adulte. M. le docteur Dunker n'indique la localité que d'une façon dubitative.

29. *VOLUTA FERUSSACI*, Donovan.

Voluta Ferussaci, Donovan, Natur. Rep., vol. II,
pl. LXVII. 1824

— Ferussaci, Reeve, Conch. Icon., pl. X, fig. 25,
1849.

Hab. ? Reeve indique avec doute, comme habitat de cette espèce, le détroit de Magellan.

Obs. D'après Reeve, le *V. rudis*, Gray, est un synonyme.

30. *VOLUTA FLAVICANS*, Gmelin.

Voluta flavicans, Gmelin, Syst. nat., p. 5464.

— flavicans, Reeve, Conch. Icon., pl. XIX, fig. 45,
1849.

Hab. Port Essington, dans le nord de l'Australie (F. Angas).

Obs. Les *V. volvacea*, Lamarek, *V. scrofa*, Solander, *V. volva*, Chemnitz, *V. punctata*, Kiéner (nec Swainson), et *Pyrum Moltkianum*, Martini, sont des synonymes de cette espèce. Le *V. signifer*, Broderip, n'en est qu'une variété.

31. *VOLUTA EXOPTANDA*, Sowerby.

Voluta exoptanda, Sowerby, in Reeve, Conch. Icon., pl. X,
fig. 22, 1849.

Hab. Port Elliott (Australie méridionale : excessive-

ment rare (F. Angas). — Port Lincoln, Australie méridionale (teste Reeve).

52. *VOLUTA GRAYÆ*, Crosse.

Voluta (*Scapha*) *Maria-Emma*, Gray, in *Proceed. zool. Soc. London*, p. 251, pl. XLVIII, 1859.

Hab. Cette espèce, dont on ne connaît, jusqu'à présent, que l'exemplaire de la collection Cuming, provient, selon toute apparence, de la côte nord-ouest d'Australie (F. Angas). — Côte nord-ouest d'Australie (J. C. Cox).

Obs. Le nom assigné à cette coquille par M. Gray péchant contre les lois de la nomenclature binaire, nous nous sommes trouvé dans la nécessité de le remplacer par une dénomination applicable à la même personne, mais plus régulière. Si l'on admettait le système de M. Gray, qui consiste à donner à une espèce nouvelle les divers prénoms d'une personne, on serait entraîné fort loin dans certains cas, particulièrement quand il s'agirait des prénoms espagnols, qui, comme on sait, occupent souvent la moitié d'une page, ou peu s'en faut.

Cette espèce est, pour ainsi dire, intermédiaire entre le groupe des *Aulica* et celui des *Amoria*, car elle possède le *nucleus* du premier, et le système de suture et de coloration que l'on rencontre le plus habituellement chez le second.

55. *VOLUTA SCLATERI*, Cox.

Voluta Sclateri, Cox, *Proceed, zool. Soc. London*, p. 558, pl. XXVI, fig. 5, 1869.

Hab. Détroit de Banks (Tasmanie).

Obs. Espèce voisine du *V. Kingi*, Cox, par sa forme gé-

nérale, mais bien distincte par sa coloration d'un blanc de porcelaine.

54. *VOLUTA KINGI*, Cox.

Voluta Kingi, Cox, Journ. de Conchyl., vol. XIX, p. 76,
pl. iv, fig. 2, 1871.

Hab. King's Island, dans le détroit de Bass, Australie
(Cox).

55. *VOLUTA MARMORATA*, Swainson.

Voluta marmorata, Swainson, Exotic Conch., pl. 1.

— *marmorata*, Reeve, Conch. Icon., pl. XIII,
fig. 51 *a* et *b*, 1849.

Hab. Port Stephens et Port Macquarie, sur la côte orientale de la Nouvelle-Galles du Sud. Rare (F. Angas). Woolli Woolli et Clarence Rivers (J. Brazier).

SECTION VI.

Coquille fusiforme, lisse et polie, à spire conique et à nucleus petit et plus ou moins pointu; suture des tours légèrement calleuse; columelle munie de 5 plis obliques plus ou moins développés.

AMORIA, Gray, Proceed. zool. Soc. London, p. 64,
1855.

56. *VOLUTA UNDULATA*, Lamarck.

Voluta undulata, Lamarck, An. s. vert., éd. Deshayes,
vol. X, p. 401, 1844.

— *undulata*, Reeve, Conch. Icon., pl. XI, fig. 26,
1849.

Var. ζ plus courte, généralement plus petite et à dernier tour de spire obtusément anguleux.

Voluta Angasi, Sowerby, Thes. Conchyl. Monog. *Voluta*, fig. 29, et Suppl., part. 25, p. 271, 1864.

Hab. L'Australie, depuis Port Jackson, sur la côte orientale, où l'espèce est très-rare, jusqu'à Swan River, à l'ouest, en y comprenant toute la côte méridionale (F. Angas). On voit que l'area de cette Volute est très-considérable. C'est à Port Lincoln et à Encounter Bay (Australie méridionale) que l'espèce est le plus répandue (F. Angas, J. C. Cox). La variété β paraît localisée sur les côtes de Tasmanie et dans le détroit de Bass, où elle est très-abondante (F. Angas).

Obs. M. Sowerby a cru devoir séparer spécifiquement, sous le nom de *V. Angasi*, la variété du *V. undulata* qui ne se distingue guère du type que par son dernier tour subanguleux, sa taille un peu plus petite et sa forme générale plus ramassée. Il l'a, d'ailleurs, très-mal décrite, ou plutôt il ne l'a pas décrite du tout, et s'est contenté de renvoyer à la figure 29 de son Thesaurus. Nous ne pensons pas qu'il y ait lieu, au moins quant à présent, d'élever au rang d'espèce cette variété, dont le système de coloration et d'ornementation ne diffère pas sensiblement de celui de la forme typique.

57. *VOLUTA ELLIOTI*, Sowerby.

Voluta Ellioti, Sowerby, Journ. Conchyl., vol. XII, p. 558, 1864, et vol. XIII, p. 25, pl. III, fig. 19, 1865.

Hab. Nichol Bay, Australie occidentale (J. Brazier).

58. *VOLUTA TURNERI*, Gray.

Voluta Turneri, Gray, Griffith's An. Kingdom, Moll.,
pl. XL, fig. 1.

— *Turneri*, Reeve, Conch. Icon., pl. XII, fig. 27 *a* et
b, 1849.

Hab. La côte nord-est d'Australie (F. Angas).

59. *VOLUTA VOLVA*, Chemnitz.

Voluta volva, Chemnitz, Conch. Cab., vol. X, p. 145,
pl. CXLVIII, fig. 1389, 1390.

Hab. Espèce abondante sur toute la côte ouest d'Aus-
tralie, et particulièrement aux alentours de Swan River
(F. Angas).

Obs. Le *V. pallida*, Gray, est un synonyme de cette
espèce.

40. *VOLUTA RETICULATA*, Reeve.

Voluta reticulata, Reeve, Proc. zool. Soc. London, p. 144,
1843, et Conch. Icon., pl. XI, fig. 25 *a* et *b*,
1849.

Hab. Sharks' Bay (Australie occidentale) : très rare (F.
Angas). — Australie occidentale (J. C. Cox).

41. *VOLUTA PRÆTEXTA*, Reeve.

Voluta prætexta, Reeve, Conch. Icon., pl. XII, fig. 29 *a* et
b, 1849.

Hab. La côte nord d'Australie (Jukes; F. Angas). —
Côte nord-est d'Australie (J. C. Cox).

42. *VOLUTA REEVEI*, Sowerby (emend.).

Voluta reticulata, Sowerby, Thes. Conch. *Voluta*, fig. 47, 48 (nec Reeve).

— *Reevii*, Sowerby, Thes. Conch., p. 269, 1864.

Hab. Australie.

Obs. Cette espèce a été, dans l'origine, confondue avec le *V. reticulata* de Reeve, par M. Sowerby, qui a reconnu et rectifié son erreur dans la 25^e partie de son *Thesaurus*.

43. *VOLUTA ZEBRA*, Leach.

Voluta zebra, Leach, Zool. Miscell., vol. I, pl. XII, fig. 1.

— *zebra*, Reeve, Conch. Icon., pl. XVIII, fig. 43 *a* et *b*, 1849.

Hab. Brisbane Water, dans la Nouvelle-Galles du Sud (J. C. Cox). — Port Curtis et les environs de l'embouchure de la rivière Richmond, sur la côte orientale d'Australie : espèce commune (F. Angas).

Obs. Le *V. lineata* de Leach n'est qu'une simple variété plus allongée et à raies plus serrées du type. Lamarck a décrit cette espèce sous le nom de *Marginella radiata*. Le *V. stragulata*, Mühlfeldt, est également synonyme. La variété *lineata* a été recueillie par M. J. Brazier, dans la partie du littoral australien connu sous la désignation de « Lake Macquarie. »

44. *VOLUTA LOROISI*, Valenciennes.

Voluta Loroisi, Valenciennes, Journ. de Conchyliologie, vol. XI, p. 71, pl. 1, fig. 1, 1865.

Hab. ? D'après une communication de M. Humbert, de Genève (M. Brot), cette espèce habiterait les côtes de Ceylan. Cet habitat nous paraît avoir besoin de confirmation, car le littoral de l'Inde est peu riche en représentants du genre *Voluta*, et, de plus, le *V. Loroisi*, par sa forme, ses ornements et ses principaux caractères spécifiques, se rapproche notablement des espèces australiennes.

45. *VOLUTA MACULATA*, Swainson.

Voluta maculata, Swainson, *Exot. Conch.*, p. 25, pl. xxxviii.

Hab. Port Curtis et la partie septentrionale de Queensland (Australie orientale) : rare (F. Angas). — Port Curtis, Queen's Beech, Port Denison, dans la province de Queensland (J. Brazier).

46. *VOLUTA HARFORDI*, Cox.

Voluta Harfordi, Cox, *Proceed. Soc. London*, p. 358, pl. xxvi, fig. 2 *a* et 2 *b*, 1869.

Hab. Le récif Wreck, dans le voisinage de l'île de Lady Elliott (Australie).

Obs. Cette espèce se distingue par la canaliculation profonde de sa suture.

47. *VOLUTA CANALICULATA*, Mac-Coy

Voluta (Amoria) canaliculata, Mac-Coy, *Ann. a. Mag. of Nat. Hist.* July 1869.

Hab. Port Denison (Queensland), *Australiae orientalis*.

Obs. Il est fort possible que cette espèce ne constitue qu'un double emploi du *V. Harfordi*, Cox : si cette hypo-

thèse se confirmait, la plus récente des deux espèces devrait tomber dans la synonymie de l'autre. Ne les connaissant jusqu'ici que par les descriptions de leurs auteurs, nous trouvons dans l'impossibilité de trancher la question avec suffisamment de certitude.

SECTION VII.

Coquille ovale fusiforme, à spire allongée, terminée par un sommet papilliforme, à ouverture ovale-allongée, à bord interne recouvert d'un dépôt calleux, à bord externe développé et plus ou moins réfléchi : columelle munie de 4 et, plus rarement, de 5 à 7 plis obliques.

ALCITHOE, H. et A. Adams, Genera, vol. I, p. 164, 1858.

48. VOLUTA PACIFICA, Solander.

Voluta pacifica, Solander, Cat. Portl. Museum, p. 190, n° 4059.

— *pacifica*, Reeve, Conch. Icon., pl. XVII, fig. 58 *a* et *b*, 1849.

Hab. La Nouvelle-Zélande (île septentrionale et baie des Iles), d'après M. F. Angas. — Auckland et parties septentrionales de la Nouvelle-Zélande (J. Cox).

Obs. Le *V. elongata*, Swainson, n'est qu'une variété de cette espèce : le *V. Arabica*, Gmelin, doit tomber dans la synonymie, ainsi que le *V. insularis* de Solander. Le *V. fusus*, Quoy et Gaimard, est établi sur de jeunes individus de l'espèce.

49 VOLUTA KREUSLERÆ, Angas.

Voluta (Alcithoë) Kreuzleræ, Angas, in Proc. zool. Soc. London, 1865, p. 55, pl. II, fig. 5.

Hab. Glenelg, aux environs d'Adélaïde, Australie méridionale (F. Angas).

Obs. Cette espèce, qui, par l'ensemble de ses caractères, se rapproche du *V. pacifica*, Solander, s'en distingue par son système de coloration, sa spire plus longue et sa forme générale plus élancée.

50. VOLUTA AMERICANA, Reeve.

Voluta Americana, Reeve, Proc. zool. Soc. London, p. 2, pl. XXXIII, fig. 1, 2, 1856.

Hab. Brésil, d'après Reeve (coll. de mistress Macadam Cathcart)?

Obs. Il est possible que l'habitat indiqué par Reeve soit inexact, car cette espèce, voisine du *V. pacifica* et appartenant au même groupe, doit vraisemblablement provenir plutôt des mers d'Australie ou de la Nouvelle-Zélande que des côtes américaines. Néanmoins, nous devons dire qu'une forme voisine, le *V. Cleryana*, Petit, a été recueillie sur les côtes du Brésil.

51. VOLUTA CLERYANA, Petit.

Voluta Cleryana, Petit, Journ. Conchyl., vol. V, p. 182, pl. VI, fig. 5, 4, 1856.

Hab. Côte du Brésil, par le travers du cap San Thome, par 40 brasses de profondeur (Hanet-Cléry).

Obs. Cette espèce n'est pas sans quelques rapports avec

le *V. Americana*, Reeve. Néanmoins, elle nous paraît spécifiquement distincte.

52. *VOLUTA GRACILIS*, Swainson.

Voluta gracilis, Swainson, Journ. of science, vol. XVII, p. 52.

— *gracilis*, Reeve, Conch. Icon., pl. xvii, fig. 40, 1849.

Hab. La Nouvelle-Zélande (J. Cox).

55. *VOLUTA FESTIVA*, Lamarck.

Voluta festiva, Lamarck, An. s. vert., éd. Deshayes, vol. X, p. 404, 184.

— *festiva*, Reeve, Conch. Icon., pl. xii, fig. 28 a, 1849.

Hab. Afrique, d'après Reeve, qui n'indique, d'ailleurs, nullement, s'il s'agit de la côte orientale, de la côte occidentale ou de la partie méridionale de ce continent. On peut donc considérer comme encore incertain l'habitat de cette belle espèce, encore rarissime aujourd'hui.

54. *VOLUTA AFRICANA*, Reeve.

Voluta Africana, Reeve, Proc. zool. Soc. London, p. 2, pl. xxxiii, fig. 5, 4, 1856.

Hab. Côte orientale de l'Afrique (coll. Cuming).

Obs. Belle espèce, voisine du *V. festiva* et faisant partie du même groupe, mais pourtant spécifiquement distincte : très-mal décrite par Reeve, qui indique 2 plis à la columelle, tandis que la planche, qui, par bonheur, est fort bien faite, en montre trois bien distincts.

55. VOLUTA MEGASPIRA, Sowerby.

Voluta megaspira, Sowerby, *Thes. Conchyl.*, p. 298, pl. 48, fig. 51, 52.

Hab. Japon (Siebold); baie de Hakodadi (Albrecht; Goschkewitsch; Lindholm; Maximovicz; A. Adams).

Obs. Cette espèce est restée jusqu'ici peu répandue dans les collections. D'après le témoignage de M. Maximovicz (1), son mollusque est au nombre de ceux qui sont mangés habituellement par les Japonais, ce qui n'indiquerait pas une grande rareté. Quoi qu'il en soit, en dehors des exemplaires rapportés à M. Schrenck par la marine impériale russe, on ne peut guère citer de cette espèce que les 2 individus de la collection Cuming et celui du musée de Leyde. Les auteurs s'accordent généralement à comprendre dans la synonymie du *V. megaspira* le *V. lyriformis* de Kiéner, qui nous paraît établi sur une coquille non adulte et en mauvais état, dont les premiers tours, manquant vraisemblablement sur l'exemplaire typique, ont dû être restitués tant bien que mal par le dessinateur.

56. VOLUTA FUSIFORMIS, Swainson.

Voluta fusiformis, Swainson, *Appendix to Bligh Catalogue* (teste Reeve).

— *fusiformis*, Reeve, *Conch. Icon.*, pl. III, fig. 6, 1849.

Hab. La Tasmanie et les îles du détroit de Bass : les individus provenant de la Tasmanie méridionale sont plus

(1) Schrenck, *Amur-Land*, p. 444.

petits, plus minces et moins ventrus (F. Angas). — Broken Bay, dans la Nouvelle-Galles du Sud (J. C. Cox). — Côte nord de la Tasmanie (J. C. Cox).

57. *VOLUTA FULGETRUM*, Broderip.

Voluta fulgetrum, Broderip, Zool. Journ., vol. II, p. 55.

— *fulgetrum*, Reeve, Conch. Icon., pl. vi, fig. 45 *a* et *b*, 1849.

Hab. Port Lincoln; Tunby Bay, dans le golfe de Spencer (F. Angas). — Port Lincoln et Encounter Bay, dans l'Australie du Sud (Cox).

Obs. Belle espèce, toujours assez rare dans les collections.

58. *VOLUTA PAPILLOSA*, Swainson.

Voluta papillosa, Swainson, App. to Bligh Catalogue.

— *papillaris*, Reeve, Conch. Icon., pl. iv, fig. 40, 1849.

Hab. Encounter Bay et l'île des Kangourous (Australie méridionale); la Tasmanie et le détroit de Bass (French Angas); côte nord de la Tasmanie (J. Cox).

Obs. Remarquable espèce, restée très-rare, même depuis que l'on connaît exactement son habitat. Reeve a modifié très-inutilement son nom, en l'appelant *V. papillaris*. De son côté, Kiéner a cru devoir la rattacher, à titre de variété, à son *V. Sowerbyi*, qui n'est autre que le *V. fusiformis*, sans aucune espèce de raison plausible.

59. *VOLUTA TISSOTIANA*, Crosse.

Voluta Tissotiana, Crosse, Journ. de Conchyl., vol. XV, p. 195, pl. vi, fig. 1, 1867.

Hab. Nord de l'Australie. D'après M. Brazier, les échantillons connus de cette espèce ont été rapportés par des personnes attachées à l'expédition du capitaine Cadell, envoyée pour choisir un emplacement de colonie dans la partie septentrionale extrême de l'Australie, près de la rivière Liverpool (Terre d'Arnheim).

60. *VOLUTA THATCHERI.*

Voluta Thatcheri, Mac-Coy, Ann. and Mag. Nat. Hist., p. 54, pl. II, fig. 1, janvier 1868.

Hab. Récif de Bampton, situé par 19° 51 de latitude sud et 158° 20 de longitude est, dans le voisinage de la côte nord-ouest de la Nouvelle-Calédonie (J. Brazier).

Obs. Espèce encore rare dans les collections et qui vit dans les eaux profondes : sa columelle est munie de sept plis.

SECTION VIII.

Coquille ovale, mince, rappelant la forme des *Cymbium*. Spire plus ou moins prolongée, terminée par un sommet papilliforme, légèrement irrégulier. Ouverture large. Bord interne recouvert d'une mince couche d'émail; columelle munie de plis obliques, généralement au nombre de quatre. Bord externe quelquefois un peu développé, mais généralement tranchant.

CYMBIOLA, Swainson, Treat. on Malac., p. 317, 1840.

61. *VOLUTA ANCILLA*, Solander.

Voluta ancilla, Solander, Portland Cat., n° 1875.

Voluta ancilla, Reeve, Conch. Icon., pl. xvii, fig. 59,
1849.

Hab. Côte de Patagonie (A. d'Orbigny); Terre de Feu
(H. Cuming).

Obs. Le *V. spectabilis*, Gmelin, appartient à la syno-
nymie de cette espèce.

62. *VOLUTA MAGELLANICA*, ^{Sowerby} Chemnitz.

Voluta Magellanica, Chemnitz, Conch. Cab., vol. X,
not p. 159, pl. cxlviii, fig. 15/5, 15/4. = *V. ancilla* Sol. 8/ 8/

— *Magellanica*, Reeve, Conch. Icon., pl. xiv, fig. 55 *a*
et *b*, 1849.

Hab. Côte de Patagonie (A. d'Orbigny); Terre de Feu
(H. Cuming).

Obs. Cette espèce est très-abondamment répandue sur
les côtes de la partie de l'Amérique du Sud qui s'étend
depuis la baie de San Antonio jusqu'au détroit de Magel-
lan et à la Terre de Feu. La présence des tubercules sur
le dernier tour n'est pas constante. Les *Voluta subnodosa*,
Leach, et *V. tuberculata*, Swainson, doivent passer dans
la synonymie de cette espèce, à laquelle A. d'Orbigny a
rattaché à tort le *V. festiva* de Lamarck, qui est une forme
toute différente et n'appartenant pas à la même section.

65. *VOLUTA BECKI*, Broderip (emend.)

Voluta Beckii, Broderip, Proc. zool. Soc. London, p. 45,
1847.

— *Beckii*, Reeve, Conch. Icon., pl. xviii, fig. 42,
1849.

Hab. ?

Obs. On ne connaît point exactement jusqu'ici l'habi-

tat de cette espèce qui est la plus grande du genre, car elle dépasse sensiblement en longueur les plus beaux individus connus du *V. magnifica*, Chemnitz. Néanmoins, il nous paraît très-possible qu'elle provienne des mêmes localités que les *V. Magellanica* et *V. ancilla*, espèces avec lesquelles elle a de grands rapports, c'est-à-dire de la partie la plus méridionale de l'Amérique du Sud.

64. *VOLUTA BRASILIANA*, Solander.

Voluta Brasiliana, Solander, Cat. Portland Mus., p. 186, n° 3958.

— *Brasiliana*, A. d'Orbigny, voy. Amér. mérid. Mollusques, p. 424, pl. LX, fig. 4-6.

Hab. Amérique du Sud, depuis l'embouchure du Rio de la Plata jusque sur la côte de Patagonie (A. d'Orbigny ; H. Cuming).

Obs. Cette espèce a été très-rarement recueillie à l'état vivant et elle est généralement représentée dans les collections par des individus morts ou roulés, comme celui que Reeve figure dans son *Conchologia Iconica*. C'est pourquoi nous citons de préférence les figures d'A. d'Orbigny, qui représentent la coquille à l'état frais et avec son Mollusque. Le *Voluta colocynthis*, Chemnitz, appartient à la synonymie de cette espèce, dont la dénomination est, d'ailleurs, assez malheureuse, car elle ne paraît pas exister sur le littoral du Brésil, tandis qu'elle est abondamment répandue plus au sud, dans la région de la Plata et sur les côtes de Patagonie.

SECTION IX.

Coquille lisse, subcylindrique et à tours anguleux. Spire acuminée, polie et entièrement recouverte d'un dépôt

d'émail, sous lequel disparaît la suture. Ouverture large. Columelle munie d'un petit nombre de plis obliques. Bord externe non réfléchi et tranchant.

VOLUTELLA, d'Orbigny (nec Swainson). — ZIDONA, H.
et A. Adams.

65. VOLUTA ANGULATA, Swainson.

Voluta angulata, Swainson, Exot. Conch., pl. III et IV, 1821.
— angulata, Reeve, Conch. Icon., pl. XV, fig. 35,
1849.

Hab. Amérique du Sud, depuis l'embouchure du Rio de la Plata jusqu'à la baie de San Blas en Patagonie (A. d'Orbigny).

Obs. D'après A. d'Orbigny, qui a eu occasion d'observer cette espèce à l'état vivant, le *V. angulata* s'enfonce fréquemment dans le sable. Les *V. Dufresnii*, Donovan, et *V. nasica*, Schubert et Wagner, appartiennent à la synonymie de cette espèce. Le groupe que cette espèce forme à elle seule a pour principal caractère le développement considérable du dépôt de matière émaillée, qui recouvre la totalité de sa spire. Cette particularité d'organisation ne se retrouve dans aucune autre espèce du genre, et correspond, chez l'animal, à un développement tout spécial d'une partie du manteau.

SECTION X.

Coquille oblongue fusiforme, très-finement striée transversalement, et munie de côtes longitudinales, disparaissant vers le milieu du dernier tour. Nucléus ? Columelle

munie de deux plis principaux au-dessus desquels il en existe deux ou trois autres petits et à peine visibles : elle présente, de plus, cette particularité que tous ces plis sont situés très-profondément et invisibles du dehors pour l'observateur qui tient la coquille droite en face de lui. Bord interne revêtu d'un fort dépôt d'émail ; bord externe obtus et épaissi.

PSEPHÆA, Crosse, 1871.

66. *VOLUTA CONCINNA*, Broderip (pl. XII, fig. 7).

Voluta concinna, Broderip, Proceed. zool. Soc. London, p. 45, 1856.

— *concinna*, Reeve, Conch. Icon., pl. XXI, fig. 55 (spec. juven.), 1849.

Coquille oblongue, fusiforme, solide, assez épaisse, sillonnée transversalement de petites stries très-fines, presque invisibles sur la partie médiane du dernier tour, et munie de côtes longitudinales qui finissent par disparaître complètement vers le milieu de ce dernier tour. Coloration d'un jaune carnéolé, sur le fond de laquelle se détachent de nombreuses lignes longitudinales, minces, flexueuses et d'un brun clair. Spire élevée. Nucléus ? Suture bien marquée, mais un peu irrégulière. Tours de spire au nombre de 7, convexes, munis de côtes longitudinales, chacune de ces côtes présentant une forte nodulation au-dessus de la partie médiane, ce qui rend les tours subanguleux ; dernier tour légèrement ascendant, plus grand que la spire et atténué vers la base. Ouverture oblongue et d'un blanc jaunâtre. Bord interne revêtu, sur toute sa longueur, d'une

couche d'émail assez épaisse; columelle munie de plis placés très-profondément, invisibles, de l'extérieur, pour l'observateur qui tient la coquille droite devant lui, et au nombre de deux principaux, au-dessus desquels il en existe deux ou trois autres très-petits et très-peu apparents. Bord externe obtus et fortement épaissi, chez les individus adultes, surtout entre la partie médiane et le point d'insertion.—Longueur totale de la coquille 127 millimètres, plus grand diamètre 45. Longueur de l'ouverture 76 millimètres, plus grande largeur (y compris le bord externe) 25.

Hab. Japon : anciens États du Taïkoun. (Coll. Crosse.)

Obs. Cette rare espèce n'était connue, jusqu'ici, qu'à l'état jeune, et il en résultait que les descriptions de Broderip, Reeve et Sowerby étaient inexactes sous beaucoup de rapports, et en contradiction avec ses caractères spécifiques réels. Nous en possédons un individu parfaitement adulte, qui figurait dans la partie japonaise de l'Exposition universelle de 1867, et c'est d'après lui que nous décrivons à nouveau le *V. concinna*. Les raies longitudinales flexueuses, si caractéristiques dans cette espèce, paraissent avoir une tendance à s'atténuer et à devenir moins apparentes, chez les individus adultes. De plus, il existe, chez elle, un caractère important et qui n'a pas été signalé par les auteurs qui nous ont précédé : nous voulons parler de la disposition toute particulière des plis columellaires, qui sont complètement invisibles, lorsque la coquille est placée en face de l'observateur, ce qui donne à cette *Volute* l'apparence extérieure de certains *Fuseaux* de la section des *Chrysodomus* de Swainson. Ce caractère remarquable nous engage à placer le *V. concinna* dans une section spéciale du genre, car, par l'existence de ses stries transverses, il ne se rapproche guère que du groupe des *Fulgoraria*, et

il en diffère complètement par le nombre et la disposition de ses plis columellaires.

Le *V. concinna* n'a été recueilli, au Japon, ni par M. A. Adams, ni par les navigateurs russes, qui ont fourni à M. Schrenck la majeure partie des matériaux de son grand ouvrage sur le territoire de l'Amour et les régions voisines. On peut donc, avec raison, considérer l'espèce comme une des plus rares du genre.

SECTION XI.

Coquille à spire courte et obtuse, terminée par un sommet papilliforme; à dernier tour couronné, à quelque distance de la suture; à nucléus spiral.

AUSOBA, H. et A. Adams, *Genera*, vol. I, p. 160, 1858.

67. VOLUTA CYMBIOLA, Chemnitz.

Voluta cymbiola, Chemnitz, *Conch. Cab.*, vol. X, p. 141, pl. CLXVIII, fig. 1585 b, 1788.

— *cymbiola*, Reeve, *Conch. Icon.*, pl. XIX, fig. 46, 1849.

Hab. Moluques.

Obs. Le *V. coronata*, Kiéner, et le *V. flammula*, Wood, sont des synonymes de cette espèce, qui est toujours très-rare dans les collections. Sa forme toute particulière en a fait l'objet, de la part de MM. Adams, de la création du sous-genre *Ausoba*, qui nous paraît devoir comprendre également l'espèce suivante.

68. *VOLUTA CORONA*, Chemnitz.

Voluta corona, Chemnitz, Conch. Cab., vol. X, p. 142,
pl. CXLVIII, fig. 1587, 1588, 1788.

Hab. Mer des Indes.

Obs. Cette espèce, voisine de la précédente, nous paraît pourtant ne pas devoir être confondue avec elle : sa forme générale est plus courte, son sommet plus gros, sa taille plus petite, et elle est parsemée de taches rougeâtres, qu'on ne retrouve pas dans le *V. cymbiola*. Nous ne connaissons, d'ailleurs, cette espèce que par la figure de Chemnitz, que Sowerby a copiée, dans son *Thesaurus*.

SECTION XII.

Coquille ovale fusiforme, à spire élevée, terminée par un sommet pointu ; à tours treillisés ou plissés longitudinalement ; à ouverture ovale-oblongue ; à columelle munie de plis nombreux, rudimentaires ou obsolètes ; à bord externe simple et mince.

VOLUTILITHES, Swainson, Malac., p. 518, 1840.

69. *VOLUTA ABYSSICOLA*, Adams et Reeve.

Voluta abyssicola, Adams et Reeve, voy. Samarang, Mollusques, pl. VII, fig. 6.

— *abyssicola*, Reeve, Conch. Icon., pl. XXII, fig. 58 *a* et *b*, 1849.

Hab. Cap de Bonne-Espérance : espèce draguée sur un fond de coquilles mortes et de cailloux roulés, par une profondeur de 152 brasses.

Obs. Curieuse espèce, qui constitue le seul représentant connu, à l'époque actuelle, d'une forme de *Voluta* très-abondamment répandue dans les terrains tertiaires, et pour laquelle Swainson a établi le sous-genre *Volutilithes*. Ce nom est, d'ailleurs, très-critiquable, au point de vue des lois de la nomenclature, car il est hybride, se trouvant formé d'un mot latin et d'un mot grec.

SECTION - XIII.

Coquille oblongue, subcylindrique, sillonnée de stries longitudinales que viennent croiser, à angle droit, d'autres stries transverses, de manière à former un réseau. Spire courte et obtuse, terminée par un sommet arrondi. Columelle munie de 4 plis espacés et peu développés. Bord externe simple, presque tranchant et légèrement infléchi, vers sa partie médiane. Base renflée et présentant un système de stries flexueuses très-particulières.

VOLUTOCONUS, Crosse, 1871.

70. *VOLUTA CONIFORMIS*, Cox (pl. IV, fig. 1).

Voluta coniformis, Cox, Journ. de Conchyl., vol. XIX, p. 74, pl. IV, fig. 1, 1871.

Hab. Nichol Bay, sur la côte nord-ouest d'Australie (J. C. Cox).

Obs. Espèce très-curieuse et fort rare jusqu'ici, qui, vue de dos, ressemble plutôt à un Cône de la section du *Conus textile* ou à une Mitre de la section des *Conelix* qu'à une *Volute*. Elle est remarquable par sa forme générale, son système de coloration, la disposition de ses plis columellaires, et surtout par ses stries se croisant à angle

droit, caractère dont on a peu d'exemples dans le genre *Voluta*, et qui permet de séparer nettement cette espèce de ses congénères.

SECTION XIV.

Coquille oblongue, subcylindrique ; spire courte ; nucléus petit ; 2 plis seulement à la columelle.

CALLIPARA, Gray, *Proceed. zool. Soc. London*, p. 62, 1855.

71. *VOLUTA BULLATA*, Swainson.

Voluta bullata, Swainson, *Zool. Ill.*, 2^e série, 1851.

— *bullata*, Reeve, *Conchol. Icon.*, pl. XXI, fig. 55, 1849.

Hab. Baie d'Algoa, Afrique méridionale (teste Reeve).

Obs. Cette espèce est d'une forme très-anormale pour le genre et rappelant celle du *Conus bullatus*. Nous ne la connaissons que d'après les figures et les descriptions des auteurs, qui signalent l'existence de deux plis columellaires placés très-bas.

SECTION XV.

Coquille ovale fusiforme ; spire à sommet terminé par un gros mamelon ; columelle à plis obsolètes et à peine apparents ; tours de spire finement striés transversalement ; bord externe simple et mince.

AURINIA, H. et A. Adams, *Genera*, vol. I, p. 166, 1858.

72. VOLUTA DUBIA, Broderip.

Voluta dubia, Broderip, Zool. Journ., vol. III, p. 81,
pl. III, fig. 4.

Fusus tessellatus, Schubert et Wagner, Conch. Cab.
Suppl., vol. XII, p. 24, fig. 3048, 3049, 1829.

Hab. ?

Obs. Par la forme papillaire de ses tours embryonnaires, cette espèce se rattache aux *Volutes*, mais elle en diffère sensiblement par les plis à peine apparents de sa columelle. C'est une coquille véritablement assez douteuse, au point de vue générique. Il est même fort possible qu'elle ne soit pas adulte. Sa grande rareté dans les collections fait qu'il est difficile de se prononcer avec certitude, à cet égard, faute de points de comparaison.

SECTION XVI.

Coquille largement ovale, ventrue, assez mince, formant le passage entre les *Volutes* et les *Cymbium*; nucléus papilliforme, très-fortement développé, excentrique et latéral; columelle munie de plis peu nombreux, très-obliques et faiblement saillants; bord externe mince et tranchant.

MAMILLANA, Crosse, 1874.

73. VOLUTA MAMILLA, Gray.

Voluta mamilla, Gray, in Sowerby, Thes. Conch., p. 207,
pl. L, fig. 57, 58 (juven.).

— *mamilla*, Gray, Proceed. zool. Soc. London, pl. XLV
(spec. adultum), 1859.

Hab. Tasmanie ; île des Kangourous (Australie méridionale), d'après M. French Angas.—Lake Macquarie Heads, Nouvelle-Galles du Sud (J. Brazier).

Obs. Cette forme remarquable est intermédiaire entre les véritables *Voluta* et les *Cymbium*. Elle a la spire et le nucléus des premiers, et elle se rapproche des seconds par la forme ventrue de son dernier tour, la ténuité relative de son test et la minceur de son bord externe. Son nucléus, qui est plus fortement développé que chez ses congénères, présente en même temps la particularité d'être complètement latéral, singulière disposition que nous ne retrouvons, portée à ce point, que dans le groupe des *Fulguraria*.

H. C.

Descriptions de trois espèces nouvelles d'**Helix** d'Espagne,

PAR LE D^r J. GONZALEZ HIDALGO.

1. **HELIX MONTERRATENSIS** (pl. XII, fig. 6).

Helix Montserratensis Hidalgo, Journ. Conchyl.,
vol. XVIII, p. 298, 1870.

Coquille étroitement ombiliquée, de forme orbiculaire déprimée, carénée, presque opaque, terne, assez solide, marquée de costulations pliciformes, serrées, irrégulières, subonduleuses et plus prononcées à l'endroit de la carène. Coloration d'un blanc ou d'un gris jaunâtre sale, sur le fond de laquelle se détache quelquefois une fascie

brune interrompue, placée au-dessus de la carène. Suture bien distincte. Spire peu élevée, légèrement convexe et terminée par un sommet assez obtus et de coloration cornée. Tours de spire au nombre de $5 \frac{1}{2}$, assez plans et s'accroissant peu à peu; dernier tour caréné à sa périphérie, aplati ou faiblement convexe du côté de la spire, fortement convexe du côté de la base, infléchi en avant. Omphalium laissant apercevoir les premiers tours, mais ne formant guère que $\frac{1}{6}$ du diamètre total. Ouverture de forme semi-lunaire arrondie. Péristome tranchant, largement bordé de blanc à l'intérieur; bords tendant à se diriger l'un vers l'autre; bord columellaire subdilaté et légèrement réfléchi. — Plus grand diamètre de la coquille 13 millimètres, plus petit 11 $\frac{1}{2}$, hauteur totale 7.

Hab. Montserrat, en Catalogne (Paz).

Obs. Bien que, pour ainsi dire, intermédiaire entre les *Helix rugosa*, Chemnitz, *H. amanda*, Rossmässler, et *H. Brondeli*, Bourguignat, cette espèce s'en distingue par ses caractères.

2. *HELIX SEMIPICTA* (pl. XII, fig. 5).

Helix semipicta, Hidalgo, Journ. Conchyl., vol. XVIII, p. 298, 1870.

Coquille à omphalium médiocre, de forme orbiculaire déprimée, mince, légèrement opaque, un peu terne, finement striée du côté de la spire, lisse du côté de la base, et d'un blanc jaunâtre clair, avec des taches nombreuses, transparentes et d'un brun corné, du côté de la spire, et une bande foncée près de la périphérie. Suture bien marquée et assez profonde. Spire légèrement convexe, peu

élevée et terminée par un sommet obtus. Tours de spire au nombre de 5 à 5 1/2, assez convexes et s'accroissant régulièrement; dernier tour convexe, légèrement déprimé à la partie basale et un peu descendant en avant. Omphalium laissant apercevoir les premiers tours et formant à peu près 1/5 du diamètre total. Ouverture de forme semi-lunaire presque arrondie. Péristome tranchant, légèrement bordé à l'intérieur : bords faiblement convergents; bord columellaire subdilaté et légèrement réfléchi. — Plus grand diamètre de la coquille 9 1/2 millimètres, plus petit 8 1/2, hauteur totale 4 1/2.

Hab. Alcaraz (Paz).

Obs. Un caractère constant de cette espèce, c'est la coloration blanchâtre uniforme de toute la partie basale, nettement séparée de la coloration foncée de la partie spirale par la fascie plus ou moins interrompue qui règne sur le pourtour de la coquille. Les stries sont irrégulières et très-rapprochées, du côté de la spire; elles disparaissent vers la partie basale du dernier tour.

5. *HELIX ZAPATERI* (pl. XII, fig. 4).

Helix Zapateri, Hidalgo, Journ. Conchyl., vol. XVIII, p. 299, 1870.

Coquille pourvue d'un omphalium médiocre, de forme orbiculaire déprimée, mince, transparente, assez luisante, à peu près lisse et d'une coloration cornée uniforme. Suture bien marquée et assez profonde. Spire légèrement convexe, faiblement saillante et terminée par un sommet très-obtus. Tours de spire au nombre de 5 1/2, assez convexes, étroits et s'accroissant lentement; dernier tour plus large que l'avant-dernier, très-obtusément anguleux

à la partie supérieure, d'abord convexe du côté de la base, puis légèrement aplati, non descendant en avant. Ombilic laissant apercevoir les premiers tours et formant $\frac{1}{5}$ du diamètre total. Ouverture exactement semi-lunaire. Péristome mince, tranchant, sans rebord intérieur; bords éloignés l'un de l'autre; bord supérieur arqué en avant, bord columellaire à peine développé. — Plus grand diamètre de la coquille 10 millimètres, plus petit 9, hauteur totale $4 \frac{1}{2}$.

Hab. Belalcazar (Paz).

Obs. Je dédie cette espèce à mon ami, M. Jose Zapater, qui s'occupe avec succès d'études conchyliologiques. Elle est voisine de l'*Helix Testæ* de Philippi, qui pourtant s'en distingue par sa spire plus élevée, par son dernier tour à peu près de la largeur de l'avant-dernier et par quelques autres caractères.

G. H.

Note sur les **Coquilles terrestres** recueillies par M. le professeur **Orton** dans la région supérieure de l'**Amazone** et descriptions d'**espèces nouvelles**,

PAR H. CROSSE.

M. le professeur Orton a recueilli, lors de son dernier voyage dans la République de l'Equateur et particulièrement dans la région supérieure de l'Amazone, un certain nombre de coquilles terrestres intéressantes, qu'il a bien voulu, par l'entremise de notre honorable ami et corres-

pondant, M. Th. Bland, soumettre à notre examen, sous le rapport de la détermination. Quelques-unes de ces espèces nous ont semblé inédites; d'un autre côté, l'authenticité de leur provenance nous paraît de nature à donner quelque intérêt à la liste que nous en publions, avec l'indication des localités.

1. *HELIX ATRATA*, Pfeiffer.

Hab. Napo (prof. Orton).

2. *HELIX JUNO*, Pfeiffer.

Hab. Napo (prof. Orton).

5. *HELIX FURCILLATA*, Hupé.

Hab. Région supérieure de l'Amazone (prof. Orton).

4. *HELIX YATESI*, Pfeiffer.

Hab. Bords de la rivière Ucayali, dans la région supérieure de l'Amazone (prof. Orton).

5. *HELIX STENOGYRA*, Pfeiffer.

Hab. Bords de l'Ucayali (prof. Orton).

6. *HELIX STENOTREPTA*, Pfeiffer, var. major.

Hab. Bords de l'Ucayali (prof. Orton).

7. *HELIX ORTONI*, Crosse (pl. XIII, fig. 2).

Helix Ortoni, Crosse, Journ. Conchyl., vol. XIX, p. 227, 1871.

Coquille munie d'un ombilic très-large et laissant apercevoir tous les tours, excessivement déprimée, discoïde,

paraissant à peu près lisse, à l'œil nu, mais présentant, vue à la loupe, de petites stries obsolètes et légèrement obliques. Coloration d'un jaune corné clair. Spire très-aplatie, presque imperceptiblement convexe à sa partie médiane. Suture assez profondément marquée. Tours de spire au nombre de 9 1/4 et légèrement convexes; dernier tour brusquement descendant. Ouverture obliquement semi-ovale, subsinueuse, et de même coloration que le reste de la coquille. Péristome un peu épaissi, brièvement réfléchi et blanc : bords réunis par un dépôt calleux très-mince et blanchâtre; bord supérieur infléchi à sa partie médiane, légèrement scrobiculé à l'extérieur et muni d'une forte dent à l'intérieur. — Plus grand diamètre de la coquille 16 millimètres, plus petit 14, hauteur totale 4.

Hab. République de l'Equateur, sur la route de Quito à Napo (prof. Orton).

Obs. Cette coquille se rapproche beaucoup de l'*Helix heligmoida*, Orbigny et de l'*H. platygyra*, Albers, mais elle se distingue nettement de l'une et de l'autre de ces deux espèces par la disposition du dépôt calleux de son ouverture, qui est très-mince et nullement dentiforme. Elle appartient à un groupe d'*Helix* particulièrement répandu dans l'Amérique du Sud, celui des *Ophiogyra*, qui semble y remplacer les *Polygyra* de l'Amérique septentrionale.

Nous avons le plaisir de donner à cette curieuse espèce le nom de *M.* le professeur Orton, à qui nous sommes redevable et de sa découverte et de sa communication.

8. *HELIX NAPENSIS*, Crosse (pl. XIII, fig. 1).

Helix Napensis, Crosse, Journ. Conchyl., vol. XIX, p. 228, 1871.

. Coquille munie d'un ombilic large et laissant apercevoir tous les tours, déprimée, aplatie, assez mince, sillonnée, particulièrement du côté de la spire, par une sorte de réseau de stries fortement prononcées, rugueuses, submallées, obliques et légèrement espacées. Coloration tournant au fauve clair avec 2 fascies alternativement marquées de roux et de blanc et dont l'une est large et placée à la suture, et l'autre située un peu au-dessus de la périphérie. Spire aplatie, obtuse et terminée par un sommet non saillant. Suture profondément marquée. Tours de spire au nombre de 5 et de forme plano-convexe; premiers tours au nombre de 4 $\frac{1}{2}$, lisses, polis et d'un fauve clair; dernier tour à peine descendant, muni d'une carène tranchante, au-dessus de la périphérie, puis légèrement renflé, convexe, présentant une ceinture peu apparente de taches roussâtres, marqué de stries rugueuses et obliques, excepté aux alentours de l'ombilic, où il devient obtusément anguleux et où il circonscrit un espace entièrement lisse. Ouverture subhorizontalement diagonale, de forme ovale, semi-lunaire et blanchâtre à l'intérieur. Péristome blanchâtre : bords éloignés l'un de l'autre; bord columellaire légèrement développé en forme de voûte et brièvement réfléchi; bord externe subatténué. — Plus grand diamètre de la coquille 52 millimètres, plus petit 27, hauteur totale 14. Longueur de l'ouverture 15 millimètres, plus grande largeur 9.

Hab. République de l'Equateur, sur la route de Quito à Napo (prof. Orton).

Obs. Cette espèce fait partie du groupe des Solaropsis de Beck, si abondamment répandu dans l'Amérique méridionale, mais elle se distingue facilement des formes de la même section par ses stries rugueuses et comme martelées et par la disposition de sa carène.

9 *BULIMUS TAYLORIANUS*, Reeve.

Hab. République de l'Equateur (prof. Orton).

10. *BULIMUS IRRORATUS*, Reeve.

Hab. Nanegal, dans la République de l'Equateur (prof. Orton).

11. *BULIMUS CARDINALIS*, Pfeiffer.

Hab. Nanegal (prof. Orton).

12. *BULIMUS FUNGAIRINOI*, Hidalgo.

Bulimus Fungairinoi, Hidalgo, Journ. Conchyl., vol. XV, p. 72, pl. iv, 1867.

Hab. Cuenca, vallée de Quito (prof. Orton).

13. *BULIMUS HARTWEGI*, Pfeiffer.

Hab. Cuenca, vallée de Quito (prof. Orton).

14. *BULIMUS THOMPSONI*, Pfeiffer.

Hab. Cuenca, vallée de Quito (prof. Orton).

15. *BULIMUS FLOCCOSUS*, Spix.

Hab. Région supérieure de l'Amazone (prof. Orton).

16. *BULIMUS PIPERITUS*, Sowerby.

Hab. Région supérieure de l'Amazone (prof. Orton).

17. *BULIMUS EXPANSUS*, Pfeiffer.

Hab. Région supérieure de l'Amazone (prof. Orton).

18. *BULIMUS SACCATUS*, Pfeiffer.

Hab. Bords de l'Ucayali (prof. Orton).

19. *BULIMUS BICOLOR*, Sowerby.

Hab. Bords de l'Ucayali (prof. Orton).

20. *BULIMUS ÆQUATORIUS*, Pfeiffer.

Hab. Quito (prof. Orton).

21. *BULIMUS UCAYALENSIS*, Crosse (pl. XIII,
fig. 4).

Bulimus Ucayalensis, Crosse, Journ. Conchyl., vol. XIX,
p. 229, 1871.

Coquille munie d'une perforation ombilicale légèrement recouverte, de forme pyramidale allongée, mince, transparente, à peu près lisse et d'une coloration cornée blanchâtre uniforme. Spire assez allongée, terminée par un sommet légèrement obtus. Suture bien marquée. Tours de spire au nombre de $5 \frac{1}{2}$ et faiblement convexes; dernier tour un peu plus grand que la spire et arrondi à la base. Ouverture presque ovale et d'un ton corné blanchâtre à l'intérieur. Péristome simple et blanchâtre : bords légèrement éloignés l'un de l'autre ; bord columellaire réfléchi en forme de voûte et recouvrant la majeure partie de la perforation ombilicale ; bord basal et bord externe à peine réfléchis et presque tranchants. — Longueur totale de la coquille 15 millimètres, plus grand diamètre $6 \frac{1}{2}$. Longueur de l'ouverture 6 millimètres, plus grande largeur $4 \frac{1}{4}$.

Hab. Bords de l'Ucayali (prof. Orton).

22. *BULIMUS ARISTÆUS*, Crosse, var.

Bulimus Aristæus, Crosse, Journ. Conchyl., vol. XVIII,
pl. VI, fig. 5, 1870.

Hab. Route de Quito à Napo (prof. Orton).

25. *ORTHALICUS BENSONI*, Reeve.

Hab. Région supérieure de l'Amazone (prof. Orton).

Obs. Les individus recueillis sont vieux et de très-
grande taille (long. 85, diam. maj. 40 mill.).

24. *CYCLOTUS QUITENSIS*, Pfeiffer.

Hab. Quito (prof. Orton).

25. *CYCLOTUS INCA*, Orbigny.

Hab. Bords de l'Ucayali (prof. Orton).

26. *CYCLOTUS POPAYANUS*, Lea.

Hab. Route de Quito à Napo (prof. Orton).

27. *HELICINA CONCENTRICA*, Pfeiffer, var.

Hab. Bords de l'Ucayali (prof. Orton).

28. *HELICINA TAMSIANA*, Pfeiffer.

Hab. Route de Quito à Napo (prof. Orton).

H. C

Descriptions d'espèces nouvelles,

PAR H. CROSSE.

1. *HELIX CALLIZONA*, Crosse (pl. XIII, fig. 3).

Helix callizona, Crosse, Journ. Conchyl., vol. XIX, p. 226, 1871.

Coquille étroitement mais profondément ombiliquée, de forme globuleuse turbinée, marquée, dans le sens longitudinal, de stries d'accroissement un peu arquées, irrégulièrement subrugueuses et obsolètes, que viennent croiser, à angle droit, des linéoles transverses, minces, nombreuses, serrées et visibles seulement à la loupe. Coloration d'un blanc jaunâtre. Spire turbinée, terminée par un sommet obtus. Suture bien marquée mais légèrement irrégulière. Tours de spire au nombre de 5 1/2 et assez convexes ; dernier tour à peine descendant, globuleux, un peu plus grand que la spire, obtusément caréné à la périphérie, légèrement aplati à la base et orné, de ce côté, d'une large bande circulaire d'un brun marron foncé. Ouverture un peu oblique, semi-lunaire, blanche à l'intérieur et laissant apercevoir par transparence la zone brune de la base jusqu'au limbe extrême. Péristome simple : bord columellaire un peu étalé en forme de voûte, légèrement réfléchi et blanc ; bord basal et bord externe tranchants et légèrement épaissis à l'intérieur. — Plus grand diamètre de la coquille 22 millimètres, plus petit 19, hauteur totale 15. Longueur de l'ouverture 10 millimètres, plus grande largeur 6. (Coll. Crosse).

Hab. Japon, dans les anciens États du Taïcoun.

Obs. Cette espèce appartient à la section des Fruticola, qui est abondamment développée au Japon. Ainsi que l'espèce suivante et qu'un certain nombre d'autres, elle faisait partie de l'Exposition de produits japonais, exhibée à Paris par le Taïcoun en 1867.

2. CLAUSILIA JAPONICA, Crosse (Pl. XIII, fig. 5).

Clausilia Japonica, Crosse, Journ. Conchyl., vol. XIX, p. 228, 1871.

Coquille percée d'une fente ombilicale à peine visible, fusiforme, solide, marquée de costulations longitudinales assez espacées et légèrement obliques. Coloration d'un ton olivâtre clair tournant au corné. Spire turriculée, terminée par un sommet un peu obtus. Suture bien marquée. Tours de spire au nombre de 11 et à peine convexes ; 5 premiers tours lisses et turriculés ; dernier tour ne dépassant pas l'avant-dernier et arrondi à la base. Ouverture piriforme et d'un brun blanchâtre clair à l'intérieur. Lunelle médiocrement visible à l'extérieur. Péristome continu, mais non pas libre, développé, réfléchi, légèrement épaissi et blanc : pli palatal subvertical et médiocrement développé ; plis columellaires au nombre de 2, dont l'un est grand, subhorizontal et remonte dans la direction du pli palatal, tandis que l'autre, situé plus bas, est plus petit, peu apparent et arrive jusque dans le voisinage du limbe. — La longueur totale de la coquille est de 27 1/2 millimètres, son plus grand diamètre tout au plus de 7. La longueur de l'ouverture, y compris le péristome, est de 7 millimètres, sa plus grande largeur de 5. (Coll. Crosse.)

Hab. Japon, dans les anciens États du Taïcoun.

Obs. Cette espèce est voisine du *Clausilia Sieboldti* de Pfeiffer, mais elle s'en distingue par sa taille plus grande, par ses côtes un peu espacées, par sa coloration, par la forme de son péristome qui n'est pas libre et enfin par les 5 plis de son ouverture.

5. *REGISTOMA BRAZIERI*, Crosse (pl. XIII, fig. 6).

Registoma Brazieri, Crosse, Journ. Conchyl., vol. XVIII, p. 250, 1870.

Coquille de forme ovale-oblongue, assez mince, transparente, vitrée, lisse, polie et très-luisante. Coloration allant du brun jaunâtre au jaune blanchâtre. Spire légèrement conique, terminée par un sommet obtus. Suture bordée par une ligne blanche et recouverte par un dépôt d'émail. Tours de spire au nombre de 6 et légèrement plano-convexes; avant-dernier tour un peu renflé, dernier tour atténué à la partie basale. Ouverture subcirculaire. Péristome épais et d'un ton carnéolé blanchâtre: bord columellaire très-court et interrompu par une coupure, un peu au-dessus de la base. Opercule mince, corné et d'un jaune de paille. — Longueur totale de la coquille 5 1/2 millimètres, plus grand diamètre 2 1/2. Longueur de l'ouverture 1 1/2 millimètre, plus grande largeur 1 1/2 (coll. Crosse).

Hab. Erromanga, dans l'Archipel des Nouvelles-Hébrides (J. Brazier).

Obs. Ce *Registoma* ressemble beaucoup au *R. complanatum*, Pease, mais il est plus petit, plus ventru, et il s'en distingue, en outre, par sa columelle plus courte et

par la position de la coupure caractéristique de son péristome, relativement plus éloignée de la base.

4. *PURPURA PORPHYROLEUCA*, Crosse (pl. XIII, fig. 7).

Purpura porphyroleuca, Crosse, Journ. Conchyl., vol. XVIII, p. 502, 1870.

Coquille imperforée, de forme ovale globuleuse, assez solide et sillonnée de côtes transverses nombreuses et écailleuses. Coloration générale blanchâtre. Spire très-courte, à peine apparente et terminée par un sommet obtus. Tours de spire au nombre de 5 environ et presque entièrement cachés, ce qui en rend le compte exact difficile; dernier tour grand, un peu ventru, légèrement atténué et à peine échancré à la base, en arrière de laquelle se développe une sorte de petite carène funiculiforme. Ouverture à peu près ovale et d'un blanc rosâtre, sur lequel tranche une bande d'un violet pourpré, à l'intérieur. Columelle arquée, d'un blanc rosâtre, lisse et luisante : bord pariétal de même couleur et également lisse et luisant sur un assez grand espace; bord externe blanc, ascendant, denticulé, flexueux et légèrement porté en arrière, à sa partie médiane, porté en avant vers sa base. — Longueur totale de la coquille 21 millimètres, plus grand diamètre 15. Longueur de l'ouverture 13 millimètres, plus grande largeur 8 (coll. Crosse).

Hab. Taïti (E. Marie).

Obs. Cette espèce doit, selon toute apparence, vivre dans les Madrépores : elle appartient à la section subgénérique des *Coralliophila* de MM. H. et A. Adams.

5. FOSSARINA PETTERDI, Brazier (pl. XII,
fig. 1).

Fossarina Petterdi, Brazier, ms., Journ. Conchyl
vol. XVIII, p. 505, 1870.

Coquille assez étroitement ombiliquée, de forme turbinée assez déprimée, légèrement sigaretiforme, faiblement striée transversalement et décussée d'une façon à peine visible par les stries d'accroissement, peu luisante et d'un noir pourpré foncé, sur lequel tranchent quelques taches blanches irrégulièrement disposées. Spire petite, terminée par un sommet obtus. Suture bien marquée. Tours de spire au nombre de 5 et assez convexes; dernier tour grand et presque arrondi. Région ombilicale blanche. Ouverture large, à peu près orbiculaire, d'un noir verdâtre à l'intérieur, et laissant apercevoir par transparence les taches blanches de l'extérieur. Péristome simple, à bords, se dirigeant l'un vers l'autre; bord columellaire développé, recouvrant une petite partie de l'ombilic, arqué et blanc; bord basal et bord externe presque tranchants. — Opercule mince, corné, spiral et polygyré. — Plus grand diamètre de la coquille 4 1/4 millimètres, plus petit 5, hauteur totale 2 1/2 (coll. Crosse).

Hab. Environs de Hobart-Town, en Tasmanie (W. F. Petterd).

Obs. Le genre Fossarina a été établi en 1865 par MM. Adams (1) pour des coquilles de forme turbinée un peu déprimée, ombiliquées et à ouverture non nacrée. Conformément au désir que nous a manifesté notre honorable correspondant de Sydney, M. John Brazier, nous

(1) Proc. zool. Soc. of London, p. 423, 1863.

donnons à cette espèce et à la suivante le nom de *M. W. F. Petterd*, naturaliste tasmanien, qui les a découvertes l'une et l'autre.

6. *TROPHON PETTERDI*, Brazier (pl. XII, fig. 2).

Trophon Petterdi, Brazier, ms., Journ. Conchyl., vol. XVIII, p. 505, 1870.

Coquille imperforée, fusiforme, ornée de côtes longitudinales, arrondies et assez espacées, que viennent croiser, à angle droit, d'autres côtes transverses et moins espacées. Coloration d'un blanc sale. Spire allongée, terminée par un sommet assez obtus. Suture peu apparente. Tours de spire au nombre de $6 \frac{1}{2}$ et convexes ; tours embryonnaires ($1 \frac{1}{2}$) lisses et polis ; dernier tour à peine plus petit que la spire ($:: 4 : 4 \frac{1}{2}$) et se terminant par un prolongement caudal court et légèrement recourbé. Ouverture à peu près ovale, d'un blanc livide, et obscurément tachée de brun à l'intérieur. Péristome simple ; bord columellaire peu arqué et d'un brun noirâtre ; bord externe presque tranchant et blanchâtre. — Longueur totale de la coquille $8 \frac{1}{2}$ millimètres, plus grand diamètre $5 \frac{1}{2}$. Longueur de l'ouverture (sans le canal terminal) 5 millimètres, plus grande largeur $1 \frac{1}{2}$ (coll. Crosse).

Hab. Nord de la Tasmanie (*W. F. Petterd*).

7. *MARGINELLA ANGASI*, Brazier (pl. XII, fig. 5).

Marginella Angasi, Brazier, ms., Journ. Conchyl., vol. XVIII, p. 304, 1870.

Coquille très-petite, presque ovale, lisse, polie, assez

mince, translucide, très-luisante, et d'un blanc cristallin légèrement lacté. Spire assez apparente et presque plane. Tours de spire au nombre de 5, séparés par une suture peu distincte; dernier tour grand, formant la presque totalité de la coquille et atténué à la base. Ouverture allongée et étroite. Bord columellaire peu distinctement plissé à la base; bord externe relativement épais et d'un blanc de lait. — Longueur totale de la coquille 4 3/4 millimètre, plus grand diamètre à peine 1 millimètre (coll. Crosse).

Hab. Australie, dans les eaux de Port Jackson : rare (J. Brazier).

Obs. L'animal est noir, à l'exception du pied qui est d'un beau rouge, d'après les observations de M. J. Brazier. La coquille ressemble assez au *M. Mariei*, mais elle est plus grande et se distingue par sa forme ovoïde et sa spire plus visible : de plus, il existe des différences dans les plis columellaires. Nous dédions, conformément au vœu exprimé par M. Brazier, cette espèce à M. French Angas, à qui la science est redevable de la connaissance d'un grand nombre de coquilles intéressantes, provenant des mers d'Australie.

H. C.

Description d'un **Helix** inédit, provenant de la
Nouvelle-Calédonie,

PAR E. MARIE.

HELIX VAYSETI, E. Marie.

Helix latissime et pervie umbilicata, subdiscoidea, planorbiformis, utrinque concava, tenuiuscula, striis longi-

tudinalibus, regularibus, flexuosis, subobliquis, elegantissime impressa, cornea, maculis rufis variegata; spira perdepressa, concava, medio profunde immersa, infundibuliformis; anfr. 8 1/2 angustissime subplanati, immersi, embryonales 2 læves, albido-cornei, sequentes sutura profunde impressa discreti, carinati (carina plicato-crenulata, extus intusque marginata), ultimus descendens, cæteros involvens, utrinque valide carinatus et rufo subregulariter maculatus, medio convexus, rufo castaneo marmorato-strigatus; apertura perobliqua, subauriformis, angusta, ad basin latior, e medio ad suturam magis constricta; peristoma simplex, flexuosum, roseum, marginibus remotis, sed callo tenui, lato, aperturam superante junctis, basali subdilato, subreflexo, externo attenuato, subincrassato, in vicinio suturæ aperturam coarctante.— Diam. maj. 6 1/2, min. 5 3/4, alt. 2 1/2 mill. Apert. 2 1/4 longa, 1 lata. (Coll. Vaysset et Marie.)

Hélice pourvue d'un ombilic ouvert très-large, subdiscoïde, planorbiforme, également concave des deux côtés, assez mince, à test subdiaphane, munie de stries longitudinales assez fortes et régulières, flexueuses, un peu obliques et très-élégantes, et ornées, sur un fond corné, de taches d'un brun rougeâtre, assez grandes et régulièrement espacées. La spire est excessivement déprimée, concave, infundibuliforme et profondément enfoncée, par conséquent, à sa partie médiane. Ses tours, au nombre de 8 1/2, sont très-étroits, presque plans, et visibles seulement en dessus et en dessous, par suite de l'enfoncement de la spire. Les 2 premiers (tours embryonnaires) sont lisses et d'un blanc corné; les suivants, séparés entre eux par une suture profondément marquée et surmontés d'une carène crénelée, bordée en dehors et en dedans; le dernier, légè-

rement descendant près de l'ouverture et enveloppant les autres, est fortement caréné et régulièrement tacheté de brun rouge des 2 côtés, fortement convexe et marqué de brun disposé en chevrons irréguliers. L'ouverture est très-oblique, subauriforme, étroite, resserrée de la suture à la partie médiane, un peu plus large à la base. Péristome simple, flexueux, rosé, à bords réunis par un dépôt calleux mince, large et dépassant très-sensiblement l'aplomb du bord droit; bord basal un peu dilaté, subréfléchi; bord externe, d'abord large et subréfléchi également, puis se recourbant, vers sa partie médiane, où il devient subanguleux et continue à rétrécir l'ouverture jusqu'à son insertion.

Le plus grand diamètre de la coquille est de 6 $\frac{1}{2}$ millimètres, le plus petit de 5 $\frac{5}{4}$; la hauteur totale est de 2 $\frac{1}{2}$. La plus grande longueur de l'ouverture est de 2 $\frac{1}{4}$, sa plus grande largeur de 1 millimètre.

Hab. Cette espèce se trouve dans les montagnes, au cap Colnett (côte est de la Nouvelle-Calédonie), où elle a été découverte par M. Vaysset, médecin de la marine, qui a bien voulu me la communiquer et à qui je me fais un plaisir de la dédier.

Obs. L'*Helix Vaysseti* diffère de l'*Helix Mariei* en ce qu'elle n'est pas brillante : ses stries sont, en outre, plus régulières : elle possède un tour et demi environ de plus ; sa suture est plus marquée, ses taches sont plus apparentes sur le dernier tour et plus franchement dessinées ; son ouverture ne possède pas de lamelle pariétale et est moins auriforme ; son péristome est rosé ; sa dimension plus grande la distingue aussi, mais la convexité de son dernier tour est la différence la plus saillante.

Elle diffère de l'*Helix Cabriti* en ce qu'elle est moins

profondément ombiliquée et moins profondément concave; mais ceci trouve naturellement son explication dans sa hauteur beaucoup inférieure : ses stries sont aussi plus régulières et plus fortes; le nombre de ses tours est moindre; son dernier tour est un peu plus descendant et plus convexe, ses taches sur le dernier tour mieux marquées, la suture est plus marquée aussi; son péristome est un peu plus flexueux et réfléchi. Mais son diamètre plus petit et sa hauteur proportionnellement beaucoup moindre la séparent, au premier coup d'œil, de l'*Helix* Cabriti.

E. M.

Description d'un **Unio** d'Australie,

PAR A. VILLA.

UNIO DANELLII, Villa.

*Concha ovato-elliptica, crassiuscula, lævi, subrugosa, inflata, antice rotundata, postice obtuse angulata; nati-
bus prominulis ad apices decorticatis; epidermide fusca,
eradiata; dentibus cardinalibus lamelliformibus, erectis,
triangularibus, obliquis, compressis; lateralibus lamella-
tis, longis rectisque; margarita cæruleo-alba. — Lat. 57,
long. 92, crassit. 34. (Coll. Villa et Crosse.)*

*Animal sordide album.... ductis digestioris brevioribus
quam in Unionibus Europæ.*

*Habitat in Australia meridionali, in rivulo prope
Brunswick (1).*

A. V.

Diagnoses **Molluscorum Novæ Caledoniæ
et Insularum Viti,**

AUCTORE H. CROSSE.

1. STOMATELLA MARIEI.

T. vix imperforata, depressa, sigaretiformis, transversim striis subdistantibus, sat numerosis impressa, lineis incrementi parum conspicue decussatula, parum nitens, rubro-fuscescens, late albo maculata; spira medio prominula, apice subrotundato; sutura leviter impressa; anfr. 5 convexiusculo-plani, primi 1 1/2 lævigati, rubro-fusci, ultimus vix descendens, magnus, supra valde planatus, depressus, ad peripheriam rotundatus, basi planiusculus, albidus, rubro-fusco variegato-maculatus; locus umbilici callo lato, albo circumscriptus; apertura oblique ovato-rotundata, intus margaritaceo-argentea; peristoma subincrassatum, marginibus callo albo, haud margaritaceo, crassiusculo, rimam umbilici fere omnino occultante junctis, columellari et basali subincrassatis, haud marga-

(1) Nous possédons, dans notre collection, un individu de la même espèce, recueilli dans la rivière Yarra (Victoria) : nous le tenons de notre honorable correspondant, M. J. Cox.

H. CROSSE.

rituceis, albis, externo flexuoso, margaritaceo, acuto. — Diam. maj. 24, min. 17, alt. 9 1/2 mill.

Var. β obtecte subrimata, paulo minor, nigra, albo passim punctato-maculata; locus umbilici callo lato, lacteo circumscriptus. — Diam. maj. 20, min. 15, alt. 8 1/2 mill.

Habitat in Nova Caledonia (E. Marie).

Obs. Species S. papyraceæ Chemnitzii sat vicina, sed minor, haud nitida, multo magis depressa, striis validioribus et minus distantibus impressa.

2. GENA CALEDONICA.

T. imperforata, depresso ovata, tenuis, parum nitens, striis sub lente tantum conspicuis transversim impressa, lineis incrementi tenuissimis decussatula, roseo-fusca, apice albo variegata; spira vix prominula, apice rotundato; sutura linearis; anfr. 3 convexiusculi, ultimus magnus, elongatus, basi concaviusculus; apertura subovata, intus striatula, margarita tenui induta; peristoma subincrassatum, margininibus callo albido junctis, columellari et basali crassiusculis, haud margaritaceis, albidis, externo subflexuoso, acuto, margaritaceo.—Diam. maj. 6, min. 3 1/2, alt. 1 1/2 mill.

Habitat in Nova Caledonia (E. Marie).

5. PUPINA ADAMSIANA.

T. imperforata, ovato-oblonga, pupæformis, glaberrima, nitida, tenuissima, pellucida, pallide fusculo-albida, hyalina; spira ovato-conoidea, apice obtusulo; sutura linearis; anfr. 6 convexiusculi, ultimus vix ascendens, 3/7 longitudinis subæquans, latere aperturae planulatus, basi

leviter attenuatus; apertura subverticalis, fere circularis, lamella parietali arcuata, valida, prominula, alba, coarctata, intus concolor; peristoma expansiusculum, album, margine columellari brevi, haud inciso, basali et externo rotundatis. — Long. 7, diam. maj. 3 1/2 mill. Apert. vix 2 mill. longa, 2 lata (Coll. Crosse).

Habitat in insula Vanua-Levu, in lignis detritis (teste B. Wright)?

Obs. Species lamella parietali ad Pupinas veras sed columella non incisa ad sectionem, quam H. Adams sub nomine generico Hargravesia nuperrime constituit(1), referenda.

H. C.

Description d'un **genre nouveau** et de **deux espèces nouvelles** de **Mollusques terrestres** de Madagascar,

PAR H. CROSSE ET P. FISCHER.

1. VAGINULA GRANDIDIERI.

Corpus elongatum, brunneum, postice obtusum; pallium crassum, superne minute granosum, tuberculis sparsis, numerosis, prominulis et granulosis notatum, inferne granosum; pes angustus; caput prominens; maxilla arcuata,

(1) Proceed. zool. Soc. London, p. 794, 1870.

longitudinaliter costata, typica. — Long. (spec. in alcohol. serv.) 48, lat. 12 mill.

Hab. Morondava, insulæ Madagascar dictæ (A. Grandidier).

Genus DACRYSTOMA.

Testa vix perforata, oblongo-turrita, solidula, striata, epidermide tenui induta; anfr. sat numerosi; apertura angulato-ovalis; peristoma vix brevissime solutum, continuum, incrassatum, reflexum, margine basali protracto.

Operculum ?

Genera Megalomastoma et Omphalotropis nostro generi valde vicina sunt, alterum forma testæ et crassitudine peristomatis, alterum apertura angulato-ovali.

2. DACRYSTOMA ARBOREUM.

T. vix subrimata, pyramidato-elongata, tenuiter et sub-oblique costulato-striata, crassiuscula, solidula, subopaca, sub epidermide tenui stramineo-olivacea, pallide fulvida; spira elongata, apice rotundato; sutura impressa; anfr. 7 1/2 convexiusculi, primi 2 sublæves, sordide albidii, ultimus vix ascendens, spira minor (:: 8 : 11), infra peripheriam castaneo anguste fasciatus, basi subattenuatus, vix brevissime solutus; apertura verticalis, angulato-ovalis, ntegra, intus luteo-fulvida, fascia externa paululum transmeante; peristoma incrassatum, vix liberum, marginibus continuis, columellari cum externo ad insertionem angulum formante, basali protracto, valde incrassato, reflexo, externo crassiusculo, reflexo. — Long. 19, diam. maj. 7 1/2 mill. Apertura 6 1/2 mill. longa, vix 5 lata (absque peristomate).

Habitat ad ripas fluminis Tsidsoubon dicti : species arboricola (A. Grandidier).

H. C. et P. F.

Diagnose d'une nouvelle espèce d'**Helix**
provenant de la **Jamaïque**,

PAR C. P. GLOYNE.

HELIX VENDRYESIANA, Gloyne.

T. minima, pervie umbilicata, depressa, rotundata, sub lente oblique striatula, pallide brunnea; anfr. 4 1/2 lente accrescentes, convexi, sutura profunda disjuncti; spira minime elevata, apice mucronato; anfr. ultimus subcarinatus, antice breviter deflexus; apertura ovalis, perobliqua, dente parietali, lamelliformi, valde intrante munita; peristoma (in speciminibus adultis) reflexum, sublabiatum, marginibus callo tenui junctis; umbilicus 2/3 diametri æquans, profundissimus.— Diam. maj. 2,3, min. 2, alt. 1 mill. (Coll. Gloyne et Crosse.)

Habitat in loco « Bellevue » dicto, pagi Sancti-Andree, insulæ Jamaicae.

C. P. G.

Descriptions d'**espèces** provenant de la **Nouvelle-Calédonie**,

PAR LE DOCTEUR SOUVERBIE.

1. **RECLUZIA MONTROUZIERI**, Souverbie.

Test. ovato-oblonga, tenuiuscula, apice acuta, sub epidermide tenui, subverniosa, pallide olivacea albidula; anfr. 6 rotundati, sutura profunda separati, striis subundosis, inæqualiter distantibus et inæqualiter impressis cincti; apertura ovato-oblonga, basi subcontracta et subprotracta; margine sinistro superne appresso, inferne extus breviter reflexo et columellam subverticalem formante. — Long. 23, diam. maj. 17 mill. Apert. 15 mill. longa, 9 1/2 lata. (Mus. Burdigalense.)

Habit. Ins. Art. Archip. Caled. (R. P. Montrouzier.)

2. **XENOPHORA LAMBERTI**, Souverbie.

Test. umbilicata, depresso-conica, basi dilatata, apice subobtuse conica, sordide alba, superne rugis sat validis, obliquissime antrorsum descendentibus impressa; anfr. 5-6 convexi, corpora aliena agglutinantes, sutura vix distinguenda discreti, ultimus ad peripheriam in carinam compressam subprocumbentem, superne subconcam dilatatus; facies infera subconvexa, sulculis regularibus spiraliter impressa, parte ad carinam pertinente obliquissime intricato-rugata; sulculi striis radiantibus, in umbilico lamellosis subnodulatim decussati; umbilicus latus,

perprofundus, infundibuliformis. Apertura perobliqua, perampla, suboblongo-quadrilatera, marginibus callositate tenuissima junctis; labrum tenue, acutum, margine columellari subincrassato, ad basin reflexo, mox latissime dilatato et umbilicum fere omnino obtegente. — Diam. maj. 53, alt. 22 mill. Apertura 34 mill. longa, 27 lata. (Mus. Burdigalense.)

Hab. Ins. Pinorum, Novæ Caledoniæ (R. P. Lambert) : spec. unicum vidi.

5. MITRA CARINILIRATA, Souverbie.

Test. ovato-fusiformis, longitudinaliter et suboblique impresso-striata, transversim rude costata, costis (prima infrasuturali minore) subæqualibus, validis, vertice subcompressis et obtuse carinatis, striis interstitia costarum rugose decussantibus, rubro-aurantiaca, unicolor; spira acuminata, subturriculata; anfr. circiter 11 (apice in specimine unico nostro anfr. 9 numerante fracto), sutura impressa discreti, plano-subconvexi, ultimus convexus, dimidiam longitudinem testæ subæquans, inferne in canalem brevem, postice subrecurvum desinens; apert. subangusta, intus sordide albo-subrubella; margine dextro subacuto, undulatim crenulato, intus ad limbum subsulcato, columellari appresso, inæqualiter quadruplicato. — Long. (apice deficiente) 37, diam. maj. 14 mill. Apert. 19 mill. longa, 4 1/4 lata. (Mus. Burdigalense.)

Habit. Ins. Art. Archip. Caledon. (R. P. Lambert.)

S.

Description de **Coquilles fossiles** des **terrains tertiaires supérieurs** (suite).

PAR M. C. MAYER.

145. TAPES HELVETICA, Mayer (pl. IX, fig. 1).

Cytherea Helvetica, Mayer, 1855, Verzeichn. (Mittheil. naturf. Gesellsch. Bern), p. 85 (nomen).

Tapes Suevica, Quenst., 1867, Handb. Petrefaktenk., 2^e édit., p. 650 (p. p.) (nomen), pl. LX, fig. 16 (p. p. superiori). — Bachmann, 1867, Verstein. Umgeg. Bern., p. 55 (nomen).

T. testa ovato-trigona, compressiuscula, inæquilaterali, crassa et solida, concentricè subregulariter tenuisulcata; lute antice brevi, lato, rotundato; postico plus minusve elongato, arcuato-declivi, plus minusve angulato; palliari late arcuato, postice sæpe subflexuoso; umbonibus validis, tumidiusculis, obliquis; pube magno, lanceolato, depresso; lunula magna, ovato-lanceolata, depressa et subconcaeva; cardine crassissimo, arcuato, dentibus crassis, valde divergentibus, lamina ligamenti elongata, crassa; sinu palliari breviusculo, obliquo, apice acuto. — Long. 5,6, lat. 49 mill.

Coquille ovale-trigone, légèrement comprimée, inéquilatérale, épaisse et solide, ornée de sillons concentriques très-rapprochés et presque réguliers. Côté antérieur court, élargi et arrondi; côté postérieur plus ou moins allongé, arqué et déclive, se terminant par un angle plus ou moins obtus; côté palléal en arc ouvert, légère-

ment flexueux en arrière. Crochets forts, légèrement bombés et obliques. Corselet très-développé, lancéolé et déprimé. Lunule grande, ovale-lancéolée, déprimée et légèrement concave. Charnière très-forte et arquée, à grosses dents très-divergentes et à lame cardinale allongée et épaisse. Sinus palléal assez petit, oblique, pointu au sommet.

Voici un type de Tapes assez différent de ceux déjà connus par sa forme triangulaire et raccourcie, ainsi que par sa charnière massive. Peut-être, néanmoins, pourrait-on, plus tard, le rattacher au type du *P. clandestina*, des sables jaunes de Saucats, qui est celui dont il se rapproche le plus, et que les deux espèces suivantes, ses voisines, rappellent aussi un peu; mais cette filiation n'est encore qu'hypothétique.

Par son abondance en tout lieu, le *T. Helvetica* est éminemment caractéristique du grès coquillier suisse-allemand. Il ne manque à aucun gisement, depuis Tour-la-Molière, près d'Estavayer, jusqu'à Ulm, et abonde surtout dans les cantons de Berne, d'Argovie et de Zurich. Or, comme il pullule aussi dans la zone moyenne de la molasse marine subalpine (Kellerhof-Wald, le monument du lion, Roth-Haus, Meierskappel, près de Lucerne; bords de la Sihl, près de Hutten), il prouve, avec d'autres espèces, que cette zone est bien du même âge que le grès coquillier subjurassique et correspond avec lui à la partie moyenne de l'étage helvétique, que j'ai nommée couches de Serravalle.

144. *TAPES MONTISPELEENSIS*, Mayer (pl. IX, fig. 2).

T. testa transversa, ovato-rotundata vel subquadrata, compressiuscula, inæquilaterali, subtenui, concentricè

subregulariter tenuisulcata; latere antico brevi, rotundato; postico elongato, paululum depresso, obtuso; palliari late arcuato; umbonibus tumidis, obtusis, obliquis; pube magno, lanceolato, depresso; lunula ovato-lanceolata, depressa; sinu pallii profundiusculo, obliquo, semi-elliptico, apice obtuso. — Long. 50, lat. 41 millim.

Coquille transverse, ovale-arrondie ou presque carrée, légèrement comprimée, inéquilatérale, un peu mince et ornée de sillons concentriques assez rapprochés et presque réguliers. Côté antérieur court et arrondi; postérieur allongé, un peu déprimé et obtus; palléal en arc très-ouvert. Crochets renflés, obtus et obliques. Corselet très-développé, lancéolé et déprimé. Lunule assez grande, ovale-lancéolée et déprimée. Sinus palléal assez profond, oblique, semi-elliptique, à sommet obtus.

Si voisine que cette espèce puisse être du *T. Helvetica*, qu'elle remplace dans l'Helvétien moyen du midi de la France, je pense néanmoins que les particularités qu'elle présente suffisent pour l'en distinguer. Elle est, en effet, d'ordinaire, plus transverse, plus inéquilatérale et plus carrée que sa voisine, son côté antérieur étant moins oblique et relativement plus allongé; ses crochets sont, par conséquent, moins élevés et plus obtus; ses sillons, quoique du même type, semblent être un peu moins nombreux; enfin son sinus palléal est plus grand et plus arrondi au sommet.

Le *T. Montispeleensis* est très-commun dans la mollasse sableuse jaune de Suvignac, près de Montpellier, et peut-être aussi dans celle de Pézenas, près de Béziers. Cette mollasse sableuse, passant vers le haut aux marnes bleues, à *Turritella turris*, *Tapes vetula*, *Venus Brocchii* et *Lutaria sanna*, qui supportent le calcaire moellon, prend sa

place au même niveau que le grès coquillier suisse, c'est-à-dire dans l'Helvétien moyen.

145. TAPES ULMENSIS, Mayer (pl. IX, fig. 5).

Tapes Suevica, Quenst., 1867, Handb. Petrefaktens., 2^e édit., p. 650 (p. p.) (nomen), pl. LX, fig. 16 (p. p. inferiori).

T. testa mediocri, transversa, ovata, convexiuscula, inæquilaterali, subtemui, concentricè tenuisulcata; latere antico breviori, subangulato, subtus concavo; postico elongato, depresso, late arcuato, obtuse angulato, subrostriformi; umbonibus mediocribus, subacutis, obliquis; pube elongato, angusto; lunula magna, ovato-lanceolata, plana; cardine angustiusculo, dentibus valde divergentibus, postico longiusculo, lamina ligamenti elongata, angusta; sinu pallii brevi, obliquo, apicè angulato. — Long. 35, lat. 25 mill.

Coquille de taille médiocre, transverse, ovale, un peu convexe, inéquilatérale, peu épaisse et ornée de sillons concentriques étroits et superficiels. Côté antérieur le plus court, légèrement anguleux, concave en dessus; postérieur allongé, déprimé, largement arqué, terminé en pointe obtuse et légèrement rostriforme. Crochets médiocres, un peu pointus et obliques. Corselet allongé et étroit. Lunule grande, ovale-lancéolée, plane. Charnière médiocre, à dents très-divergentes, dont la postérieure est la plus allongée, et à lame ligamentaire allongée et étroite. Sinus palléal court, oblique, à sommet pointu.

Cette troisième espèce du groupe du T. Helvetica se distingue de ses deux sœurs par sa taille de moitié

moindre, par sa forme sensiblement convexe et régulièrement ovale, et du *T. Helvetica*, particulièrement encore, par sa charnière peu développée et sa lunule plane et non concave. Elle se trouve en compagnie du *T. Helvetica*, mais beaucoup plus rarement que celui-ci, aux environs d'Ulm (Ermingen, Siessen), à Freienstein et Niederhasli, canton de Zurich, à Würenlos et Killwangen, canton d'Argovie, ainsi que dans la zone sud du grès coquillier suisse, aux environs de Lucerne, au bord de la Sihl et à Bœch, près de Bichterswyl. Ses moules se distinguent assez facilement de ceux du *T. vetula*, de Bastérot, à leur forme moins aplatie, moins allongée et moins trapézoïde, au large emplacement de la lunule et aux traces des sillons plus nombreux et plus étroits que ceux de l'autre espèce.

146. *LUCINA BARRANDEI*, Mayer (pl. X, fig. 1).

L. testa suborbiculari, lenticulari, incrassata, concentricè irregulariter striata; latere antico longiusculo, subtus subangulato, rotundato; postico subtus arcuato, obtuse truncato, subbiangulato; umbonibus medianis, depressis, recurvis; pube nullo; lunula lanceolata, concava. — Long. 62, lat. 58 mill.

Coquille presque orbiculaire, lenticulaire, épaisse et solide, irrégulièrement striée en travers. Côté antérieur assez développé, obtusément anguleux en haut, arrondi en bas; postérieur d'abord arqué, puis tronqué de manière à former deux angles obtus. Crochets médians, déprimés et recourbés. Corselet nul et extrêmement étroit. Lunule étroite, lancéolée et concave. Charnière vraisemblablement épaissie et sans dents.

Grande espèce, intermédiaire entre les *L. incrassata* et

multilamella, distincte de toutes deux par son manque de corselet et par sa lunule très-étroite et très-concave.

Langhien supérieur (niveau des sables jaunes de Saucats) du ravin de Kaltenbach, près de Rosenheim (Haute-Bavière). — Non rare.

147. *CARDITA* *TOURNOUERI*, Mayer (pl. IX, fig. 5).

C. testa transversa, subtrapeziali, inaequilaterali, plus minusve convexa, crassiuscula et solida, radiatim costata; costis 18-20, crassis, plus minusve complanatis, interstitiis latioribus, tuberculis transversis, postice squamiformibus, irregulariter dispositis, distantiusculis, ornatis; latere antico brevi, rotundato; postico dorso angulo obtuso separato, elongato, declivi, oblique truncato, biangulato; umbonibus plus minusve tumidis, obtusis et obliquis; pube magno, sinu lato, duas vel tres costas minutiores ferente, circumvallato; lunula minima, subrotunda, sulco profundo marginata; cardine crassiusculo, dente valvae dextrae praelongo, fere horizontali.—Long. 28, lat. 21 mill.

Coquille transverse, sensiblement trapézoïdiforme, inéquilatérale, plus ou moins convexe, assez épaisse et solide, ornée de côtes rayonnantes. Côtes au nombre de 18 à 20, épaisses, plus ou moins aplaties, plus larges que leurs interstices, ornées de tubercules transverses, squamuleux sur le côté postérieur de la coquille, irrégulièrement distribués, assez distants. Côté antérieur court et arrondi, postérieur séparé du dos de la coquille par un angle obtus, allongé, déclive, puis tronqué obliquement et bianguleux. Crochets plus ou moins renflés, obtus et obliques. Corselet développé, entouré d'un large sinus dans lequel sont

logées deux ou trois petites côtes. Lunule très-petite, arrondie, limitée par un sillon profond. Charnière assez forte, à dent de la valve droite très-allongée et presque horizontale.

Cardite du groupe du *C. Arduini*, joignant à la forme du *C. Basteroti* les grosses côtes à tubercules épars et squamuleux du type italien. Assez variable. Sous le rapport du renflement des valves, ainsi que sous ceux du nombre et de la grosseur des côtes, elle se rapproche, par ses extrêmes, du *C. rudista*, des étages helvétien et tortonien, tandis que le *C. Basteroti* se rapproche davantage du *C. intermedia*.

M. Tournouër a découvert cette espèce en assez grand nombre dans les couches aquitaniennes inférieures d'Uzeste, près de Bazas, et m'en a gracieusement cédé plusieurs exemplaires. Je me fais donc un devoir de la dédier au géologue de la rue de Lille, incendié par la Commune.

148. *CYTHEREA* (*CIRCE*) *BANONI*, Tournouër
(pl. IX, fig. 4).

C. (C.) testa minori, transversa, ovato-trapeziali, compressa, inæquilaterali, sulculis concentricis numerosis, subæqualibus, interdum dichotomis, paucisque costulis radiantibus, lateralibus, tenuibus, distantibus, in umbone acutangulatim divaricatis, ornata; latere antico breviori, declivi, obtuse angulato; postico elongato, subrecto, obtuse truncato, subbiangulato; umbonibus minutis, subacutis; pube angustissimo, lanceolato; lunula ovato-oblonga; cardine angusto, dentibus lamellosis, divergentibus; sinu pallii minimo, obtuso. — Long. 9 1/2, lat. 7 mill.

Coquille de petite taille, transverse, ovale-trapéziforme,

comprimée, inéquilatérale, ornée de petits sillons concentriques, nombreux, à peu près égaux, quelquefois dichotomes, et de quelques côtes rayonnantes, latérales, distantes, se réunissant sur les crochets sous un angle aigu. Côté antérieur le plus court, déclive, obtusément anguleux ; postérieur allongé, presque droit, tronqué de manière à former deux angles obtus. Crochets petits et presque pointus. Corselet très-étroit et lancéolé. Lunule ovale-oblongue. Charnière étroite, à dents lamelleuses et divergentes. Sinus palléal très-petit et arrondi.

Les cinq ou six exemplaires de cette espèce, connus jusqu'à ce jour, ne se distinguent du *C. (C.) eximia*, du bassin de Vienne, que par leur taille plus grande, leur forme plus carrée et leurs côtes rayonnantes moins nombreuses, plus distantes et faisant défaut sur le dos de la coquille. Or ce sont là des différences assez faibles et qui pourraient bien s'effacer sur des individus plus nombreux. Mais comme, d'un autre côté, l'espèce actuelle est tout aussi voisine du *C. (C.) dispar*, de la mer Rouge, il faut, pour être logique, ou admettre trois espèces, ou les réunir toutes les trois.

Le *Circe Banoni* provient des couches aquitaniennes les plus inférieures (I, a) de Martillac (Gironde).

149. *NUCULA NOTABILIS*, Mayer (pl. IX, fig. 6).

N. testâ ovato-trigona, transversa, cuneata, compressa, valde inæquilaterali, radiatim dense costellata; latere antico brevissimo, dilatato, obtuse truncato; postico elongato, attenuato; umbonibus validis, obliquis, subacutis.
— Long. 24, lat. 18 mill.

Coquille ovale-trigone, transverse et en coin, compri-

mée, très-inéquilatérale, ornée de petites côtes rayonnantes, serrées et égales. Côté antérieur très-court, élargi et tronqué obtusément ; postérieur allongé et atténué, légèrement anguleux. Crochets assez forts, obliques et un peu pointus.

Voici, je pense, la deuxième espèce tertiaire du petit groupe du *N. pectinata*. Celle-ci se distingue éminemment du *N. Archiaci*, Nyst, de l'étage tongrien, par sa forme triangulaire et comprimée.

Langhien inférieur du ravin de Kaltenbach, près de Rosenheim. — Non rare.

150. *LIMA CAVOURI*, Mayer (pl. X, fig. 2).

L. testa ovato-rotundata, elongata, vix obliqua, regulariter convexa, subæquilaterali, tenuissima, sulculis radiantibus, numerosissimis, tenuibus, impressis, leviter undulosis, armata; lateribus æque arcuatis; umbonibus tumidiusculis, obtusis; auriculis minutis, subæqualibus.—
Long. 40, lat. 35 mill.

Coquille ovale-arrondie, un peu plus longue que large, à peine oblique, régulièrement convexe, presque équilatérale, très-mince et fragile, couverte de petits sillons rayonnants très-nombreux et rapprochés, imprimés et légèrement onduleux. Côtés presque également arqués. Crochets assez forts et obtus. Oreillettes petites, presque égales.

Espèce toute particulière, sans analogues dans les terrains tertiaires, rappelant de loin les *L. rapa* et *Rothomagensis*, de la craie chloritée, mais de forme sensiblement différente. Elle n'a rien à faire, cela va sans dire, avec le *L. miocenica*, qu'elle accompagne à Turin : le *L. dila-*

tata, auquel E. Sismonda l'a identifiée dans son Synopsis, appartient aussi à un tout autre groupe.

J'ai trouvé mon exemplaire de cette rare espèce dans les sables serpentineux jaunes de Baldissero, près de Turin, immédiatement inférieurs aux sables quartzeux, à nombreux Bryozoaires et à *Pentacrinus Gastaldii*, correspondant au grès coquillier suisse.

151. LIMA CARRODII, Mayer (pl. X, fig. 5).

L. testa ovato-oblonga, obliqua, ad umbonem angustata, regulariter convexiuscula, paulum inæquilaterali, costis (circ. 24) angustis, rotundatis, interstitiis æqualibus, ad latus anticum evanescentibus, rugis striisque incrementi irregulariter et leviter lamellosis, ornata; umbonibus acutis; auriculis inæqualibus, antica majore.— Long. 44, lat. 33 mill.

Coquille ovale-oblongue, oblique, rétrécie vers les crochets, régulièrement et légèrement convexe, tant soit peu inéquilatérale, ornée d'environ 24 côtes. Côtes étroites et arrondies, de même largeur que les interstices, disparaissant peu à peu vers le bord antérieur, découpées irrégulièrement en lamelles faibles et peu distinctes par les stries d'accroissement.

Espèce aberrante du groupe du *L. squamosa*, distincte par ses côtes faibles et arrondies, plus fortes sur le dos que sur les côtés des valves et disparaissant de bonne heure sur le côté antérieur.

Grès coquillier (helvétien II) de Buchberg, près de Schaffhouse. — Deux exemplaires.

152. TURRITELLA PROTOIDES, Mayer (pl. IX,
fig. 7).

T. testa elongato-turrita, crassa et solida; anfractibus circiter 15, tenuiter striatis, primis convexiusculis, subangulatis, sequentibus planis, contiguïs, sutura lineari separatis, cingulis 4-5 inæqualibus, planiusculis, ornatis; cingulo inferiore crasso; primo et penultimo paulo minoribus, cæteris duobus plus minusve tenuibus; striis incrementi elevatis, sinuosis, decussantibus; basi spiraliter æquisulcata; apertura fere circulari. — Long. 60, lat. 17 mill.

Coquille allongée et turriculée, épaisse et solide. Tours, au nombre de quinze environ, couverts de stries spirales assez fines. Les premiers tours légèrement convexes et anguleux; les suivants planes et contigus, séparés par une suture linéaire, ornés de quatre à cinq bandelettes peu élevées. Bandelette inférieure assez grosse; la supérieure et l'avant-dernière un peu plus faibles, les deux autres plus ou moins fines. Stries d'accroissement élevées, sinueuses, découpant les bandelettes sur la partie moyenne des tours. Base régulièrement sillonnée. Ouverture presque ronde.

Espèce du grand groupe du *T. incrassata*, voisine des *T. vermicularis* et *Riepli*, surtout du premier, mais distincte par sa forme moins svelte, par ses carènes plus faibles et très-inégales et par ses stries d'accroissement élevées.

J'ai trouvé, il y a deux ans, un assez grand nombre d'exemplaires de cette espèce dans un falun recouvrant une légère dépression des couches de la craie jaune, au pied sud des collines de Saint-Restitut, et tout près de

Bolonne (Vaucluse). Ce falun, riche en coquilles, malheureusement presque toutes brisées, offre un mélange intéressant d'espèces caractéristiques des faluns de Touraine et d'espèces de la colline de Turin. Il appartient donc, comme ces gisements célèbres, au niveau inférieur de l'étage helvétien, tandis que la mollasse calcaréo-sableuse, à Scutelles, de Saint-Restitut et Saint-Paul-Trois-Châteaux, correspond au niveau moyen de cet étage, et le calcaire moellon de Mont-Ségur, si riche en *Echinolampas hemisphæricus*, à son niveau supérieur.

155. *AURICULINA PLICATULA*, Mayer (pl. IX, fig. 8).

A. testa minutissima, ovato-elongata; spira elongata, acuta; anfractibus quinis, altiusculis, parum convexis, superne angulatis, leviter contabulatis, longitudinaliter plicatulis; plicis tenuibus, approximatis, flexuosis, striis spiralibus tenuissimis, inconspicuis, decussatis; ultimo anfractu spira brevior, parum convexo, subquadrato; apertura oblonga, fere recta; columella tenui, inaequaliter triplicata; labro leviter incrassato. — Long. 2 1/2, lat. 1 mill.

Coquille de toute petite taille, ovale-allongée, à spire allongée et pointue. Tours, au nombre de cinq, assez hauts, peu convexes, anguleux près de la suture supérieure et, partant, légèrement scalariformes, ornés de petits plis longitudinaux rapprochés et flexueux, et de stries spirales excessivement fines. Dernier tour plus court que la spire, peu convexe et presque carré. Ouverture oblongue, presque droite. Columelle mince, munie de trois plis inégaux. Bord libre occupé par un petit bourrelet.

Charmante petite coquille, du groupe des *A. minutissima* et *costata*, mais plus svelte et plus élégante qu'elles. N'étaient ses plis columellaires, on la prendrait pour un petit Buccin. Elle est malheureusement fort rare, et, quoique j'aie tamisé d'assez grandes quantités du falun jaune de Saucats et trié des masses de coquilles de ce falun, je n'en ai encore rencontré que deux exemplaires.

154. MUREX SYRTICUS, Mayer (pl. X, fig. 4).

M. testa subovata, crassa; spira conica, apice acuta; anfractibus senis, angulosis, sexfariam varicosis; costulis acutis striisque spiralibus leviter granulosis, ex toto cinctis; varicibus crassis, elevatis, distantibus, in angulo nodoso-spinosis; varice minori ad majorem quemque postice applicato; cauda brevi, crassa, contorta, subumbilicata; apertura parva, ovato-rotundata. — Long. 60, lat. 45 mill.

Coquille presque ovale, épaisse et solide, à spire conique et pointue au sommet. Tours au nombre de six, anguleux, ornés de six bourrelets principaux, d'autant de petits bourrelets secondaires et de petites côtes et stries spirales élevées, légèrement granuleuses. Bourrelets principaux forts, élevés et distants, plus ou moins nettement épineux dans l'angle qu'ils forment. Bourrelets secondaires placés immédiatement derrière les principaux. Canal court et large, tordu et à paroi inférieure presque ombiliquée. Ouverture petite, ovale-arrondie.

Voisine du *M. Sedgwicki*, cette espèce s'en distingue par ses tours moins convexes, par ses varices principales un peu plus nombreuses, par l'emplacement de ses varices

secondaires ; enfin par ses bandelettes et stries spirales plus fortes et reproduisant celles du *M. rudis*. Quant à celui-ci, il a la spire plus courte, les tours plus globuleux, les varices plus arrondies et différemment placées ; enfin, comme le *M. Sedgwicki*, l'ouverture plus grande que le *Murex* des Landes.

Helvétien inférieur (falun à faune des faluns de la Touraine !) de Gabarret et Reimbez (Gers). — Commun. C. M.

Diagnoses d'espèces nouvelles des terrains jurassiques supérieurs de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais).

PAR E. SAUVAGE ET E. RIGAUX.

1. BELEMNITES BONONIENSIS.

T. brevi, inflata, lateraliter paulo planata, inferne complanata et lateraliter sulcata ; apice acuminato, excentrali.

Longueur, 85 mill. ; largeur, 28 ; épais. 26.

Portlandien inférieur ; argiles à lignites du Mont de Coupes. Rare. (Coll. Beaugrand.)

2. AMMONITES BEAUGRANDI.

T. compressa ; anfractibus subcompressis ; lateribus complanatis, transverse costatis et externe coronatis ; cos-

tis validis, vix undatis. Dorso carinato, carina serrata. Apertura compressa, subquadrangulari.

Diamètre, 11 mill.; largeur du dernier tour, 5; épais., 4.

Kimmeridgien moyen; niveau à *Ammonites longispinus* de Brèquerecques. (Coll. Beaugrand.)

5. DIARTHEMA RANELLOIDES.

T. ovata, spira acuta; anfractibus 6, angulato-nodosis, longitudinaliter costatis, costis validis; ala incrassata, angusta, varicem simulante, pluridentata; ultimo anfractu varicem ori oppositam gerente; apertura ovata, angustata.

Hauteur, sans le canal, 16 mill.; larg. du dernier tour, 8.

Calcaire à *Astartes* de Bellebrune. Rare. (Coll. Beaugrand.)

4. TURBO? LEBLANCI.

T. ovato-globosa, transversa, anfractibus 3-4 convexis, longitudinaliter costatis, transverse tenuissime striata; costis 16-18, posticis latioribus subplanisque, anticis convexis; umbilico satis profundo duas costas gerente, apertura superne ovata, inferne angulata.

Haut., 11 mill.; hauteur du dernier tour, 9; largeur, 12.

Kimmeridgien moyen. Niveau à *Am. longispinus* de Brèquerecques. Rare. (Coll. Leblanc.)

5. DELPHINULA BEAUGRANDI.

T. turbinata, umbilicata, striis transversis longitudinalibusque tenuissimis ornata; anfractibus 4-5 carinatis, supra carinam subplanis, infra suturam nodulosis, ultimo anfractu bicarinato; carinis nodulosis; basi convexa, concentrice trîcostata, costis nodosis; apertura rotundata.

Haut., 7 mill.; hauteur de la bouche, 4,5; largeur de la coquille, 8.

Kimmeridgien moyen; niveau à Am. longispinus de Brèquerecques. Rare. (Coll. Beaugrand.)

6. TROCHUS ERATO.

T. conica, imperforata, striis tenuibus, longitudinalibus ornata; anfractibus 6-7 subplanis; basi convexa; apertura obliqua.

Haut., 12 mill.; larg., 8; haut. du dernier tour, 5,5.

Calcaire à Astartes de Bellebrune. Rare. (Coll. Rigaux.)

7. TROCHUS CYBELE.

T. conica, imperforata, anfractibus 5-6 subconvexis, longitudinaliter lineatis, ultimo ad basin subangulato; basi convexa, striata; apertura rotundata, labro obliquo, acuto, columellæ basi expansa et incisa.

Haut., 15 mill.; h. de la bouche, 9,5; largeur, 15.
Kimmeridgien moyen; niveau à Am. longispinus et

Trigonia Rigauxiana de Brèquerecques. Rare. (Coll. Leblanc.)

8. TROCHUS ÆSON.

T. parva, imperforata, conoidea, anfractibus 6-7 subconvexis, costis longitudinalibus granulosis et striis obliquis, tenuibus, transversis, ornata; basi vix convexa, concentricè costata et radiatim striata. Apertura rotundata, obliqua. Columellæ basi truncata.

Haut., 8 mill.; h. du dernier tour, 4,5; largeur, 7,5.

Kimmeridgien moyen; même niveau. Rare. (Coll. Beaugrand.)

9. TROCHUS PUMILIO.

T. minima, imperforata, conoidea, anfractibus 5-6 inferne carinatis, supra carinam concavis, longitudinaliter costellatis, costis granulosis; carina lævi; basi convexa, concentricè striata; sutura impressa. Apertura obliqua, subrotunda.

Haut., 5 mill.; larg., 4.

Calcaire à Astartes de Bellebrune. Commun.

10. PLEUROTOMARIA ELECTRA.

T. trochiformi, conoidea, anfractibus 5 subplanis, transverse striatis et longitudinaliter lineatis, infra et supra suturam nodosis; fascia sinus plana, transverse striata; basi subplana; umbilico lato; apertura subquadrangulari.

Hauteur, 15 mill.; h. du dernier tour, 8; largeur, 20.

Niveau du Coralline oolith; Hesdin-l'abbé. Rare. (Coll. Rigaux.)

11. ORTHOSTOMA COARCTATUM.

T. elongata, turrita; anfractibus 7 gradatis, planatis, in medio coarctatis, longitudinaliter striis tenuissimis ornata; apertura ovata, ad basin attenuata.

Hauteur, 22 mill.; h. du dernier tour, 9; largeur, 10.

Portlandien inférieur; grès à Ptérocères du cap Gris-Nez. Assez rare. (Coll. Rigaux.)

12. CERITELLA POLITA.

T. elongata, lævigata; spira turrita, gradata; anfractibus 10-11 planis, angustatis, scalatis, ultimo maximo, ventricoso; apertura elongata, antice rotundata, postice angustata.

Haut., 7 mill.; h. du dernier tour, 4; larg., 4.

Kimmeridgien moyen; niveau à Trigonion Rigauxiana de Brèquereques. Rare. (Coll. Beaugrand.)

13. ACTEON RUSTICUM.

T. ovato-elongata, spira acuta, longitudinaliter striis tenuissimis, punctatis ornata; anfractibus 6 subconvexis, ultimo maximo, spiræ dimidiam adæquante, inflato, 13-14 striis punctatis, posterioribus remotis ornato, sutura profunda; apertura ovali, postice angustata.

Hauteur, 10 mill.; h. du dernier tour, 6; largeur, 6.

Calcaire à Astartes de Bellebrune; rare. (Coll. Beaugrand.)

14. TEREBRATULA BONONIENSIS.

T. subrotunda, laevi, nitida, antice demissa; majori valva convexa, apice adunco, crasso, ad latera carinato; foramine magno; valva sinistra subconvexa.

Longueur, 52 mill. ; largeur, 28 ; épaisseur, 17.
Portlandien moyen. Rare. (Coll. Rigaux.)

15. OSTREA BONONIÆ.

Valva inferiore suborbiculari, inflata, concentricè rugosa, radiatim costata, costis circa 15 flexuosis, distantibus, in regione palleali evanescentibus; umbone gracili, recurvo, submediano.

Longueur, 68 mill. ; largeur, 65.
Portlandien moyen. Rare. (Coll. Rigaux et Boisdin.)

16. OSTREA GESSORIACENSIS.

T. ovata, irregulari, crassa; valva inferiore basi late affixa, costata, costis irregularibus, latis, circa 10, radiantibus, margine externo denticulato; valva superiore subplana, rugulosa.

Longueur, 50 mill. ; épaisseur, 25 mill.
Portlandien inférieur ; niveau à Ptérocères ; Wimille
Assez rare. (Coll. Rigaux.)

17. PECTEN URIUS.

T. subrotunda, subæquilatera, valva sinistra subconvexa, costis radiantibus circa 30, squammosis, squammis distantibus, ornata; sulcis conformibus, in medio sulco.

rum costa minima munitis; valva dextra subplana, radiatim multistriata.

Longueur, 25 mill. ; largeur, 22 ; épaisseur, 19.

Oolithe à Nérinées d'Hesdin-l'abbé (Coralline oolith) : assez rare. (Coll. Rigaux)

18. LIMA BOISDINI.

T. ovata, obliqua, fere semicirculari, transversa; antice truncata, ad lunulam deflexa; postice attenuata, elliptica, margine semicirculari; concentric tenuissime striata; costis radiantibus, latis, planis, subrectis, irregularibus, sulcis angustis, punctatis, separatis, ornata; postice sulcis latioribus, costis convexis, angustioribus. Auriculis inæqualibus, costatis.

Longueur, 57 mill. ; largeur, 58.

Portlandien moyen. Le Portel. Rare. (Coll. Boisdin.)

19. LIMA SEMINUDA.

T. ovato-elongata, antice truncata et angulata, ad lunulam deflexa, postice attenuata, margine rotundo; radiatim sulcata; sulcis angustissimis, punctatis, flexuosis, numerosis, in medio testæ evanescentibus, et striis concentricis tenuissimis, numerosis, decussata; latere antico ad lunulam quinque vel sex costis angustis notato; auriculis valde inæqualibus, striatis.

Longueur, 60 mill. ; largeur, 45 ; épaisseur, 25.

Portlandien moyen. Rare. (Coll. Rigaux.)

20. LIMA LATICOSTA.

T. ovato-orbiculari, antice truncata, ad lunulam deflexa,

postice regulariter arcuata, radiatim costata; costis circa 25, anticis et posticis convexis, medianis latioribus, complanatis, sulcis angustioribus, profundis, obsolete punctatis, separatis; umbonibus prominulis, approximatis.

Longueur, 55 mill. ; largeur, 48.

Portlandien supérieur, zone à *Trigonia gibbosa*. Rare. (Coll. Beaugrand.)

21. ARCA CERES.

T. subquadrangulari, elongata, convexa, inæquilaterali, concentricè rugulosa et radiatim tenuiter striata; antice brevi, rotundata; postice producta, angulata et rotundato-truncata. Umbonibus antemedianis, obliquis, prominulis, subdistantibus, paulum depressis. Area recta, elongata, angusta.

Longueur, 27 mill. ; largeur, 17 ; épaisseur, 15.

Oxfordien ; niveau à Opis de Houllefort ; plus rare dans les couches à *Terebratula insignis* du Mont des Boucards.

22. LEDA VENUSTA.

T. transverse elongata, ovato-subtriquetra, radiatim costellata et concentricè striata, antice elliptica, postice attenuata, rostrata; umbonibus submedianis, incurvis; lunula abrupta, elongata.

Longueur, 7 mill. ; largeur, 4 ; épaisseur, 5.

Kimmeridgien moyen ; niveau à *Am. longispinus* de Brèquerecques. Rare. (Coll. Beaugrand.)

25. CARDIUM LEPIDUM.

T. ovata, transversa, subæquilatera, concentricè cos-

tata ; costis numerosis, tenuibus, sulcis conformibus separatis ; latere postico striis tenuibus radiantibus, serratis ornato ; umbonibus medianis.

Longueur, 12 mill. ; largeur, 10 ; épaisseur, 7.

Kimmeridgien moyen ; même niveau. Assez rare. (Coll. Beaugrand.)

24. ISODONTA STRIATULA.

T. ovali, transversa, elongata, inæquilatera ; antice attenuata, elliptica, postice carinata, truncata ; antice striis radiantibus, tenuissimis, approximatis, postice costis radiantibus, inæqualibus, acutis, ornata ; dorso concentricè multistriato ; umbonibus medianis, obsolete radiatim striatis.

Longueur, 25 mill. ; largeur, 17 ; épaisseur, 11.

Kimmeridgien ; même niveau. Rare. (Coll. Beaugrand.)

25. ASTARTE FISCHERI.

T. ovata, inæquilatera, subdepressa, lamellis circa 8 distantibus, inæqualibus et striis tenuissimis, numerosis, ornata ; umbonibus anticis, crassis, obliquis.

Long., 9,5 millim. ; largeur, 8 ; épaisseur, 5.

Kimmeridgien ; même niveau. Rare. (Coll. Leblanc.)

26. ASTARTE NUMMUS.

T. ovata, valde depressa, planata, inæquilaterali, concentricè costata, antice et postice rotundata ; costis 16-18, sulcis latioribus separatis ; umbonibus submedianis, planatis.

Long., 14 mill. ; largeur, 15.

Calcaire à *Terebratula insignis* du Mont des Boucards.
(Coll. Rigaux et Sauvage.)

27. *ASTARTE RECURVA.*

T. minima, ovato-trigona, valde inflata, subæquilatera, costis validis circa 13 ornata, sulcis latioribus separatis; umbonibus submedianis, crassis, prominentibus, approximatis. Lunula profunda.

Longueur, 7 mill. ; largeur, 7 ; épaisseur, 6,5.

Oxfordien, niveau à Opis d'Houllefort ; rare. Commune dans le calcaire du Mont des Boucards. (Coll. Sauvage et Rigaux.)

28. *ASTARTE SPHÆRULA.*

T. minima, globosa, rotundata, subæquilatera, costis circa 13, sulcis paulo latioribus separatis, ornata; umbonibus submedianis, crassis, approximatis. Lunula haud profunda.

Longueur, 4,5 millim. ; largeur, 5 ; épaisseur, 5.

Kimmeridgien moyen ; niveau à Am. longispinus, *Trigonia Rigauxiana* de Brèquerecques. Assez commune. (Coll. Leblanc.)

29. *CYPRICARDIA LEGAYI.*

T. ovato-trigona, transversa, inæquilatera, inflata, striis concentricis tenuissimis, numerosis, inæqualibus, ornata; antice brevi, rotundata; postice producta, subcarinata; ad carinam depressa; latere antico ad umbones vix excavata, latere postico truncato; margine palleali sinuato;

umbonibus antemedianis, approximatis, crassis, prominulis.

Long., 17 mill. ; largeur, 15 ; épaisseur, 11.

Niveau à Astartes de Bellebrune ; très-commune.

50. CORBULA CAUDICEA.

T. parva, ovata, inæquilatera, subinflata; antice elongata, rotundata; postice truncata, carinam gerente; umbonibus medianis, crassis, prominulis, approximatis. Valvis fere similibus, striis tenuissimis, haud numerosis. concentricis ornatis.

Longueur, 9 mill. ; largeur, 6,5 ; épaisseur, 5.

Kimmeridgien ; niveau à *Am. longispinus* de Brèquereques. Rare. (Coll. Beaugrand.)

51. CORBULA PRORA.

T. parva, ovato-trigona, inæquilatera, inflata, concentricè costellata; antice brevi, rotundata, vix ad umbones excavata; postice carinata; margine postico truncato; umbonibus antemedianis.

Longueur, 6 mill. ; largeur, 5 ; épaisseur, 4.

Niveau à *Terebratula insignis* du Mont des Boucards. Assez commune.

52. CORBULA ARGIA.

T. ovata, inæquilatera, costis concentricis, numerosis, et carina posteriori notata; margine antico rotundato,

postico elongato, subrecto; margine palleali arcuato; umbonibus prominentibus, recurvis.

Longueur, 17 mill. ; largeur, 14.

Portlandien inférieur; poudingue de Wimille. Rare.
(Coll. Rigaux.)

55. ANATINA LACRYMA.

T. ovata, elongata, depressa, inæquilatera, concentricè rugosa; latere antico dilatato, rotundato, postico elongato, attenuato, caudato, subarcuato, ad marginem cardinalem excavato; umbonibus anticis, depressis.

Longueur, 67 mill. ; largeur, 27.

Portlandien inférieur. Rare. (Musée de Boulogne.)

E. S. et E. R.

Diagnoses de deux **Auriculidæ** fossiles des faluns
du S. O. de la **France**,

PAR R. TOURNOÛR.

1. AURICULA GRATELOUPI, Tournouër.

Auric. ovata, Grateloup, 1858, non A. ovata, Lamarck.

Testa ovato-acuta, solidula, imperforata, obsolete et oblique striata. Spira conica, apice acuto; anfractibus 8-9 subplanis, lente crescentibus, sutura submarginata discretis; ultimo anfractu spira majore, ovato-oblongo,

antice attenuato; apertura elongato-angusta, antice attenuata; marginibus callo levissimo junctis; labro simplici intus marginato, margine plano, sinuoso; columella crassa, biplicata (plica anteriore descendente), unico dente parietali adjuncto. — Long. 10 millim., diam. 5.

Loc. Fossilis in loco Cestas dicto, prope Burdigalam, per marina miocenica deposita.

2. PLECOTREMA CALLIBASIS, des Moulins, ms.

Auricula callibasis, des Moulins, ms., in coll. 1841.

Testa minima, imperforata, ovato-ventricosa, solida, subtilissime reticulata; spira conica, apice subacuto; anfractibus 8-9 subplanis, lente crescentibus, sutura profunde marginata separatis; ultimo anfractu spiram vix æquante; basi truncata, eleganter carinata, sulcis concentricis atque striis subtilissimis in axim columellarem prominentem convergentibus ornata. Apertura obliqua, angusta, coarctata, quinquedentata; columella crassa, reflexa, biplicata (plica posteriore bifida), cum uno dente parietali minore adnato; labro simplici, incrassato, bidentato. — Long. 4 mill. 1/2, diam. 2 mill. 1/2.

Loc. Fossilis, per deposita miocenica mediana, in locis Martillac et Saucats (in Bernachon) dictis prope Burdigalam.

R. T.

BIBLIOGRAPHIE.

Notes on **Terrestrial Mollusca** from the neighbourhood of **Moulmein (Tenasserim Provinces)** with descriptions of new species, by (Notes sur des Mollusques terrestres des environs de Moulmein (Tenasserim), accompagnées de descriptions d'espèces nouvelles, par) le **Dr F. Stoliczka**. — Première et deuxième parties (1).

I. La faune malacologique terrestre des environs de Moulmein se relie intimement à celle du bas Tenasserim, de Siam et du Cambodge : elle peut compter parmi les plus remarquables de la grande province zoologique Malaise, non-seulement à cause du nombre de ses espèces, mais encore et surtout à cause des formes particulières qu'elle renferme et qui, presque toutes, présentent beaucoup d'intérêt scientifique. Ainsi que le fait observer avec raison l'auteur, peu de pays ont présenté des conditions plus favorables pour le développement de petites faunes locales distinctes. Toute la contrée est hérissée de petits pics isolés ou de petites chaînes de collines, composées de grès, ou plus communément, de roches cal-

(1) Calcutta, 1871. Ouvrage publié en 2 brochures in-8°, la première de 35 pages d'impression, accompagnée de 3 planches lithographiées, la seconde de 43 pages d'impression, accompagnée de 5 planches lithographiées. (Extrait de la 2^e partie du vol. XL du « Journal of the Asiatic Soc. of Bengal. »)

caires, ne dépassant pas une altitude de 2 à 5,000 pieds au-dessus du niveau de la mer et séparées les unes des autres par un pays plat et bas qui reste inondé pendant une grande partie de l'année. Si, maintenant, l'on considère, d'une part, que les roches qui constituent ces collines appartiennent à des formations paléozoïques (vraisemblablement à la période carbonifère) et qu'il paraît probable que, depuis des temps géologiquement très-anciens, la contrée n'a pas éprouvé de changement de niveau considérable; d'autre part, que, selon toute apparence, à une époque relativement peu éloignée, chacune de ces collines formait une île séparée dans une baie d'une étendue considérable, on s'expliquera comment il se fait que de nombreuses petites faunes malacologiques terrestres se soient maintenues sans grandes modifications et aient continué à se reproduire, sans se mélanger, depuis des milliers d'années. L'auteur fait observer également que les collines calcaires fourmillent littéralement de Mollusques, tandis que celles où dominent les roches métamorphiques ou le grès n'en possèdent qu'un très-petit nombre, le plus souvent d'espèces différentes : les *Plectopylis achatina* et *P. cyclaspis*, les *Sophina*, les *Policaria*, les *Raphaulus* et les *Streptaxis* ne se montrent que dans les terrains où la roche est calcaire.

Les espèces décrites comme nouvelles, dans cette première partie, sont les suivantes : *Cyclophorus Inglisianus*; *Pterocyclus ater*; *Diplommatina carneola*, *D. crispata*, qui constitue la première espèce de l'Inde anglaise, appartenant à la section des *Palaina*; *Georissa liratula*, *G. Blanfordiana*; *Streptaxis solidulus*, *S. obtusus*, *S. Hanleyanus*; *Ennea (Huttonella) cylindroidea*; *Pupa lignicola*; *Hypselostoma Dayanum*.

L'auteur donne d'intéressants détails sur les animaux

de diverses espèces appartenant aux genres *Cyclophorus*, *Pterocyclus*, *Rhiostoma*, *Pollicaria*, *Raphaulus*, *Pupina*, *Diplommatina*, *Georissa* et *Ennea* : il publie, en outre, l'anatomie des *Streptaxis obtusus* et *S. Burmanicus* et du *Clausilia Philippiana*. Il admet la famille des *Streptaxidæ*, pour les *Streptaxis*, *Ennea* et *Streptostele*, et confirme l'absence de mâchoire chez le premier de ces genres. Il n'accorde qu'une valeur subgénérique à la coupe des *Palaina* de M. O. Semper, et il la restreint aux espèces à ouverture presque tubulaire et à lamelles transverses, parfois très-développées, comme les *P. pyramis*, *P. alata* et *P. lamellata*, par exemple.

II. Les espèces décrites comme nouvelles dans la deuxième partie sont les *Conulema liricineta* ; *Sophina discoidalis* et *S. conjungens*. Le nouveau genre *Conulema* est proposé pour les *Zonitidæ* du type de l'*Helix attegia*, Benson : la glande terminale du pied est grande et surmontée d'un appendice en forme de corne. L'auteur signale un fait curieux : les *C. attegia* et *C. infula* sont deux espèces très voisines, sous le rapport de la coquille aussi bien que sous celui de l'animal. Pourtant, la première possède un sac du dard, tandis que la seconde en est complètement dépourvue. L'organisation des genres *Plectopylis* (*Helix achatina*) ; *Trachia* (*Helix delibrata*) ; *Rotula* (*Helix anceps*) ; *Conulema* (*Helix attegia*) ; *Sesara* (*Helix infrendens*) ; *Macrochlamys* (*Helix honesta*) ; *Microcystis* (*Helix molecula*) ; *Sophina* (*S. calias*) est étudiée avec soin et dans tous ses détails. L'auteur considère les *Plectopylis* comme des sortes de *Clausilies* aplaties et planorbiformes, les animaux étant très-voisins, dans les deux genres, et les plis internes du premier présentant une certaine analogie avec le *clausilium* du second. Le genre *Sophina* a été proposé par Benson pour des *Zoni-*

tidæ, dont le bord columellaire, toujours plus ou moins épaissi, forme un angle bien marqué avec le bord basal, et, par son développement, constitue une sorte de sillon ou de carène autour de l'ombilic : le pied de l'animal est très-allongé et obliquement tronqué, à sa partie postérieure, qui est occupée par une large glande, surmontée d'un appendice bien distinct et en forme de corne.

Les deux mémoires de M. Stoliczka présentent beaucoup d'intérêt et par le sujet lui-même et par la manière dont il est traité. On s'aperçoit que l'auteur est à la fois un géologue et un zoologiste, et son travail s'en ressent. Nous croyons donc devoir signaler l'ouvrage que nous venons d'analyser à l'attention des naturalistes qui s'occupent de l'organisation, de la classification et de la distribution géographique des Mollusques terrestres.

H. CROSSE.

Notes on the Anatomy of **Cremnoconchus Syhadrensis**, by (Notes sur l'Anatomie du *Cremnoconchus Syhadrensis*, par) le docteur **F. Stoliczka** (1).

Le curieux genre indien, proposé par M. W. T. Blandford, sous le nom de *Cremnobates* d'abord, puis définitivement sous celui de *Cremnoconchus*, et qui, comme on sait, est établi sur une sorte de *Littorina*, dont les habitudes sont complètement terrestres, n'avait pas encore été

(1) Calcutta, 1871. Brochure in-8° de 9 pages d'impression, avec une gravure sur bois dans le texte. (Extrait du numéro de mai 1871 des *Proceed. of the Asiatic Society of Bengal.*)

l'objet d'une étude anatomique détaillée. M. le docteur Stoliczka vient de rendre à la science le service de combler cette importante lacune.

Il résulte de son examen que le *C. Syhadrensis* possède de véritables branchies, qui se composent d'une plume assez étroite, partant de la partie supérieure de la cavité branchiale, mais que les minces filets, qui constituent cette plume, sont très-notablement prolongés à droite et partiellement ramifiés, ce qui les fait ressembler, sous ce rapport, aux organes respiratoires des Mollusques Pulmonés. A droite de la branchie, on remarque un étroit épaissement que l'on peut considérer comme un rudiment de seconde plume branchiale. Pour le reste de l'organisation, l'animal des *Cremnoconchus* ressemble complètement à celui des *Littorina*, sauf en ce qui touche les deux points suivants : le pied est subcylindrique, sans rainure bien distincte en dessous, et, chez les mâles, le pénis ne possède pas d'appendice.

L'auteur pense que les *Cremnoconchus* doivent être classés dans le voisinage immédiat des *Risella*, comme simple division subgénérique des *Littorina*. Les *Cremnoconchus* forment un lien de plus entre les *Littorina* et les *Cyclostoma*, déjà si voisins par leur armature linguale et par l'ensemble de l'organisation de leurs animaux. Enfin, les modifications que présente leur système branchial, destiné à subvenir aux besoins d'une respiration effectuée, non plus dans l'eau et pas encore dans l'air sec, mais dans un air très-chargé d'humidité, démontrent combien il est vrai que les organes respiratoires des Mollusques sont sujets à des variations beaucoup plus considérables que ceux de la génération et de la nutrition, et combien il est nécessaire de ne pas considérer les modifications de ces

organes comme constituant des caractères de premier ordre en matière de classification. Après les *Cremnoconchus*, l'auteur cite, à l'appui de cette thèse, le *Cerithidea obtusa*, chez lequel les branchies disparaissent complètement, pour céder la place à de véritables poumons, ce qui n'autorise pourtant nullement à contester les rapports intimes existant entre les *Cerithium* des eaux marines, les *Potamides* des eaux saumâtres et les *Cerithidea* quasi-terrestres, dont nous parlons.

H. CROSSE.

Catalago delle **Conchiglie fossili** del **Livornese** desunto dalle collezioni e manoscritti del defunto **G. B. Caterini**, per (Catalogue des Coquilles fossiles des environs de Livourne, d'après les collections et les manuscrits de feu G. B. Caterini, par) **F. L. Appellius** (1).

Le travail posthume de Caterini, revu et publié par M. Appellius, consiste dans l'énumération des fossiles trouvés aux environs de Livourne, dans des excavations dont la coupe géologique a permis de reconnaître, sur une épaisseur peu considérable, plusieurs horizons fossilifères superposés. L'auteur donne la liste des espèces trouvées dans chaque strate, ce qui permet de suivre les modifications de la faune conchyliologique, aux diverses époques pendant lesquelles ont été déposés des sédiments.

(1) Pisa, 1870. Brochure in-8° de 123 pages d'impression et 2 planches noires. (Extrait du *Bullettino malacologico Italiano*. Volume 3, n° 6.)

Ces listes échappent à l'analyse : elles auraient pu donner lieu, je le crois du moins, à quelques considérations générales, en comparant, dans chaque couche, le nombre proportionnel des formes encore vivantes avec celui des formes éteintes, et en montrant le remplacement des premières par les secondes, à mesure que la couche devient plus profonde.

M. Appelius s'est appliqué à rendre la détermination des espèces aussi rigoureuse que possible. Il a décrit et fait figurer quelques espèces nouvelles ou peu connues : *Trochus solarioides*, Meneghini ; *Lucina Caterinii*, d'Ancona ; *Cerithiopsis bicarinata*, Tiberi ; *Leda dilatata*, Philippi ; *Lucina solida*, d'Ancona ; *Leda Caterinii*, Appelius ; *Leda mendax*, Meneghini ; *Pecchiolia arenosa*, Rayneval ; *Lucina Meneghinii*, Appelius.

P. FISCHER.

Sur quelques gisements de l'**Oxfordien inférieur**
de l'**Ardèche**, par **E. Dumortier** (1).

Dans cette brochure, M. Dumortier se propose d'attirer l'attention des géologues sur trois localités du département de l'Ardèche, dont les fossiles appartiennent à un même niveau tout spécial. Ces trois localités sont : le Ravin, la Pouza et la Clapouze. Les fossiles y sont nombreux, souvent très-bien conservés : la plupart des espèces ont été retrouvées au même niveau dans l'est et dans le midi de

(1) Paris, 1871, chez Savy, 24, rue Hautefeuille. Brochure in-8° de 84 pages d'impression et 6 planches lithographiées.

la France, mais surtout en Suisse et en Bavière. M. Dumortier place ces couches fossilifères dans l'oxfordien inférieur, au niveau de l'Ammonites perarmatus, dans la grande zone à Ammonites transversarius, Oppel, ou dernière assise du Jura brun des géologues allemands.

Les espèces nouvelles sont : Ryncholites Cellensis ; R. Cameræ ; Lucina basaltis ; Gastrochæna Falsani ; Rhynchonella corculum ; Ammonites Rhodanicus ; Posidonomya Dalmasi ; en outre, plusieurs fossiles appartenant aux Spongiaires.

Les Echinodermes sont l'objet d'un travail spécial de M. Colteau, annexé à la note de M. Dumortier, et cet ensemble constitue un excellent document à consulter sur la paléontologie de l'époque jurassique.

P. FISCHER.

Faune malacologique marine de l'Ouest de la France. Catalogue des **Mollusques** observés dans l'**Atlantique français**, depuis les parages de **Brest** jusqu'aux frontières d'**Espagne**. Supplément. Par **Taslé** père (1).

Ce supplément au Catalogue des Mollusques de l'ouest de la France, publié, en 1868, par M. Taslé, comprend l'énumération des espèces récemment trouvées sur nos côtes, ainsi que l'indication d'un grand nombre de localités nouvelles pour les espèces déjà citées. Depuis 1868, en effet, les explorateurs du littoral de l'ouest de la France

(1) La Rochelle, 1870. Brochure in-8° de 63 pages d'impression.

ont découvert une certaine quantité de Mollusques qui leur avaient échappé. L'emploi plus fréquent et plus méthodique de la drague tend à augmenter sans cesse les richesses de notre faune. M. Taslé a profité des récentes explorations de MM. Lafont sur les côtes de la Gironde, de Folin, sur divers points du golfe de Gascogne, Crouan, sur les rivages du Finistère. Mais, quoique le supplément de M. Taslé soit bien récent (1870), il devra prochainement subir des additions importantes, par suite des nouvelles découvertes de M. Lafont, à Arcachon, Biarritz et Guéthary, et des résultats que, M. de Folin et moi, nous avons obtenus dans nos draguages de la fosse du cap Breton.

M. Taslé mentionne plusieurs Mollusques nus du Finistère, qui n'avaient pas encore été indiqués sur nos côtes, et dont la détermination a été faite par MM. Crouan frères.

Je citerai : *Doris muricata*, *D. aspera* ; *Goniodoris elongata* (*G. nodosa*, Mont. var.) ; *Ancula cristata* ; *Polycera ocellata* ; *Euplocamus claviger* ; *Melibæa ornata* (*Doto coronata*, var.) ; *M. maculata* (*Doto coronata juvenis*) ; *Doto pinnatifida* ; *Eolis cærulea*, *E. tenuibranchialis* ; *E. tricolor* ; *Hermæa dendritica* ; *Embletonia pulchra* ; *Limapontia nigra* ; *Cenia Cocksii* ; *Acteonia corrugata*.

L'*Onchidium tuberculatum*, Crouan, est décrit ainsi :
« Corps noir, ovale, bombé, coriace, tuberculeux ; pied
« d'un blanc gris, ayant plus du tiers de la largeur du
« corps. — Longueur de 10 à 16 millimètres, largeur
« de 7 à 10 millimètres. » Côtes du Finistère, sur les
roches.

M. Taslé pense, et nous partageons son avis, que cette espèce doit être l'*Onchidium celticum*, Cuvier, qui n'est pas rare dans la Manche.

Parmi les Mollusques conchifères, une nouvelle espèce est décrite sous le nom de *Scintilla Armoricae*, Crouan.—
« Coquille subovale, peu bombée, blanche, pellucide; na-
« tées (sans doute pour nates?) petites. Hauteur 5 milli-
« mètres, largeur 7 millimètres. Trouvé sur les Peignes
« morts, parmi les Sertulaires. Brest. Un seul individu. »

Il est difficile de savoir ce qu'est cette espèce, dont la description est trop concise : MM. Crouan devraient en donner une figure.

M. Taslé indique toujours dans notre faune les *Tellina punicea* et *striatula*. La première de ces espèces est indiquée par presque tous les auteurs aux Antilles ; la seconde est certainement de l'océan Indien, et je l'ai citée récemment à Suez. La présence de ces coquilles exotiques sur nos côtes est donc un fait purement accidentel.

Le catalogue de M. Taslé sera consulté avec fruit par les naturalistes qui s'occupent de la faune marine des mers d'Europe.

P. FISCHER.

Report on **deep-sea Researches** carried on during the months of July, August and September 1870 in **H. M. Surveying-ship « Porcupine »**. By (Rapport sur les recherches dans les eaux profondes, effectuées, pendant les mois de juillet, d'août et de septembre 1870, à bord du bâtiment de la marine royale le Porc-Épic. Par) **W. B. Carpenter** et **J. Gwyn Jeffreys** (1).

(1) Londres, 1870. Brochure in-8° de 76 pages d'impression,

Grâce au généreux concours de l'amirauté anglaise et de la Société royale, MM. Carpenter et Jeffreys ont pu accomplir, en 1870, dans les meilleures conditions, une grande expédition de draguage dans une partie de nos mers d'Europe. En attendant la publication détaillée de leurs découvertes, ils nous donnent actuellement la partie narrative de l'expédition, et signalent quelques-uns des résultats scientifiques obtenus par eux.

L'expédition, pour laquelle on avait mis spécialement à leur disposition le bâtiment de la marine royale anglaise le Porc-Épic, a duré trois mois. Conformément au plan primitivement conçu, elle devait comprendre deux croisières successives : la première, sous la direction scientifique de M. Gwyn Jeffreys, avait pour but d'explorer les fonds de mer entre Falmouth et Gibraltar ; la seconde, dirigée par M. le D^r Carpenter, devait examiner la partie occidentale du bassin de la Méditerranée, entre Gibraltar et Malte, et s'occuper de déterminer les relations physiques et biologiques de cette mer avec l'Atlantique. Les draguages ont été généralement opérés à des profondeurs variant de 4 à 800 brasses.

Dans le nombre des espèces recueillies à l'état vivant pendant la première partie de l'expédition, nous signalerons un Turbo, qui était seulement connu jusqu'ici, comme fossile de Calabre et de Messine, sous le nom de *Trochus filusus*, Philippi ; le *Rhynchonella Seguenzæ*, espèce fossile de Sicile ; 1 *Pleuronectia* et 2 *Acteon* nouveaux ; le *Trochus suturalis* et le *Pleurotoma hispidula*, autres fossiles de Sicile ; le *Ringicula ventricosa*, fossile du crag ; 1 *Defrancia* nouveau ; 1 *Scalaria* nouveau ; le *Tellina*

accompagnée de 2 cartes et de gravures sur bois imprimées dans le texte (n^o 125 des Proceedings of the royal Society).

compressa et le *Nassa semistriata*, fossiles subapennins ; 1 *Odostomia* nouveau ; 1 *Cerithium* nouveau ; 1 *Cyclostrema* nouveau et beaucoup d'autres mollusques inédits ou intéressants, à un titre quelconque, et dont la nomenclature, même succincte, nous entraînerait trop loin.

Beaucoup d'espèces inédites ou seulement connues jusqu'ici, à l'état fossile, et un assez grand nombre de formes connues jusqu'ici comme septentrionales, ont été recueillies dans le cours de la seconde partie de l'expédition, c'est-à-dire dans les eaux de la Méditerranée.

Les explorateurs ont étudié avec soin, à Gibraltar, le courant superficiel qui pousse continuellement les eaux de l'Atlantique dans la Méditerranée, et le contre-courant sous-marin qui produit l'effet diamétralement opposé. Ils attribuent ce double effet à l'excès de l'évaporation des eaux de la Méditerranée, comparativement à la quantité d'eau douce qu'y apportent les pluies et les cours d'eau. Cet excès d'évaporation occasionne à la fois un abaissement de niveau et un accroissement de densité, par rapport aux eaux de l'Atlantique. De là, par suite de l'abaissement de niveau, l'origine du courant supérieur, obéissant à la tendance naturelle à l'égalisation des deux niveaux. De là aussi, en même temps, par suite de l'accroissement de densité, une tendance constante au rétablissement de l'équilibre, qui se traduit par un contre-courant en opposition avec la direction de la colonne d'eau la plus légère. La même loi s'applique au Sund de la Baltique.

Les auteurs développent, en même temps, la théorie d'une circulation générale verticale des eaux des mers du globe, qui, arrivant du pôle vers l'équateur par le fond de l'Océan, seraient alors, pour ainsi dire, pompées et attirées vers la surface, et retourneraient ensuite, par des

courants plus superficiels, dans la direction des régions polaires.

On voit l'intérêt puissant que présentent les grandes questions soulevées et discutées avec tant d'autorité par MM. Carpenter et Jeffreys. Nous attendons avec impatience la publication du grand ouvrage, dans lequel ils consigneront toutes leurs découvertes zoologiques avec l'étendue qu'elles méritent. Nous ne doutons point qu'ils n'augmentent, dans une proportion considérable, la somme de nos connaissances, en ce qui touche les lois de la distribution géographique des espèces dans les mers d'Europe.

H. CROSSE.

**Ipsa Chiereghini Conchylla di Spiridion
Brusina (1).**

L'auteur, qui depuis plusieurs années se livre à une étude spéciale des Mollusques de l'Adriatique, a profité de circonstances favorables pour publier d'utiles éclaircissements sur la partie conchyliologique d'un grand ouvrage inédit de l'abbé Stefano Chiereghini, écrit vers la fin du XVIII^e siècle et intitulé : « Descrizione de' Crostacei, de' Testacei e de' Pesci, che abitano le Lagune e Golfo Veneto, « rappresentati in figure, a chiaro-scuro ed a colori. » Déjà, en 1847, M. le docteur Nardo, naturaliste vénitien distingué, a publié sur les diverses parties de cet ouvrage,

(1) Pisa, 1870. Volume grand in-8^o de 280 pages d'impression. (Volume II de la Biblioteca Malacologica.)

qui paraissait jouir d'une grande notoriété en Italie, malgré sa non-publication, un mémoire explicatif qui a permis de fixer les naturalistes au sujet d'un certain nombre des espèces de Chiereghini. M. Brusina vient nous renseigner au sujet du reste de ces espèces, qu'il étudie l'une après l'autre, en suivant la marche adoptée par l'auteur. Ainsi qu'on doit s'y attendre, alors qu'il s'agit d'un ouvrage conchyliologique fait au xviii^e siècle et resté inédit, presque aucun des noms spécifiques ne peut être adopté, quelquefois parce que les espèces sont mauvaises (il y en a notamment des quantités faites avec le seul *Conus mediterraneus*), plus souvent parce qu'elles ont été publiées antérieurement par d'autres auteurs, depuis le commencement du xix^e siècle.

Nous signalerons particulièrement à l'attention des naturalistes l'introduction dans laquelle l'auteur fait preuve d'une connaissance approfondie de la faune malacologique de l'Adriatique, et dans laquelle il donne la liste des espèces de Chiereghini et de Renier, dont les noms, d'après lui, peuvent rester dans la nomenclature (*Cypricardia dentata*, Renier : c'est le *C. lithophagella* de Lamarck ; *Imisia aperta*, Renier : c'est le *Galeomma Turtoni*, Sowerby ; *Leda pusilla*, Chiereghini ; *Mytilus denticulatus*, Renier ; *Columbella Brisei*, Chiereghini ; *Murex costulatus*, Chiereghini ; *Odostomia craticulata*, *Eulima incurva* et *Rissoa amethystina*, Renier ; *Alvania Geryonia* et *Manzonia clathroides*, Chiereghini ; *Monodonta Aglietti*, Renier ; *Haliotis Adriatica* et *Chiton Æstuarii*, Chiereghini).

Dans le bassin de l'Adriatique, la faune malacologique des côtes slaves est infiniment plus riche que celle des côtes italiennes, ce qui s'explique facilement par les conditions géographiques différentes de chaque littoral : l'un, découpé, plein d'îles, de rochers, baigné par une mer

généralement profonde et ne présentant pas d'estuaires considérables; l'autre, au contraire, plus uniforme, presque sans ports, baigné par une mer dont la profondeur ne dépasse pas 50 pieds, des lagunes vénitiennes au Gargan, et servant de débouché à des cours d'eau considérables, conditions de nature à diminuer considérablement sa population malacologique marine. Aussi, tandis que de nombreuses espèces du littoral dalmate manquent au littoral italien, la réciprocité n'existe guère que pour deux espèces, le *Corbulomya Mediterranea*, Costa, et le *Littorina saxatilis*, Olivi, et peut-être pour une troisième, le *Solen siliqua*, Linné. Le nombre des Acéphalés est proportionnellement plus considérable sur le littoral vénitien que dans les autres parties de l'Adriatique.

H. CROSSE.

Report on the **Testaceous Mollusca** obtained during a **Dredging-Excursion** in the **Gulf of Suez** in the months of february and march 1869. By (Rapport sur les Mollusques testacés recueillis dans le cours d'une excursion de draguage effectuée, pendant les mois de février et de mars 1869, dans le golfe de Suez. Par) **Robert Mac-Andrew** (1).

Notre collaborateur Fischer a déjà précédemment (2)

(1) Londres, 1870. Brochure in-8° de 22 pages d'impression. (Extrait du numéro de décembre 1870 des *Annals and Mag. of Natural History*.)

(2) *Journ. Conchyliologie*, vol. XIX, p. 219, 1871.

fait connaître, dans ce Journal, les importants résultats scientifiques obtenus par M. Mac-Andrew, pendant son exploration d'une petite partie de la mer Rouge. Nous n'insisterons donc pas davantage sur ce sujet et nous nous contenterons de rappeler que le savant explorateur a opéré ses draguages dans le golfe de Suez, sur la côte de l'Arabie, en changeant de station habituellement tous les deux jours; qu'en trois semaines il est arrivé à Tur, qui est, pour ainsi dire, le port de mer du mont Sinaï; qu'il a passé une semaine à explorer les îles situées dans la partie occidentale du détroit de Jubal, îles aussi stériles et désolées, sous le rapport de la terre, que prodigieusement fécondes, en ce qui concerne les animaux marins qui peuplent leur littoral; enfin, qu'il a poussé son expédition jusqu'à Ras Mohammed, point extrême de la péninsule du mont Sinaï, qui sépare le golfe de Suez de celui d'Akaba. Nous félicitons bien cordialement M. Mac-Andrew du nouveau service rendu par lui à la science malacologique qui lui doit déjà une grande partie de ses meilleures et de ses plus sérieuses données sur la distribution géographique des Mollusques marins dans les mers d'Europe. En effet, son exploration est venue confirmer, de la manière la plus éclatante et la plus irrécusable, la thèse que nous avons toujours soutenue dans ce Recueil, de la différence nette, radicale et absolument tranchée qui existe entre les Mollusques de la mer Rouge et ceux de la partie la plus voisine de la Méditerranée, malgré le peu d'espace qui sépare les deux mers. Nous ne pouvons prévoir, d'ailleurs, quelle influence exerceront sur la population malacologique de ces deux mers l'existence du canal de Suez et le passage de plus en plus fréquent de navires, qui pourront, sans le savoir, se livrer parfois à des essais involontaires d'acclimatation, par suite de la

présence de Mollusques ou d'œufs, sur les diverses parties de leurs œuvres vives. L'avenir nous le dira.

H. CROSSE.

Einige Bemerkungen über die Verändlichkeit der Molluskenschalen und Verwandtes. Von (Quelques remarques sur la variabilité des Coquilles des Mollusques, et sur les questions qui s'y rattachent. Par) **D. F. Heynemann** (1).

Dans ce travail, l'auteur étudie les diverses questions qui se rattachent à la variabilité des Mollusques, au point de vue conchyliologique. Il recherche et signale les effets que produisent sur les coquilles l'acclimatation, la chaleur, le froid, la sécheresse, l'humidité, et généralement tout ce que l'on appelle l'influence des milieux. Les personnes auxquelles la langue allemande est familière liront certainement avec intérêt ce Mémoire, car la manière dont il est traité dénote chez l'auteur une connaissance approfondie de son sujet.

H. CROSSE.

NOUVELLES.

Nous apprenons le retour de M. Gwyn Jeffreys du voyage qu'il avait entrepris dans l'Amérique du Nord,

(1) Francfort-sur-le-Mein, 1870. Brochure in-8° de 40 pages d'impression. (Extrait du Compte rendu de la séance de mai 1870 de la Senckenberg Naturforsch. Gesellschaft.)

pour examiner les principales collections des États-Unis et du Canada, et particulièrement celles qui avaient été faites, dans le cours des récentes explorations de draguages du golfe de Floride et du golfe Saint-Laurent. Les premières étaient entre les mains du D^r Stimpson, de Chicago, et M. Jeffreys a reçu en communication des spécimens (quelquefois uniques) de toutes les espèces qui lui paraissaient être les mêmes que certaines espèces inédites, draguées par lui, dans les profondeurs de la partie orientale de l'Atlantique, pendant les expéditions de 1869 et de 1870, du « Porcupine. » Peut-être ces spécimens sont-ils tout ce qui reste des collections du Muséum de l'Académie des sciences de Chicago, qui, nous le craignons bien, a dû être détruit, lors du terrible incendie qui a éclaté récemment dans cette ville? Grâce à l'obligeance du professeur Baird, M. Jeffreys a pu opérer, à bord d'un steamer du gouvernement, des draguages sur la côte de la Nouvelle-Angleterre. Partout, d'ailleurs, il a été accueilli avec la plus bienveillante hospitalité, par nos confrères américains, notamment par MM. Anthony, Agassiz et Shaler, de Cambridge; S. Powel, de Newport; Baird, de Washington; Draper, de New-York; Binney, de Burlington; Lea, de Philadelphie; Stimpson et Blatchford, de Chicago; Dawson et Logan, de Montréal.

Par arrêté en date du 29 août 1870, M. le Ministre de l'Instruction publique a nommé M. Hippolyte Crosse membre du Comité des Travaux Historiques et des Sociétés Savantes (section des sciences).

Nous apprenons que M. le docteur Newcomb, de San Francisco, vient de retrouver dans l'île d'Haïti, et à l'état vivant, l'*Helicina viridis*, cette vieille et curieuse espèce de Lamarck, dont l'habitat était resté, jusqu'ici, des plus douteux.

Par décret en date du 15 octobre 1871, M. le docteur Paul Fischer a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

La collection de coquilles de M. Recluz jeune vient d'être acquise par M. Landauer, de Francfort.

Nous apprenons que le deuxième et dernier volume du grand ouvrage de MM. Meyer et Möbius, intitulé « Fauna der Kieler Bucht, » est, en ce moment, sous presse, et qu'il va paraître très-prochainement.

Nous apprenons également le retour de M. J. W. Brazier du voyage scientifique qu'il avait entrepris, en Australie, au nord de Sydney, et celui de M. le docteur Græffe, qui vient de passer dix années dans diverses parties de l'Océanie, et particulièrement dans les archipels de Tonga, de Samoa et de Viti, et qui, pendant ce laps de temps, a recueilli de nombreuses collections d'objets d'histoire naturelle.

H. CROSSE.

ERRATA.

Pages.	Lignes			
107,	26,	<i>au lieu de</i>	C'était,	<i>lisez</i> C'était.
167,	28,	—	Bulimulus,	— Bulimus.
268,	15,	—	71,	— 73.

LISTE

des auteurs qui ont concouru à la rédaction du volume XIX
du JOURNAL DE CONCHYLOGIE.

Brazier (J. W.).	Mousson (Prof. A.).
Cox (J. C.).	Pease (W. H.).
Gloyne (C. P.).	Rigaux (E.).
Hidalgo (G.).	Sauvage (E.).
Liénard (E.).	Souverbie (D ^r).
Marie (E.).	Tournouër (R.).
Mayer (Prof. C.).	Villa (A.).
Morlet (L.).	

LISTE DES NOUVEAUX ABONNÉS.

Desmazures (A.).	Nouméa.
Real Biblioteca Publica.	Porto.
Sollier.	Marseille.

TABLE DES MATIÈRES.

TOME XIX.

Mollusques vivants.

	Pages.
Faune malacologique terrestre et fluviatile des îles Tonga, d'après les envois de M. le D ^r Ed. Græffe (5 ^e article), par <i>A. Mousson</i>	5
Catalogue des Mollusques terrestres et fluviatiles des environs de Neuf-Brisach, Colmar et Belfort, par <i>L. Morlet</i>	54
Descriptions d'espèces nouvelles, par <i>H. Crosse</i>	59
Descriptions d'espèces nouvelles provenant de l'île Maurice, par <i>E. Liénard</i>	71
Description de deux espèces nouvelles de <i>Voluta</i> et observations sur le <i>V. punctata</i> , Swainson, par <i>J. Cox</i>	74
Description d'une espèce nouvelle de <i>Voluta</i> , par <i>J. Brazier</i>	78
Note sur le genre <i>Calliopæa</i> d'Orbigny, par <i>P. Fischer</i>	89
Synonymie de quelques genres et espèces de coquilles terrestres habitant la Polynésie, par <i>Harper Pease</i>	92
Remarques sur le genre <i>Dibaphus</i> et sur quelques espèces du genre <i>Conus</i> , par <i>Harper Pease</i>	98
Remarques sur quelques-unes des espèces énumérées, par M. G. P. Deshayes, dans son Catalogue des Mollusques de l'île de la Réunion, par <i>H. Pease</i>	101

	Pages.
Brachiopodes des côtes océaniques de France (supplément), par <i>P. Fischer</i>	105
Description d'un Bulime nouveau de la section des Placostylus, par <i>H. Crosse</i>	105
Sur l'anatomie des Bulimes néo-calédoniens du groupe Placostylus, par <i>P. Fischer</i>	161
Note sur le genre Bulimus, par <i>P. Fischer</i>	166
Des espèces terrestres et fluviatiles que l'on a considérées à tort comme appartenant à la Faune malacologique de la Nouvelle-Calédonie, par <i>H. Crosse</i>	170
Monographie du genre Microtina et catalogue des espèces, par <i>H. Crosse</i>	188
Descriptions d'espèces inédites provenant de la Nouvelle-Calédonie, par <i>H. Crosse</i>	195
Diagnoses Molluscorum Novæ Caledoniæ incolarum, auctore <i>H. Crosse</i>	201
Description d'un Ampullaria nouveau provenant du fleuve des Amazones, par <i>J. Gonzalez Hidalgo</i>	206
Sur l'identité du Bulimus Juarezi, Pfeiffer, avec le <i>B. sufflatus</i> Gould, par <i>H. Crosse</i>	207
Sur la Faune conchyliologique marine de la baie de Suez (2 ^e article), par <i>P. Fischer</i>	209
Description d'un Cassis nouveau, par <i>J. G. Hidalgo</i>	226
Diagnoses Molluscorum novorum, auctore <i>H. Crosse</i>	226
Note complémentaire sur l'anatomie de l'Anostome, par <i>P. Fischer</i>	261
Distribution géographique et catalogue des espèces actuelles du genre <i>Voluta</i> , par <i>H. Crosse</i>	265
Descriptions de trois espèces nouvelles d' <i>Helix</i> d'Espagne, par <i>J. G. Hidalgo</i>	509

	Pages.
Note sur les coquilles terrestres recueillies par M. le professeur Orton dans la région supérieure de l'Amazone et description d'espèces nouvelles, par <i>H. Crosse</i>	512
Descriptions d'espèces nouvelles, par <i>H. Crosse</i>	519
Description d'un <i>Helix</i> inédit provenant de la Nouvelle-Calédonie, par <i>E. Marie</i>	525
Description d'un <i>Unio</i> d'Australie, par <i>A. Villa</i>	528
Diagnoses <i>Molluscorum Novæ Caledoniæ et insularum Viti</i> , auctore <i>H. Crosse</i>	529
Description d'un genre nouveau et de deux espèces nouvelles de Mollusques terrestres de Madagascar, par <i>H. Crosse</i> et <i>P. Fischer</i>	551
Diagnose d'une nouvelle espèce d' <i>Helix</i> provenant de la Jamaïque, par <i>C. P. Gloyne</i>	555
Description d'espèces provenant de la Nouvelle-Calédonie, par le D ^r <i>Souverbie</i>	554

Paléontologie.

Note sur quelques fossiles de l'isthme de Suez, par <i>P. Fischer</i>	229
Description de coquilles fossiles des terrains jurassiques (suite), par <i>C. Mayer</i>	254
Description de coquilles fossiles des terrains tertiaires supérieurs (suite), par <i>C. Mayer</i>	556
Diagnoses d'espèces nouvelles des terrains jurassiques supérieurs de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), par <i>E. Sauvage</i> et <i>E. Rigaux</i>	549
Diagnoses de deux <i>Auriculidæ</i> fossiles des faluns du sud-ouest de la France, par <i>R. Tournouër</i>	560

Bibliographie.

a. MOLLUSQUES VIVANTS.

	Pages.
Malacologia del mar Rosso, di <i>Arturo Issel</i> (1869).	80
Notizie anatomiche sul genere <i>Acme</i> e su talune parte dura della <i>Cæcilianella acicula</i> , par <i>F. Sordelli</i> (1870).	84
Proceedings of the zoological Society of London. Index 1840-1860 (1865).	85
Description de quelques animaux de la famille des Trochidés des côtes de l'Algérie, par <i>G. P. Deshayes</i> (1870).	109
Contributions to Indian Malacology, n° XI. — Descriptions of new species of <i>Paludomus</i> , <i>Cremnoconchus</i> , <i>Cyclostoma</i> and of <i>Helicidæ</i> from various parts of India, by <i>W. T. Blanford</i> (1870).	110
Note on a few species of Andamanese Landshells, lately described in <i>American Journal of Conchology</i> , by <i>F. Stoliczka</i> (1870).	112
On some species of Probosciferous Gasteropods which inhabit the seas of Japan, by <i>A. Adams</i> (1870).	115
On some genera and species of Gasteropodous Mollusca collected by <i>M. Mac-Andrew</i> in the gulf of Suez, by <i>A. Adams</i> (1870).	114
Norwegian Mollusca, by <i>J. Gwyn Jeffreys</i> (1870).	116
Observations on the septum of the <i>Cæcidæ</i> and some remarks on the subject of the suppression of the genera <i>Brochina</i> and <i>Strebloceras</i> or <i>Phleboceras</i> , by <i>L. de Folin</i> (1869).	118
Le Conchiglie del mar Tirreno per <i>F. L. Appelius</i> (1869).	119

	Pages.
Additional notes on the land-shells of the Seychelles Islands, by <i>Geoffrey Nevill</i> (1869).	121
Descriptions of eighth new species of Helicidæ from the Western Pacific Islands by <i>G. French Angas</i> (1870).	122
Beitrage zur Fauna der Nicobaren, von <i>G. von Frauenfeld</i> (1869).	124
Monographie des Campylæa de la Dalmatie, par <i>Spiridion Brusina</i> , traduit de l'italien, sur l'original, par <i>T. Lecomte</i> (1869).	125
Materials for a Monograph of the Family Lepetidæ, by <i>W. H. Dall</i> (1869).	126
On the Pteroceræ of Lamarck, and their mutual relation, by <i>T. Gill</i> (1869).	127
Supplemento alle Conchiglie del Mediterraneo, la loro distribuzione geografica e geologica, per <i>H. C. Weinkauff</i> (1870).	129
Notes on Lingual dentition of Mollusca, by <i>W. G. Binney</i> and <i>T. Bland</i> (1870).	150
D'une méthode de classification pour les coquilles de la famille des Chemnitzidæ, par le <i>marquis de Folin</i> (1870).	151
Observations sur les Aplysies, par <i>P. Fischer</i> (1870).	152
Ueber Austern and Miesmuschelzucht and die Hebung derselben an den nord-deutschen Kusten, von <i>Karl Möbius</i> (1870).	157
Contribution à la Malacologie de la Croatie, par <i>Spiridion Brusina</i> (1870).	158
Prinesci malakologisi jadranskoj izvadjeni iz rukopisa « Descrizione de crostacei, de testacei et de pesci que abitano le lagune e golfo Veneto, dell' Abate S. Chiereghini » raztumaci jih <i>S. Brusina</i> (1870).	159

	Pages.
Proceedings of the scientific meetings of the zoological Society of London, for the year 1867. Parts 1-5 (1867-68).	140
Malakozoologische Blätter, als Fortsetzung der Zeitschrift für Malakozoologie. Herausgegeben von <i>D^r L. Pfeiffer</i> . Volumes XIV-XVII (1867-69).	144
Moluscos marinos de España, Portugal y las Baleares, por <i>T. G. Hidalgo</i> . Livraisons 2 et 3 (1870), 4 (1871).	155, 260
On the land-shells of Bourbon, with descriptions of a few new species, by <i>G. Nevill</i> (1870).	154
Descriptions of new Mollusca, from the Eastern Regions, by <i>G. and H. Nevill</i> (1871).	155
On Georissa, Acmella (<i>Cyclostoma tersum</i> , Mousson), <i>Tricula</i> and <i>Cyathopoma milium</i> , Benson, by <i>W. T. Blanford</i> (1870).	156
On the genus <i>Pompholix</i> and its allies, with a Revision of the <i>Limnæidæ</i> of authors, by <i>W. H. Dall</i> (1870).	
Mission scientifique au Mexique et dans l'Amérique centrale. Septième partie. Etudes sur les Mollusques terrestres et fluviatiles du Mexique et du Guatemala, par <i>MM. P. Fischer</i> et <i>H. Crosse</i> . Première livraison (1870).	245
Materials toward a Monograph of the <i>Gadiniidæ</i> , by <i>W. H. Dall</i> (1870).	248
Etude anatomique et histologique sur l'appareil générateur du genre <i>Helix</i> , par <i>E. Dubrueil</i> (1871).	249
Notes relating to the Physical geography and geology of and the Distribution of the terrestrial Mollusca in certain of the West India Islands, by	

	Pages.
<i>T. Bland</i> (1871).	250
Revision of the Classification of the Mollusca of Massachusetts, by <i>W. H. Dall</i> (1870). — Review of the notes on lingual dentition of Mollusca, by <i>W. G. Binney</i> and <i>T. Bland</i> , by <i>W. H. Dall</i> (1871).	255
Notes on the genus <i>Pineria</i> and on the lingual dentition of <i>P. Viequensis</i> , Pfeiffer, by <i>T. Bland</i> and <i>W. G. Binney</i> (1871).	254
Remarks on the Anatomy of the genus <i>Siphonaria</i> with a description of a new species, by <i>W. H. Dall</i> (1870).	255
A revision of the <i>Terebratulidæ</i> and <i>Lingulidæ</i> , with remarks on and descriptions of some recent forms, by <i>W. H. Dall</i> (1870).	256
Notes on transversely striated muscular fiber among the Gasteropoda, by <i>W. H. Dall</i> (1871).	258
Preliminary Sketch of a natural Arrangement of the order <i>Docoglossa</i> , by <i>W. H. Dall</i> (1871).	258
Notes on Terrestrial Mollusca from the neighbourhood of Moulmein (Tenasserim Provinces) with descriptions of new species, by <i>D^r F. Stoliczka</i>	362
Notes on the Anatomy of <i>Cremnoconchus Syhadrensis</i> , by <i>D^r F. Stoliczka</i>	365
Faune malacologique marine de l'ouest de la France. Catalogue des Mollusques observés dans l'Atlantique français, depuis les parages de Brest jusqu'aux frontières d'Espagne. — Supplément. — Par <i>Taslé</i> père.	369
Report on deep-sea Rescarches carried on during the months july, august and september 1870 in H. M. Surweyng-Ship « <i>Porcupine</i> . » By <i>W. B. Carpenter</i> and <i>J. Gwyn Jeffreys</i>	371

	Pages.
<i>Ipsa Chierèghinii</i> Conchylia di <i>Spiridion Brusina</i>	574
Report on the Testaceous Mollusca obtained during a Dredging-Excursion in the Gulf of Suez in the months of february and march 1869. By <i>Robert Mac-Andrew</i>	576
Einige Bemerkungen über die Verändlichkeit der Molluskenschalen und Verwandtes. Von <i>D. F. Heynemann</i>	578

b. PALÉONTOLOGIE.

Note sur le gîte fossilifère de Folz-les-Caves (Bra- bant), par <i>A. Thielens</i> (1870).	154
Notice sur les terrains tertiaires de la Belgique, par le <i>D^r A. von Koenen</i> , traduite par <i>A. Thielens</i> (1870).	154
Notes conchyliologiques par le <i>D^r A. Senoner</i> , tra- duites de l'italien par <i>A. Thielens</i> (1868).	155
Catalogue systématique et descriptif des fossiles des terrains tertiaires qui se trouvent au Musée fé- déral de Zurich, par <i>C. Mayer</i> . (4 ^e cahier. Mol- lusques. Famille des Panopéides, 1870.).	155
Catalogo delle Conchiglie fossili del Livornese de- sunto dalle collezioni e manoscritti del defunto <i>G. B. Caterini</i> , per <i>F. L. Appelius</i>	567
Sur quelques gisements de l'Oxfordien inférieur de l'Ardèche, par <i>E. Dumortier</i>	568

Variétés.

Pendant le siège et sous la Commune, par <i>H. Crosse</i>	106
---	-----

Nouvelles.

Habitat du <i>Cypræa princeps</i>	160
---	-----

	Pages.
Nomination de <i>M. Lacaze-Duthiers</i> à l'Institut.	260
Voyage de <i>M. G. Jeffreys</i> en Amérique.	378
Nomination de <i>M. H. Crosse</i> comme membre de la section des Sciences du Comité des Travaux his- toriques et des Sociétés savantes.	379
<i>L'Helicina viridis</i> de Lamarck retrouvé à Haïti par <i>M. le docteur Newcomb</i>	380
Nomination de <i>M. le docteur P. Fischer</i> dans l'ordre de la Légion d'honneur.	380

Nécrologie.

Mort de <i>MM. Petit de la Saussaye, Sars, Ke- ferstein</i>	86
---	----

Liste des auteurs qui ont concouru à la rédaction du volume XIX du <i>Journal de Conchyliologie</i>	381
Liste des nouveaux abonnés.	381

TABLE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

. a. MOLLUSQUES VIVANTS.

	Pages.
ACME (G.).	84
ALCITHOE (Sect.).	293
AMORIA (Sect.).	288
AMPULLARIA <i>Crosseana</i> , Hidalgo.	206
ANCYLUS <i>Noumeensis</i> , Crosse.	203
ANOSTOMA (G.).	261
APLYSIA (G.).	132
ARCA <i>Pharaonis</i> , Fischer.	213
AULICA (Sect.).	277, 281

	Pages.
AURINIA (Sect.)	307
AUSOBA (Sect.)	304
BULIMUS (G.)	161, 166
— Kantavuensis, Crosse.	105
— Kühnholtzianus, Crosse.	64
— Juarezi, Pfeiffer.	207
— Pluto, Crosse.	62
— Prometheus, Crosse.	63
— sufflatus, Gould.	207
— Ucayalensis, Crosse.	229, 317
CÆCIDÆ (F.)	117
CÆCILIANELLA (G.)	84
CALLIOPEÆ (G.)	89
— vesiculosa, Fischer.	91
CALLIPARA (Sect.)	307
CALYPTRÆIDÆ (F.)	141
CAMPYLÆA (G.)	125
CASSIS Pfeifferi, Hidalgo.	226
CATILLUS (G.)	142
CHEMNITZIDÆ (F.)	131
CLAUSILIA Japonica, Crosse.	228, 320
CONULEMA (G.)	364
CONUS Julii, Liénard.	71
CREMNOCONCHUS (G.)	365
CYMBIOLA (Sect.)	298
CYPRÆA princeps, Gray.	160
DACRYSTOMA (G.)	332
— arboreum, Crosse et Fischer.	332
DENTALIUM subtorquatum, Fischer.	218
DIPLOMMATINA Perroquini, Crosse.	204
FOSSARINA Petterdi, Brazier.	323
FULGORARIA (Sect.)	274
GENA Caledonica, Crosse.	330
— callosa, Fischer.	218
LEPETIDÆ (F.)	126

Handwritten notes:
 126
 127

	Pages.
LINGULIDÆ (F.).	256
HARGRAVESIA (G.).	331
HARPULA (Sect.).	273
HELICINA benigna, Crosse.	197
— culminans, Mousson.	26
— fulgora, Gould.	25
— læta, Crosse.	196
— miltochila, Crosse.	65
— Mouensis, Crosse.	197
— porphyrostoma, Crosse.	194
— Ueana, Mousson.	24
HELIX callizona, Crosse.	226
— eoa, Crosse.	60
— Montserratensis, Hidalgo.	309
— Napensis, Crosse.	228
— nimbose, Crosse.	59
— Ortoni, Crosse.	227
— Rossiteriana, Crosse.	201
— semipicta, Hidalgo.	310
— Vaysseti, Marie.	325
— Vendryesiana, Gloyne.	333
— votiva, Crosse.	61
— Zapateri, Hidalgo.	311
HYALIMAX Maillardi, Fischer.	154
LEPTOCONCHUS Robillardi, Liénard.	73
MAMILLANA (Sect.).	308
MARGINELLA Angasi, Brazier.	324
— Lifouana, Crosse.	205
MELAMPUS avenaceus, Mousson.	21
— ornatus, Mousson.	21
— Tongaensis, Mousson.	22
MELANIA pluviatilis, Mousson.	32
MICROTINA (G.).	188
— Heckeliana, Crosse.	191
— tuberculata, Adams.	191

	Pages
MITRA carinilirata, Souverbie.	335
MUREX Hidalgoi, Crosse.	68
NANINA Futunaensis, Mousson.	7
— perpolita, Mousson.	8
— Tongana, Mousson.	9
NASSA Tryoni, Crosse.	70
NERITINA Deshayesi, Pease.	101
OMPHALOTROPIS (G.).	97
— vallata, Gould.	28
OVULA Caledonica, Crosse.	206
PARTULA subgonochila, Mousson.	14
PATULA radicalis, Mousson.	12
— vicaria, Mousson.	41
PECTUNCULUS Savignyi, Fischer.	219
PINERIA (G.).	254
PLACOSTYLUS (G.).	161
PLANORBIS Rossiteri, Crosse.	204
POMPHOLYX (G.).	157
PSEPHÆA (Sect.).	302
PTEROCERA (G.).	127
PTEROCYCLUS eudædaleus, Crosse.	67
PUPA Mariei, Crosse.	202
PUPINA Adamsiana, Crosse.	330
PURPURA porphyroleuca, Crosse.	322
PYTHIA tortuosa, Mousson.	19
RELUZIA Montrouzieri, Souverbie.	334
REGISTOMA Brazieri, Crosse.	321
RIMULA Verrieri, Crosse.	205
SCALIOLA Caledonica, Crosse.	200
SCAPHA (Sect.).	277, 281
SOPHINA (G.).	364
STOMATELLA Mariei, Crosse.	329
TAHEITIA (G.).	96
TEREBRATULIDÆ (F.).	256
TORNATELLINA bacillaris, Mousson.	16

	Pages.
TORNATELLINA Noumeensis, Crosse.	193
TROPHON Petterdi, Brazier.	324
TRUNCATELLA cristata, Crosse.	66
— Futunaensis, Mousson.	30
TURBINELLA Noumeensis, Crosse.	199
UNIO Danellii, Villa.	328
VAGINULA Grandidieri, Crosse et Fischer.	331
VESPERTILIO (Sect.).	277
VOLUTA (G.).	263
— (Sect.).	270
— concinna, Broderip.	302
— coniformis, Cox.	74, 306
— Grayæ, Crosse.	287
— Kingi, Cox.	76, 288
— punctata, Swainson.	77, 283
— Wisemani, Brazier.	78, 278
VOLUTELLA (Sect.).	301
VOLUTILITHES (Sect.).	305
VOLUTOCONUS (Sect.).	306
XENOPHORA Lamberti, Souverbie.	334
ZIDONA (Sect.).	301
ZONITES Samoensis, Mousson.	10

b. MOLLUSQUES FOSSILES.

ACTEON rusticum, Sauvage et Rigaux.	353
AMMONITES argonautoides, Mayer.	241
— Beaugrandi, Sauvage et Rigaux.	349
— crocus, Mayer.	242
— diadematoides, Mayer.	243
— ictericus, Mayer.	244
ANATINA lacryma, Sauvage et Rigaux.	360
ARCA Ceres, Sauvage et Rigaux.	356
ASTARTE Fischeri, Sauvage et Rigaux.	357
— nummus, Sauvage et Rigaux.	357

	Pages.
ASTARTE recurva, Sauvage et Rigaux.	358
— sphærule, Sauvage et Rigaux.	358
AURICULA Grateloupi, Tournouër.	360
AURICULINA plicatula, Mayer.	347
BELEMNITES Bononiensis, Sauvage et Rigaux.	349
CARDINIA Escheri, Mayer.	236
CARDITA Tournouëri, Mayer.	241
CARDIUM lepidum, Sauvage et Rigaux.	356
CERITELLA polita, Sauvage et Rigaux.	353
CORBULA Argia, Sauvage et Rigaux.	359
— caudicea, Sauvage et Rigaux.	359
— prora, Sauvage et Rigaux.	359
CYPRICARDIA Legayi, Sauvage et Rigaux.	358
CYTHEREA (CIRCE) Banoni, Tournouër.	342
DELPHINULA Beaugrandi, Sauvage et Rigaux.	351
DIARTHEMA ranelloides, Sauvage et Rigaux.	350
ISODONTA striatula, Sauvage et Rigaux.	357
LEDA venusta, Sauvage et Rigaux.	356
LIMA Boisdini, Sauvage et Rigaux.	355
— Carrodii, Mayer.	345
— Cavouri, Mayer.	344
— laticosta, Sauvage et Rigaux.	355
— seminuda, Sauvage et Rigaux.	355
LUCINA Barrandei, Mayer.	340
MUREX Syrticus, Mayer.	348
NUCULA notabilis, Mayer.	343
OPIS dissimilis, Mayer.	235
ORTHOSTOMA coarctatum, Sauvage et Rigaux.	353
OSTREA Bononiæ, Sauvage et Rigaux.	354
— Gessoriacensis, Sauvage et Rigaux.	354
PECTEN Urius, Sauvage et Rigaux.	354
PHOLADOMYA insolita, Mayer.	238
PLECOTREMA callibasis, des Moulins.	361
PLEUROTOMARIA Electra, Sauvage et Rigaux.	352
— Schlumbergeri, Mayer.	239

	Pages.
TAPES Helvetica, Mayer.	336
— Montispeleensis, Mayer.	337
— Ulmensis, Mayer.	339
TELLINA Salinensis, Mayer.	237
— syndosmyoides, Mayer.	238
TEREBRATULA Bononiensis, Sauvage et Rigaux.	354
— episcopalis, Mayer.	234
— Laurenti, Fischer.	232
TROCHUS Æson, Sauvage et Rigaux.	352
— Cybele, Sauvage et Rigaux.	351
— Erato, Sauvage et Rigaux.	351
— pumilio, Sauvage et Rigaux.	352
TURBO ditissimus, Mayer.	240
— ? Leblanci, Sauvage et Rigaux.	350
TURRITELLA protoides, Mayer.	346
VULSELLA crispata, Fischer.	231

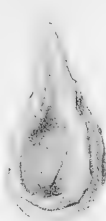
6



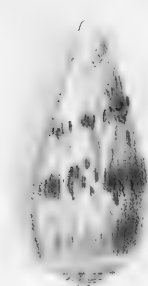
5



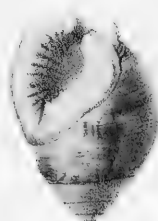
5



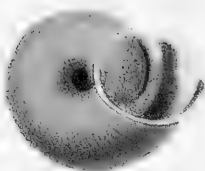
6



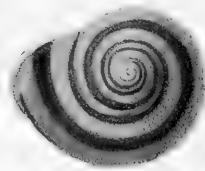
3



1



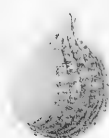
1



2



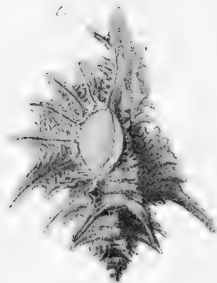
5^a



2



1



3



4



Arnoul lith.

Imp. Lecquet, Paris

1. *Helix votiva*, Crosse.

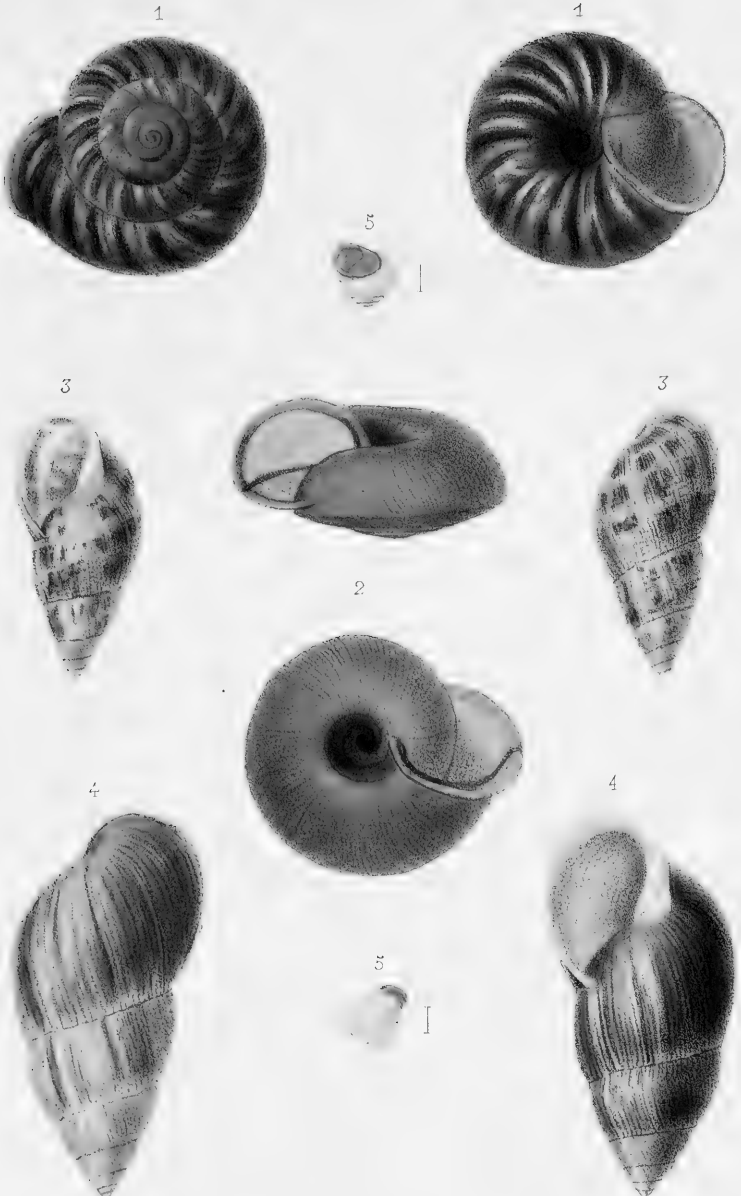
2. *Pterocyclus eudædaleus*, Crosse.

3. *Nassa (Desmoulea) Tryoni*, Crosse.

4. *Murex Hidalgoi*, Crosse.

5. *Leptoconchus Robillardii*, Liénard.

6. *Conus Julii*, Liénard.



Arnoul lith.

Imp. Beequet, Paris.

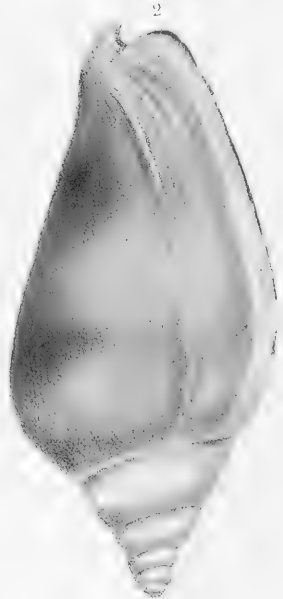
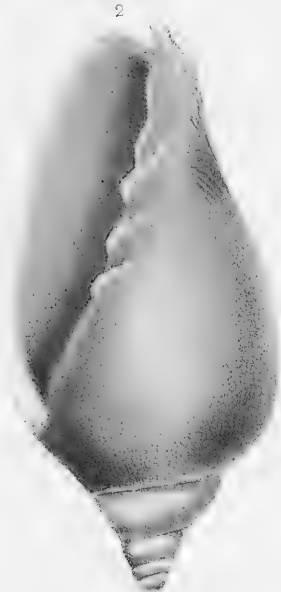
1. *Helix nimbosa*, Crosse. | 3. *Bulimus Promethens*, Crosse.
 2. *H. — eoa*, Crosse. | 4. *B. — Pluto*, Crosse.
 5. *Helicina miltochila*, Crosse.



Arnoul lith.

Imp. Bequet, Paris.

- | | |
|--|--|
| <p>1. <i>Nanina Futunaensis</i>, Mousson.
 2. <i>Patula vicaria</i>, Mousson.
 3. <i>P. _____ radicalis</i>, Mousson.
 4. <i>Partula subgonochila</i>, Mousson.
 5. <i>Tornatellina bacillaris</i>, Mousson.</p> | <p>6. <i>Pythia tortuosa</i>, Mousson.
 7. <i>Melampus ornatus</i>, Mousson.
 8. <i>M. _____ Tongaensis</i>, Mousson.
 9. <i>Helicina Ueana</i>, Mousson.
 10. <i>H. _____ culminans</i>, Mousson.
 11. <i>Truncatella cristata</i>, Crosse.</p> |
|--|--|



Helena Forde del.

Arnoul lith.

1. *Voluta coniformis*, Cox.

2. *Voluta Kingi*, Cox.

3. *Bulimus Kühnholtzianus*, Crosse.



Miss. O'elley del.

Arnoul lith.

1. *Voluta Wisemani*, Brazier. | 2. *Voluta punctata*, Swainson.
3. *Bulimus Kantavuensis*, Crosse.



T
I



2



5

I



2



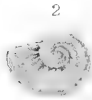
5

I



4

I



2



4

I



6



7



6



3

I



3

I



5

I



7

I



8

I

Arnoul lith.

Imp. Bequet, Paris.

- 1. Turbinella Noumeensis, Crosse.
- 2. Microtina Heckeliana, Crosse.
- 3. Scaliola Caledonica, Crosse.
- 4. Tornatellina Noumeensis, Crosse.

- 5. Helicina Mouensis, Crosse.
- 6. H. _____ porphyrostoma, Crosse.
- 7. H. _____ benigna, Crosse.
- 8. H. _____ læta, Crosse.

Fig. 2

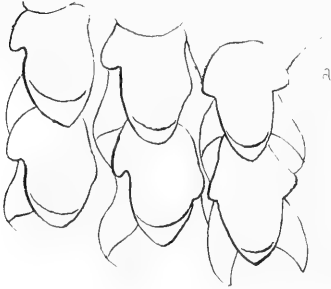


Fig. 6.



Fig. 7



Fig. 5.

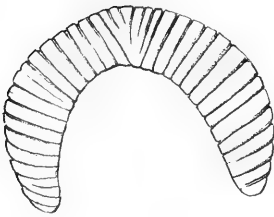


Fig. 1.

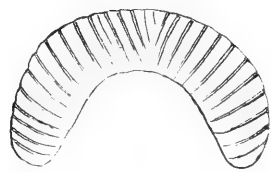


Fig. 4.

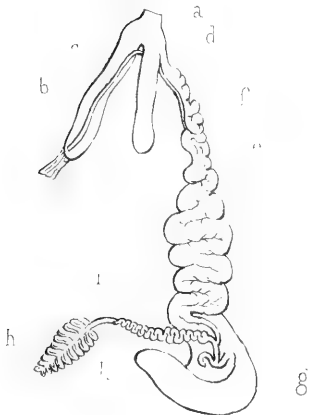
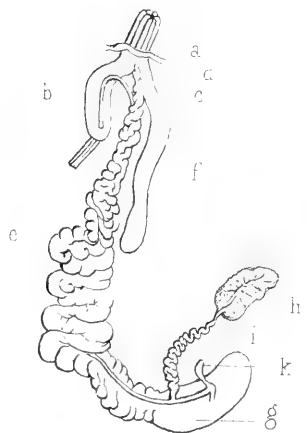


Fig. 3.



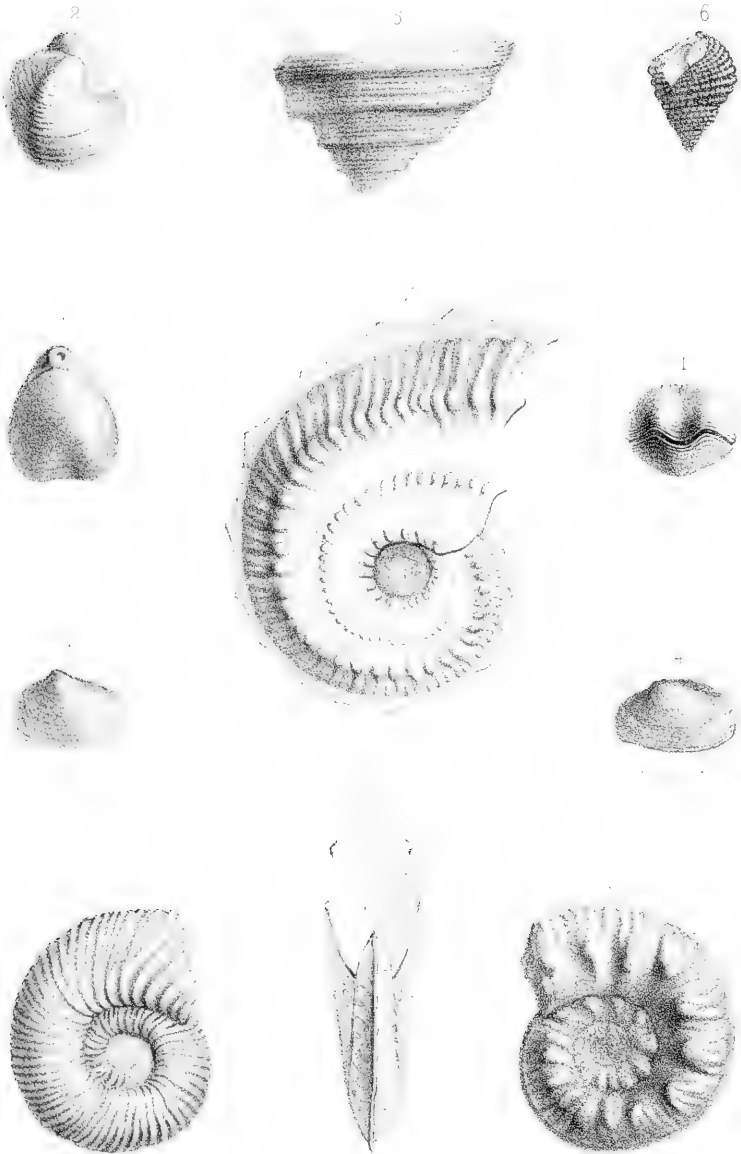
Fig. 8.



P. Fischer del.

Delahaye lith.

ANATOMIE DES BULIMUS (Placostylus)
de la Nouvelle-Calédonie.



J. Labaye lith.

Imp. Bequet Paris.

- | | |
|--|---|
| 1. <i>Terebratula</i> Laurenti, Fischer. | 5. <i>Pleurotomaria</i> Schlumbergeri, Mayer. |
| 2. <i>Opis</i> dissimilis, Mayer. | 6. <i>Turbo</i> ditissimus, Mayer. |
| 3. <i>Tellina</i> Salinensis, Mayer. | 7. <i>Ammonites</i> argonautoides, Mayer. |
| 4. <i>T.</i> — — <i>syndosmyoides</i> , Mayer. | 8. <i>A.</i> — — — <i>crocus</i> , Mayer. |
- Ammonites diadematoïdes, Mayer.

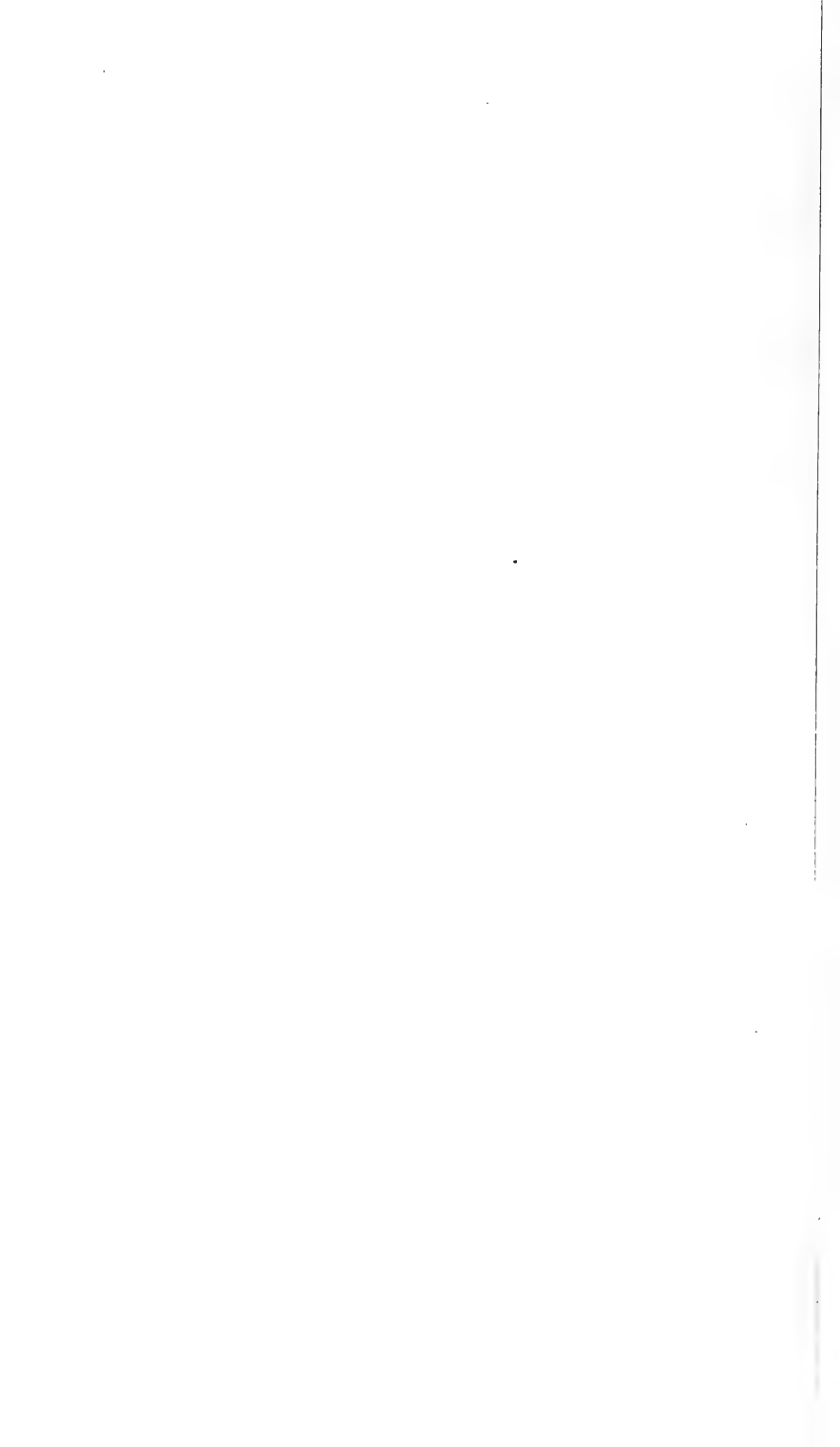


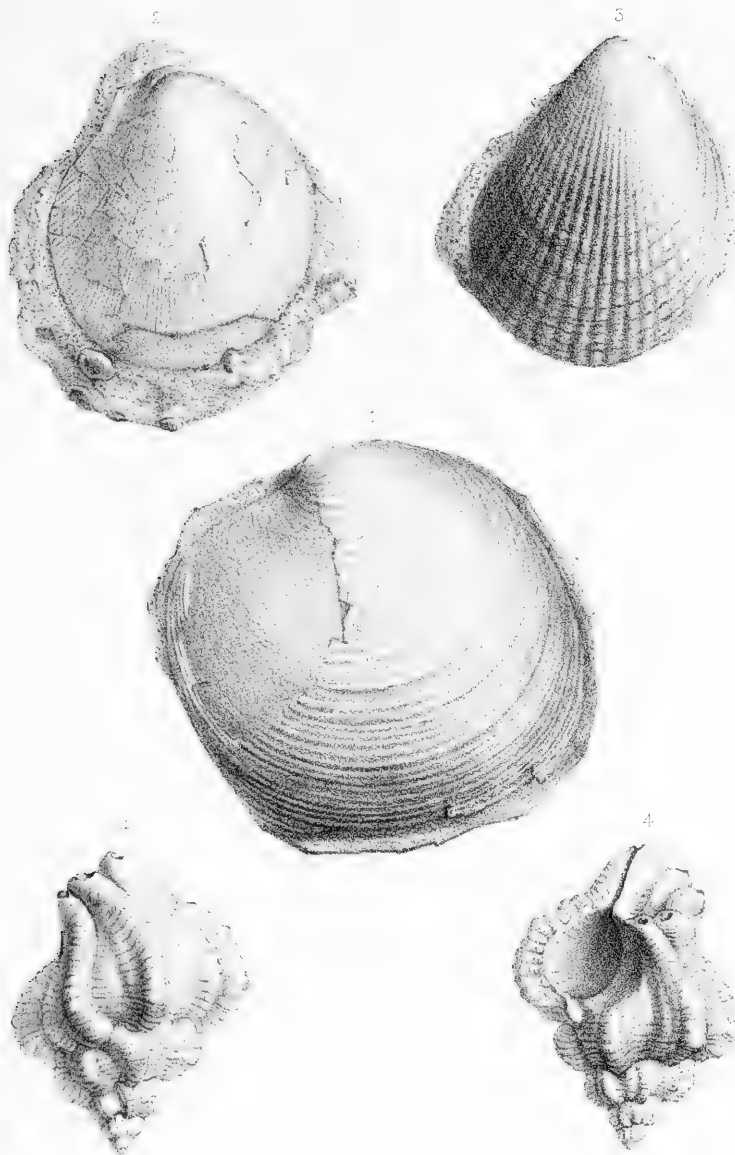
Nichols 1871

Imp. Bequet Paris.

- 1. *Tapes Helvetica*, Mayer.
- 2. *T. — Montispeleensis*, Mayer.
- 3. *T. — Ulmensis*, Mayer.
- 4. *Cytherea Banoni*, Tournouër.

- 5. *Cardita Tournouëri*, Mayer.
- 6. *Nucula notabilis*, Mayer.
- 7. *Turritella protoides*, Mayer.
- 8. *Auriculina plicatula*, Mayer.

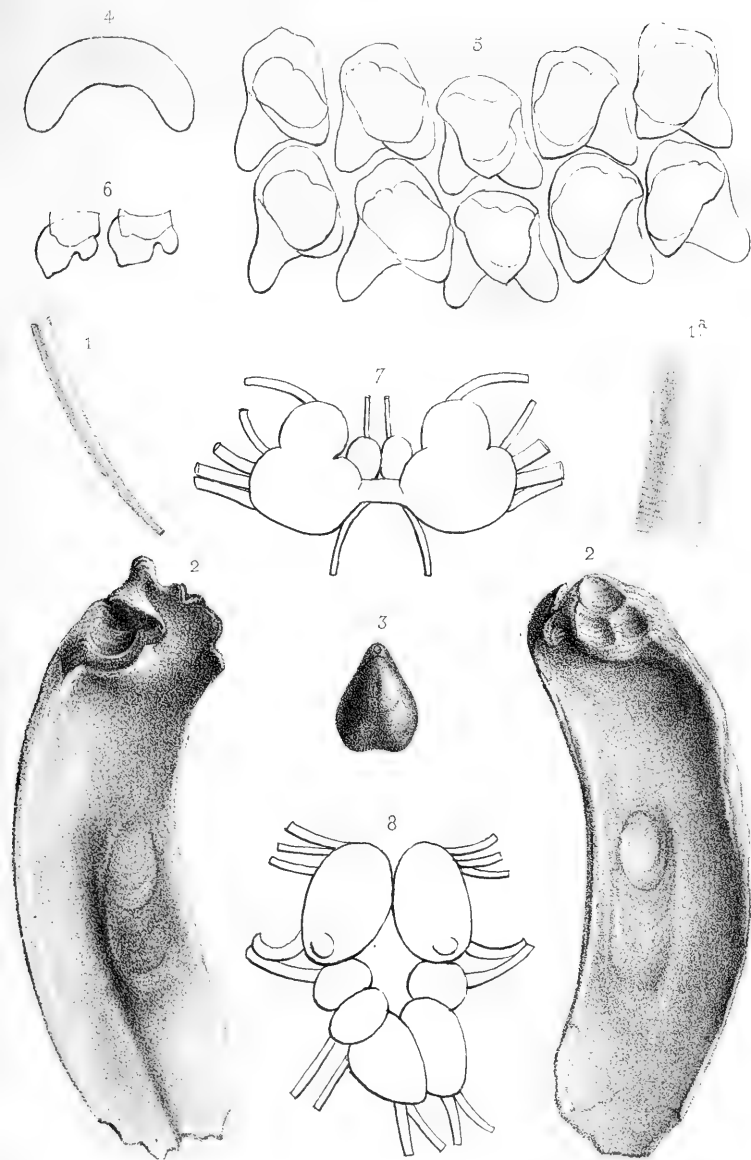




Delahaye lith.

Imp. Bequet Paris.

- | | | |
|-------------------------------------|--|-----------------------------------|
| 1. <i>Lucina Barrandei</i> , Mayer. | | 3. <i>Lima Carrodii</i> , Mayer. |
| 2. <i>Lima Cavouri</i> , Mayer. | | 4. <i>Murex syrticus</i> , Mayer. |



Delahaye lith.

Fischer del.

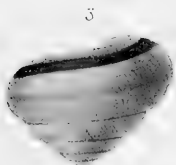
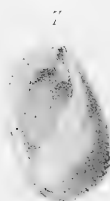
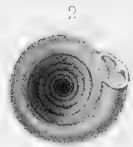
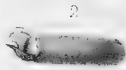
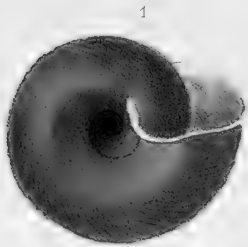
- 1. Dentalium subtorquatum, Fischer.
- 2. Vulsella crispata, Fischer.
- 3. Terebratula episcopalis, Mayer.
- 4-8. Anatomie de l'Anostoma globulosum, Lamarck.



Arnoul del.

Imp. Bequet, Paris.

- | | |
|---------------------------------|-----------------------------------|
| 1. Fossarina Petterdi, Brazier. | 4. Helix Zapateri, Hidalgo. |
| 2. Trophon Petterdi, Brazier. | 5. H. — semipicta, Hidalgo. |
| 3. Marginella Anqasi, Brazier. | 6. H. — Montserratensis, Hidalgo. |
7. Helix concinna, Broderip.



Arnoul del.

Impr. Bequet, Paris.

- | | |
|---|---|
| 1. <i>Helix Napensis</i> , Crosse. | 4. <i>Bulimus Ucayalensis</i> , Crosse. |
| 2. <i>H. Ortoni</i> , Crosse. | 5. <i>Clausilia Japonica</i> , Crosse. |
| 3. <i>H. callizona</i> , Crosse. | 6. <i>Registoma Brazieri</i> , Crosse. |
| 7. <i>Purpura porphyroleuca</i> , Crosse. | |

JOURNAL
DE
CONCHYLIOLOGIE

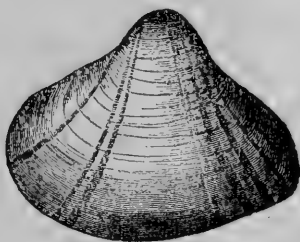
COMPRENANT

L'ÉTUDE DES MOLLUSQUES

VIVANTS ET FOSSILES,

Publié sous la direction de

MM. CROSSE et FISCHER.



A PARIS,

CHEZ M. CROSSE, RUE TRONCHET, 25.

Dépôt à Paris, chez M. F. SAVY, 24, rue Hautefeuille ;

— à Londres, chez MM. WILLIAMS et NORGATE, 14, Henrietta-Street, Covent-Garden ;

— à Edimbourg, chez MM. WILLIAMS et NORGATE, 20, South-Frederick-Street ;

— à New-York, chez MM. BAILLIÈRE frères, libraires.

—
1871

EN VENTE

AU BUREAU DU JOURNAL, RUE TRONCHET, 25,

LES OUVRAGES SUIVANTS DES DIRECTEURS.

- UN MOLLUSQUE BIEN MALTRAITÉ, ou comment M. Victor Hugo comprend l'organisation du POULPE, par H. CROSSE.— Brochure in-8°. 1866. Deuxième édition. Prix. 50 c.
- Observations sur le genre CONE et description de trois espèces nouvelles, avec un catalogue alphabétique des Cônes actuellement connus, par M. H. CROSSE. In-8, 32 p. et 1 pl. coloriée, 1858 (*épuisé*). Prix. 2 fr.
- Note sur le genre DIBAPHUS et description d'une nouvelle espèce de CAPULUS, par M. H. CROSSE. In-8, 8 p. et 1 pl. coloriée, 1858. Prix. 1 fr.
- Notice sur les BULIMES de la Nouvelle-Calédonie et description de deux espèces nouvelles, par M. H. CROSSE. 1855, in-8, 8 p. et 1 pl. coloriée (*épuisé*). Prix. 1 fr.
- FAUNE CONCHYLIOLOGIQUE du département de la Gironde et des côtes du sud-ouest de la France, par le Dr PAUL FISCHER (1865, in-8, 88 p.). Prix. 3 fr.
- SUPPLÉMENT de la FAUNE CONCHYLIOLOGIQUE du département de la Gironde et des côtes du sud-ouest de la France, par le Dr P. FISCHER (1869, in-8, 62 p.). Prix. 3 fr.
- MÉLANGES CONCHYLIOLOGIQUES, par M. P. FISCHER, comprenant : Études sur les TARETS, — sur l'immersion, le sommeil, l'érosion du test des Mollusques, — sur l'anatomie des genres PARMACELLA, HELICARION, ARIOPHANTA, PELLICULA, OMALONYX, etc.; etc. (1854-56, in-8, 90 p. et 7 pl. noires). Prix. 4 fr.
- Études sur les SPERMATOPHORES des GASTÉROPODES PULMONÉS, par M. P. FISCHER (1857, 16 p.). Prix. 1 fr.
- Monographie du genre TESTACELLE par MM. J. B. GASSIES et P. FISCHER, membres de plusieurs sociétés savantes (1 brochure gr. in-8°, 56 p. d'impression et 2 pl. lithographiées). Prix. 4 fr.
- CATALOGUE des MOLLUSQUES TESTACÉS des mers d'EUROPE, par M. PETIT DE LA SAUSSAYE (1869, volume grand in-8 de 314 pages d'impression). Prix : 7 fr. 50 c. pour Paris (les frais de port en sus pour les départements et l'étranger).
-

1871.

SHELLS, FOSSILS AND MINERALS.

MR. R. DAMON, F.G.S.,

OF WEYMOUTH, ENGLAND,

Informs Collectors, Public Museums, &c., that from the extent of his stock, aided by frequent consignments from correspondents in various parts of the world, he is enabled to supply named collections, classified Zoologically or Geographically, of which the following is a selection.

(The prices for Collections are much lower than if separately priced.)

“Genera” to illustrate “Woodward’s Manual of the Mollusca,” “Chenu’s Manuel de Conchyliologie,” 100, £1 10s.;* ditto, select examples, £3.*

General collection containing from 150 to 200 genera, of 500 species, £20.

Ditto “ ” 250 to 300 “ 1000 “ £50.

Ditto “ ” 300 to “ 2000 “ £100.

Shells of the MEDITERRANEAN SEA, 100 species, (250 shells) £2 12s. 6d.

Ditto, 200 species, (500 shells) £6 6s.

Shells from the NORTHERN and ARCTIC SEAS, 100 species.

EUROPEAN LAND SHELLS.—Collections from 100 up to 500 species.

SHELLS OF PALESTINE,—A collection of Land Shells from this interesting region (50 species).

Land Shells of JAMAICA, containing the genera *Cylindrella*, *Spiraxis*, *Geometanina*, *Stoastoma*, *Helicina*, *Lucidella*, *Proserpina*, *Helix*, *Choanopoma*, *Leptenaria*, &c., 50 species, 21s.; 100 ditto (250 examples), £3 3s.; 200 ditto (500 examples), £8 8s.

ISLAND OF CUBA.—50, 100, or 150 species. This series contains some of the most beautiful Land Shells known, and includes *Helix Imperator*, and other species of *Helix*, *Helicina*, *Pupa*, *Cylindrella*, *Megalonaestoma*, *Cyclostoma*, &c.

Land and Freshwater Shells from WESTERN AFRICA, including the genera *Iridina*, *Galathea*, *Streptaxis*, *Annicola*, *Pupa*, *Achatina*, *Melania*, *Physopsis*, &c., 30 species, 2 Guineas.

Shells from MAZATLAN and the GULF OF CALIFORNIA—50 species for 21s. (or 100 species for £2 12s. 6d.)

PHILLIPINES—50 of the handsome species of *Helices* and *Bulimi*, £3 15s., or 100 species, including 70 *Helices* and *Bulimi*, with 30 species of *Melania*, *Navicella*, *Batissa*, *Rhegiostoma*, *Leptopoma*, *Cyclophorus*, &c., £7 7s.

From CONTINENTAL INDIA.—*Raphaulus*, *Diplommatina*, *Alycæus*, *Pterocyclos*, *Streptaxis*, *Nematura*, *Hyppselostoma*, *Scaphula*, *Plectophyllis*, *Lithotis*, *Cremnobatis*, *Cyclotopsis*, and other uncommon genera.

Marine Shells from the CHINESE and INDIAN SEAS, embracing the genera *Conus*, *Cypræa*, *Cassis*, *Dolium*, *Mitra*, *Murex*, *Natica*, *Oliva*, *Pleurotoma*, *Bulla*, *Strombus*, *Seraphs*, *Voluta*, *Aspergillum*, *Ricinula*, *Triton*, *Solarium*, *Eburna*, *Venus*, *Cytherea*, *Lima*, *Pecten*, *Pectunculus*, *Tellina*, *Cardium*, *Tridacna*, &c., &c., 100 species, 4 Guineas.

* Sets of these have been supplied, and are exhibited at the South Kensington Museum.

Marine Shells from AUSTRALIA and SOUTH PACIFIC, including the genera *Voluta*, *Cypræa*, *Mitra*, *Delphinula*, *Fusus*, *Conohelix*, *Phos*, *Amphibula*, *Phasiennella*, *Trochus*, *Sigaretus*, *Parmophorus*, *Gena*, *Hipponyx*, *Terebratula*, *Trigonia*, *Anatina*, *Tapes*, *Chitonellus*, *Mesodesma*, *Lingula*, *Solemya*, *Cardita*, *Perna*, &c., &c., 100 species, 4 Guineas.

SETS OF PARTICULAR GENERA,

Of which the following are examples.

Cypræa,	40 named species,	20s.	Melania,	40 named species,	20s.
"	100 "	"	Achatinella,	30 "	15s.
Conus,	40 "	30s.	"	50 "	30s.
"	100 "	"	"	100 "	60s.
Mitra,	25 "	20s.	Clausilia,	40 "	20s.
Marginella,	25 "	20s.	Cylindrella,	25 "	20s.
Pecten,	30 "	20s.	Helicina,	25 "	20s.
Cardium,	30 "	20s.	&c., &c., &c.		

In addition to the foregoing, a large miscellaneous stock, with rare and beautiful examples, every effort being made to secure whatever is new and interesting.

☞ Naturalists in foreign stations, are solicited to open a correspondence either for sale or exchange.

BRITISH SHELLS.

R. D. having given much attention to this branch of Conchology, is enabled to supply collections named in accordance with the British "Mollusca" of Forbes and Hanley, or that of the British Conchology, by John G. Jeffreys, Esq., F.R.S., at the following prices, containing on an average 3 of each (*choice specimens*):—

100 species, £2 12s. 6d.*—200 species, £6 6s.*—300 species, £12 12s.—400 species, £25, containing on an average 3 of each kind.

Elementary set of 100 species (2 of each), 21s.

A priced Catalogue for single specimens, price 4d.

FOSSILS.

The names, geographical position, and localities of each specimen are carefully given.

Collections are prepared for those entering on the study of geology, and also to illustrate recent works on the science, at the following prices:

Fossils and their rocks. 100 different specimens, £2; 200 ditto, £5; 500 ditto, £20; 1000 ditto, £50.

POST TERTIARY.

Sets of Shells from modern deposits in the *raised Sea Coast of Sweden*.

20 species (50 examples) 20s., including a report on the above Fossils, presented to the British Association, by John G. Jeffreys, Esq., F.G.S., F.R.S.

TERTIARY.

Glacial Beds. English Crag—Red—Coralline—and Norwich.

PLIOCENE of Piedmont. Collections named at the University Museum of Turin, at the following prices:—100 species (250 examples), £3 3s. 200 species, £6 6s. 300 species, £

* Sets of these have been supplied, and are exhibited at the South Kensington Museum.

MIOCENE. 100 species (250 examples), from the *Vienna Basin*, and named at the Imperial Museum at Vienna, £3 3s. 200 ditto, £60 species of the *Miocene* fossils of Touraine (150 examples), £1 15s.

Miocene fossils from the *Rhine* district, *Belgium* and *Bordeaux*.

EOCENE. Fossil shells of the *Paris Basin*. Collections of these beautifully preserved fossils, named after Deshayes. 100 species (250 examples), £3 3s. 200 species (500 examples), £6 6s. 500 ditto, £10 10s.

Eocene fossils from Hampshire and other English localities.

SECONDARY.

From the *Maestricht* beds, *Chalk*, and *Chalk Marl* (*Upper Green Sand of Blackdown*), *Green Sand*, and *Gault* of Great Britain, France, and Westphalia.

OOLITE. *Portland Stone*, *Solenhofen Oolite*, *Kimeridge Clay*, *Coral Rag*, *Oxford Clay*, of Wilts, Wurtemberg, and Moscow, *Cornbrash*, *Forest Marble*, *Great Oolite*, *Inferior Oolite*, and *Sands*, LIAS of Dorset and Germany, including Saurian remains, Fishes, Pentacrinite, Sepiæ, Ammonites, Nautili, &c., &c. *Trias* and *Muschlealk* of Germany.

PALÆOZOIC.

Permian. *Carboniferous* or *Mountain Limestone*, of Yorkshire, Ireland, and Belgium. *Devonian*, of South Devon, Scotland, Rhine, and Eifel. *Silurian* of Dudley, Wales, Bohemia, Sweden, and United States.

A collection of Tertiary Fossils of 1000 named species (2500 examples), representing the *Newer* and *Older Pliocene*—*Upper*, *Middle*, and *Lower Eocene* of Lyell, 30 Guineas.

100 species of *Cretaceous* fossils, 4 Guineas; 200 ditto, 10 Guineas.

100 species of *Inferior Oolite* ditto, from Dorset and Somerset, 7 Guineas.

300 ditto, representing all the beds of the *Upper*, *Middle*, and *Lower Oolites*, 15 Guineas.

100 species of *Ammonites*, 5 Guineas, ditto, 10 Guineas.

200 species of *Brachiopoda*, single specimens, 5 Guineas; two of each, 7 Guineas.

Sets of fossils from the *Tertiary* beds, 21s. Ditto, *Cretaceous*, *Oolite*, *Lias*, *Muschlealk*, *Carboniferous*, *Devonian*, and *Silurian*, each 21s. the set.

A collection of all the principal rocks, including *Sedimentary*, *Plutonic*, and *Volcanic*. 100 specimens, £2 5s.

Specimens of the Lower Laurentian rock, from the Ottawa, Canada, containing the *Eozoon Canadense*, the oldest known fossil.

CASTS OF RARE FOSSILS.

1. Large head of *Iethysaurus platyodon* (jaw with skull and eye complete), from the *Blue Lias* of Lyme Regis, Dorset. Length, 5ft. 1in. Price £3 3s., or uncoloured, £2 2s.

Photographs of Nos. 1 and 2, to be returned if a cast is not purchased.

2. Fore-paddle of *Pliosaurus*, from the *Kimeridge Clay*, Weymouth. The original of this unique and gigantic specimen is in the Dorset County Museum. Length of paddle, 6ft. 9in. Price of cast, set in case, 5 Guineas.

A cast of this paddle may be seen in the British Museum.

MINERALS.

Elementary and other collections, useful to the Traveller and Student, as also to facilitate the study of Geology and Physical Geography.

Collections in this interesting and instructive branch of Natural Science,

100 specimens, 2 Guineas.

200 ditto, 5 Guineas.

&c., &c.

Collections at 5, 10, 20 Guineas and upwards.

New Catalogue of Minerals, published by the British Museum, sent post-free for 2d.

Sets of the German Models of Crystals.

PUBLICATIONS.

LIST OF BRITISH SHELLS, (printed within brass lines), for Labels 2s. 6d.

List of British Crustacea, 2s. 6d.

List of British Algæ, according to Harvey, 2s. 6d.

List of British Ferns, as arranged by Thos. Moore, Esq., F.L.S. 1s 6d.

Labels for Foreign Shells.

Cards of Strata for a systematic arrangement of Rocks and Fossils. Cards of Genera of Recent Shells, for arranging collections.

A CATALOGUE OF GENERA OF MOLLUSCA, RECENT AND FOSSIL, arranged according to "Woodward's Manual," with the additional Genera. The whole being revised by the author. In large type, printed on one side, 8vo, 5s. available for Generic Labels (3 inches in length). A few copies printed on cardboard.

Specimen.

PANOPÆA

Lam.

WORKS ON NATURAL HISTORY SUPPLIED.

HANDBOOK TO THE GEOLOGY OF WEYMOUTH AND THE ISLAND OF PORTLAND, containing a Map of the District, Geological Sections, Coast Views, Figures of the characteristic Fossils, and other Illustrations, with Lists of Objects, and numerous Notes on the Botany and Zoology of the Coast and Neighbourhood. By R. Damon, F.G.S. Price 5s. London: Stanford, Charing Cross.

A SUPPLEMENT TO THE ABOVE, CONSISTING OF NINE LITHOGRAPHIC Plates of Fossils, drawn by Bone. Price 2s. 6d. London: Stanford, Charing Cross.

DREDGES OF GALVANISED IRON CONSTRUCTED WITH THE LATEST IMPROVEMENTS

Small Flat Boxes with Glass Tops, in various sizes, at per dozen, adapted for the preservation of objects of natural history.

Strong Cardboard Trays at per 100. A sample set of the four sizes.
Glass Tubes, Corked.

COQUILLES, MINÉRAUX ET FOSSILES.

M. Bryce M. Wright, naturaliste, possède en ce moment une des plus grandes réunions qui existent en Europe de ces objets d'histoire naturelle. Il se tient à la disposition des amateurs de toutes les parties du monde qui voudraient bien s'adresser à lui pour recevoir des envois de *coquilles vivantes* ou *fossiles*, afin d'y faire leur choix. Il envoie, sur demande, des catalogues détaillés.

S'adresser à *M. Bryce M. Wright, 90, Great Russell Street, Bloomsbury, London, W. C.* (Angleterre).

OUVRAGES NOUVEAUX.

Ipsa Chiereghinii Conchylia di Spiridion Brusina.— Pise, 1870. Volume deuxième de la **Biblioteca malacologica**. Vol. gr. in-8 de 280 pages d'impression.

Report on **Deep. Sea Researches** carried on during the months of July, August and September 1870, in H. M. Surveying-Ship « **Porcupine**. » By W. B. CARPENTER and J. GWYN JEFFREYS. Londres, 1870. Brochure in-8 de 221 pages d'impression, accompagnée de 2 cartes et de gravures sur bois intercalées dans le texte.

On **Georissa, Acmella** (*Cyclostoma tersum*, Benson), **Tricula** and **Cyathopoma milium**, Benson. By WILLIAM T. BLANFORD.— Londres, 1870. Brochure in-8 de 3 pages d'impression.

Supplemento alle **Conchiglie del Mediterraneo**, la loro distribuzione geografica e geologica, per H. C. WEINKAUFF.— Vol. II. *Mollusca Cephalata*. — Pise, 1870. Brochure in-8 de 39 pages d'impression.

Étude anatomique et histologique de l'appareil générateur du genre **Helix**, par E. DUBRUEIL. — Paris, chez Delahaye, libraire, place de l'École-de-Médecine. Brochure in-8 de 58 pages d'impression, accompagnée d'une planche lithographiée sur papier de Chine.

On the **Land-Shells of Bourbon**, with descriptions of a few new species, by GEOFFREY NEVILL. — Calcutta, 1870. Brochure in-8 de 14 pages d'impression.

Descriptions of new **Mollusca** from the **Eastern Regions**, MESSRS. G. and H. NEVILL. — Calcutta, 1871. Brochure in-8 de 11 pages d'impression, accompagnée d'une planche lithographiée.

Notes on the Genus **Pineria**, and on the lingual dentition of **Pineria Viequensis**, Pfeiffer. By THOMAS BLAND and W. G. BINNEY. — New-York, 1870. Brochure in-8 de 6 pages d'impression.

Notes relating to the **Physical Geography and Geology** of, and the **Distribution of Terrestrial Mollusca** in certain of the **West India Islands**. By THOMAS BLAND. — New-York, 1871. Brochure in-8 de 8 pages d'impression.

A Revision of the **Terebratulidæ** and **Lingulidæ**, with remarks on and descriptions of some recent forms. By W. H. DALL. — Philadelphie, 1870. Brochure in-8 de 81 pages d'impression, accompagnée de 3 pl. lithographiées sur papier de Chine.

On the Genus **Pompholix** and its allies, with a Revision of the **Limnæidæ** of authors. By WILLIAM H. DALL. — New-York, 1870. Brochure in-8 de 29 pages d'impression, accompagnée d'une planche noire.

Table des Matières

CONTENUES DANS CETTE LIVRAISON.

	Pages.
Faune malacologique terrestre et fluviatile des Iles Tonga.	A. MOUSSON. 5
Catalogue des Mollusques terrestres et fluviatiles des environs de Neuf-Brisach, Colmar et Belfort.	L. MORLET. 34
Description d'espèces nouvelles.	H. CROSSE. 59
Description d'espèces nouvelles de l'île Maurice.	E. LIÉNARD. 71
Description de deux espèces nouvelles de <i>Voluta</i> d'Australie.	J. C. COX. 74
Description d'une espèce nouvelle de <i>Voluta</i> de la côte nord-est d'Australie.	J. BRAZIER. 78
Bibliographie.	H. CROSSE et P. FISCHER. 80
Nécrologie.	H. CROSSE et P. FISCHER. 86

Le journal paraît par trimestre et forme 1 volume par an.

PRIX DE L'ABONNEMENT (PAYABLE D'AVANCE) :

Pour Paris et pour les départements (reçu franco).	16 fr.
Pour l'étranger	<i>id.</i> 18
Pour les pays hors d'Europe	<i>id.</i> 20

S'adresser pour l'abonnement, *payable d'avance*, et pour les communications scientifiques, à M. CROSSE, directeur du journal, rue Tronchet, 25, à Paris, chez qui on trouvera aussi les huit premiers volumes du journal, publiés sous la direction de MM. PETIT DE LA SAUSSAYE, FISCHER et BERNARDI. (*Écrire franco.*)

Il est rendu compte des ouvrages de Conchyliologie et de Paléontologie dont deux exemplaires sont adressés au bureau du Journal.

JOURNAL
DE
CONCHYLILOGIE

COMPRENANT
L'ÉTUDE DES MOLLUSQUES
VIVANTS ET FOSSILES,

Publié sous la direction de

MM. CROSSE et FISCHER.



71262

A PARIS,

CHEZ M. CROSSE, RUE TRONCHET, 25.

Dépôt à Paris, chez M. F. SAVY, 24, rue Hautefeuille ;

— à Londres, chez MM. WILLIAMS et NORGATE, 14, Henrietta-Street, Covent-Garden ;

— à Edimbourg, chez MM. WILLIAMS et NORGATE, 20, South-Frederick-Street ;

— à New-York, chez MM. BAILLIÈRE frères, libraires.

EN VENTE

AU BUREAU DU JOURNAL, RUE TRONCHET, 25,

LES OUVRAGES SUIVANTS DES DIRECTEURS.

- UN MOLLUSQUE BIEN MALTRAITÉ, ou comment M. Victor Hugo comprend l'organisation du POULPE, par H. CROSSE. — Brochure in-8°. 1866. Deuxième édition. Prix. 50 c.
- Observations sur le genre CONE et description de trois espèces nouvelles, avec un catalogue alphabétique des Cônes actuellement connus, par M. H. CROSSE. In-8, 32 p. et 1 pl. coloriée, 1858 (*épuisé*). Prix. 2 fr.
- Note sur le genre DIBAPIIUS et description d'une nouvelle espèce de CAPULUS, par M. H. CROSSE. In-8, 8 p. et 1 pl. coloriée, 1858. Prix. 1 fr.
- Notice sur les BULIMES de la Nouvelle-Calédonie et description de deux espèces nouvelles, par M. H. CROSSE. 1855, in-8, 8 p. et 1 pl. coloriée (*épuisé*). Prix. 1 fr.
- FAUNE CONCHYLIOLOGIQUE du département de la Gironde et des côtes du sud-ouest de la France, par le Dr PAUL FISCHER (1865, in-8, 88 p.). Prix. 3 fr.
- SUPPLÉMENT de la FAUNE CONCHYLIOLOGIQUE du département de la Gironde et des côtes du sud-ouest de la France, par le Dr P. FISCHER (1869, in-8, 62 p.). Prix. 3 fr.
- MÉLANGES CONCHYLIOLOGIQUES, par M. P. FISCHER, comprenant : Études sur les TARETS, — sur l'immersion, le sommeil, l'érosion du test des Mollusques, — sur l'anatomie des genres PARMACELLA, HELICARION, ARIOPHANTA, PELLICULA, OMALONYX, etc., etc. (1854-56, in-8, 90 p. et 7 pl. noires). Prix. 4 fr.
- Études sur les SPERMATOPHORES des GASTÉROPODES PULMONÉS, par M. P. FISCHER (1857, 16 p.). Prix. 1 fr.
- Monographie du genre TESTACELLE par MM. J. B. GASSIES et P. FISCHER, membres de plusieurs sociétés savantes (1 brochure gr. in-8°, 56 p. d'impression et 2 pl. lithographiées). Prix. 4 fr.
- CATALOGUE des MOLLUSQUES TESTACÉS des mers d'EUROPE, par M. PETIT DE LA SAUSSAYE (1869, volume grand in-8 de 314 pages d'impression). Prix : 7 fr. 50 c. pour Paris (les frais de port en sus pour les départements et l'étranger).
-

COQUILLES, MINÉRAUX ET FOSSILÉS.

M. Bryce M. Wright, naturaliste, possède en ce moment une des plus grandes réunions qui existent en Europe de ces objets d'histoire naturelle. Il se tient à la disposition des amateurs de toutes les parties du monde qui voudraient bien s'adresser à lui pour recevoir des envois de *coquilles vivantes* ou *fossiles*, afin d'y faire leur choix. Il envoie, sur demande, des catalogues détaillés.

S'adresser à *M. Bryce M. Wright, 90, Great Russell Street, Bloomsbury, London, W. C.* (Angleterre).

OUVRAGES NOUVEAUX

EN VENTE CHEZ F. SAVY, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE, 24.

Mission scientifique au Mexique et dans l'Amérique centrale, ouvrage publié par les soins du Ministre de l'Instruction publique. — **Recherches zoologiques** publiées sous la direction de M. MILNE-EDWARDS, membre de l'Institut. — 7^e partie. **Études sur les mollusques terrestres et fluviatiles**, par MM. P. FISCHER et H. CROSSE. Paris, Imprimerie Impériale, MDCCCLXX.

Première livraison grand in-4, imprimée avec luxe, comprenant 152 pages d'impression et accompagnée de 6 planches dont 4 sont coloriées avec soin et retouchées au pinceau, et 2 gravées sur cuivre. — PRIX : 35 FRANCS.

POUR PARAÎTRE PROCHAINEMENT :

Faune conchyliologique terrestre et fluviolacustre de la **Nouvelle-Calédonie**. — 2^e partie publiée sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique, par J. B. GASSIES, membre de plusieurs sociétés savantes. — Un beau volume grand in-8 de 200 pages environ, imprimé sur papier fort, avec 8 planches dessinées par M. *Lerasseur*. — Prix : 20 francs. On souscrit, dès à présent, à cet ouvrage, qui n'est tiré qu'à 100 exemplaires, en s'adressant à l'auteur, allées de Tourny, 24, à Bordeaux (Gironde).

La vente aux enchères des livres d'Histoire naturelle composant la bibliothèque de feu M. *Aug. Duméril*, de l'Institut, aura lieu le 6 novembre 1871, et les six jours suivants, à 7 heures du soir, 28, rue des Bons-Enfants, salle n° 1. Le catalogue se distribue rue *Hautefeuille*, 22, chez *F. Savy*, libraire, qui prend les commissions pour la vente.

Table des Matières

CONTENUES DANS CETTE LIVRAISON.

	Pages
Note sur le genre <i>Calliopæa</i> , d'Orbigny.	P. FISCHER. 89
Synonymie de quelques genres et espèces de coquilles terrestres habitant la Polynésie.	H. PEASE. 92
Remarques sur le genre <i>Dibaphus</i> et sur quelques espèces du genre <i>Conus</i>	H. PEASE. 98
Remarques sur quelques-unes des espèces énumérées par M. Deshayes, dans son Catalogue des Mollusques de l'île de la Réunion.	H. PEASE. 100
Brachiopodes des côtes océaniques de France.	P. FISCHER. 103
Description d'un <i>Bulimus</i> nouveau de la section des <i>Placostylus</i>	H. CROSSE. 105
Variétés. — Pendant le siège et sous la Commune.	H. CROSSE. 106
Bibliographie.	H. CROSSE. 109
Nouvelles. — Habitat du <i>Cypræa princeps</i>	H. CROSSE. 160

Le journal paraît par trimestre et forme 1 volume par an.

PRIX DE L'ABONNEMENT (PAYABLE D'AVANCE) :

Pour Paris et pour les départements (reçu franco). . .	16 fr.
Pour l'étranger <i>id.</i>	18
Pour les pays hors d'Europe <i>id.</i>	20

S'adresser pour l'abonnement, *payable d'avance*, et pour les communications scientifiques, à M. CROSSE, directeur du journal, rue Tronchet, 25, à Paris, chez qui on trouvera aussi les huit premiers volumes du journal, publiés sous la direction de MM. PETIT DE LA SAUSSAYE, FISCHER et BERNARDI. (*Écrire franco.*)

Il est rendu compte des ouvrages de Conchyliologie et de Paléontologie dont deux exemplaires sont adressés au bureau du Journal.

JOURNAL
DE
CONCHYLOGIE

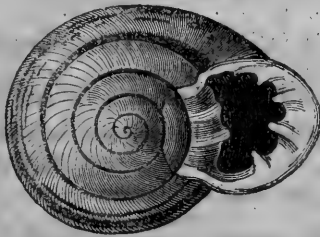
COMPRENANT

L'ÉTUDE DES MOLLUSQUES

VIVANTS ET FOSSILES.

Publié sous la direction de

MM. CROSSE et FISCHER.



A PARIS,

CHEZ M. CROSSE, RUE TRONCHET, 25.

Dépôt à Paris, chez M. F. SAVY, 24, rue Hautefeuille ;

— à Londres, chez MM. WILLIAMS et NORGATE, 14, Henrietta-Street, Covent-Garden ;

— à Edimbourg, chez MM. WILLIAMS et NORGATE, 20, South-Frederick-Street ;

— à New-York, chez MM. BAILLIÈRE frères, libraires.

1871

EN VENTE

AU BUREAU DU JOURNAL, RUE TRONCHET, 25,

LES OUVRAGES SUIVANTS DES DIRECTEURS.

- UN MOLLUSQUE BIEN MALTRAITÉ, ou comment M. Victor Hugo comprend l'organisation du POULPE, par H. CROSSE.— Brochure in-8°. 1866. Deuxième édition. Prix. 50 c.
- Observations sur le genre CÔNE et description de trois espèces nouvelles, avec un catalogue alphabétique des Cônes actuellement connus, par M. H. CROSSE. In-8, 32 p. et 1 pl. coloriée, 1858 (*épuisé*). Prix. 2 fr.
- Note sur le genre DIBAPHUS et description d'une nouvelle espèce de CAPULUS, par M. H. CROSSE. In-8, 8 p. et 1 pl. coloriée, 1858. Prix. 1 fr.
- Notice sur les BULIMES de la Nouvelle-Calédonie et description de deux espèces nouvelles, par M. H. CROSSE. 1855, in-8, 8 p. et 1 pl. coloriée (*épuisé*). Prix. 1 fr.
- FAUNE CONCHYLIOLOGIQUE du département de la Gironde et des côtes du sud-ouest de la France, par le D^r PAUL FISCHER (1865, in-8, 88 p.). Prix. 3 fr.
- SUPPLÉMENT de la FAUNE CONCHYLIOLOGIQUE du département de la Gironde et des côtes du sud-ouest de la France, par le D^r P. FISCHER (1869, in-8, 62 p.). Prix. 3 fr.
- MÉLANGES CONCHYLIOLOGIQUES, par M. P. FISCHER, comprenant : Études sur les TARETS, — sur l'immersion, le sommeil, l'érosion du test des Mollusques, — sur l'anatomie des genres PARMACELLA, HELICARION, ARIOPHANTA, PELLICULA, OMALONYX, etc., etc. (1854-56, in-8, 90 p. et 7 pl. noires). Prix. 4 fr.
- Études sur les SPERMATOPHORES des GASTÉROPODES PULMONÉS, par M. P. FISCHER (1857, 16 p.). Prix. 1 fr.
- Monographie du genre TESTACELLE par MM. J. B. GASSIES et P. FISCHER, membres de plusieurs sociétés savantes (1 brochure gr. in-8°, 56 p. d'impression et 2 pl. lithographiées). Prix. 4 fr.
- CATALOGUE des MOLLUSQUES TESTACÉS des mers d'EUROPE, par M. PETIT DE LA SAUSSAYE (1869, volume grand in-8 de 314 pages d'impression). Prix : 7 fr. 50 c. pour Paris (les frais de port en sus pour les départements et l'étranger).
-

OUVRAGES NOUVEAUX.

Mission scientifique au Mexique et dans l'Amérique centrale, ouvrage publié par les soins du Ministre de l'Instruction publique. — **Recherches zoologiques** publiées sous la direction de M. MILNE-EDWARDS, membre de l'Institut. — 7^e partie.

Études sur les mollusques terrestres et fluviatiles, par MM. P. FISCHER et H. CROSSE. Paris, Imprimerie Impériale, MDCCCLXX. — *Première livraison* grand in-4, imprimée avec luxe, comprenant 152 pages d'impression et accompagnée de 6 planches dont 4 sont coloriées avec soin et retouchées au pinceau, et 2 gravées sur cuivre. — PRIX : 35 FRANCS.

Catalogo delle **Conchiglie fossili del Livornese** desunto dalle collezioni e manoscritti del defunto *G. B. Caterini*, per *F. L. Appelius*. — Pise, 1871, brochure in-8 de 123 pages d'impression, accompagnée de 2 planches lithographiées.

Descriptions of 34 **New Species of Shells from Australia**. By *George French Angas*. — Londres, 1871. Brochure in-8 de 9 pages d'impression, accompagnée d'une planche coloriée.

Hojas malacologicas. — Collección de Memorias, Datos y Notas sobre los **Moluscos terrestres de España y Portugal** bajo la dirección de *J. G. Hidalgo*. — Madrid, octobre 1870 à juin 1871. — Brochure in-8 : première partie comprenant 32 pages d'impression et deuxième partie en comprenant 168.

Sur quelques gisements de l'**Oxfordien inférieur de l'Ardeche**, par *Eugène Dumortier* (La description des **Echinides**, par *G. Colteau*). — Paris, 1871, chez Savy, libraire, rue Hautefeuille, 24. Brochure grand in-8 de 84 pages d'impression, accompagnée de 6 planches lithographiées.

Notes on the Anatomy of **Cremnoconchus Syhadrensis**, by *Dr F. Stoliczka*. — Calcutta, 1871. Brochure in-8 de 8 pages d'impression, accompagnée d'une gravure dans le texte.

Notes on **Terrestrial Mollusca** from the neighbourhood of **Moulmein (Tenasserim Provinces)**, with descriptions of new species, — by *Dr F. Stoliczka*. — Calcutta, 1871. Brochure in-8 de 35 pages d'impression, accompagnée de 3 planches lithographiées (première partie).

Moluscos marinos de España, Portugal y las Baleares, por *J. G. Hidalgo*. — Madrid, juillet 1871. 4^e livraison, comprenant 63 pages d'impression et accompagnée de 4 planches coloriées et d'un portrait lithographié.

Trois jours d'herborisation aux environs de **Goé, Welkenraedt et la forêt d'Hertogenwald**, par *Armand Thiérens*. — Gand, 1871. Brochure in-8 de 15 pages d'impression.

Einige Bemerkungen über die **Veränderlichkeit der Molluskenschalen und Verwandtes**. Von *D. F. Heynemann*. Frankfurt-sur-le-Mein, 1870. Brochure in-8 de 40 pages d'impression.

Synopsis **Molluscorum marinarum Daniæ**. Fortegnelse over de i de danske Have forekommende Bløddyr. Af *O. A. L. Mörch*. — Copenhague, 1871. Brochure in-8 de 69 pages d'impression.

Versuch einer **Geschichte der Conchyliologischen Nomenclatur**. Von *Dr O. A. L. Mörch*. — Cassel, 1871. Brochure in-8 de 23 pages d'impression.

Table des Matières

CONTENUES DANS CETTE LIVRAISON.

	Pages.
Sur l'anatomie des Bulimes Néo-Calédoniens du groupe Placostylus.	P. FISCHER. 161
Note sur le genre Bulimus.	P. FISCHER. 166
Des espèces terrestres et fluviatiles que l'on a considérées, à tort, comme appartenant à la Faune malacologique de la Nouvelle-Calédonie.	H. CROSSE. 170
Monographie du genre Microtina et catalogue des espèces.	H. CROSSE. 188
Descriptions d'espèces inédites provenant de la Nouvelle-Calédonie.	H. CROSSE. 193
Diagnoses Molluscorum Novæ Caledoniæ incolarum.	H. CROSSE. 201
Description d'un Ampullaria nouveau provenant du fleuve des Amazones.	G. HIDALGO. 206
Sur l'identité du Bulimus Juarezi, Pfeiffer, avec le B. sufflatus, Gould.	H. CROSSE. 207
Sur la Faune conchyliologique marine de la baie de Suez (2 ^e article).	P. FISCHER. 209
Description d'un Cassis nouveau.	G. HIDALGO. 226
Diagnoses Molluscorum novorum.	H. CROSSE. 226
Note sur quelques fossiles de l'Isthme de Suez.	P. FISCHER. 229
Description de coquilles fossiles des terrains jurassiques (suite).	G. MAYER. 234
Bibliographie.	H. CROSSE et P. FISCHER. 245
Nouvelles.	H. CROSSE. 260

Le journal paraît par trimestre et forme 1 volume par an.

PRIX DE L'ABONNEMENT (PAYABLE D'AVANCE) :

Pour Paris et pour les départements (reçu franco). . .	16 fr.
Pour l'étranger <i>id.</i>	18
Pour les pays hors d'Europe <i>id.</i>	20

S'adresser pour l'abonnement, *payable d'avance*, et pour les communications scientifiques, à M. CROSSE, directeur du journal, rue Tronchet, 25, à Paris, chez qui on trouvera aussi les huit premiers volumes du journal, publiés sous la direction de MM. PETIT DE LA SAUSSAYE, FISCHER et BERNARDI. (*Écrire franco.*)

Il est rendu compte des ouvrages de Conchyliologie et de Paléontologie dont deux exemplaires sont adressés au bureau du Journal.

JOURNAL

DE

CONCHYLILOGIE

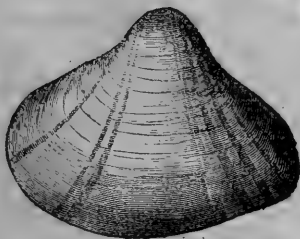
COMPRENANT

L'ÉTUDE DES MOLLUSQUES

VIVANTS ET FOSSILES,

Publié sous la direction de

MM. CROSSE et FISCHER.



A PARIS,

CHEZ M. CROSSE, RUE TRONCHET, 25.

Dépôt à Paris, chez M. F. Savy, 24, rue Hautefeuille;

— à Londres, chez MM. WILLIAMS et NORGATE, 14, Henrietta-Street, Covent-Garden;

— à Edimbourg, chez MM. WILLIAMS et NORGATE, 20, South-Frederick-Street;

— à New-York, chez MM. BAILLIÈRE frères, libraires:

1871

EN VENTE

AU BUREAU DU JOURNAL, RUE TRONCHET, 25,

LES OUVRAGES SUIVANTS DES DIRECTEURS.

- UN MOLLUSQUE BIEN MALTRAITÉ, ou comment M. Victor Hugo comprend l'organisation du POULPE, par H. CROSSE.— Brochure in-8°. 1866. Deuxième édition. Prix. 50 c.
- Observations sur le genre CONE et description de trois espèces nouvelles, avec un catalogue alphabétique des Cônes actuellement connus, par M. H. CROSSE. In-8, 32 p. et 1 pl. coloriée, 1858. (*épuisé*). Prix. 2 fr.
- Note sur le genre DIBAPHUS et description d'une nouvelle espèce de CAPULUS, par M. H. CROSSE. In-8, 8 p. et 1 pl. coloriée, 1858. Prix. 1 fr.
- Notice sur les BULIMES de la Nouvelle-Calédonie et description de deux espèces nouvelles, par M. H. CROSSE. 1855, in-8, 8 p. et 1 pl. coloriée. (*épuisé*). Prix. 1 fr.
- FAUNE CONCHYLIOLOGIQUE du département de la Gironde et des côtes du sud-ouest de la France, par le Dr PAUL FISCHER (1865, in-8, 88 p.). Prix. 3 fr.
- SUPPLÉMENT de la FAUNE CONCHYLIOLOGIQUE du département de la Gironde et des côtes du sud-ouest de la France, par le Dr P. FISCHER (1869, in-8, 62 p.). Prix. 3 fr.
- MÉLANGES CONCHYLIOLOGIQUES, par M. P. FISCHER, comprenant : Études sur les TARETS, — sur l'immersion, le sommeil, l'érosion du test des Mollusques, — sur l'anatomie des genres PARMACELLA, HELICARION, ARIOPHANTA, PELLICULA, OMALONYX, etc., etc. (1854-56, in-8, 90 p. et 7 pl. noires). Prix. 4 fr.
- Études sur les SPERMATOPHORES des GASTÉROPODES PULMONÉS, par M. P. FISCHER (1857, 16 p.). Prix. 1 fr.
- Monographie du genre TESTACELLE par MM. J. B. GASSIES et P. FISCHER, membres de plusieurs sociétés savantes (1 brochure gr. in-8°, 56 p. d'impression et 2 pl. lithographiées). Prix. 4 fr.
- CATALOGUE des MOLLUSQUES TESTACÉS des mers d'EUROPE, par M. PETIT DE LA SAUSSAYE (1869, volume grand in-8 de 314 pages d'impression). Prix : 7 fr. 50 c. pour Paris (les frais de port en sus pour les départements et l'étranger).
-

Marine Shells from AUSTRALIA and SOUTH PACIFIC, including the genera *Voluta*, *Cypraea*, *Mitra*, *Delphinula*, *Fusus*, *Conohelix*, *Phos*, *Amphibula*, *Phasiennella*, *Trochus*, *Sigaretus*, *Parmophorus*, *Gena*, *Hipponyx*, *Terebratula*, *Trigonia*, *Anatina*, *Tapes*, *Chitonellus*, *Mesodesma*, *Lingula*, *Solemya*, *Cardita*, *Perna*, &c., &c., 100 species, 4 Guineas.

SETS OF PARTICULAR GENERA,

Of which the following are examples.

Cypraea,	40 named species,	20s.	Melania,	40 named species,	20s.
"	100 "	"	Achatinella,	30 "	15s.
Conus,	40 "	30s.	"	50 "	30s.
"	100 "	"	"	100 "	60s.
Mitra,	25 "	20s.	Clausilia,	40 "	20s.
Marginella,	25 "	20s.	Cylindrella,	25 "	20s.
Pecten,	30 "	20s.	Helicina,	25 "	20s.
Cardium,	30 "	20s.	&c., &c., &c.		

In addition to the foregoing, a large miscellaneous stock, with rare and beautiful examples, every effort being made to secure whatever is new and interesting.

☞ Naturalists in foreign stations, are solicited to open a correspondence either for sale or exchange.

BRITISH SHELLS.

R. D. having given much attention to this branch of Conchology, is enabled to supply collections named in accordance with the British "Mollusca" of Forbes and Hanley, or that of the British Conchology, by John G. Jeffreys, Esq., F.R.S., at the following prices, containing on an average 3 of each (*choice specimens*):—

100 species, £2 12s. 6d.*—200 species, £6 6s.*—300 species, £12 12s.—400 species, £25, containing on an average 3 of each kind.

Elementary set of 100 species (2 of each), 21s.

A priced Catalogue for single specimens, price 4d.

FOSSILS.

The names, geographical position, and localities of each specimen are carefully given.

Collections are prepared for those entering on the study of geology, and also to illustrate recent works on the science, at the following prices:

Fossils and their rocks. 100 different specimens, £2; 200 ditto, £5; 500 ditto, £20; 1000 ditto, £50.

POST TERTIARY.

Sets of Shells from modern deposits in the *raised Sea Coast of Sweden*.

20 species (50 examples) 20s., including a report on the above Fossils, presented to the British Association, by John G. Jeffreys, Esq., F.G.S., F.R.S.

TERTIARY.

Glacial Beds. English Crag—Red—Coralline—and Norwich.

PLIOCENE of Piedmont. Collections named at the University Museum of Turin, at the following prices:—100 species (250 examples), £3 3s. 200 species, £6 6s. 300 species, £

* Sets of these have been supplied, and are exhibited at the South Kensington Museum.

MIOCENE. 100 species (250 examples), from the *Vienna Basin*, and named at the Imperial Museum at Vienna, £3 3s. 200 ditto, £

60 species of the *Miocene* fossils of Touraine (150 examples), £1 15s.

Miocene fossils from the *Rhine* district, *Belgium* and *Bordeaux*.

EOCENE. Fossil shells of the *Paris Basin*. Collections of these beautifully preserved fossils, named after Deshayes. 100 species (250 examples), £3 3s. 200 species (500 examples), £6 6s. 500 ditto, £

Eocene fossils from Hampshire and other English localities.

SECONDARY.

From the *Maestricht* beds, *Chalk*, and *Chalk Marl* (*Upper Green Sand of Blackdown*), *Green Sand*, and *Gault* of Great Britain, France, and Westphalia.

OOLITE. *Portland Stone*, *Solenhofen Oolite*, *Kimeridge Clay*, *Coral Rag*, *Oxford Clay*, of Wilts, Wurtemberg, and Moscow, *Cornbrash*, *Forst Marble*, *Great Oolite*, *Inferior Oolite*, and *Sands*, **LIAS** of Dorset and Germany, including Saurian remains, Fishes, Pentacrinite, Sepiæ, Ammonites, Nautili, &c., &c. *Trias* and *Muschlekalk* of Germany.

PALÆOZOIC.

Permian. *Carboniferous* or *Mountain Limestone*, of Yorkshire, Ireland, and Belgium. *Devonian*, of South Devon, Scotland, Rhine, and Eifel. *Silurian* of Dudley, Wales, Bohemia, Sweden, and United States.

A collection of Tertiary Fossils of 1000 named species (2500 examples), representing the *Newer* and *Older Pliocene*—*Upper*, *Middle*, and *Lower Eocene* of Lyell, 30 Guineas.

100 species of *Cretaceous* fossils, 4 Guineas ; 200 ditto, 10 Guineas.

100 species of *Inferior Oolite* ditto, from Dorset and Somerset, 7 Guineas.

300 ditto, representing all the beds of the *Upper*, *Middle*, and *Lower Oolites*, 15 Guineas.

100 species of *Ammonites*, 5 Guineas, ditto, 10 Guineas.

200 species of *Brachiopoda*, single specimens, 5 Guineas ; two of each, 7 Guineas.

Sets of fossils from the *Tertiary* beds, 21s. Ditto, *Cretaceous*, *Oolite*, *Lias*, *Muschlekalk*, *Carboniferous*, *Devonian*, and *Silurian*, each 21s. the set.

A collection of all the principal rocks, including *Sedimentary*, *Plutonic*, and *Volcanic*. 100 specimens, £2 5s.

Specimens of the Lower Laurentian rock, from the Ottawa, Canada, containing the *Eozoon Canadense*, the oldest known fossil.

CASTS OF RARE FOSSILS.

1. Large head of *Ichthyosaurus platyodon* (jaw with skull and eye complete), from the *Blue Lias* of Lyme Regis, Dorset. Length, 5ft. 1in. Price £3 3s., or uncoloured, £2 2s.

Photographs of Nos. 1 and 2, to be returned if a cast is not purchased.

2. Fore-paddle of *Pliosaurus*, from the *Kimeridge Clay*, Weymouth. The original of this unique and gigantic specimen is in the Dorset County Museum. Length of paddle, 6ft. 9in. Price of cast, set in case, 5 Guineas.

A cast of this paddle may be seen in the British Museum.

MINERALS.

Elementary and other collections, useful to the Traveller and Student, as also to facilitate the study of Geology and Physical Geography.

Collections in this interesting and instructive branch of Natural Science,

100 specimens, 2 Guineas.

200 ditto, 5 Guineas.

&c., &c.

Collections at 5, 10, 20 Guineas and upwards.

New Catalogue of Minerals, published by the British Museum, sent post-free for 2d.

Sets of the German Models of Crystals.

PUBLICATIONS.

LIST OF BRITISH SHELLS, (printed within brass lines), for Labels 2s. 6d.

List of British Crustacea, 2s. 6d.

List of British Algæ, according to Harvey, 2s. 6d.

List of British Ferns, as arranged by Thos. Moore, Esq., F.L.S. 1s 6d.

Labels for Foreign Shells.

Cards of Strata for a systematic arrangement of Rocks and Fossils. Cards of Genera of Recent Shells, for arranging collections.

A CATALOGUE OF GENERA OF MOLLUSCA, RECENT AND FOSSIL, arranged according to "Woodward's Manual," with the additional Genera. The whole being revised by the author. In large type, printed on one side, 8vo, 5s. available for Generic Labels (3 inches in length). A few copies printed on cardboard.

Specimen.

PANOPEA

Lam.

WORKS ON NATURAL HISTORY SUPPLIED.

HANDBOOK TO THE GEOLOGY OF WEYMOUTH AND THE ISLAND OF PORTLAND, containing a Map of the District, Geological Sections, Coast Views, Figures of the characteristic Fossils, and other Illustrations, with Lists of Objects, and numerous Notes on the Botany and Zoology of the Coast and Neighbourhood. By R. Damon, F.G.S. Price 5s. London: Stanford, Charing Cross.

A SUPPLEMENT TO THE ABOVE, CONSISTING OF NINE LITHOGRAPHIC Plates of Fossils, drawn by Bone. Price 2s. 6d. London: Stanford, Charing Cross.

DREDGES OF GALVANISED IRON CONSTRUCTED WITH THE LATEST IMPROVEMENTS

Small Flat Boxes with Glass Tops, in various sizes, at per dozen, adapted for the preservation of objects of natural history.

Strong Cardboard Trays at per 100. A sample set of the four sizes.
Glass Tubes, Corked.

OUVRAGES NOUVEAUX.

Mission scientifique au Mexique et dans l'Amérique centrale, ouvrage publié par les soins du Ministre de l'Instruction publique. — **Recherches zoologiques** publiées sous la direction de M. MILNE-EDWARDS, membre de l'Institut. — 7^e partie. **Études sur les mollusques terrestres et fluviatiles**, par MM. P. FISCHER et H. CROSSE. Paris, Imprimerie Impériale, MDCCCLXX. — *Première livraison* grand in-4, imprimée avec luxe, comprenant 152 pages d'impression et accompagnée de 6 planches dont 4 sont coloriées avec soin et retouchées au pinceau, et 2 gravées sur cuivre. — PRIX : 35 FRANCS.

A Synopsis of the Family Unionidæ. By Isaac Lea. — Quatrième édition, grandement augmentée et améliorée. — Philadelphie, 1870. Un beau volume grand in-4, imprimé avec luxe, sur papier fort et comprenant 181 pages d'impression.

Index to vol. XII and supplementary Index to vols. to XI of Observations on the Genus *Unio*, together with Description of new species of the Family *Unionidæ*, and Description of new species of the *Melanidæ*, *Paludinidæ*, *Helicidæ*, etc., from 1827 to 1868. By Isaac Lea. — Vol. II. — Philadelphie, 1869. Fascicule grand in-4 de 23 pages d'impression.

Malacologia Pliocenica Italiana descritta ed illustrata da Cesare d'Ancona. — Premier fascicule, comprenant les genres *Strombus*, *Murex*, *Typhis*. — Florence, 1871. Fascicule grand in-4 comprenant 55 pages d'impression et accompagné de 7 planches lithographiées sur papier de Chine. (Extrait du vol. I des Memorie del R. Comitato geologico d'Italia.)

Classification of the Pelecypoda. By Dr F. Stoliczka. — Calcutta, 1870. Brochure in-4 de 18 pages d'impression. (Extrait de la Palæontologia Indica, vol. III, Cretaceous fossils. South India. Pelecypoda.)

Osservazioni sopra alcune specie malacologiche pertinenti al Genere *Tritonium*, dal Prof. Cav. Andrea Aradas e dal Cav. Luigi Benoit. — Catane, 1870. Brochure in-4 de 11 pages d'impression. (Extrait de la série III, vol. V des Atti dell'Accademia Gioenia di Scienze Naturali.)

Nota sopra una nuova specie malacologica del Genere *Mactra* di Linneo, dal Prof. Cav. Andrea Aradas e dal Cav. Luigi Benoit. — Catane, 1870. Brochure in-4 de 4 pages d'impression. (Extrait de la série III, vol. V des Atti dell'Accademia Gioenia di Scienze Naturali.)

Colección de las **Memorias** publicadas acerca de los **Moluscos** en el Journal de Conchyliologie por Joaquín González Hidalgo durante los años 1865 à 1870. — Madrid, 1871. Brochure in-8 de 30 pages d'impression.

On the **Crag** of Iceland. On the **Mollusca** of the **Crag-Formation** of Iceland. By Dr O. A. L. Mörch. — Londres, 1871. Brochure in-8 de 10 pages d'impression. (Extrait du numéro de Septembre 1871 du Geological Magazine.)

Enumeratio **Heliceorum** et **Pneumonopomorum** insula « Ceylon » adhuc detectorum. Auctore Hugh Nevill. — Colombo, Ceylan, 1871. Brochure in-18 de 6 pages d'impression.

Table des Matières

CONTENUES DANS CETTE LIVRAISON.

	Pages.
Note complémentaire sur l'anatomie de l'Anostome	P. FISCHER. 261
Distribution géographique et catalogue des espèces actuelles du genre <i>Voluta</i>	H. CROSSE. 263
Descriptions de trois espèces nouvelles d' <i>Helix</i> d'Espagne.	G. HIDALGO. 309
Note sur les coquilles terrestres recueillies par M. le professeur Orton dans la région supérieure de l'Amazonie et description d'espèces nouvelles.	H. CROSSE. 312
Descriptions d'espèces nouvelles.	H. CROSSE. 319
Description d'un <i>Helix</i> inédit provenant de la Nouvelle-Calédonie.	E. MARIE. 325
Description d'un <i>Unio</i> d'Australie.	A. VILLA. 328
Diagnoses <i>Molluscorum Novæ Caledoniæ et insularum</i> Villi.	H. CROSSE. 329
Description d'un genre nouveau et de deux espèces nouvelles de Mollusques terrestres de Madagascar.	H. CROSSE et P. FISCHER. 331
Diagnose d'une nouvelle espèce d' <i>Helix</i> de la Jamaïque.	P. GLOYNE. 333
Descriptions d'espèces provenant de la Nouvelle-Calédonie.	SOUBERBIE. 334
Description de coquilles fossiles des terrains tertiaires supérieurs (<i>suite</i>).	G. MAYER. 336
Diagnoses d'espèces nouvelles des terrains jurassiques supérieurs de Boulogne-sur-Mer.	E. SAUVAGE et E. RIGAUD. 349
Diagnoses de deux <i>Auriculidæ</i> fossiles des faluns du S. O. de la France.	R. TOURNOUËR. 360
Bibliographie.	H. CROSSE et P. FISCHER. 362
Nouvelles.	H. CROSSE. 378
Errata. 381
Liste des auteurs. 381
Liste des nouveaux abonnés. 381
Table des matières. 382
Table par ordre alphabétique 390

Le journal paraît par trimestre et forme 1 volume par an.

PRIX DE L'ABONNEMENT (PAYABLE D'AVANCE) :

Pour Paris et pour les départements (reçu franco).	16 fr.
Pour l'étranger	<i>id.</i> 18
Pour les pays hors d'Europe	<i>id.</i> 20

S'adresser pour l'abonnement, *payable d'avance*, et pour les communications scientifiques, à M. CROSSE, directeur du journal, rue Tronchet, 25, à Paris, chez qui on trouvera aussi les huit premiers volumes du journal, publiés sous la direction de MM. PETIT DE LA SAUSSAYE, FISCHER et BERNARDI. (*Ecrire franco.*)

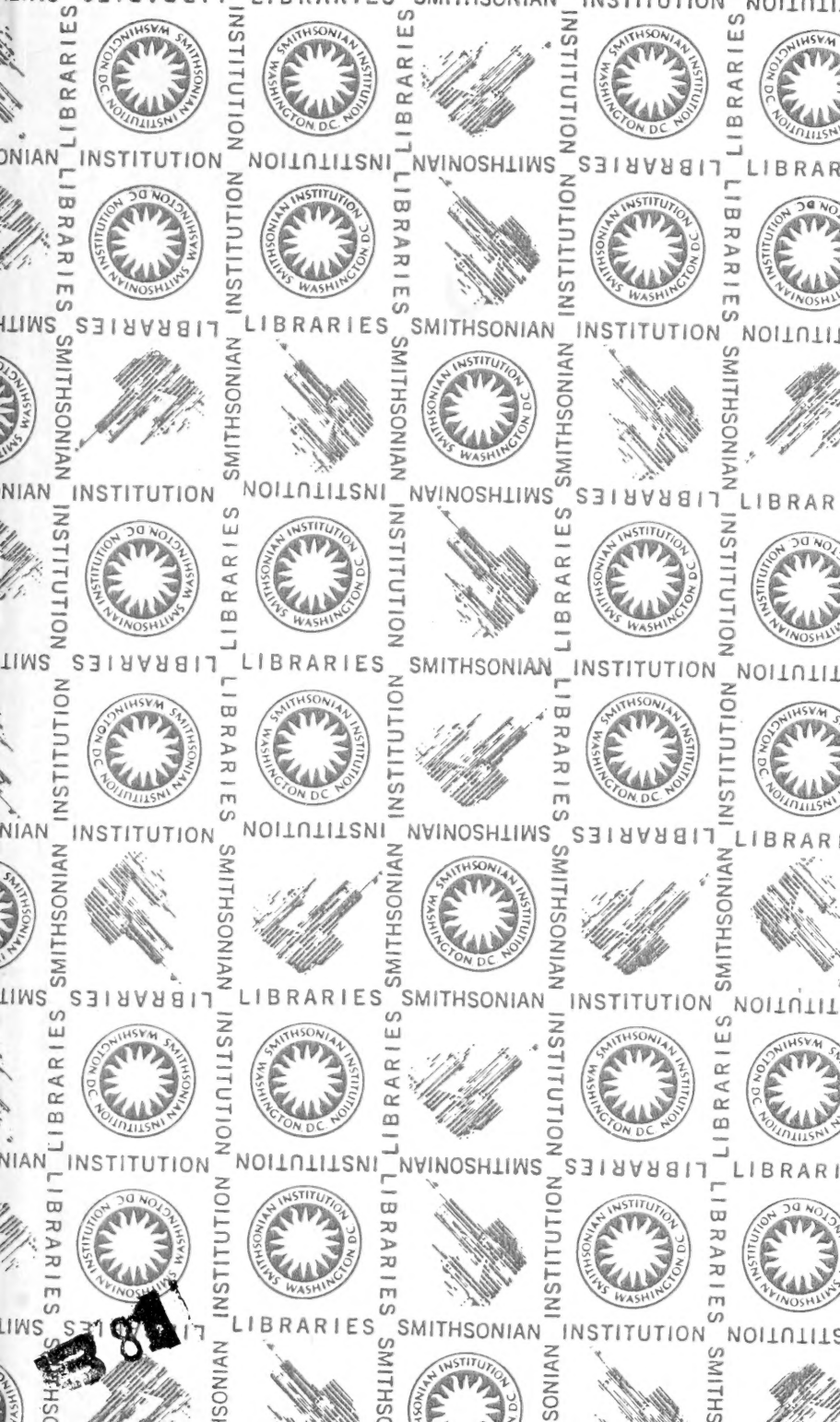
Il est rendu compte des ouvrages de Conchyliologie et de Paléontologie dont deux exemplaires sont adressés au bureau du Journal.

6644









1384

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES



3 9088 00836 2923